

LES ENTRETIENS DE L'INSEP

ACTES

COMITÉ D'EXPERTISE

F. d'Arripe-Longueville, Université de Nice
 A. Bonnet, université de Provence
 C. Calmels, INSEP – Paris
 N. Debois, INSEP – Paris
 G. Décamps, Université de Bordeaux 2
 P. Fontayne, Université de Paris XI-Orsay
 C. Gernigon, Université de Montpellier 1
 JP. Heuzé, Université de Grenoble
 M. Levêque, Université d'Orléans
 AC. Macquet, INSEP – Paris
 G. Ninot, Université de Montpellier 1
 H. Rippoll, Université d'Aix-Marseille 2
 E. Rosnet, INSEP – Paris

COMITÉ D'ORGANISATION

Elisabeth Rosnet, Présidente
 Sylvie Authier, Membre
 Agathe Barbieux, Membre
 Nadine Debois, Membre
 Ghislaine Quintillan, Membre
 Thibault Sarda, Membre

CONTACT

INSEP – Direction de la Communication
 11, avenue du Tremblay – 75012 PARIS
 Tél. 01-41-74-41-59
 les.entretiens@insep.fr
 www.insep.fr

Congrès International de Psychologie du Sport (CIPS)

■ mercredi 1^{er} ■ jeudi 2 et ■ vendredi 3 juillet 2009

Auditorium Jean - Pierre Miquel
 Cœur de Ville - Vincennes (94)



CONFÉRENCE

AUDITORIUM

APPLIED SPORT PSYCHOLOGY IN EUROPE

Author : Paul Wylleman

Affiliation de l'auteur : Vrije Universiteit Brussel (VUB)

SESSION 1

AUDITORIUM

ANALYSER LA PERFORMANCE COLLECTIVE EN AVIRON EN CROISANT UNE DESCRIPTION DE L'EXPÉRIENCE SUBJECTIVE DES RAMEURS ET LE TRAITEMENT DE DONNÉES MÉCANIQUES

Auteurs : Jacques Saury, Antoine Nordez et Carole Sève

Affiliation des auteurs : Université de Nantes, Laboratoire « Motricité, Interactions, Performance » (EA 4334)

INTRODUCTION La performance d'un équipage d'aviron résulte de l'interaction de divers facteurs. Si de nombreux auteurs ont étudié les déterminants physiques et physiologiques de la performance du système bateau-équipage, peu d'études ont à ce jour été consacrées aux dimensions psychologiques et cognitives de la performance collective en aviron. Les auteurs ayant investigué ces dimensions l'ont essentiellement fait sous l'angle de l'analyse de construits psychosociaux (e.g., Magyar et al., 2004). Or, différents auteurs ont récemment souligné les limites d'une prise en compte privilégiée de telles variables, étudiées en dehors de l'activité elle-même, et qui ignore de ce fait les processus de coordination inhérents à toute activité collective (e.g., Eccles & Tenenbaum, 2004). Ces processus, désignés par la notion générique de Team cognition (ou « cognition collective ») sont conçus comme jouant un rôle prépondérant dans les ajustements mutuels entre les partenaires d'une même équipe. L'étude exploratoire présentée dans cette communication s'inscrit dans cette orientation générale, tout en ambitionnant d'y apporter une contribution méthodologique originale. Elle a été conduite en référence au cadre théorique du cours d'action (Theureau, 2006), déjà mis en œuvre dans diverses recherches récentes sur la performance collective en sport, qui se sont plus particulièrement intéressées à l'articulation des « cours d'expérience » de partenaires d'une même équipe (e.g., Poizat et al., in press). En aviron, bien que ce niveau d'analyse, qui concerne les phénomènes de l'activité qui sont « significatifs pour l'acteur », permette des descriptions non triviales de l'activité des rameurs, il semble insuffisant pour rendre compte d'autres aspects des coordinations inter-rameurs. En effet, celles-ci mettent en jeu de façon déterminante des automatismes et ajustements comportementaux subtils non significatifs pour les rameurs, compte tenu des contraintes mécaniques auxquelles ils sont soumis, des exigences de précision et de synchronisation de leurs mouvements, et de la fréquence des cycles de rame. Cette étude visait ainsi à explorer la fécondité de l'articulation de deux niveaux d'analyse de l'activité collective : une analyse des cours d'expérience, et celle de paramètres mécaniques rendant compte d'ajustements non significatifs pour les rameurs.

MÉTHODE

PARTICIPANTS ET SITUATIONS Un équipage féminin Junior de « deux de pointe » du Pôle Espoir de Nantes a participé à cette étude. Leur activité a été étudiée lors d'une course contre la montre sur 3000m, organisée dans le cadre ordinaire de leur entraînement (test précompétitif).

RECUEIL DES DONNÉES Les comportements et communications des rameuses (équipées de micros-HF) ont été enregistrés pendant l'intégralité de la course, grâce à deux caméras respectivement connectées à un récepteur HF, à partir d'un bateau suiveur. Des entretiens d'autoconfrontation ont été organisés après la course : chaque rameuse a été confrontée à l'enregistrement audiovisuel de la course, et incitée à décrire et commenter de façon détaillée son expérience à chaque instant. Les mesures mécaniques ont été recueillies grâce au système Powerline (Peach Innovations), spécialement conçu pour réaliser des mesures

embarquées en aviron. Les angles des dames de nage, les forces appliquées sur celles-ci, la vitesse et l'accélération du bateau ont été mesurés durant la course (50 Hz), afin de calculer des paramètres mécaniques par coup d'aviron.

ANALYSE DES DONNÉES Le croisement des analyses des cours d'expérience et des paramètres mécaniques a respecté le principe d'un « primat du cours d'expérience », c'est-à-dire dans le cadre d'une démarche subordonnant l'analyse mécanique à la compréhension des phénomènes subjectifs. Dans un premier temps, l'analyse des cours d'expérience a permis d'identifier l'évolution du partage des perceptions, préoccupations, et interprétations entre les rameuses, et de caractériser leurs modalités typiques d'ajustements mutuels. Dans un deuxième temps, ces phénomènes ont fait l'objet d'une enquête ciblée visant à rendre compte de leurs corrélats mécaniques.

RÉSULTATS ET DISCUSSION Les résultats sont présentés en deux parties. La première prend appui sur une étude de cas relative à un phénomène saillant pour les rameuses au cours de la course, vécu comme un dysfonctionnement de leur coordination. Celui-ci fut exprimée par la rameuse « à la nage » (donnant la cadence à l'équipage) par sa perception récurrente d'« être poussée » par sa coéquipière, et de ne pas pouvoir réaliser pleinement son mouvement, sous la pression de sa partenaire. La synchronisation des cours d'expérience des deux rameuses a montré que cette perception n'était pas partagée. Ce phénomène a donné lieu au test de trois hypothèses relatives aux ajustements comportementaux des rameuses pouvant expliquer ces perceptions, et susceptibles d'être confirmées par les mesures mécaniques. Ces hypothèses concernaient (a) les décalages temporels entre les deux rameuses à l'attaque du mouvement de rame, (b) les différences d'amplitude à l'attaque et au dégagé, et (c) les différences de vitesse sur le retour. Cette analyse a mis en évidence des caractéristiques de la coordination entre les rameuses, compatibles avec leurs perceptions mais insoupçonnées par elles (et par les entraîneurs), ouvrant sur une meilleure compréhension de cette coordination, et des pistes d'intervention. La deuxième partie présente et discute, au-delà de cette étude de cas, l'ensemble des axes de confrontation explorés entre l'analyse de la dynamique des expériences des rameuses et des paramètres mécaniques, qui sont susceptibles de contribuer à une meilleure compréhension de la coordination inter-rameurs, et des conditions de la performance collective en aviron.

Références Eccles, D. W., & Tenenbaum, G. (2004). Why an expert team is more than a team of experts: a social-cognitive conceptualization of team coordination and communication in sport. Journal of Sport and Exercise Psychology, 26, 542-560. Magyar, T. M., Feltz, D. L., & Simpson, I. P. (2004). Individual and crew level determinants of collective efficacy in rowing. Journal of Sports & Exercise Psychology, 26, 136-153. Poizat, G., Bourbousson, J., Saury, J., & Sève, C. (in press). Analysis of contextual information sharing during table tennis matches: An empirical study on coordination in sports. International Journal of Sport and Exercise Psychology. Theureau, J. (2006). Le cours d'action : méthode développée. Toulouse : Octarès. Etude financée par la Région des Pays de la Loire dans le cadre d'un programme de recherche intitulé OPERF2A (2008-2010). Elle a été conduite en collaboration avec le Pôle France d'Aviron de Nantes.

*Jacques Saury, UFR STAPS, Université de Nantes,
25 bis Boulevard Guy Mollet,
BP 72206, 44 322 Nantes Cedex 3
e-mail : jacques.saury@univ-nantes.fr*

ANALYSE DES DIMENSIONS SUBJECTIVES DE LA COORDINATION ENTRE RAMEURS DANS LA RECHERCHE DE PERFORMANCE EN AVIRON

Auteurs : Carole Sève, Antoine Nordez, et Jacques Saury

Affiliation des auteurs : Université de Nantes, Laboratoire « Motricité, Interactions, Performance » (EA 4334)

INTRODUCTION Les travaux récents qui se sont développés dans la thématique générale de la « cognition collective » (ou Team cognition) ont souligné le rôle prépondérant de la dynamique des ajustements mutuels et de la coordination cognitive entre les partenaires d'une même équipe sportive dans la réalisation de performances collectives (Eccles & Tenenbaum, 2004). Ces processus de coordination n'ont, jusqu'alors, pas fait l'objet d'études spécifiques en aviron. Les études de psychologie du sport consacrées aux dimensions collectives de la performance en aviron se sont essentiellement centrées sur des construits psychosociaux tels que la cohésion ou l'efficacité collective (e.g., Magyar et al., 2004). Par ailleurs les entraîneurs d'aviron estiment que la performance d'un équipage dépend avant tout des performances individuelles des rameurs et de la pertinence de leur agencement dans le bateau en fonction de leurs qualités individuelles. Plusieurs démarches explicites et rigoureuses (e.g., mesure de la compatibilité des « signatures techniques ») sont relatées dans la littérature professionnelle pour aider les entraîneurs à constituer les équipages (e.g., Gossé et al., 2008), mais l'approche de la coordination elle-même semble davantage relever de l'expertise tacite des entraîneurs. La présente étude visait à décrire les phénomènes subjectifs et intersubjectifs liés à la coordination entre rameurs. Plus précisément, il s'agissait de caractériser, (a) le partage ou la congruence de leurs préoccupations, attentes, perceptions, et interprétations, et (b) leurs modes d'ajustements mutuels. Cette étude a été conduite en référence au cadre du cours d'action (Theureau, 2006).

MÉTHODE

PARTICIPANTS ET SITUATIONS Deux équipages féminins Junior de « deux de pointe » du Pôle Espoir de Nantes ont volontairement participé à cette étude. Leur activité a été étudiée lors d'une course contre la montre sur 3000m, organisée dans le cadre ordinaire de leur entraînement (test précompétitif). Pour chacun des deux équipages, il s'agissait de leur première saison ensemble.

RECUEIL DES DONNÉES Les comportements et communications des rameuses (équipées de micros-HF) ont été enregistrés pendant l'intégralité de la course, grâce à deux caméras respectivement connectées à un récepteur HF. Des entretiens d'autoconfrontation ont été organisés immédiatement après la course : chaque rameuse a été confrontée à l'enregistrement audiovisuel de la course, et invitée à décrire et commenter de façon détaillée son expérience à chaque instant de la course.

ANALYSE DES DONNÉES L'analyse des données a consisté en : (a) la transcription intégrale des enregistrements et la construction des chroniques d'activité pour chaque rameur, (b) la documentation des cours d'expérience individuels, (c) la synchronisation des cours d'expérience, et la comparaison à chaque instant des préoccupations, attentes, perceptions et interprétations des rameurs, et (d) l'identification et la catégorisation des différents modes d'ajustement entre les rameurs.

RÉSULTATS

LES PHÉNOMÈNES SIGNIFICATIFS POUR LES RAMEUSES LIÉS À LEUR COORDINATION

Les rameuses présentaient des préoccupations d'ajustements mutuels selon des modalités diversifiées. Elles étaient sensibles à des indices perceptifs et proprioceptifs variés, rendant compte de l'état de la coordination : indices sur soi (e.g., sensation « d'être poussée »), sur l'autre (e.g., respiration du partenaire), ou sur le bateau (e.g., mouvements du bateau).

Elles surveillaient et contrôlaient l'état de la coordination, actualisant le jugement d'être ensemble ou non à chaque instant. Elles manifestaient également une activité interprétative et un contrôle récurrent de l'activité du partenaire (e.g., inférence de son état de fatigue).

FLUCTUATION DU PARTAGE DES COMPOSANTES DU COURS D'EXPÉRIENCE DES RAMEUSES L'articulation des cours d'expérience a mis en évidence des moments de partage ou de congruence, et des moments de non-partage, des préoccupations, attentes, perceptions, et interprétations entre les rameuses. Une variabilité importante du partage de la perception d'être ensemble ou des attentes mutuelles relatives à leurs rôles respectifs a été observée.

MODALITÉS TYPQUES D'AJUSTEMENTS MUTUELS Les quatre modalités typiques d'ajustements mutuels étaient caractérisées par les préoccupations suivantes : (a) « être un référent stable pour l'autre » (i.e., « être juste techniquement » pour que l'autre puisse se caler sur soi) ; (b) « répondre à une demande » (ajustement en relation avec une incitation explicite du partenaire) ; (c) « s'ajuster à l'autre » (ajustement à ce que le rameur perçoit du comportement de l'autre) ; et (d) « ramer ensemble » (ajustement essentiellement centré sur la perception du bateau).

DISCUSSION La gestion de leur coordination par des rameurs de ce niveau d'expertise constitue une part importante de leur activité. Ce résultat accrédite l'idée que la coordination n'est pas seulement prédéterminée par des variables psychosociales ou la compatibilité de « signatures techniques », ni totalement contrainte mécaniquement. Elle exige des ajustements in situ, du fait qu'elle soit perpétuellement menacée au cours de la course, par des facteurs extérieurs, ou par la dynamique de l'activité collective. Ces ajustements présentent des originalités au regard des modalités de coordination observées dans d'autres sports d'équipe. On avance l'hypothèse que la coordination génère un « coût cognitif » pour les rameurs, dont la minimisation pourrait être une des caractéristiques de l'expertise des équipages les plus performants.

Références Eccles, D. W., & Tenenbaum, G. (2004). Why an expert team is more than a team of experts: a social-cognitive conceptualization of team coordination and communication in sport. Journal of Sport and Exercise Psychology, 26, 542-560. Gossé, C., Carpentier, C., & Avanzini, G. (2008). La composition d'équipage en aviron. Les Cahiers de l'entraîneur, 4, 6-13. Magyar, T.M., Feltz, D. L., & Simpson, I.P. (2004). Individual and crew level determinants of collective efficacy in rowing. Journal of Sports & Exercise Psychology, 26, 136-153. Theureau, J. (2006). Le cours d'action : méthode développée. Toulouse : Octarès. Etude financée par la Région des Pays de la Loire dans le cadre d'un programme de recherche intitulé OPERF2A (2008-2010). Elle a été conduite en collaboration avec le Pôle France d'Aviron de Nantes.

**Carole Sève, UFR STAPS,
Université de Nantes,
25 bis Boulevard Guy Mollet,
BP 72206, 44 322 Nantes Cedex 3
e-mail : carole.seve@univ-nantes.fr**

ANALYSE DE L'ACTIVITÉ COLLECTIVE COOPÉRATIVE EN SITUATION DE DOUBLE MIXTE EN BADMINTON

Auteurs : Anne-Claire Macquet¹, Nadine Debois¹ & G. Poizat².

Affiliations des auteurs : ¹ Institut National du Sport et de l'Éducation Physique,
² Université de Bourgogne,

INTRODUCTION L'analyse de la cognition dans les collectifs a fait l'objet de nombreuses études ces dernières années. Des études inscrites dans une approche cognitiviste se sont centrées sur l'analyse du partage des contenus cognitifs stables et des communications. Elles ont montré que les agents partageaient des connaissances sur la tâche à réaliser (e.g. Eccles & Tenenbaum, 2004). Des études liées à une approche ethnométhodologique se sont focalisées sur l'analyse du partage d'informations contextuelles (e.g. Salembier & Zouinar, 2004). Elles postulent que c'est l'environnement cognitif de chaque instant qui constitue ce qui est commun entre les acteurs à cet instant. L'accès conjoint des agents à ces ressources apparaît une condition fondamentale à la co-construction de l'intelligibilité mutuelle et à l'efficacité du collectif. Poizat, Sève, Serres et Saury (2008) ont pointé les processus du partage de l'information contextuelle et de vérification de ce partage, en tennis de table, dans un contexte où les joueurs ont accès aux mêmes informations. La présente étude visait à mieux comprendre la dynamique du partage d'informations contextuelles entre les partenaires en badminton, dans le contexte d'un accès souvent différencié aux sources d'informations du fait de leur positionnement sur le terrain. Il s'agissait plus particulièrement de caractériser : (a) les modes d'engagement des joueurs, (b) les informations contextuelles manifestes pour les deux joueurs, et (c) les contraintes qui pèsent sur la construction de l'intelligibilité mutuelle. L'étude a été menée en référence au modèle théorique et méthodologique du cours d'action (Theureau, 2006).

MÉTHODE

PARTICIPANTS. Une joueuse et un joueur internationaux en double mixte de badminton ont participé volontairement à l'étude. Ils jouaient ensemble depuis 18 mois au moment de l'étude.

RECUEIL DES DONNÉES. Deux types de données ont été recueillis : des données issues de l'enregistrement vidéo d'un match international et des données issues d'entretiens d'auto-confrontation. Un entretien a été mené avec chacun des joueurs après le match. Le joueur était invité à décrire et à commenter son activité telle qu'il l'avait vécue au cours du match.

TRAITEMENT DES DONNÉES. Le traitement des données a été réalisé en quatre étapes : (a) la construction des cours d'action individuels-sociaux de chaque joueur, (b) la caractérisation des modes typiques d'engagement des joueurs, (c) l'analyse des informations contextuelles partagées par les joueurs à partir de la mise en correspondance de leurs cours d'action individuels-sociaux, et (e) la caractérisation des contraintes de la situation qui limitent l'intelligibilité mutuelle.

RÉSULTATS La caractérisation des modes d'engagement des joueurs. L'analyse des modes d'engagement des joueurs a permis de pointer quatre modes typiques d'engagement pour chacun des joueurs. Les préoccupations typiques de la joueuse fluctuaient entre : (a) être offensive, (b) maintenir l'échange, (c) surveiller la trajectoire du volant et le placement/déplacement du partenaire en vue d'intervenir ou non sur le volant, et (d) monter au filet. Les préoccupations typiques du joueur alternaient entre : (a) être offensif, (b) maintenir l'échange, (c) surveiller le partenaire et soutenir son action, et (d) explorer le jeu adverse. Le mode d'engagement « monter au filet » s'inscrivait dans le rôle de la joueuse de mixte, qui consiste plutôt à couvrir l'avant du court alors que le joueur couvre plutôt l'arrière. L'analyse des informations contextuelles partagées. La synchronisation des cours d'action des joueurs a mis en évidence une fluctuation entre trois types d'informations mutuellement manifestes : (a) les coups réalisés par les adversaires, (b) la position des adversaires, (c) la position des partenaires, (d) les modes d'organisation du collectif, (e) les points forts et faibles des joueurs et leurs habitudes de jeu, et (f) les émotions. La caractérisation des contraintes qui pèsent sur la construction de l'intelligibilité mutuelle. La comparaison des cours d'action individuels-sociaux a permis de pointer une fluctuation

dans l'accès des joueurs aux informations, en fonction de leur position sur le court. La position l'un devant l'autre contribuait à un accès différencié aux informations. Ce dernier limitait plus particulièrement l'efficacité collective lorsque le joueur servait long sans en informer sa partenaire et lorsque le volant parvenait entre les deux joueurs. Ils déployaient une activité de vérification de l'interprétation liée à la frappe du volant par le partenaire (e.g. retournement du joueur avant) et/ou utilisaient un mode d'organisation collective (i.e. le joueur placé le plus près du volant le renvoie). La faiblesse des communications verbales contribuait également à une limitation du partage d'informations concernant les possibilités d'exploitation du jeu adverse. Chaque joueur construisait des connaissances sur le jeu adverse, sans les communiquer à son partenaire. Des décalages sont apparus, pointant une construction plus précoce par le joueur, dont la position semblait faciliter l'enquête et la surveillance du jeu.

DISCUSSION Dans le prolongement des travaux de Salembier & Zouinar (2006) et de Poizat et al. (2008), nos résultats ont confirmé que l'intelligibilité mutuelle se construisait par rapport aux ressources disponibles dans l'environnement, aux significations construites au cours de l'activité et au mode d'engagement des joueurs dans la situation. Lorsque des informations étaient inaccessibles à un joueur, ce dernier organisait son action à partir de la mobilisation de modes préexistants d'organisation collective. Ces modes sont consistants avec l'idée d'un partage de connaissances sur la tâche à réaliser (Eccles & Tenenbaum, 2004). Lorsque ces connaissances et les informations disponibles ne permettaient pas une interprétation fiable des événements pour le joueur, ce dernier recourait à un processus de vérification de l'interprétation s'appuyant sur un changement d'orientation, afin d'accéder aux informations manquantes (e.g. frappe du volant par le partenaire).

Références Eccles, D. E., & Tenenbaum, G. (2004). Why an expert team is more than a team of experts: A social-cognitive conceptualization of team coordination and communication in sport. Journal of Sport and Exercise Psychology, 26, 542-560. Poizat, G., Sève, C., Serres, C., & Saury, J. (2008). Analyse du partage d'informations contextuelles dans deux formes d'interaction sportive : coopérative et concurrentielle, Le Travail Humain, 71, 4, 323-357. Salembier, P., & Zouinar, M. (2004). Intelligibilité mutuelle et contexte partagé. @ctivites, 1(2), 64-85. Theureau, J. (2006). Le cours d'action. Méthode développée. Toulouse : Octarès.

INSEP, 11, avenue du Tremblay 75012 Paris
e-mail : anne-claire.macquet@insep.fr

ANALYSE SITUÉE DE L'ACTIVITÉ DES GARDIENS DE BUT DE FOOTBALL : RELATIONS ENTRE LES VARIABLES PSYCHOLOGIQUES DE LA PERFORMANCE ET L'ACTION

Auteurs : Aude Villemain¹ & Denis Hauw²

Affiliations des auteurs :

¹ Université de Reims Champagne Ardenne, EA 4298, Laboratoire de Psychologie Appliquée

² Université de Montpellier, EA 4206, Conduites Addictives, de Performance et Santé

INTRODUCTION L'activité des gardiens de but de football a rarement été considérée dans les recherches en psychologie du sport. Les quelques travaux qui ont été développés n'ont abordé l'activité des gardiens que d'un point de vue du traitement de l'information (Mc Morris & Colenso, 1996 ; Panchuk & Vickers, 2006 ; Savelsbergh et al. 2005). Ces recherches se sont intéressées au temps de réaction et à l'anticipation des actions des gardiens de but en football, à leurs comportements visuels lors de la simulation d'un penalty, ainsi qu'aux contraintes spatiales et temporelles. Aucune étude portant sur l'analyse de l'activité des gardiens de but de football, dans une approche de cognition située n'a été menée. Pourtant, quelques études dans le champ sportif ont démontré, par le biais d'une approche située, des relations entre les actions effectuées et les situations vécues (D'Arripe-Longueville et al., 2001 ; Hauw et Durand, 2008 ; Seve et al. 2003). Selon Greeno (1998), les processus psychologiques émergent de l'interaction entre l'individu et son contexte. Ainsi, la présente communication a pour but d'étudier l'activité des gardiens de but de football, tout en mettant en lien quatre variables psychologiques- le stress, la confiance en soi, l'agressivité et la concentration- avec la caractérisation des situations de matchs telles qu'elles sont vécues par les athlètes (comme le prescrit la psycho-phénoménologie) (Vermersch, 1996).

MÉTHODE Population. 11 gardiens de but (âgés de 16 ans) se sont prêtés au protocole. Il s'agit de footballeurs évoluant à un niveau national, intégrés dans un centre d'entraînement. Mesure. 11 entretiens d'explicitation (1h30 de durée en moyenne) ont été menés à partir de situations de matchs vécus (Vermersch, 2000). Procédure. Les entretiens d'explicitation ont été enregistrés avec l'autorisation des joueurs. Pour chaque variable abordée, il a été demandé aux gardiens de décrire pas à pas les situations de matchs vécus. Nous avons procédé à un questionnement dans l'action.

RÉSULTATS Après transcription des entretiens, nous avons procédé à une analyse par unité thématique (Strauss et Corbin, 1994). Les situations de jeu ont été répertoriées. L'analyse de l'activité de chaque gardien a été catégorisée par unité thématique, afin de détecter le ou les déclencheur(s) du stress, du manque (a) de confiance en soi, (b) d'agressivité, (c) de concentration. Les résultats montrent que chaque variable peut être rattachée à des situations de jeu spécifique aux gardiens (Figure 1). Six types de situations de jeu semblent être associés aux quatre variables psychologiques en question : la communication, les 1 contre 1, les plongeurs, les sorties (aériennes et dans les pieds) et les dégagements. La catégorie « Autres » renvoie à des aspects autres que techniques (comme la mise en cause de coéquipiers ou de supporters).

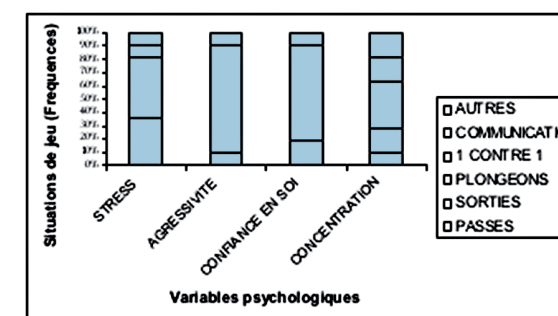


Figure 1 : Relations entre les variables psychologiques et les situations de jeu

DISCUSSION Chaque variable psychologique a pu être associée à des situations spécifiques. Leurs particularités déclenchent une hésitation dans les prises de décision ou dans les actions, qui peuvent générer par la suite un mauvais timing, des mauvais choix, des retards dans les déplacements, des mauvais placements préjudiciables à la performance. Les résultats de cette étude montrent le caractère indissociable entre d'une part des situations de jeu impliquées dans la performance (e.g., plonger lors d'un tir de penalty) et d'autre part l'expérience associée (e.g., le manque de confiance...). Ces expériences permettent de rendre compte de ces « variables psychologiques » d'une façon située (i.e., chaque situation peut présenter une singularité) (Robbins & Aydede, 2009). Ces expériences sont aussi des « marqueurs » typiques qui donnent une coloration à chaque nouvelle situation rencontrée. Ainsi, il est fécond de considérer l'activité des athlètes en interaction avec leurs expériences pour appréhender, en situation, les variables psychologiques dans le domaine de la préparation à la performance.

Références D'Arripe-Longueville, F., Saury, J., Fournier, J.F., & Durand, M. (2001). Coach-Athlete situated interaction during elite French male archery competitions. *Journal of Applied Sport Psychology*, 13(3), 275-298. Hauw D., & Durand M. (2008). Temporal dynamics of acrobatic activity : An approach of elite athletes specious present. *Journal of Sports Science and Medicine*, 7, 8-14. Greeno, J.G. (1998). The situativity of knowing, learning and research. *American Psychologist*, 53, 5-17. McMorris, T., & Colenso, S. (1996). Anticipation and professional soccer goalkeepers when facing right and left footed penalty kicks. *Perceptual and Motor Skills*, 82, 931-934. Panchuk, D., & Vickers, J.N. (2006). Gaze behaviours of goaltenders under spatial-temporal constraints. *Human Movement Science*, 25, 733-752. Robbins, P., & Aydede, M. (2009). *The cambridge handbook on situated cognition*. Cambridge: Cambridge University Press. Seve, C., Saury, J., Ria, L., and Durand, M. (2003). Structure of expert players' activity during competitive interaction in table tennis. *Research Quarterly of Sport and Exercise*, 74, 71-83. Savelsbergh, G.J., Van der Kamp, J., Williams, A.M., & Ward, P. (2005). Anticipation and visual search behaviour in expert soccer goalkeepers. *Ergonomics*, 48, 1686-1697. Strauss A., & Corbin J. (1994). *Grounded Theory methodology: an overview*. In N.K. Dezin & Y.S. Lincoln, (Eds.), *Handbook of qualitative research* (pp. 273-285). Thousand Oaks, CA, Sage. Vermersch, P. (1996). Pour une psycho-phénoménologie. *Expliciter*, 13, 1-6. Vermersch, P. (2000). Conscience directe et conscience réfléchie. *Intellectica*, 2(31), 269-311.

UFR STAPS de Reims : Campus Moulin de la Housse
Bât. 25 – Chemin des Rouliers – BP 1036 – 51 687 REIMS Cedex 2 FRANCE
e-mail : aude.villemain@univ-reims.fr

SESSION 2

SALLE DES ACADÉMICIENS

PSYCHOPATHOLOGIE CLINIQUE ET SPORT DE HAUT NIVEAU

Auteur : Meriem Salmi

Affiliation de l'auteur : INSEP, Département Médical

La pratique sportive est souvent citée pour son apport bénéfique en termes de santé au sens large du terme. Cependant, la pratique sportive intensive nécessite une vigilance et un suivi particulier et spécifique de la santé des sportifs de haut niveau. Cependant et ceci même si la santé selon la définition de l'Organisation Mondiale de la Santé dépasse le modèle médical et englobe la dimension psychique et sociale, la dimension psychologique a longtemps été négligée. L'obligation pour les sportifs de haut niveau de réaliser un bilan psychologique depuis l'arrêté du 16 juin 2006 est une avancée importante qui engage le suivi non plus uniquement sur un versant somatique, mais bien, sur une approche globale où la dimension psychologique reprend une place logique et nécessaire. Il s'agit dans cet exposé de faire le point sur les premiers éléments psychopathologiques recueillis à l'INSEP dans le cadre d'une part du suivi longitudinal à partir des bilans psychologiques obligatoires et d'autre part dans le cadre du soin de la consultation. Ces éléments vont permettre de construire et d'élaborer des stratégies de prévention et de soins adaptés et spécifiques aux besoins et demandes des athlètes de haut niveau.

INSEP, 11, avenue du Tremblay 75012 Paris

e-mail : meriem.salmi@insep.fr

EFFETS DES BUTS D'ACCOMPLISSEMENT ET DE LA COMPARAISON SOCIALE SUR LES DESORDRES ALIMENTAIRES CHEZ DES SPORTIVES

Auteurs : Stéphanie Scoffier¹, Karine Corrion¹, & Fabienne d'Arripe-Longueville¹

Affiliation des auteurs : ¹ Université de Nice Sophia Antipolis, France.

INTRODUCTION Les désordres alimentaires (DA) désignent des attitudes qui s'étendent des restrictions sérieuses, jusqu'aux habitudes de consommation qui aident à perdre du poids ou à maintenir un corps mince (Hobart & Smucker, 2000). L'adolescence apparaît comme une période particulièrement propice à l'émergence des DA, à laquelle les jeunes sportifs n'échappent pas (Petrie & Greenleaf, 2007). Elliot et McGregor (2001) ont proposé une théorie des buts d'accomplissement selon les préceptes fondateurs de l'approche bidimensionnelle (i.e., but de performance – but de maîtrise), mais intégrant la distinction conceptuelle entre motif d'approche et d'évitement, aboutissant ainsi au modèle 2 x 2. Ce modèle supporte l'existence de quatre buts d'accomplissement: But de Maîtrise-Approche (BMA), But de Maîtrise-Evitement (BME), But de Performance-Approche (BPA), But de Performance-Evitement (BPE). Ces quatre buts d'accomplissement n'ont jamais été mis en relation avec les DA en sport. Des études préalables ont mis en évidence une influence significative des buts d'accomplissement sur les DA, selon une approche bidimensionnelle (e.g., De Bruin, Bakker, & Oudejans, 2009). Ces auteurs montrent qu'une forte orientation vers l'ego est liée à plus de comportements de régime, contrairement à la perception d'un climat de maîtrise qui aurait une fonction protectrice. Ils suggèrent également l'intérêt d'examiner l'influence de la valence approche/évitement des buts sur les DA, ainsi que le rôle de la comparaison sociale dans l'explication des DA. Notre étude avait ainsi pour objet d'examiner l'influence des buts d'accomplissement définis dans le modèle 2 x 2 et de la comparaison sociale sur les DA. Nous nous attendions à ce que les BMA aient un rôle protecteur vis-à-vis des DA, alors que les BME, BPA et BPE, ainsi que la comparaison sociale seraient des facteurs de risque des DA.

MÉTHODE L'échantillon était constitué de 196 sportives de haut niveau volontaires ($M_{\text{âge}} = 17.06$; $ET = 4.41$), pratiquant la gymnastique et le patinage artistique de façon intensive ($M = 8.65$ heures par semaine ; $ET = 5.55$) à un niveau national. Les buts d'accomplissement ont été mesurés à l'aide du questionnaire d'approche et d'évitement en sport et en éducation physique adapté au contexte sportif (Schiano-Lomoriello, Cury, & Da Fonseca, 2005), la comparaison sociale a été mesurée à l'aide d'une version française, réduite et adaptée au sport du questionnaire de Buunk et Gibbons (1999), et les DA ont été mesurés à l'aide de la version française du Eating Attitude Test de Garner, Olmsted, Bohr et Garfinkel (1982).

RÉSULTATS Effets des buts d'accomplissement et de la comparaison sociale sur les DA. La structure factorielle des variables considérées dans cette étude est acceptable [$\chi^2(196, 132) = 318.78$, $CFI = .95$; $TLI = .94$; $RMSEA = .045$; $IC\ RMSEA = .028/.060$], ce qui nous permet d'effectuer une modélisation d'équations structurales. Cette modélisation a présenté des indices d'ajustement aux données satisfaisants [$\chi^2(196, 140) = 364.62$, $CFI = .93$; $TLI = .91$; $RMSEA = .053$; $IC\ RMSEA = .039/.066$]. Les résultats obtenus montrent des influences négatives : (a) des BPE sur l'intensité des DA ($\beta = -.49$, $p < .05$), et (b) de la comparaison sociale sur l'intensité des DA ($\beta = -.27$, $p < .05$). Par ailleurs, nous observons une influence positive des BPA et BME sur l'intensité des DA ($\beta = .47$, $p < .05$; $\beta = .49$, $p < .05$). Ce modèle d'équations structurales permet d'expliquer 51% de la variance de l'intensité des DA.

DISCUSSION La présente étude permet d'enrichir les travaux antérieurs de la littérature, ayant étudié les DA chez les sportifs selon une approche bidimensionnelle des buts d'accomplissement. Conformément à nos hypothèses, nos résultats montrent que : (a) les BPA sont des prédicteurs positifs de l'émergence des DA, confirmant ainsi les résultats de De Bruin et al. (2009) ; (b) les BME sont des prédicteurs positifs de l'émergence des DA, dans la lignée des travaux d'Elliot et McGregor (2001) qui associent les BME à des patrons maladaptatifs tels la peur de perdre, l'inquiétude, et un déficit d'autorégulation. Contrairement

à nos hypothèses, les BPE et la comparaison sociale sont apparus comme des facteurs protecteurs des DA. Ces résultats pourraient momentanément s'expliquer par les normes du contexte d'accomplissement spécifiques aux sports esthétiques (Scoffier, Maiano, & d'Arripe-Longueville, 2009). Des études futures devront éclairer ces relations particulières, en mesurant la compétence perçue reconnue pour être négativement reliée aux BPE (Cury, Da Fonseca, Rufo, & Sarrazin, 2002), et le type de comparaison sociale (ascendante vs descendante) opérée par la sportive. Ces premiers résultats montrent que le modèle 2 x 2 des buts d'accomplissement s'applique aux DA. Ils devraient enrichir nos connaissances relatives à la prévention des DA chez les sportifs et avoir des retombées, tant dans le domaine de la formation des cadres sportifs des fédérations françaises sportives concernées, que dans celui de la préparation mentale et de la préservation de la santé des sportifs.

Références Buunk, B. P., & Gibbons, F. X. (1999). Individual differences in social comparison: Development of a scale of social comparison orientation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 76, 129-142. Cury, F., Da Fonseca, D., Rufo, M., & Sarrazin, P. (2002). Perceptions of competence, implicit theory of ability, perception of motivational climate, and achievement goals: a test of the trichotomous conceptualization of the endorsement of achievement motivation in the physical education setting. *Perceptual and Motor Skills*, 95, 233-244. De Bruin, K., Bakker, F. C., & Oudejans, R. D. (2009). Achievement goal theory and disordered eating: Relationships of disordered eating with goal orientations and motivational climate in female gymnasts and dancers. *Psychology of Sport & Exercise*, 10, 172-79. Elliot, A. J., & McGregor, H. A. (2001). A 2 x 2 achievement goal framework. *Journal of Personality and Social Psychology*, 80(3), 501-519. Garner, D., Olmsted, M., Bohr, Y., & Garfinkel, P. (1982). The eating attitude test: Psychometric features and clinical correlates. *Psychological Medicine*, 12, 871-878. Hobart, J. A., & Smucker, D. R. (2000) The female athlete triad. *American Family Physician*, 61, 3357-3364, 3367. Petrie, T. A., & Greenleaf, C. A. (2007). Eating disorders in sport: From theory to research to intervention. In G. Tenenbaum (Ed.), *Handbook of Sport Psychology*, 3rd Edition (pp. 352-378). J. Wiley & Sons, Inc, Hoboken, New Jersey. Schiano-Lomoriello, S., Cury, F., & Da Fonseca, D. (2005). Développement et validation du questionnaire d'approche et d'évitement en éducation physique et sportive (QAE-EPS). *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 55, 85-98. Scoffier, S., Maiano, C., & Arripe-Longueville, F. (d') (2009). The effects of social relationships and acceptance on disturbed eating attitudes in elite adolescent female athletes: the mediating role of physical self-perceptions. *International Journal of Eating Disorders*, DOI: 10.1002/eat.20597.

Mot clés : Motivation, comportements alimentaires, sport de haut niveau.

Stéphanie Scoffier

Laboratoire Motricité Humaine, Education, Santé

UFR STAPS – Université de Nice Sophia-Antipolis

261 Route de Grenoble, BP 3259 – 06205 Nice cedex 03 – France

e-mail : scoffier@unice.fr

LES CONFINS DE L'IDENTITE SPORTIVE SONT-ILS DES TERRITOIRES DE LA PSYCHOLOGIE DU SPORT ?

Auteur : Gilles LECOCQ

Affiliation de l'auteur : ILEPS – Cergy, France, Laboratoire de Psychologie Appliquée – Université de Reims

INTRODUCTION La blessure conduit un sujet sportif à côtoyer des sensations indicibles qui vont l'amener quelquefois à vivre des ruptures, tant d'un point de vue psychologique, social que somatique. L'objectif de cette communication sera de favoriser la compréhension de ces ruptures autour de deux thématiques : La thématique du dépassement de soi qui se trouve associée à celle de transcendance (Emmons, 1999) et la thématique de la réalisation de soi qui se trouve associée à celle de spiritualité (Piedmont, 1999). C'est dans un deuxième temps, que la pratique du psychologue dans le contexte sportif sera interpellée autour de la question suivante : Comment construire un modèle théorique de la personnalité sportive favorisant l'intégration des notions de spiritualité et de transcendance (Watson & Nesti, 2005) et permettant de rendre compte de ce qu'une personne peut vivre aux frontières de l'indicible (Smith & Smith, 2004) ? Nous concluons nos propos en précisant, à partir de la spécificité de l'accompagnement des sportifs de haut-niveau (Balague, 1999), de quelles façons une approche phénoménologique permet de prendre en compte la totalité des champs de conscience de celui-ci (Wertz, 2005).

MÉTHODE L'appréhension des confins de l'identité sportive s'opère lors de la rencontre de sujets sportifs blessés venant consulter dans le but de donner un sens à une blessure sportive qui reste douloureuse, même lorsque celle-ci est corporellement cicatrisée. Deux formes de recueil des données vont permettre de comprendre de quelles façons les zones de la Psyché Humaine proches des frontières de l'indicible sont concernées dans la réhabilitation psychique des blessures sportives :

- Un recueil de données utilisant le NEO-PI-R et plus particulièrement la facette « Ouverture à l'expérience » (McDonald, 2000).
- Un recueil de données utilisant le verbatim d'entretiens permettant à un sujet de donner un sens à l'apparition d'une blessure et à la place que celle-ci tient dans son histoire de vie personnelle et sportive (Mattingly & Garro, 2000).

L'analyse des données recueillies concernera cinq sujets masculins âgés de 18 à 20 ans ayant obtenu des scores très élevés à la facette « Ouverture à l'expérience », et cinq sujets masculins âgés de 18 à 20 ans ayant obtenu des scores très bas à la facette « Ouverture à l'expérience ». Ces dix sujets constituent une catégorie que nous appellerons les « Espoirs-Avortés ».

RÉSULTATS Les « Espoirs-Avortés » témoignent d'un éprouvé au sein duquel émerge une confusion entre un monde adolescent dans lequel le monde adulte était perçu comme une promesse et un monde adulte où l'ex-adolescent découvre que ce qui lui était promis ne sera pas tenu. L'articulation d'un sentiment de déception avec la sensation corporelle qu'un espoir est en cours d'avortement révèle quatre ruptures qui s'expriment simultanément sur les versants psychologique, culturel et somatique :

- Rupture dans le sentiment d'être soi par rapport à l'approbation d'autrui.
- Rupture dans le sentiment d'appartenir à une communauté sportive.
- Rupture dans la capacité à supporter les efforts physiques extrêmes.
- Rupture dans l'utilisation de procédés qui empêchent une ouverture vers l'imaginaire.

Lorsque les « Espoirs-Avortés » abandonnent un sentiment de déception et reconnaissent que la sensation d'avortement n'était qu'une illusion psychologique, une maturité affective émerge. Celle-ci se caractérise par l'acceptation à se retrouver seul parmi les autres sujets sportifs en s'appuyant non plus sur des repères culturels extérieurs mais sur un monde psychique intérieur qui à tout moment peut les accompagner dans de nouvelles relations (re)devenues authentiques avec l'environnement sportif (Winnicott, 1958).

DISCUSSION A partir de ces résultats, trois axes de discussion seront plus particulièrement développés :

- Les scores très bas et très élevés obtenus par les sujets sportifs blessés sont deux indicateurs qui permettent d'identifier la présence d'une crise identitaire sportive qui devient manifeste et exprimable par la personne porteuse de cette blessure.

- Il est nécessaire que les résultats obtenus à la facette « Ouverture à l'expérience » du NEO-PI-R soient interprétés à partir des normes de désirabilité sociale et d'utilité sociale apprises et internalisées au sein des institutions sportives (Mollaret & Mignon, 2007).

- Les confins de l'identité sportive sont des territoires que la psychologie du sport ne peut ignorer lorsqu'elle souhaite permettre à un sujet sportif blessé d'abandonner son rôle d'out-sider (Sims, 1994).

Références Balague, G. (1999). Understanding Identity value and Meaning when Working with Elite Athletes, The Sport Psychologist, 13, 89-98. Emmons, R.A. (1999). The psychology of ultimate concerns. New York: Guilford Press. Mattingly, C. & Garro, L.C. (2000). Narrative and the Cultural Construction of Illness and Healing. Berkeley, University of California Press. McDonald, D.A. (2000). Spirituality: Description, measurement, and relation to the five-factor model of personality. Journal of Personality, 68, 153-197. Mollaret, P. & Mignon, A. (2007). Polysemy of traits and judgment of familiar people. European Journal of Social Psychology, 37, 339-346. Piedmont, R.L. (1999). Does Spirituality Represent the Sixth Factor of Personality? Spiritual Transcendence and the Five-Factor Model. Journal of Personality, 67, 985-1013. Sims, A. (1994). Psyche – Spirit as Well as Mind?. British Journal of Psychiatry, 165, 441-446. Smith, T., & Smith, A. (2004). Endurance Athletes in Pain: A Hermeneutic Phenomenological Inquiry. Journal of Sport Sciences, 2, 172-174. Watson, N.J., & Nesti, M. (2005). The role of Spirituality in Sport Psychology Consulting: An Analysis and Integrative Review of Literature. Journal of Applied Sport Psychology, 17, 228-239. Wertz, F.J. (2005). Phenomenological Research Methods for Counseling Psychology. Journal of Counseling Psychology, 2, 167-177. Winnicott, D.W. (1958). Through Pediatrics to Psychoanalysis. Collected Papers. New York : Tavistock Publications.

**Adresse institutionnelle : 13 Bld de l'Hautil
95092 Cergy-Pontoise Cedex
e-mail : gillesLECOCC@aol.com**

LA FÉMINITÉ CHEZ LES SPORTIVES TUNISIENNES DE HAUT NIVEAU PRATIQUANT UN SPORT À CONNOTATION MASCULINE (L'EXEMPLE DU FOOTBALL)

Auteurs : Sinda Ayachi¹ & L. Mansouri²

Affiliations des auteurs :

¹ Enseignante à l'Institut Supérieur du Sport et de l'Education Physique du Kef (Tunisie).

² Etudiante en Master à l'Institut Supérieur du Sport et de l'Education Physique de Ksar-Said (Tunisie).

INTRODUCTION Quand à l'automne 1917, à Paris, quelques jeunes femmes commencèrent à jouer au football (Prudhomme, 2003), on a pensé que le football s'accommodait mal avec l'idée que l'on se faisait de la féminité, « Associé aux valeurs traditionnellement masculines, il est tenu comme inconvenance et un danger. Il est brutal et nuit à la grâce féminine » (Milliat, 1920). Au fil du temps les morphotypes des sportives se sont rapprochés de ceux des sportifs. Le physique avantageux de ces sportives du fait de la nature, de l'entraînement ou de l'absorption d'androgènes, est indistinctement rapporté au procès récurrent de leur androgynie (Louveau, 2000). Leur virilisation « naturelle » ou « artificielle » et la suspicion quant à leur féminité se confondent durablement dans l'histoire et amènent à ce même procès : sont-elles de vraies femmes ? Ces joueuses de football possèdent-elles des traits de virilité les prédisposant à pratiquer ce sport ? Ou bien, cette discipline affecte-t-elle leur féminité ?

MÉTHODE Il s'agit de deux études de cas concernant deux filles âgées de 20 et 27 ans. Toutes les deux sont joueuses de football appartenant à l'équipe nationale tunisienne et donc considérées comme sportives de haut niveau. L'examen psychologique a été réalisé au moyen d'un test projectif (le Thematic Aperception Test de Murray) et d'un entretien semi-directif (L'entretien a pour objectif de recueillir quelques éléments d'anamnèse et d'approfondir l'histoire des sujets, ce qui permettra de contrôler les processus identitaires, les représentations et les manifestations des mécanismes de défenses utilisés.)

RÉSULTATS

LE SUJET A Une jeune fille âgée de 20 ans, joueuse de football. Son père est un commerçant âgé de 46 ans. Sa mère est une femme au foyer. Sa famille est composée de 7 enfants. Elle a eu ses premières règles à l'âge de 14 ans. Elle avoue qu'elle se masturbe mais pas fréquemment, elle ne se rappelle pas quand. Elle n'a jamais eu de relations homosexuelles, refuse totalement l'idée, et ressent du dégoût envers les homosexuels quelque soit leur sexe. Sa première relation hétérosexuelle a été à l'âge de 17 ans et depuis elle a commencé à se masturber.

Problématique :

- Le sujet essaye de ne pas percevoir les images du TAT dans leur intégrité, il y a un essai d'évitement des problèmes du conflit œdipien.
- L'évocation du problème de l'identité et de la culpabilité qui renvoient vers les conflits œdipiens.
- La culpabilité œdipienne des relations mère-fille et père-fils s'exprimant par le désir refoulé de prendre la place du père.
- La jeune femme évite les sujets d'ordre sexuel en évoquant d'autres histoires.

LE SUJET B Une jeune fille âgée de 27 ans, joueuse de football. Son père est un fonctionnaire retraité à la soixantaine. Sa mère ayant la cinquantaine est femme au foyer. Elle a 3 sœurs, elle est la cadette. Elle ne ressent aucune jalousie envers ses sœurs. Elle a eu ses premières règles à l'âge de 14 ans, elle prétend ne s'être jamais masturbée (ce qui ne peut pas être vrai : résistance). Elle dit que le fait de voir une femme nue ne lui dit absolument rien. Elle n'a jamais eu de relations sexuelles ni homo, ni hétéro. Elle a parlé d'homosexualité fréquente au sein des autres équipes de football mais nie le fait que ce genre de comportement existe dans son équipe. Après l'entretien, le sujet a démontré un soulagement et un état de repos psychologique.

Problématique :

- Perception du conflit mère-fils et de l'écart entre les générations, sans évoquer les problèmes de générations.
- Différenciation entre deux sujets féminins ce qui pourrait expliquer quelques problèmes d'identité féminine.
- Identification des personnages des différents sexes, sans évocation des relations érotiques entre eux.
- Persistance du problème de la culpabilité.
- Evitement des sujets d'ordre sexuel.

DISCUSSION L'étude clinique a mis en évidence chez les sujets étudiés un processus de féminité peu stable, ainsi qu'une présence remarquable du conflit œdipien, avec une représentation défaillante de l'image de soi ce qui projette l'agressivité vers l'extérieur. Nous avons détecté aussi dans les deux cas, une envie refulée et dominante de se substituer au père ainsi que la présence du désir parricide. Ce qui pourrait les pousser à adopter des conduites masculines par évitement de la mère (Chiland, 1997). Les deux sujets présentent un conflit névrotique avec des tentatives permanentes pour restreindre l'expression du conflit sous-jacent et une isolation des affects liés à ce conflit, en présence d'une curiosité sexuelle inavouée et de fantasmes de scène primitive. L'accent porté par les deux joueuses sur les relations interpersonnelles met en évidence un conflit s'illustrant à travers les relations entre les personnages qui viennent figurer généralement les instances qui s'affrontent, c'est donc un conflit intrapsychique. Les représentations contrastées des images ou des thèmes qui illustrent l'association entre des états émotionnels opposés, traduisent l'ambivalence des sentiments et des désirs des deux sujets à l'égard de l'objet (Louveau, 2002). Ce qui nous amène à conclure que les sujets « A » et « B » laissent apparaître un trait de virilité qui les prédispose à s'orienter vers un sport à connotation masculine tel que le football. Il n'empêche qu'« au fil du temps, les morphotypes des sportives se sont, de fait, rapprochés de ceux des sportifs : gestuels et efficacité technique se ressemblent, tout comme les corps, dans son apparence comme au plan fonctionnel... » (Louveau, 2000).

Références Chiland, C. (1997). L'identité sexuée : clinique et méthodologie. In P.G. Coslin, S. Lebivici & H.E. Stork, Garçons et filles, hommes et femmes. Aspects pluridisciplinaires de l'identité sexuée. Paris : PUF. Louveau, C. (2002). Les femmes dans le sport : construction sociale de la féminité et division du travail. Les entretiens de L'INSEP, n° 32, (pp 49-63). Paris : INSEP. Louveau, C. (2000). Femmes sportives, corps désirables. Le Monde Diplomatique, p 25. Octobre 2000. Milliat, A. (1920). Le football féminin. Le Football association, 17 Avril 1920. Prudhomme-Poncet, L. (2003). Histoire du football féminin au xx^e siècle. Paris: l'Harmattan.

Mots clés : Féminité-virilité- football féminin.

Adresse institutionnelle : Institut Supérieur du Sport et de l'Éducation Physique du Kef (Tunisie).

e-mail : sindayachi@gmail.com

SESSION 3

SALLE PAUL RUMEAU

CONSTRUCTION ET VALIDATION DE L'ECHELLE DE PERCEPTION DE L'ENVIRONNEMENT (EPE) : ANALYSE FACTORIELLE CONFIRMATOIRE ET EXAMEN DE SES RELATIONS AVEC L'ÉVALUATION COGNITIVE PRIMAIRE

Auteurs : Julie MARCEL^{1,2}, Pascal LEGRAIN^{1,2}, Nicolas GILLET² & Elisabeth ROSNET^{2,3}

Affiliations des auteurs :

¹ *UFR STAPS, Université de Reims Champagne-Ardenne, France*

² *Laboratoire de Psychologie Appliquée, EA 4298, Université de Reims Champagne-Ardenne, France*

³ *Mission Recherche, INSEP, Paris, France*

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Dans leur conception transactionnelle, Lazarus et Folkman (1984) insistent sur l'importance de la perception de l'environnement pour appréhender le comportement humain en situation de stress. Rosnet (1999) distingue quatre caractéristiques de l'environnement : la nouveauté (absence d'expérience passée dans une situation similaire), l'ambiguïté (imprécision ou insuffisance des informations), la prédictibilité (présence de caractéristiques reconnaissables permettant l'anticipation) et la contrôlabilité (degré de contrôle perçu de l'environnement). Cette structure demande à être complétée par les travaux sur l'approche multidimensionnelle du contrôle (Paquet, 2009). Ces derniers invitent à distinguer le contrôle interne (par soi) des contrôles externes (notamment par les autres favorables et défavorables). En considérant cette perspective, nous nous sommes inscrits dans un processus complet de construction et de validation de l'Échelle de Perception de l'Environnement (EPE) sur la base des recommandations de Vallerand (1989). Cette communication a pour objectif de présenter les résultats de l'analyse factorielle confirmatoire de cet outil (Etude 1) ainsi que d'examiner le postulat du modèle transactionnel du stress indiquant une relation bidirectionnelle entre la perception de l'environnement et l'évaluation cognitive primaire (Etude 2). Cette dernière consiste en une évaluation des demandes de l'environnement en rapport avec les ressources et le bien-être de l'individu (Lazarus & Launier, 1978). Les auteurs distinguent notamment l'évaluation cognitive primaire de type « défi » et de type « menace » (lorsque l'événement fait référence à des difficultés supposées que l'on pense être capable ou non de surmonter).

MÉTHODE

PARTICIPANTS. 283 (Etude 1) puis 181 sportifs (Etude 2) âgés de 14 à 44 ans (ME1 = 18,18 ± 2 ; ME2 = 20,27 ± 2,22) ont pris part à cette étude.

PROCÉDURE. Au cours d'une passation rétrospective juste après une compétition de leur choix, les participants de l'Etude 1 ont complété l'EPE. Les participants de l'Etude 2 ont complémentarément répondu à l'échelle de Trait d'Évaluation Cognitive Primaire (Berjot & Girault-Lidvan, sous presse) et à l'échelle d'État d'Évaluation Cognitive Primaire (Skinner & Brewer, 2002 ; traduction française réalisée par des experts $\alpha_{\text{menace}} = 0,78$, $\alpha_{\text{défi}} = 0,60$).

MESURES. L'EPE comprend 23 items répartis en 6 sous-échelles : la nouveauté (5 items), l'ambiguïté (3 items), la prédictibilité (3 items), la contrôlabilité par soi (4 items), la contrôlabilité par les autres favorables (4 items) et la contrôlabilité par l'adversaire (4 items). Les alphas de Cronbach (compris entre 0,59 et 0,83) révèlent une fiabilité acceptable pour les six sous-échelles.

RÉSULTATS

ETUDE 1. Afin de confirmer la structure factorielle de l'EPE, une analyse factorielle confirmatoire a été réalisée à l'aide du logiciel LISREL 8.30©. La méthode du maximum de vraisemblance et la matrice de covariance ont été utilisées. Les indices d'ajustement révèlent une adéquation satisfaisante avec le modèle théorique : $\chi^2/ddl = 1,76$; GFI = 0,90 ; CFI = 0,91 ; IFI = 0,91 ; RMSEA = 0,05 ; SRMR = 0,06.

ETUDE 2. Afin de tester la validité de construit de l'EPE, la matrice de corrélations entre les différentes variables a été calculée à l'aide du logiciel STATISTICA 8°. Les résultats montrent que la variable « nouveauté » corrèle significativement et négativement avec le trait et l'état de l'évaluation de type défi, mais pas avec les évaluations de type menace. Les autres variables de perception de l'environnement (ambiguïté, prédictibilité, contrôlabilité par soi, par les autres favorables et par l'adversaire) corrélaient significativement avec le trait et l'état de l'évaluation de type menace, mais pas avec les évaluations de type défi.

DISCUSSION L'objectif de ces deux études était de confirmer la structure factorielle de l'EPE et ses relations avec le modèle transactionnel du stress. Les résultats de l'Etude 1 indiquent un poids factoriel des différents items compris entre 0,35 et 0,91. De plus, les indices d'adéquation révèlent des valeurs satisfaisantes. Ces résultats confirment la structure multidimensionnelle de ce questionnaire ainsi que sa cohérence interne. Les résultats de l'Etude 2 confirment partiellement le modèle transactionnel du stress de Rosnet (1999) ainsi que la validité de construit de l'EPE. Une dichotomie apparaît entre la nouveauté, liée à l'évaluation cognitive primaire de type défi, et les autres variables de perception de l'environnement (ambiguïté, prédictibilité, contrôlabilité par soi, par les autres favorables et par l'adversaire) reliées à l'évaluation de type menace. Ainsi, une situation perçue comme familière induit une évaluation de type défi (trait et état). La totale nouveauté d'une situation étant souvent illusoire dans le sens où l'individu fait appel à des connaissances générales pour identifier la situation actuelle (Lazarus & Folkman, 1984), elle ne viendrait influencer que l'évaluation de type défi, laissant reposer la menace sur les autres caractéristiques de l'environnement. Ainsi, une évaluation de type menace se caractérise ici par un environnement perçu comme ambigu, peu prédictible, peu contrôlable par soi et contrôlable par les autres favorables et l'adversaire. En cela, l'emprise des autres sur la situation ainsi que le manque d'informations sur l'environnement impliqueraient une forte part d'incertitude conduisant à une évaluation menaçante. Ces résultats nous invitent à poursuivre le processus de validation de l'EPE afin de confirmer la sensibilité, la fidélité et la validité de cette échelle.

Références Berjot, S., & Girault-Lidvan, N. (sous presse). Validation d'une version française de l'échelle de mesure du trait d'Evaluation Cognitive Primaire de Brewer et Skinner (2002), *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*. Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal and coping*. New York: Springer Publishing Company. Lazarus, R. S., & Launier, R. (1978). *Stress-related transactions between persons and environment*. Dans L. Pervin & M. Lewis (Eds.), *Perspective in interactional psychology*. (pp.287-327). New York: Plenum Press. Paquet, Y. (2009). *Psychologie du contrôle*. Bruxelles : De Boeck Éditions. Rosnet, E. (1999). *L'adaptation psychologique au stress dans les situations extrêmes*. Habilitation à Diriger les Recherches soutenue le 22 janvier, Université de Reims Champagne-Ardenne. Skinner, N., & Brewer, N. (2002). *The dynamics of threat and challenge appraisals prior to stressful achievements events*. *Journal of Personality and Social Psychology*, 83(3), 678-692. Vallerand, R.J. (1989). *Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : implications pour la recherche en langue française*. *Canadian Psychology / Psychologie Canadienne*, 30(4), 662-680.

Adresse institutionnelle : UFR STAPS DE REIMS, Campus Moulin de la Housse - Bâtiment 25, Chemin des Rouliers. BP 1036 – 51687 REIMS Cedex 2, FRANCE
e-mail : julie.marcel@univ-reims.fr

L'ALPINISME COMME MOYEN DE RÉGULATION ÉMOTIONNELLE : LE RÔLE MODÉRATEUR DES STRATÉGIES D'AUTORÉGULATION

Auteurs : Carole Castanier¹, Christine Le Scanff¹, & Tim Woodman²

Affiliations des auteurs :

¹ Université Paris-Sud 11, France ; ² Bangor University, UK

INTRODUCTION Les études s'intéressant aux déterminants psychologiques de l'engagement dans les sports à risques se sont essentiellement focalisées sur le concept de recherche de sensations (e.g.,). Cependant l'engagement dans les sports à risques servirait d'autres fonctions que la seule régulation de l'état d'activation physiologique du sujet (). L'individu pourrait notamment adopter ce type de comportement dans le but de réduire le ressenti d'affects négatifs et d'augmenter le vécu d'affects positifs (). Dans cette lignée certains auteurs postulent que l'engagement dans les sports à risques correspondrait à un moyen de régulation émotionnelle (e.g.,). Néanmoins, très peu d'études ont réellement testé l'existence de ce processus (e.g.,). La présente étude a donc pour objectif d'observer la variation des affects ressentis avant et après la réalisation d'une course en montagne, ainsi que le rôle modérateur des stratégies d'autorégulation (compensation du soi et fuite de la conscience de soi ;) au sein de ce processus.

MÉTHODE

PARTICIPANTS 108 alpinistes masculins expérimentés (Mage = 28.9 ans ; ET = 5.5 ; Mexpérience = 10.5 ans ; ET = 5.5) contactés au sein de l'École Nationale de Ski et d'Alpinisme (ENSA) ont participé à cette étude.

OUTILS D'ÉVALUATION (a) Inventaire de Risque et d'Activation (IRA ; Lafollie, Le Scanff et Fontayne,) ; (b) Inventaire d'Emotionnalité Positive et Négative (EPN-31 ; Pelissolo, Rolland, Perez-Diaz, Jouvent et Allilaire,).

PROCÉDURE Les données ont été collectées par passation de questionnaires sur deux temps de mesure : (T1) 30 min avant de partir pour une course en montagne les participants ont rempli un court questionnaire démographique (âge, expérience) ainsi que l'IRA et l'EPN-31 ; (T2) Environ 1 h après la fin de leur course les alpinistes ont à nouveau complété l'EPN-31.

ANALYSE DES DONNÉES Des analyses de variances à 2 moments de mesure (pré vs post-course) x 2 groupes (haut vs bas niveau de stratégie d'autorégulation) avec mesures répétées sur le premier facteur et partage par la médiane sur les stratégies d'autorégulation ont été réalisées.

RÉSULTATS

COMPENSATION DU SOI Les analyses révèlent un effet principal du moment de mesure pour les affects négatifs $F(1, 106) = 17.05, p < .001, \eta^2 = .14$, avec une diminution de ceux-ci après la course. Par ailleurs, quelque soit le type d'affects (positifs ou négatifs) les résultats ne mettent en évidence ni effet principal de la compensation ni effet d'interaction moment de mesure x compensation.

FUITE DE LA CONSCIENCE DE SOI Concernant les affects positifs, l'ANOVA ne révèle aucun effet principal du moment de mesure ou de la fuite, ni d'effet d'interaction entre ces deux variables. A l'inverse, on observe au niveau des affects négatifs un effet principal du moment de mesure, $F(1, 106) = 19.04, p < .001, \eta^2 = .15$, un effet principal de la fuite, $F(1, 106) = 10.34, p < .01, \eta^2 = .09$, ainsi qu'un effet d'interaction moment de mesure x fuite, $F(1, 106) = 13.64, p < .001, \eta^2 = .11$. Les tests post-

hoc de Tukey mettent en évidence une diminution des affects négatifs après la course pour les « fuyeurs » ($p < .001$), mais aucune variation pour les « non fuyeurs » ($p > .05$).

DISCUSSION L'objet de ce travail était d'étudier l'impact de la réalisation d'une course en montagne sur le vécu émotionnel des alpinistes, ainsi que le potentiel rôle modérateur des stratégies d'autorégulation au sein de ce processus. Les résultats suggèrent que les individus orientés vers des stratégies d'autorégulation de type fuite de la conscience de soi obtiendraient de la pratique de l'alpinisme un bénéfice émotionnel se caractérisant par une diminution des affects négatifs. Ainsi l'alpinisme servirait une fonction de régulation émotionnelle pour les individus cherchant à éviter leur mal être. A l'inverse, l'utilisation de stratégies de type compensation ne serait pas directement liée à la régulation émotionnelle dans les sports à risques. Ce type de stratégie pourrait servir d'autres fonctions telle que la régulation de l'image de soi. De futures recherches seront nécessaires pour approfondir cette question.

Adresse institutionnelle :
Laboratoire de Psychologie des Pratiques Physiques (L3P) –
JE 2494 – UFR STAPS – Université Paris-Sud 11 –
Bât. 335 – 91405 Orsay Cedex – France.
e-mail : carole.castanier@u-psud.fr

L'ÉPISODE ÉMOTIONNEL COLLECTIF : VERS UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION DU VÉCU ÉMOTIONNEL PER-COMPÉTITIF EN SPORTS COLLECTIFS

Auteurs : M. Campo¹, C. Ferrand¹, et Elisabeth Rosnet²

Affiliations des auteurs :

¹ Université Lyon 1, Villeurbanne ;

² INSEP, Paris

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Depuis de nombreuses années, les émotions sont considérées comme l'un des facteurs clés de la performance sportive actuellement conceptualisée comme un processus multifactoriel (Hodge & McKenzie, 1999). Largement étudiées dans la période précompétitive, peu d'études ont tenté d'explorer le processus émotionnel en période per-compétitive (Hanin, 2000). Plus spécifiquement, la dimension collective des émotions semble être, à notre connaissance, très peu investiguée dans le domaine du sport. L'objet de notre étude est alors d'aborder, dans une démarche exploratoire, la dimension collective des émotions vécues pendant une épreuve sportive. Plus particulièrement, il a été tenté d'identifier la présence éventuelle d'épisodes émotionnels collectifs au cours de matches de rugby professionnel. A l'image de l'épisode de stress (Lassarre, 2002), l'épisode émotionnel peut être considéré comme un processus temporel de vécu affectif dont il est possible de déterminer le début et la fin. Tout comme pour le modèle de l'épisode de stress, décrit comme une adaptation psycho-sociologique du modèle transactionnel de Lazarus, l'épisode émotionnel s'inscrit dans une volonté d'étudier le processus émotionnel dans sa dynamique temporelle intégrant l'approche de Lazarus au concept de contagion émotionnelle (Pacherie, 2004).

MÉTHODE

PARTICIPANTS 23 joueurs de rugby professionnels âgés de 22 à 35 ans (M âge = 27.60 ans ; SD = 4.13 ans), ayant en moyenne une expérience professionnelle de 5 ans et évoluant actuellement au sein du championnat français de 2^{ème} division professionnelle (ProD2) (M exp. professionnelle D2 = 2.35 ans ; SD = 0.57 ans) ont participé à cette étude.

PROCÉDURE Des entretiens semi-directifs ont été menés afin d'identifier les épisodes affectifs vécus individuellement au cours de différents matches du championnat de Pro D2. Les entretiens ont été dirigés à partir d'un guide d'entretien invitant les joueurs à identifier les épisodes émotionnels qui les ont marqués au cours de leur dernier match. Chaque épisode a été visionné au moyen de l'outil vidéo afin de limiter les biais de la mémoire sélective. Le recours à une approche contextualisée du match a eu pour effet de mettre en lumière les éléments ou événements déclencheurs de l'évolution des états émotionnels (Lazarus, 1999). Puis, chaque épisode a fait l'objet d'une série de questions abordant les différents aspects du processus émotionnel décrit par Lazarus (1999). Tous les entretiens ont été effectués dans un laps de temps de 1 à 3 jours maximum à la suite du match, pour une durée moyenne de 40 minutes. Un échantillon de 4 à 10 joueurs par match (sélection aléatoire parmi l'ensemble des joueurs sélectionnés pour le match) a été invité à passer l'entretien sur un volume de 4 matches à domicile et 4 matches à l'extérieur.

ANALYSE DES DONNÉES Tous les entretiens ont été retranscrits in verbatim, retournés aux joueurs pour vérification et analysés en suivant l'approche de Strauss et Corbin (1990). Des chercheurs en méthodologie qualitative ont été par la suite sollicités afin de renforcer la fidélité et l'authenticité des résultats obtenus. Un débriefing, consistant en une révision des interprétations et des analyses, ainsi qu'un constat de conformité, consistant en l'analyse de la conformité et de la logique des conclusions à partir des données originelles, ont été réalisés afin de limiter les biais d'interprétation.

RÉSULTATS ET DISCUSSION Une analyse comparative inductive nous a permis d'identifier, lors de la période per-compétitive, des épisodes émotionnels collectifs considérés comme des vécus émotionnels, déclenchés par la même situation, et ressentis par plusieurs joueurs en même temps lors de la compétition. L'analyse des 58 entretiens montre ainsi la présence d'épisodes émotionnels collectifs de trois natures différentes. D'une part, l'étude montre la présence d'épisodes émotionnels collectifs divergents où les joueurs ressentaient, pour une même situation, des émotions différentes les uns des autres (vécus émotionnels simultanés interindividuels strictement différents). D'autre part, elle met en avant la présence d'épisodes émotionnels collectifs convergents où les joueurs, pour une même situation, ressentaient les mêmes émotions (vécus émotionnels simultanés interindividuels strictement similaires). Enfin, cette étude montre logiquement l'existence d'épisodes émotionnels collectifs mixtes considérés comme un vécu émotionnel collectif à la fois convergent et divergent. Ainsi, les résultats relatifs à la divergence émotionnelle collective soulignent l'importance de l'évaluation cognitive de la situation dans le ressenti émotionnel de l'individu et dans l'interprétation qu'il en fait (Lazarus, 1999). De plus, l'identification de convergences émotionnelles collectives au sein de cette étude met en avant l'importance de la dominante collective sur le vécu individuel.

Cette étude contribue alors à une meilleure compréhension de la relation entre émotions et performance sportive. Elle tend ainsi à une optimisation de la pratique d'entraîneur en sports collectifs en ouvrant des perspectives de recherche relatives à la dimension collective des émotions. Nous encourageons ainsi les futures recherches à s'intéresser notamment à (1) l'étude de la dimension convergente au travers du processus empathique, à (2) l'adaptation du leadership au regard de la dimension collective des émotions et en vue d'une optimisation de la performance en sports collectifs, à (3) l'influence des différentes dimensions de la cohésion de groupe sur le processus émotionnel collectif, ou bien finalement, à (4) l'élargissement du champ d'investigation du momentum psychologique aux sports collectifs, ce, sous l'éclairage des résultats de la présente étude.

Références Hodge, K., & McKenzie, A. (1999). Thinking Rugby. Training your mind for peak performance. Auckland: Reed Publishing. Hanin, Y.L. (2000). Emotions in sport. Jyväskylä, Finland: Human Kinetics Lassarre, D. (2002). L'épisode de stress : un modèle pour créer des passerelles. In Lassarre, D. (Ed.), Stress et société. Presses Universitaires de Reims, pp. 7-14 Lazarus, R. S. (1999). Stress and emotion: A new Synthesis. New York: Springer Publishing Co. Pacherie, E. (2004). L'empathie et ses degrés. In A. Berthoz & G. Jorland, (Eds.), L'empathie (pp.149-181). Paris : Editions Odile Jacob. Strauss, A., & Corbin, J. (1990). Basics of qualitative research: Grounded theory procedures and technique. Beverly Hill, CA: Sage.

Mickael Campo, Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport, UFRSTAPS, Université Claude Bernard Lyon 1, 27-29 Boulevard du 11 novembre, 69622 Villeurbanne, France.

PROCESSUS DU BURNOUT SPORTIF : EXISTE-IL DES RELATIONS CAUSALES ENTRE LES TROIS DIMENSIONS DE L'ATHLETE BURNOUT QUESTIONNAIRE ?

Auteurs : Sandrine Gauthier & Emma Guillet

Affiliation des auteurs : Centre de Recherche et d'Innovation sur le sport, Université Claude Bernard Lyon 1, France

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION A ce jour, Raedeke (1997) a identifié trois dimensions qui définissent le burnout sportif : la diminution de l'accomplissement (sentiment de moins bien réussir, d'être moins compétent), la dévalorisation du sport (sentiment que le sport est de moins en moins important) et l'épuisement physique et émotionnel (sentiment d'être épuisé par les demandes du sport). La théorie de l'autodétermination (AD) semble être un paradigme heuristique pour expliquer le processus du burnout sportif. En effet, différentes études ont montré que l'insatisfaction des besoins fondamentaux et la motivation non AD sont liées au burnout (Eklund & Cresswell, 2007). Une autre perspective de recherche est d'étudier les interrelations pouvant exister entre les trois dimensions du burnout sportif.

Ce type de questionnement est essentiellement présent dans le domaine du burnout au travail. Une des questions les plus importantes est de savoir si un fort épuisement émotionnel est le premier symptôme du burnout ? Pour répondre à cette question, Tatis, Leblanc, Schaufeli et Schreurs (2005) ont mis en évidence que l'épuisement émotionnel est le premier symptôme du burnout au travail et qu'il amène à la dépersonnalisation (i.e., attitude négative et détachée de la part de l'employé envers ses clients, patients ou collègues qui finissent par être traités tels des objets). Cette dernière aurait un effet rétroactif sur l'épuisement et diminuerait le sentiment d'accomplissement personnel.

Peu voire aucune étude ne s'est intéressée à ce type d'interactions pour expliciter le burnout sportif. Aussi, l'objectif de cette étude est de tester les relations causales entre les trois dimensions du burnout sportif et l'influence de la motivation autodéterminée sur ces trois dimensions à 6 mois d'intervalle. Nous postulons que (1) l'épuisement est le premier symptôme du burnout sportif, et aurait une influence sur la dévalorisation, cette dernière ayant à son tour un impact sur l'accomplissement ; et (2) l'AD diminuerait le risque de burnout et inversement.

MÉTHODE

PARTICIPANTS 309 joueurs de handball de pôle espoir (152 garçons et 157 filles) âgés en moyenne de 15.4 ans ont participé à cette étude. Ils s'entraînaient en moyenne 11 heures par semaine et pratiquent le handball depuis en moyenne 6.8 ans.

MESURES

Le motivation : l'Echelle de Motivation dans les Sports (EMS; Briere, Vallerand, Blais & Pelletier, 1995). Les six sous-échelles (i.e., motivation intrinsèque à l'accomplissement et à la connaissance, motivation intrinsèque aux sensations, motivation extrinsèque identifiée, introjectée et externe, et amotivation) ont été combinées pour former un index d'autodétermination (SDI; Ryan & Connell, 1989; Vallerand, 1997).

Le burnout : Questionnaire du Burnout Sportif (QBS ; Gauthier, Oger, Guillet & Martin-Krumm, en révision). Ce questionnaire mesure la diminution de l'accomplissement, l'épuisement physique et émotionnel, et la dévalorisation du sport.

RÉSULTATS L'analyse d'équations structurelles montre une bonne adéquation entre le modèle et les données recueillies ($\chi^2/df = 2.25$, NFI = .93, CFI = .96, SRMR = .06 ; cf. figure 1). Seules les variables latentes et les relations significatives sont présentées dans la figure 1 afin de la rendre plus lisible.

Figure 1 : Modèle structurel des interactions entre les 3 dimensions du burnout et l'AD. Note : * = $p < .05$, ** = $p < .01$, *** = $p < .001$, SDI = Index d'autodétermination, DA = Diminution de l'accomplissement, DS = Dévalorisation du sport, et EEP = épuisement émotionnel et physique.

DISCUSSION Cette étude permet de confirmer une partie du modèle de Taris, Leblanc, Schaufeli et Schreurs (2005). En effet, il existe des relations causales entre les 3 dimensions du burnout. Un joueur ayant le sentiment d'être épuisé en novembre éprouve une diminution de l'accomplissement et un sentiment d'épuisement en avril. Un joueur ayant un sentiment de diminution de l'accomplissement en novembre éprouve un sentiment d'épuisement, dévalorise son sport et a un sentiment de diminution de l'accomplissement en avril. Et un joueur qui dévalorise son sport en novembre, aura également ce sentiment 6 mois plus tard. De plus, l'autodétermination est liée négativement aux trois dimensions du burnout en novembre, et elle est liée négativement à la dévalorisation et la diminution de l'accomplissement en avril. Enfin, il n'existe pas d'effet significatif du burnout sur l'autodétermination 6 mois plus tard.

Références principales Eklund, R. C., & Cresswell, S. L. (2007). Athlete Burnout. In G. Tenenbaum & R. C., Eklund (Eds.), *Handbook of sport psychology: Third edition* (pp. 621-641). Hoboken: John Wiley & sons. Gauthier, S., Oger, M., Guillet, E., & Martin-Krumm, C. (en révision). Validation of a French version of the Athlete Burnout Questionnaire: In *Competitive Sport and Physical Education Contexts. European Journal of Psychological Assessment*. Raedeke, T. D. (1997). Is athlete burnout more than just stress? A sport commitment perspective. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 19, 396-417. Taris, T. W., Leblanc, P. M., Schaufeli, W. B., & Schreurs, P. J. G. (2005). Are there causal relationships between the dimensions of the Maslach Burnout Inventory? A review and two longitudinal tests. *Work & Stress*, 19(3), 238-255

Adresse institutionnelle : 27/29 boulevard du 11 Novembre 1918,
69622 Villeurbanne cedex
e-mail : sandrine-gauthier@orange.fr

CONFÉRENCE

AUDITORIUM

WINNING OR NOT LOSING? MENTAL DYNAMICS IN THE EXPERIENCE AND RESOLUTION OF CONFLICT

Author : Robin R. Vallacher
Florida Atlantic University

Recent adaptations of dynamical systems and complexity science to social psychology suggest that the canonical assumptions about social experiences are but surface manifestations of far more fundamental properties that underlie—and thus unite—phenomena in all areas of science. By focusing on the underlying dynamic tendencies of psychological systems, one can identify the genesis of such otherwise distinct human proclivities as self-interest, affiliation, achievement, cooperation, justice, and self-defeating behavior. In developing this approach, known as dynamical social psychology (cf. Vallacher & Nowak, 2007), my colleagues and I have shown how a handful of basic dynamic properties are expressed in diverse phenomena, from self-concept to international relations.

Most recently, we have focused on the dynamic properties associated with conflict in interpersonal, inter-group, and international relations. This work is multi-disciplinary in nature, representing the combined efforts of social psychologists, conflict resolution practitioners, cultural anthropologists, physicists, and computer scientists (e.g., Coleman, Vallacher, Nowak, & Bui-Wrzosinska, 2007; Coleman, Vallacher, Bartoli, Nowak, & Bui-Wrzosinska, in press).

Because conflict is a central feature of competitive sports, the lessons derived from our work on conflict are highly relevant to sport psychology and may provide insight into some classic and contemporary issues in this field. My aim is to develop these links between the dynamics of conflict and the dynamics of sport competition. Both topics benefit from this exercise. The psychology of conflict provides insight into basic aspects of sport psychology, such as team cohesiveness, fair play, cheating, and choking under pressure. In turn, sport psychology is relevant to central aspects of conflict, including ingroup – outgroup relations, stereotyping, aggression, irrational action, and self-defeating behavior. More important, in framing both topics in terms of dynamical social psychology, both topics can be integrated into a basic understanding of human dynamics. Dynamical social psychology holds that a personal or social process can be profitably viewed as a set of elements that undergoes change due to iterative feedback among the elements. In mental systems, the elements are the thoughts, feelings, and memories that arise in the stream of thought. In an action system, the elements are the basic movements that comprise large acts and goals. In a social group or network, the elements are individuals who interact with one another or are interdependent in some fashion. Psychological systems are often characterized by the emergence of global properties that provide order and stability for the system's basic elements. Emergence reflects a press for self-organization, such that elements linked by positive feedback loops influence one another to adopt a coherent state. In a mental system, the self-organization of specific thoughts concerning a target promotes the emergence of an evaluatively consistent global assessment of the target. In a social system, reciprocal influence among interacting individuals promotes the emergence of norms and values that create a shared reality. The higher-order state that emerges in a mental or social system functions as an attractor for the system's subsequent dynamics. Metaphorically, an attractor "attracts" the system's behavior, so that even very different starting states evolve toward the coherent higher-order state. In a mental system, for example, learning that a liked person has criticized someone might be seen initially as a negative act, but over time this event is likely to be interpreted as constructive and thus positive. An attractor thus stabilizes the system, rendering it resistant to external influences that might otherwise move the system to a different higher-order state. A psychological system may have more than one coherent state, however, each functioning as an attractor. When a system is at one of its attractors, it will resist forces that undermine the

tractor—until a threshold is reached, at which point the system will display a non-linear change to the alternative attractor. The potential for multiple attractors captures the idea that people commonly have conflicting judgments and behavior patterns. Conflicts are characterized by complexity, with each party experiencing a wide variety of thoughts, feelings, and actions that change on various time scales. Preliminary research, however, shows that these elements tend to become integrated with respect to one of two coherent states that function as attractors. One attractor reflects the potential for gain or winning (promotion), the other reflects the potential for poor outcomes or loss (prevention). When one attractor (e.g., promotion) is operative, it resists potentially undermining forces and information—until a threshold of threat or inconsistency is reached, at which point the system displays a non-linear (sudden and dramatic) change to the other attractor (prevention). Power asymmetry influences the differential salience of attractors, with the more powerful party displaying promotion tendencies and the less powerful party functioning in accordance with prevention. Trajectories of change in power asymmetry (i.e., momentum shifts), however, can reverse this pattern: when the power gap between the parties decreases, the stronger party switches to prevention and the weaker party switches to promotion. These findings suggest new strategies of conflict resolution, which we are beginning to investigate.

We are currently adapting the conflict paradigm to investigate analogous attractor dynamics in sport competition. Our initial study centers on an NBA playoff game, a brief video of which we edited to create different conditions of power asymmetry (point spread) and momentum (stable point spread, increasing point spread, decreasing point spread). The video ends with a player from the winning team getting fouled with one minute to play. Participants are asked to rate the player's mental state and action as he prepares to shoot the free throws. The ratings are made on dimensions that reflect "winning" (e.g., make the shot, make teammates proud, win the game) versus "not losing" (e.g., don't miss the shot, don't let teammates down, don't lose the game). Preliminary results suggest that the attractor dynamics correspond to those observed in the conflict research. When the point spread is stable or increasing, the player's mental dynamics reflect "winning." But when the point spread is decreasing, "not losing" provides common meaning for the player's thoughts as he prepares to shoot the free throws. Results also suggest that when the "not losing" attractor is manifest, the action is judged to be less coordinated and fluid, with the player focusing on the mechanics of shooting the free throw (e.g., attention to bending his knees and holding the ball).

This research is in its incipient stage but the results to date are consistent with the principles of dynamical social psychology confirmed in other domains. The dynamical perspective thus may prove useful in generating insights into fundamental issues in sport psychology. By the same token, because sport provides the occasion for a broad range of mental, behavioral, and social processes, exploring the operative dynamics in a sport context holds potential for generating insight into the nature of human experience.

Also: Research Affiliate, Center for Complex Systems, Warsaw University, and Visiting Scholar, Columbia University.

Robin R. Vallacher

Robin Vallacher is Professor of Psychology, Florida Atlantic University, and Research Affiliate at the Center for Complex Systems, Warsaw University. He has been a Visiting Scholar at University of Bern, Switzerland, and Max-Planck-Institute for Psychological Research in Munich. Dr. Vallacher has published research on a wide variety of topics in social psychology, from individual-level processes such as self-concept, self-regulation, and social judgment, to interpersonal and collective phenomena such as close relationships, social justice, intergroup conflict, and social change. In recent years, he and his colleagues have adapted concepts and methods from dynamical systems theory and complexity science to identify the dynamic properties common to these topics. He has published five books, including two that develop the implications of dynamical systems and complexity for social psychology.

COMMUNICATIONS AFFICHÉES

SALLE DES ACADÉMICIENS

PERSONAL AND CONTEXTUAL DETERMINANTS OF ELITE YOUNG ATHLETES' PERSISTENCE IN VERSUS DROPPING OUT OF NATIONAL TRAINING CENTERS

Auteurs : LE BARS Hervé^{1,2}, GERNIGON Christophe¹, NINOT Grégory¹

Affiliations des auteurs :

¹ *Université Montpellier I,*

² *Université Catholique de l'Ouest (Angers)*

INTRODUCTION Two studies were conducted among elite young judokas to examine (a) whether those who persisted in national training centers were different from dropouts in their perceptions of coach-, parent-, and peer-induced motivational climates, goal orientations, self perceptions, perceived competence, and intention of dropping out, and (b) whether these variables varied during the persisting athletes' first two years in these centers.

STUDY 1

METHOD

PARTICIPANTS. The participants ($M_{age} = 17.9 \pm 1.3$) were selected from two cohorts of judokas who had just entered one of France's national training centers at the beginning of the study. The selected sample included 52 dropouts (30 males, 22 females) who voluntarily gave up within their first two years in their training center and 52 persisting judokas (34 males, 18 females) who were randomly selected among athletes who did not give up.

PROCEDURE. The participants completed the following set of questionnaires six times during a period of two years:

- Le Bars et al.'s (2006) Significant Others' Goal-Involving Roles in Sport Questionnaire that measures athletes' perceptions of coaches-, athletes-, and parents-induced task- and ego-involving climates.
- Durand et al.'s (1996) Questionnaire de Perception du Succès en Sport that measures task and ego orientations in sport.
- Ninot et al.'s (2000) Inventaire du Soi Physique that measures the perceptions of the self in the physical domain.
- Two items of perceived competence in judo.
- Two items of Intention of Dropping Out of high level judo.

For dropouts, the last measures that were recorded before they gave up were considered. For persisting athletes, the times of measurement that were retained were yoked to dropouts'.

RESULTS The 2 x 2 multivariate and univariate analyses of variance (Sex ? Participation: Dropout vs. Persisting) revealed a significant main effect of participation on all the significant others-induced task-involving climates, and athletes' task orientation and intention of dropping out ($6.93 < F(1, 100) < 19.01, p < .01$). Compared to persisting athletes, dropouts perceived the roles of the significant others as less task-involving, were less task-oriented, and intended more to drop out. No significant differences were observed regarding ego orientation and perceptions of significant others-induced ego-involving climates. A significant main effect of sex was found on self perceptions which were higher for males than for females ($4.26 < F(1, 100) < 12.91, p < .01$).

STUDY 2

METHOD

PARTICIPANTS. The participants ($n = 82$; $\text{Mage} = 16.7 \pm 1.1$) came from the initial two cohorts of judokas that served as a basic pool for the first study. Only persisting athletes who had answered all the questionnaires at the six times of measurement were retained for this study.

PROCEDURE. The conditions and the procedure of investigation of this study were exactly those of the first one and the same questionnaires were used.

RESULTS The 2 x 6 multivariate and univariate analyses of variance (Sex x Time) with repeated measures for Time revealed a significant main effect of time on all the significant others-induced task-involving climates, coach-induced ego-involving climate, intention of dropping out, and self perceptions ($2.33 < F(5, 400) < 9.51, p < .05$). Athletes' perceptions of coach-, parent-, and peer-induced task-involving climates decreased ($p < .05$), while perceptions of a coach-induced ego-involving climate and the intention of dropping out increased in spite of more positive self perceptions ($p < .05$). Athletes' task ($M = 4.44$) and ego ($M = 3.49$) orientations were high and did not significantly change over the two years, thus being impervious to the variations of perceived motivational climates. Gender differences favoring males were observed for self perceptions only ($9.27 < F(1, 80) < 21.99, p < .01$).

DISCUSSION The main distinction between persisting athletes and dropouts was that the latter perceived the roles of coaches, parents, and peers as less task-involving and were less task-oriented. The perceptions of ego-involving climates as well as ego-orientation did not differ between dropouts and persisting athletes. These findings corroborate achievement goal theorists' conclusions about the necessity of promoting self-referenced criteria of success in sport (e.g., Roberts et al., 2007). They also show that, although highly ego-involving, the context of high level competition is not detrimental for athletes' motivation as long as task-involving climates are concomitantly sustained. However, persisting athletes' perceptions of coach-, parent-, and peer-induced task-involving climates almost continuously decreased during the first two years spent in elite training centers. During the same period, the perceptions of coach-induced ego-involving climate and the intention of dropping out increased in spite of athletes' self-concept increases. These last findings bring an additional emphasis on the need for all the agents of athletes' social environment to promote task-involving climates, and all the more in elite competition contexts which seem naturally prone to degrade such climates.

References Durand, M., Cury, F., Sarrazin, P., & Famose, J.-P. (1996). Le questionnaire de perception du succès en sport : Validation française du "Perception of Success Questionnaire". *International Journal of Sport Psychology*, 27, 251-268. Le Bars, H., Ferron, F., Maïano, C., & Gernigon, C. (2006). Development and validation of the Significant Others Goal-Involving Roles in Sport Questionnaire. *International Journal of Sport Psychology*, 37, 359-380. Ninot, G., Delignières, D., & Fortes, M. (2000). L'évaluation de l'estime de soi dans le domaine corporel [The assessment of self-esteem in the physical domain]. *Revue STAPS*, 53, 35-48. Roberts, G.C., Treasure, D.C., & Conroy, D.E. (2007). Understanding the dynamics of motivation in sport and physical activity: An achievement goal interpretation. In G.T. Tenenbaum & R.C. Eklund (Eds.), *Handbook of sport psychology* (3rd ed., pp. 3-30). Hoboken, NJ: Wiley.

Adresse institutionnelle :

**UFR STAPS de l'Université de Montpellier 1,
700, Avenue du Pic Saint-Loup,
34090 Montpellier**

e-mail : christophe.gernigon@univ-montp1.fr

EXPLORING THE EFFECTIVENESS OF SELF-TALK: THE EFFECT OF SELF-TALK ON SELF-EFFICACY IN YOUNG TENNIS PLAYERS

Authors : Hatzigeorgiadis, A., Zourbanos, N., & Theodorakis, Y.

Affiliation : Department of Physical Education & Sport Sciences

University of Thessaly, Karyes, Trikala, 42100 Greece

In the sport psychology literature, self-talk has been documented as an effective strategy for facilitating learning and enhancing task performance. Recently, researchers have begun to investigate the functions of self-talk, that is the mechanisms underlying the effectiveness of self-talk. The present study, aiming to examine whether self-efficacy is among those mechanisms, tested the effects of a self-talk intervention program on self-efficacy and performance. Participants were 46 young tennis players (mean age 13.26, SD 1.96 years). They all had at least one year of competitive experience (mean = 2.33, SD 2.17 years) and had been training systematically for 4.46 (SD 2.61) years. All players had regional age-group rankings and their competitive experience involved regional and national competitions at junior level. The experiment was completed in five sessions. In the first session, participants performed a forehand drive task. Subsequently, they were divided into an experimental and a control group. Both groups followed the same training protocol for three sessions, with the experimental group practicing self-talk. In the final session, participants repeated the forehand drive task, with participants in the experimental group using motivational self-talk. Mixed model ANOVAs revealed significant group by time interactions for self-efficacy ($p < .05$) and performance ($p < .01$). Follow-up comparisons showed that self-efficacy and performance of the experimental group increased significantly ($p < .01$), whereas self-efficacy and performance of the control group had no significant changes. Furthermore, correlation analysis showed that increases in self-efficacy between the initial and the final measures were positively related to increases in performance ($r = .38, p < .05$). The results of the present study suggest that increases in self-efficacy may be a viable mechanism explaining the facilitating effects of self-talk on performance.

e-mail : ahatzi@pe.uth.gr

LOCUS DE CONTROLE ET COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES EN SPORT

Auteurs : Yvan Paquet¹, Stéphanie Scoffier², & Fabienne d'Arripe-Longueville²

Affiliations des auteurs : ¹ Université de Reims, France,

² Université de Nice Sophia Antipolis, France

INTRODUCTION Le contrôle est un concept majeur en psychologie de la santé (Bruchon Schweitzer, 2002, pour revue) et concerne également les attitudes alimentaires (AbuSabha & Achterberg, 1997 pour revue). Cependant, les études portant sur ce sujet utilisent généralement soit l'échelle unidimensionnelle de Rotter (1966) ou encore une échelle multidimensionnelle spécifique à la santé (Multidimensional Health Locus of Control Scale ; Wallston, Wallston et De Vellis, 1978) mais aucune n'utilise d'échelle spécifique aux comportements alimentaires, encore moins dans le domaine sportif. De plus, la prise en compte de l'environnement social dans ces échelles est limitée. En effet, des travaux récents portant sur les dimensions du locus du contrôle ont montré l'importance des autres significatifs et en particulier, l'importance de distinguer des « Autres Favorables » et « Autres Défavorables » (Paquet, Berjot, & Gillet, sous presse ; Paquet, Lavigne, & Vallerand, soumis). Concernant les attitudes alimentaires des sportifs, Scoffier, Maiano et D'Arripe Longueville (sous presse) retrouvent une influence particulière de l'environnement social sur les désordres alimentaires des sportives. Ils observent une influence plutôt négative de l'entraîneur et des amis en sport et une influence plutôt positive des parents et de la famille. Ainsi, l'objectif de cette étude est double : (a) la validation d'une échelle multidimensionnelle de locus de contrôle spécifique aux comportements alimentaires des sportifs établie sur un modèle à quatre facteurs (Paquet & al., sous presse, soumis) (b) confirmer l'impact négatif des entraîneurs et des amis sur les attitudes alimentaires des sportifs et l'impact plus protecteur de la famille et des parents.

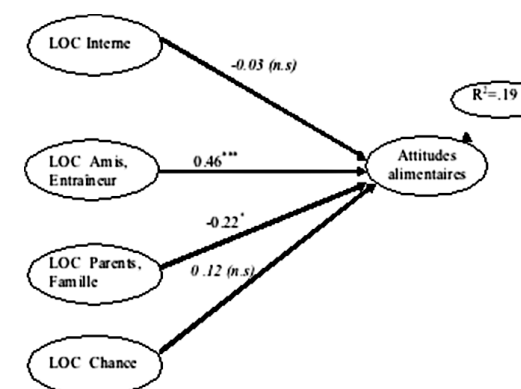
MÉTHODE

MESURES. (a) Une échelle de Locus de Contrôle Spécifique aux Comportements Alimentaires chez les Sportifs (LOCSCA) a été créée par un comité d'experts composé de deux enseignants chercheurs ainsi que l'auteur principal sur un modèle à quatre facteurs (Paquet & al., sous presse, soumis). L'échelle finale se compose de 20 items (cinq pour chacune des quatre dimensions : « Interne », « Entraîneurs, amis », « Famille, parents » et « Chance »). (b) Les attitudes alimentaires ont été mesurées à l'aide de la version française du Eating Attitude Test (EAT) de Garner, Olmsted, Bohr & Garfinkel (1982).

PROCÉDURE. Cette validation s'est déroulée grâce à la participation de 179 étudiants volontaires pratiquant de manière régulière un sport. L'échantillon était composé de 108 garçons et 71 filles âgés de 18 à 27 ans ($M_{\text{âge}} = 21,12$; $SD = 2,87$). Les participants ont tous répondu au questionnaire lors de séance de travaux dirigés.

RÉSULTATS. Une analyse factorielle confirmatoire a été réalisée à l'aide du logiciel Lisrel 8.80© afin de tester la validité de la structure factorielle de l'Échelle LOCSCA. Les différents indices d'ajustement ($\chi^2 = 237,75$, $N = 179$; $ddl = 158$, $p < ,001$, $CFI = ,91$, $NNFI = ,90$, $RMR = ,07$, $RMSEA = ,05$, Intervalle de Confiance (IC) pour le $RMSEA = ,039/0,067$) sont conformes aux normes usuelles. Un modèle en équation structurelle a été également réalisé permettant de tester l'influence du locus de contrôle sur les attitudes alimentaires (voir figure 1).

Figure 1 : Modèle de l'influence de LOC sur les attitudes alimentaires



Notes. * $p < ,05$ *** $p < ,001$
 $\chi^2 = 323,12$, $N = 179$, $ddl = 209$, $p < ,001$, $CFI = ,91$, $NNFI = ,90$,
 $RMR = ,07$, $RMSEA = ,06$, $IC\ RMSEA = ,043/0,067$

DISCUSSION La présente étude confirme l'importance des autres significatifs dans les études portant sur le locus de contrôle. En particulier, dans le domaine des comportements alimentaires des sportifs, cette distinction permet de montrer (a) l'importance des parents ou de la famille, probablement en terme de soutien social, face aux problèmes alimentaires rencontrés par les sportifs ; (b) le rôle majeur des entraîneurs et des amis dont l'influence négative mérite encore d'être interrogée, et suggérant la mise en place de formations destinées aux entraîneurs sur les comportements à tenir face à leurs sportifs. De plus, une éducation au contrôle de leurs comportements alimentaires pourrait être développée auprès des sportifs à risque.

References AbuSabha, R., & Achterberg, C. (1997). Review of self-efficacy and locus of control for nutrition and health-related behavior. *Journal of American Dietetic Association*, 97, 1122–1132. Bruchon-Schweitzer, M. (2002). *Psychologie de la santé : modèles, concepts et méthodes*. Paris: Dunod. Garner, D., Olmsted, M., Bohr, Y., & Garfinkel, P. (1982). The Eating Attitude Test: psychometric features and clinical correlates. *Psychological Medicine*, 12, 871–878. Paquet, Y., Berjot S. & Gillet, N. (sous presse). Validation d'une échelle de locus de contrôle spécifique à la performance en sport individuel. *Bulletin de psychologie*. Paquet, Y. Lavigne G.L & Vallerand R.J. (soumis) Validation d'une Échelle Courte et Multidimensionnelle de Locus de Contrôle Spécifique au Travail (MLCST). Soumis pour publication. Rotter, J.B. (1966). Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement. *Psychological Monograph*, 80, 1–28. Scoffier, S., Maiano, C., & Arripe-Longueville, F. (d') (sous presse). The effects of Social Relationships and Acceptance on Disturbed Eating Attitudes in Elite Adolescent Female Athletes: the Mediating Role of Physical Self-perceptions. *International Journal of Eating Disorders*. Wallston, K. A., Wallston, B. S., & DeVellis, R. (1978). Development of the Multidimensional Health Locus of Control Scales (MHLCS). *Health Education Monographs*, 6, 160–170.

Correspondance : Yvan Paquet
 Laboratoire de Psychologie Appliquée
 Université de Reims Champagne-Ardenne
 57 rue Pierre Taittinger – 51096 REIMS CEDEX France
 e-mail : yvan.paquet@univ-reims.fr

LIFESTYLE OF SENIORS FROM THE ASPECT OF PHYSICAL ACTIVITY

Authors : Klaudia Zuskova - Robert Kandrac - Jan Junger - Terezia Slancova.

Affiliation : University of Presov in Presov, Slovak Republic

The lifestyle of seniors is influenced by involution changes, which take place in human organism and subsequently affect the quality of one's lifestyle. Gradual decline in motor capacity of elderly person exerts effect on his independence when performing physical activities associated with his independence and possibility of social integration. The research was targeted at senior samples aged over 60 dwelling in the most populated cities in Slovakia. The aim was to assess the volume of physical activity and exercise within their lifestyle and also in relation to the quality of life in the following areas: self-assessment of one's own health status, satisfaction with life by use of the NQLS questionnaire. The paper forms a part of the grant project VEGA N. 1/3658/06 "Motor, social and psychological aspects of physical activity of seniors".

Key words: exercise, health, quality of life, social environment, seniors

ETUDE QUALITATIVE DE LA DYNAMIQUE DU MOMENTUM PSYCHOLOGIQUE EN TENNIS DE TABLE

Auteurs : BRIKI Walid, HAUW Denis, GERNIGON Christophe

Affiliation des auteurs : Université Montpellier I, Laboratoire CAPS (EA 4206)

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION L'expérience des sportifs en cours de compétition est souvent marquée par des phénomènes de prise d'ascendant ou de décrochage psychologique dénommés respectivement Momentum Psychologique (MP) positif (MP+) ou négatif (MP-). Nous définissons le MP comme la dynamique positive ou négative des réponses cognitives, affectives, motivationnelles, physiologiques et comportementales à la perception – émergeant d'une histoire en cours – de progression ou d'éloignement vis-à-vis d'une issue importante. Peu d'études se sont intéressées à ce phénomène bien connu en sport (cf. Briki & Gernigon, 2009). En outre, sa complexité réclame des investigations qualitatives qui font encore défaut (Crust & Netsi, 2006) ou se résument à la constitution d'inventaires de ses déclencheurs et conséquences (Jones & Harwood, 2008). Aussi, l'objet de la présente étude était d'appréhender, à l'aide d'une analyse du cours d'action, l'organisation contextuelle et temporelle des mécanismes de déclenchement, de maintien et du contenu expérientiel du MP.

MÉTHODE

PARTICIPANTS. Un pongiste homme français de niveau de compétition national, âgé de 24 ans.

PROCÉDURE. Trois types de données ont été collectées à partir d'une compétition de tennis de table : (a) l'enregistrement vidéo du déroulement de la compétition, (b) les commentaires de l'athlète lors de son autoconfrontation à la vidéo, et (c) les notes prises pendant l'entretien à propos de ses manifestations corporelles de ses réactions (e.g., mimes de gestes). La conception du guide d'entretien avait pour but de recueillir des informations, générées au cours du déroulement de l'action, relatives (a) aux modes d'engagement, aux intentions et aux connaissances du joueur (i.e., potentiel), (b) aux actions du joueur et aux éléments signifiants pour lui (i.e., actuel), et (c) aux éléments de caractérisation des inférences en cours d'action (i.e., virtuel). Le traitement des

données a consisté à étiqueter des unités significatives élémentaires (USE) et leurs composants reflétant la dynamique d'expérience à différents niveaux d'analyse : l'expérience vécue par l'acteur, puis les rapports séquentiels (i.e., rapport de cohérence chronologique) et sériels (i.e., rapport de cohérence inter-séquentielle).

RÉSULTATS

DYNAMIQUE GLOBALE DE L'ACTIVITÉ AU COURS DU MATCH. L'analyse a permis d'identifier trois séries : (1) Préparer les bases d'un MP+, (2) Expérimenter le MP+, et (3) Endurer le MP-. Description et interprétation des séries et des séquences. La série 1 comprend deux séquences intitulées "Rend le MP+ de son adversaire instable", "Rompt la dynamique positive de son adversaire". Ces séquences révèlent que le MP+ apparaît systématiquement au terme d'une phase préparatoire au cours de laquelle le pongiste (a) cherche à organiser les coups efficaces pour reprendre le contrôle de la partie, (b) cherche à diffuser des informations erronées à l'adversaire quant au rapport de force, en tentant d'inférer en lui une illusion de contrôle qui aurait pour but de l'encourager à se relâcher, et (c) développe une perception de contrôle optimale. La série 2 englobe deux séquences appelées "Se saisit du MP+", "Maintient le MP+". Ces séquences montrent que le MP+ est un phénomène (a) relativement instable, (b) exigeant pour son maintien un effort considérable au plan cognitif (e.g., forte lucidité, capture d'indices de fébrilité de l'adversaire), affectif et physiologique (e.g., besoin de soutien et de réhydratation), et comportemental (e.g., varier les coups efficaces), et (c) engendrant des projections vers un futur positif anticipé. La série 3 inclut deux séquences "Tente de résister à une dynamique déstabilisante" et "Se résigne face à la force du MP-". Ces séquences rapportent que le MP- (a) est lié à un relâchement psychologique non conscient consécutif à une dynamique positive d'écart de score, (b) survient de manière explosive (i.e., inattendue et abrupte), (c) impacte l'état psychologique de façon dévastatrice, (d) nécessite des efforts considérables pour tenter de l'annihiler, et (e) projette l'athlète vers un futur négatif anticipé.

DISCUSSION Conformément à la littérature, le MP+ est apparu difficile à provoquer, en ce sens que son développement nécessitait une phase de préparation au cours de laquelle le joueur cherchait à contrebalancer le rapport de force au prix d'efforts considérables (Adler, 1981) et qu'il était difficile à restaurer une fois perdu (Markman & Guenther, 2007). Le MP+ semble être caractérisé par son instabilité relative, de sorte que son maintien exige la production d'efforts importants difficilement constants. Les MP-, quant à eux, sont survenus de façon explosive et ont manifesté des effets d'intensité plus élevée que ceux du MP+ (Adler, 1981). Cette asymétrie est conforme au fait persistant que les événements négatifs ont plus d'impact au plan psychologique que des événements positifs équivalents (Baumeister, Bratslavsky, Finkenauer, & Vohs, 2001). Par ailleurs, l'émergence subite de MP- semble facilitée par des phénomènes de "relâchement" (Adler, 1981 ; Carver & Scheier, 2009) vécus comme non conscients, subséquents à une dynamique d'écart de score positive, et probablement encouragés par des illusions de contrôle. En outre, il apparaît que le MP fonctionne aussi bien de manière contrôlée (Vallerand, Colavecchio, & Pelletier, 1988) qu'automatique (Markman & Guenther, 2007) et n'a pas systématiquement d'impact sur la performance, probablement en raison des mécanismes automatiques de relâchement qui l'accompagnent et parce que la performance dépend aussi de facteurs hors du contrôle de l'athlète. Enfin, le MP apparaît être indissociable d'une vision anticipée d'un possible résultat futur. Pour conclure, cette étude portant sur un seul participant incite à poursuivre l'exploration du MP dans la perspective du cours d'action dans différents sports individuels et collectifs.

Références Adler, P. (1981). *Momentum: A theory of social action*. Beverly Hills, CA: Sage. Baumeister, R. F., Bratslavsky, E., Finkenauer, C., & Vohs, K. D. (2001). *Bad is stronger than good*. *Review of General Psychology*, 5, 323-370. Briki, W., & Gernigon, C. (2009). *Momentum psychologique et contrôle*. In Y. Paquet (Ed.), *Psychologie du contrôle : aspects théoriques et applications*. Bruxelles : De Boeck. Carver, C. S., & Scheier, M. F. (2009). *Processus de contrôle, autorégulation et affect*. In Y. Paquet (Ed.), *Psychologie du contrôle : aspects théoriques et applications*. Bruxelles : De Boeck. Crust, L., & Netsi, M. (2006). *A Review of psychological momentum in sports: Why qualitative research is needed*. *Athletic Insight*, 8, www.athleticinsight.com. Jones, M. I., & Harwood, C. (2008). *Psychological momentum within competitive soccer: Players' perspectives*. *Journal of Applied Sport Psychology*, 20, 57-72. Markman, K. D., & Guenther, C. L. (2007). *Psychological momentum: Intuitive physics and naive beliefs*. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 33, 800-812. Vallerand, R. J., Colavecchio, P. G., & Pelletier, L. G. (1988). *Psychological momentum and performance inferences: A preliminary test of the antecedents-consequences psychological momentum model*. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 10, 92-108.

**Adresse institutionnelle : UFR STAPS de l'Université de Montpellier 1,
700, Avenue du Pic Saint-Loup, 34090 Montpellier
e-mail : walid.briki@univ-montp1.fr**

COMPARAISON INTERCULTURELLE DES EMOTIONS DU STRESS ET DES STRATEGIES DE COPING LORS DE LA COMPETITION CHEZ DES NAGEUSES DE HAUT NIVEAU (CHINE/FRANCE)

Auteurs : Wanyun Zhang, Monique Allès-Jardel

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Afin d'optimiser leur performance lors des compétitions, les nageuses de haut niveau suivent un programme d'entraînement rigoureux et planifié avant celles-ci. Pour appréhender cette situation particulière nous avons pris en compte à la fois des facteurs individuels : la comparaison des sources de stress et des stratégies de coping et des facteurs environnementaux : les situations spécifiques de nageuses chinoises et françaises avant ces compétitions. Pour pouvoir analyser ces facteurs, nous avons donc choisi de nous situer dans une perspective psychosociologique.

Un objectif plus général sera de contribuer à fournir un appui scientifique dans une perspective interculturelle pour la formation de modèles généraux en psychologie du sport. Ces modèles s'efforceront de montrer comment les nageuses peuvent mobiliser de la cognitive évaluation positive face au stress précompétitif en utilisant des stratégies de coping efficace adaptés à la situation.

MÉTHODE

PARTICIPANTS (N=14) nous avons : 8 nageuses chinoises âgées de 17 à 21 ans dont 5 de niveau national et 3 de niveau régional. 6 nageuses françaises âgées de 14 à 21 ans dont 3 de niveau national et 3 de niveau régional.

MESURES Notre questionnaire se compose de trois parties.

1. La première question porte d'une part sur des descriptions des stressseurs (sources de stress) pendant un entraînement précompétitif et précision de ces périodes d'entraînement à auxquelles elles se font ressentir. Ces périodes sont : D'abord la période de surcharge qui dure environ une semaine d'entraînement intense et une quantité de travail important. En suite la période dite d'affûtage qui généralement dure deux ou trois semaines et qui consiste en une diminution progressive des charges permettant à la fois, de maintenir les qualités développées (entretien de la force) et de permettre la récupération musculaire complète. Enfin la période de stage d'entraînement qui dure pendant trois semaines. Les nageuses sont éloignées de leurs amis et parents pour bien se concentrer et s'habituer un nouvel environnement. Ils changent la tâche d'entraînement et font des compétitions avec d'autres équipes.

2. La deuxième partie concerne les questions sur la période de menstruation. En effet, en Chine le phénomène de la menstruation fait partir des critères de sélection des nageuses.

3. La troisième partie porte sur la mesure du « coping des athlètes » : Tang X M (2001) a révisé la version chinoise de Charles, Carver, Michael & Scheier, 1989 « COPE » traduit par Wei Y H et Tang S Q, (1997) par une étude statistique de l'évaluation du coping de 276 athlètes, se répartissant en 45 items de 8 catégories (F1 Recherche de soutien social ; F2 Coping actif ; F3 Emotions négatives ; F4 Réévaluation positive ; F5 Ventilation d'activité "parasites" ; F6 Pensée religieuse ; F7 Evitement ; F8 Coping restreint.) Les mêmes questionnaires sont distribués aux françaises et aux chinoises.

DES ENTRETIENS ET INTERVIEWS Des entretiens vis-à-vis et des interviews enregistrés ont été réalisés auprès des entraîneurs et leurs nageuses.

RÉSULTATS

1. Le questionnaire des Stressseurs des nageuses françaises et chinoises a analysé sur observation comparative.

Les stressseurs des nageuses chinoises sont beaucoup moins diversifiés que ceux des nageuses françaises. Ils proviennent directement de l'entraînement et de leurs entraîneurs alors que ceux des nageuses françaises résultent non seulement de l'entraînement mais aussi de leurs vies extra-sportives. Les stressseurs des nageuses chinoises se manifestent surtout durant la période de surcharge, contrairement à ceux des françaises qui apparaissent plus tôt durant la période « d'affûtage » ou la période de stage. 38% de nageuses chinoises se sentent relativement stressés pendant la période de menstruation, ce pourcentage passe à 67% pour les jeunes françaises.

2. Notes moyennes de la fréquence de l'utilisation des stratégies de coping: Les notes moyennes de l'utilisation des stratégies de coping pour toutes les catégories chez les nageuses chinoises sont moins élevées que pour les nageuses françaises. Les nageuses chinoises et françaises ont des caractéristiques communes concernant l'utilisation des stratégies de coping. Par exemple la stratégie de coping F3 est la stratégie la plus utilisée pour les deux groupes alors que F6 et F7 sont les deux stratégies les moins utilisées pour les deux groupes.

3. Test de U Mann et Whitney en comparant de la fréquence de l'utilisation des stratégies de coping : pour F1, F2, F3 et F5 ($p < 0.05$), la fréquence de l'utilisation des stratégies de coping des nageuses chinoises et françaises donc diffèrent significativement. Pour F4, F6, F7, F8 ($P > 0.05$), sont utilisées avec une fréquence relativement proche par les deux groupes.

DISCUSSION Concernant les résultats de l'analyse des stressseurs et de l'utilisation des stratégies de coping à partir des notes moyennes obtenues et du test statistique U Mann et Whitney, nous avons fait principalement quatre analyses comparatives entre la société chinoise et la société française sur :

1. le système de management sportif ;
2. celui de d'entraînement sportif ;
3. la société et la culture traditionnelle ;
4. les paramètres génétiques physiologiques.

Les nageuses s'entraînant dans des environnements culturels, sociaux et politiques différents ne sont pas soumises aux mêmes sources de stress et évaluent différemment la situation précompétitive. En effet nous avons constaté que leurs stratégies de coping se manifestent de façon diverse. Aussi ces sources différentes de stress déterminent un changement de leur perception cognitive de la situation face aux situations stressantes lors des précompétitions, et vont par conséquent avoir une influence sur les stratégies de coping adoptées, et sur les états physiologiques et psychologiques avant la compétition. Selon Zeidner et Saklofske, 1996, «Les individus choisissent d'évaluer les situations, de sélectionner les stratégies d'adaptation et de juger de leur efficacité, mais sont aussi influencés par les normes sociales et les valeurs de leur société» Cela nous permet de confirmer que la recherche en psychologie du sport à propos des athlètes doit prendre en compte la variabilité intraindividuelle mais aussi interindividuelle démontrant la pertinence de la perspective interculturelle.

Références Carver, C.; Scheier, M.F., & Weintraub, J.K. (1989). Évaluation de stratégies de coping: une approche théorique. Journal of Personality and Social Psychology, 56, 267-283 Paulhan I. Nuissier J., Quintard B., Cousson F. et Bourgeois M. (1994). La mesure du coping. Traduction et validation de la version française de l'échelle de Vitaliano, Annales médico-psychologiques, 152(5) :292-299 Tang Xianming. (2001). Test and Evaluation athletes of COPE Scale. Journal of Guangzhou Physical Education Institute, 2, 52-56 Wei Y H, Tang S Q. (1997). L'étude du stratégie de coping chez les étudiants universitaire, la science psychologique, 21 (1), 29-33 Zeidner, M., & Saklofske, D. (1996). Coping adaptative et maladaptative. Manuel de coping, New York: Wiley, P 505-531

**Adresse institutionnelle : Université Paul Sabatier UFR STAPS
118, route de Narbonne, 31062 Toulouse Cedex 9, France**

e-mail : zwanyun@hotmail.com

e-mail : recherche.staps@cict.fr

L'IMPACT DU TYPE DE SPORT PRATIQUÉ SUR LE CONCEPT DE SOI PHYSIQUE DES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU

Auteur : Mouissi Farid,

Affiliation de l'auteur : Institut d'éducation physique et sportive, Chlef, Algérie.

Mots clés : concept de soi, concept de soi physique, sport.

INTRODUCTION Le soi est une construction socio psychologique qui permet d'évaluer les conduites des individus et la perception de leur propre valeur (Rosenberg M, 1979). Les théories concernant le concept de soi sont devenues très importantes pour expliquer l'exercice et l'activité physique (D Markland, K. Ingledew, 2007). Les modèles hiérarchiques ont montré que le concept de soi physique positif est souvent un médiateur dans la réalisation du but. (Famose et Guérin, 2002) L'importance donnée aux qualités physique par les sportifs est différente d'une spécialité à une autre, selon sa logique interne, et cette importance se perçoit de l'environnement social des athlètes. Le sport pratiqué par les athlètes les influe a ne pas donner la même importance aux qualités physiques. Par exemple les footballeurs considèrent que la souplesse est peu importante par rapport au volleyeur, et pour cela, ils ne donnent pas la même importance a cette qualité pour percevoir leur concept de soi physique. Ce qui nous mène a travers cette étude de poser la question sur l'effet du type de sport pratiqué sur le concept de soi physique et ces composantes, a travers la comparaison entre différentes spécialités sportives.

MÉTHODE

PARTICIPANTS 202 athlètes algériens de hauts niveaux de cinq spécialités, (football, handball, volley Ball, athlétisme, judo) (figure1) du centre d'Algérie ont participé à cette étude. La moyenne d'âge des athlètes est : 21, 3 ans. ±2,92.

INSTRUMENTS DE MESURE ET PROCÉDURE Le questionnaire de soi physique. Nous avons utilisé la validation française du Physical Self Description questionnaire (PSDQ) de H. W. Marsh. C'est un instrument de mesure du concept de soi physique multidimensionnel et hiérarchique, validé en français par Guérin et Famose (2001) avec un alpha de Cronbach (mini : .83, Médian : .92, Maxi : .95) Il est composé de 70 items répartis en onze sous échelles : 9 spécifiques (force, embonpoint, activité physique, endurance, compétence sportive, coordination, santé, apparence, souplesse), 2 globales (l'estime de soi et le concept de soi physique).

RÉSULTATS L'effet du type de spécialité sur le concept de soi physique des athlètes et ces différentes dimensions a été étudié à l'aide d'une analyse de variance univariée (ANOVA). Un effet significatif du type du sport, a été constaté au niveau d'estime de soi globale et ces dimensions : santé, coordination, activité physique, embonpoint, apparence, force, endurance, satisfaction physique globale) et un effet non significatif pour la force.

	TYPE DU SPORT F
Santé	11.13***
Coordination	7.6***
Activité physique	3.86**
Embonpoint	10.66***
Compétence	4.50**
Apparence	3.03**
Force	2.32NS
Souplesse	6.51***
Endurance**	4.18
Satisfaction physique globale	8.26***
ESG	6.32***

(** p < .01 ; *** p < .001 ; NS : non-signifiants) – Tableau 01 : analyse univariée de l'effet du type de sport

Pour analyser les différences entre les sports pratiqué, un test de post hoc été utilisé, les résultats du test de Sheffé montre des différences entre les sport pour chaque dimension :

la dimension coordination : (homme volley/football homme=-5,67, p ≥ 0,05),(homme volley/handball homme=-5,92, p ≥ 0,05).

La dimension adiposité (homme volleyball/ fille volleyball=-12,27, p ≥ 0,05), (homme volleyball / ath fille = -13,82, p ≥ 0,05),(volley homme/ football homme=-9,11, p ≥ 0,05),(volley homme/ football fille=-9,86, p ≥ 0,05),(ath homme/ judo=7,73, p ≥ 0,05),(judo/fille volleyball=-9,01, p ≥ 0,05).

La dimension apparence : (fille volleyball/football homme= -6,62, p ≥ 0,05).

La dimension souplesse(football homme/ volleyball homme= -6,00, p ≥ 0,05).(ath homme/ football homme= -4,12, P ≥ 0,05) La dimension endurance :(volleyball homme/ ath homme=-6,12, p ≥ 0,05).(homme volleyball/football homme=-5,87, p ≥ 0,05).(homme volleyball/ football fille=-8,0, p ≥ 0,05).(homme volleyball/ handball homme=10,25, P ≥ 0,05).

La dimension satisfaction physique global : (homme volleyball/ath homme=-5,86, p ≥ 0,05),(homme volleyball/ath fille=-12,10, p ≥ 0,05).(judo/ ath fille=8,5, p ≥ 0,05).

La dimension ESG : (homme volleyball/ football fille= -7,91, p ≥ 0,05).

DISCUSSION Les résultats montrent l'effet du type de sport sur l'estime de soi et ces dimensions, ce qui rassure le modèle de Fox (1988) sur le rôle de l'importance dans le modèle d'estime de soi, ainsi on peut souligner que les idées reçues par les athlètes à travers les composantes sociales de chaque spécialité (entraîneur, media, public....) sur les qualités physiques importantes pour chaque type de sport, influent les athlètes à ne pas donner la même importance aux qualités physiques. Cette perception doit avoir probablement un impact sur l'estime de soi et ses dimensions. Il nous semble rassurant de ne constater aucune différences significatives entre les différentes spécialités pour la dimension force, car les athlètes donnent une importance similaire pour cette qualité. Ainsi les résultats des comparaisons multiples entre les sport, montre des résultats significatifs entre les sports dans la plupart des dimensions sauf les dimensions : force et compétence sportive, ce qui nous permis de prédire que les athlètes donnent la même importance aux dimensions force et compétence sportive. Finalement, le type de sport pratiqué, a un impact sur le concept de soi et ses dimensions, pour avoir un estime de soi positive, les entraîneurs doivent se baser beaucoup plus sur les qualités physique importantes.

Référence :1-David Markland, David K. Ingledew,2007. The relationships between body mass and body image and relative autonomy for exercise among adolescent males and females, Psychology of Sport and Exercise 8 (2007) 836–852-Fox. K. R. Corbin. C.B. (1989). The physical self-perception profile: dvp and preliminary validation, journal of sport and exercise psychology. 46, 404–4213-Jean Pierre Famose, Florence Guérin, la connaissance de soi on psychologie de l'EPS, Armand colin, France, 2002.4- Marsh. H. W. The measurement of physical self-concept a construction validation to well-being, Human Kinetics, USA, 1997.5-Hobza, Cody. L, Walker and all, (2007), what about men? Social comparison and the effect of media images on body and self esteem, psychology of men and masculinity, Vol. 8(3) P: 161 – 172.6-Rosenberg M. Conceiving the self. New York: Basic Books; 1979.7-Susan. S. Levy. Vicki Ebbeck. (2005). The exercise and self esteem model in adult women: the inclusion of physical acceptance, psychology of sport and exercise, 06, 571 – 5848-Tish. Knob F. M. Rita. Musanti and Jenifer Dorward, Exercise and Quality of life out comes in patients with cancer, seminars in oncology Nursing, Vol.23. N°(04). 2007. 285 – 296.

Adresse institutionnelle : université Hasiba ben Bouali, Chlef, Algérie.

LE STRESS CHEZ L'ENFANT EN SITUATION D'EVALUATION SOCIALE : LE ROLE DE LA PRATIQUE SPORTIVE

Auteurs : Gobancé Lucie, Rosnet Elisabeth & Paquet Yvan

Affiliation des auteurs : Laboratoire de Psychologie Appliquée – EA 4298

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Lorsqu'un enfant entre au CP, vers l'âge de 6 ans, et qu'il va pouvoir pratiquer ces premières activités sportives extrascolaires, il va commencer à subir davantage de pression de la part de ses parents et enseignants, qui vont être plus exigeants quant à sa réussite et à son comportement (e.g., Furnham, 2001). En outre, le niveau de développement atteint par l'enfant lui permet de mieux comprendre les enjeux des situations dans lesquelles il s'engage, de tenir compte des attentes qui pèsent sur lui (Bee, 2008). De plus, ces nouvelles activités, scolaires et extrascolaires sont l'occasion pour lui de se confronter, de se comparer physiquement à d'autres enfants de son âge (Passer, 1996). Ainsi, les situations d'évaluation sociale prennent du sens et se multiplient à partir de l'entrée à l'École Primaire. De telles situations semblent pouvoir représenter un enjeu important pour les enfants, puisqu'il s'agit de s'attribuer une valeur, de se construire une identité sociale en tant qu'élève, que jeune sportif,... (Brustad, 1996) Et certaines situations, comme les compétitions sportives ou les évaluations scolaires, peuvent même s'avérer particulièrement menaçantes. Ainsi, la transaction entre l'enfant et ces situations d'évaluation sociale peut constituer un processus de stress, tel qu'il a été défini par Lazarus (1984). Nous allons tenter de savoir comment se déroule le processus de stress chez des enfants lors de leurs premières situations d'évaluation sociale, et si le fait de pratiquer une activité physique, en multipliant les situations d'évaluation sociale, joue un rôle dans la mise en place de ce phénomène.

MÉTHODE

POPULATION Les enfants, au nombre de 63, ont été recrutés lors de leur entrée au CP. L'échantillon compte 38 filles (soit 60% de l'échantillon) et 25 garçons (soit 40%), issus de deux écoles différentes. Parmi eux, 34 pratiquaient une activité sportive et 29 n'avaient aucune activité extrascolaire.

PROCÉDURE ET DONNÉES COLLECTÉES Un protocole longitudinal a été mis en place afin de pouvoir observer la mise en place progressive du processus de stress lors des premières situations d'évaluation sociale. Ainsi, chaque enfant a été rencontré 4 fois. A chaque phase, le recueil de données a pris la forme d'un entretien basé sur un dessin, considéré comme la méthode la plus adaptée pour obtenir des informations auprès d'enfants (Gobancé, 2005). Cette méthode consiste à demander à l'enfant un dessin thématique, puis à faire porter l'entretien sur ce dessin plutôt que directement sur lui. Trois entretiens, portant sur des évaluations scolaires, ont eu lieu dans les jours suivants ces évaluations, au début et à la fin du CP, ainsi qu'au début du CE1. Un autre entretien a eu lieu en cours d'année scolaire de CP, et portait sur les occupations extrascolaires des enfants. Chaque entretien a permis de recueillir des informations relatives à la situation potentiellement stressante : les enjeux relatifs à la réussite dans la situation concernée, aux parents, aux pairs et à l'adulte référent, ainsi que l'évaluation primaire réalisée par l'enfant a priori de la situation et la réussite perçue. Pour chacune de ces variables, des grilles de cotation ont permis de classer les enfants sur une échelle allant de -1, pour des facteurs vulnérabilisants, à +1, pour des facteurs protecteurs. Pour s'assurer de l'objectivité de ces données, une double cotation et une procédure d'harmonisation ont été réalisées, visant à obtenir un consensus de 100% entre les juges. Enfin, pour les trois entretiens portant sur des évaluations, les résultats scolaires ont été récupérées auprès des enseignants.

ANALYSES STATISTIQUES Afin de vérifier, à chaque étape du protocole, s'il est pertinent de parler de transaction entre un enfant et une situation d'évaluation sociale, des corrélations polychoriques ont été réalisées pour mettre en lumière des relations entre l'évaluation primaire, la réussite perçue et les différents enjeux. De même, des corrélations polysérielles ont permis de tester le liens entre ces variables et la réussite objective aux évaluations scolaires. Dans un deuxième temps, à titre exploratoire, toutes ces analyses ont été réalisées séparément pour les deux groupes, en fonction de l'activité, afin d'observer l'impact de la pratique sur la construction du processus.

RÉSULTATS Les analyses ont révélé de nombreuses corrélations significatives entre les différents enjeux et la réussite perçue, lors des évaluations de rentrée au CP et au CE1. Mais une différence importante apparaît entre ces deux phases : Au début du CE1, l'évaluation primaire n'est corrélée à plusieurs autres variables, mais pas au début du CP. Ainsi, au départ, l'évaluation primaire est comme irrationnelle, sans aucun lien avec les enjeux présents ou verbalisés par les enfants. Il y a du stress mais d'abord différent de celui de l'adulte. Puis le processus prend progressivement du sens. En outre, pour l'entretien de fin de CP, ainsi que pour celui portant sur les activités extrascolaires, les relations entre les variables étaient quasi inexistantes, peut-être parce que ces situations étaient peu voire pas stressantes pour la plupart des enfants. Par ailleurs, les analyses séparées pour chaque groupe mettent en avant des différences notables lors de l'entrée en CE1, les constats précédents se retrouvant essentiellement chez les enfants pratiquant une activité. Par ailleurs, une corrélation significative entre la réussite perçue et la note obtenue n'apparaît qu'à partir de l'entrée au CE1. Mais lors des analyses par groupe, cela ne s'avère vrai que pour les enfants n'ayant pas d'activité extrascolaire.

DISCUSSION Les résultats apportent des preuves que le processus de stress a du sens, même pour de jeunes enfants. Mais du temps et de « l'entraînement » sont nécessaires pour qu'ils comprennent toute la complexité de la situation, et cela influe sur l'évaluation qu'ils en font. De plus, la pratique sportive s'est révélée avoir un impact, dans la mesure où des liens existaient entre l'évaluation primaire et la réussite perçue surtout pour les enfants ayant une activité, mais que ces derniers étaient moins objectifs car peut-être plus exigeants quant à leurs résultats.

Références Bee, H., & Boyd D. (2008). *Psychologie du développement: Les âges de la vie*. De Boeck. Brustad R.J. (1996). *Parental and peer influence on children's psychological development through sport*. In: F.L. Smoll and R.E. Smith (Eds) *Children and youth in sport: A biopsychosocial perspective*, Brown and Benchmark, pp. 112–124. Furnham A. (2001). *Parental attitudes to pocket money/allowances for children*. *Journal of Economic Psychology*, 22(3), 397-422. Gobancé (2005). *Le stress chez l'enfant en compétition*. Mémoire de DEA. Manuscrit non publié. UFR STAPS, Université de Reims Champagne Ardenne. Lazarus, R. S. (1984). *Stress, Appraisal and Coping*. New York : Springer Publishing. Passer M.W. (1996). *At what age are children ready to compete? Some psychological considerations*. In: F.L. Smoll and R.E. Smith, Editors, *Children and youth in sport: A biopsychosocial perspective*, Brown & Benchmark, Madison, pp. 73–86.

UFR STAPS de Reims, Université de Reims Champagne-Ardenne, France

Adresse institutionnelle : Laboratoire de Psychologie Appliquée

Université de Reims Champagne-Ardenne

Campus Lettres et Sciences Humaines, Bâtiment 13, 57 rue Pierre Taittinger - 51096 Reims Cédex

ET SI LES DOULEURS GÉNÉRÉES PAR LE SPORT ÉTAIENT ÉDUCATIVES ?

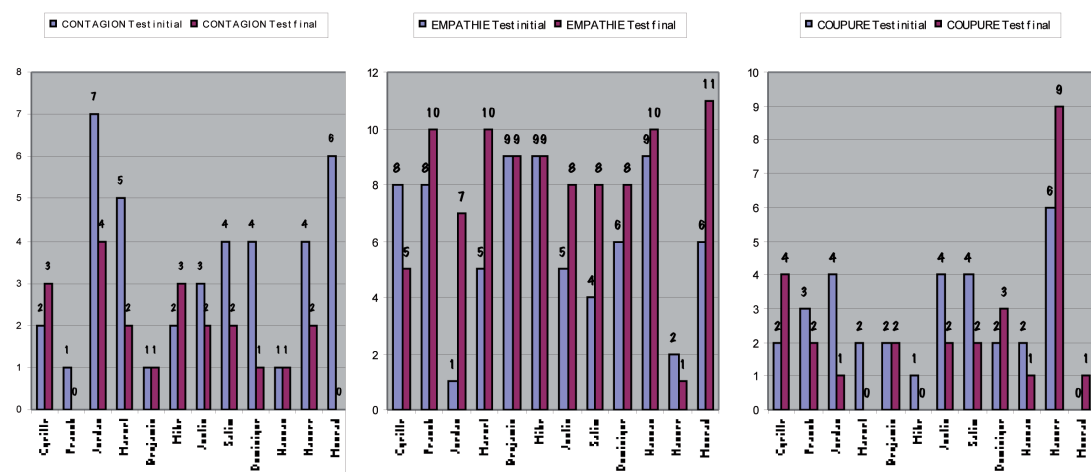
Auteur : Omar ZANNA

*Affiliation de l'auteur : Université du Maine (Le Mans-France),
Groupe de Recherche en Géographie Sociale (UMR ESO 6590 CNRS).*

INTRODUCTION Nous proposons de restituer la procédure et une partie des résultats d'une recherche-action menée en 2007/ 2008 avec des mineurs pris en charge par un Centre Éducatif Fermé (CEF). Tenant pour acquis l'axiome selon lequel il existe un lien entre défaillance d'empathie, ponctuelle ou enkystée et délinquance / violence juvénile, la thèse soutenue postule que l'expérience partagée de la douleur physique associée à des temps de parole, contribue à restaurer chez ces adolescents la disposition à percevoir les composantes et significations émotionnelles de l'autre, autrement dit à être plus empathique, plus apte à identifier chez un autre ce qu'ils peuvent ressentir, au moins a minima, pour eux-mêmes.

MÉTHODE Pour faire advenir à la conscience sensible l'existence de l'autre comme une version possible de soi et, par la suite, s'engager dans une gestalt empathique, nous avons principalement utilisé la médiation des douleurs générées par les activités physiques et sportives (APS) pratiquées en groupe. Tout le travail a consisté à encadrer une et parfois plusieurs séances d'APS par semaine, pendant six mois, avec des adolescents volontaires et toujours en veillant à proposer des situations pédagogiques qui créent les conditions concrètes de l'excitation de la disposition à l'empathie qui leur fait momentanément et contextuellement défaut au moment de l'agir. Nous avons par exemple, au cours d'un stage, programmé 4 séances consécutives. Tout était alors mis en œuvre afin que la première séance soit suffisamment intense pour générer des courbatures dès le lendemain. Les séances suivantes se transformaient alors en un véritable espace de plaintes se traduisant en autant d'expressions plus ou moins imagées : « Je suis déchiré », « J'ai mal partout... Je sens plus mes jambes ». Les conditions pour dire sa douleur étant ainsi créées, le travail consistait à faire durer ce moment de connivence émotionnelle afin que chaque jeune parle de lui, de ses douleurs, entende progressivement celles des autres et se rende compte qu'il ressent des sensations similaires à celles de ses camarades et ose les exprimer, les entendre sans dévalorisation.

RÉSULTATS A dessein d'évaluer les changements de comportements face à l'altérité, les propensions à prendre des décisions et à aider ses camarades, bref à être plus empathique, en complément des observations menées au cours des séances, une analyse comparative - à l'aide d'un test d'empathie (CEC) réalisé au début et la fin de l'expérimentation - a servi à apprécier les effets de l'expérimentation. Afin de mieux appréhender les différences et les similitudes inter-individuelles et la variation intra-individuelle, les trois graphes suivants sont à lire de manière synchronique



Les tests révèlent trois groupes de jeunes. Des jeunes pour lesquels nos interventions ont, sans conteste, participé à revitaliser la disposition à l'empathie (Franck, Jordan, Salim, Justin, Dominique Marcel et Mourad), des jeunes pour lesquels ce travail a contribué à maintenir à un niveau conventionnel la disposition en question (Benjamin, Mike et Hassan) et, enfin, deux jeunes pour qui l'action aura eu des effets contraires à ceux escomptés (Cyrille et Nasser). Discussion Ainsi, parce qu'elle inaugure des conditions de dépassement et de surmontement, la douleur physique individuelle et groupale, volontairement générée, non sans défi, mettant en jeu les grandes figures narcissiques de chacun, fait office d'un quasi viatique éducatif pour ces adolescents dont le parcours de vie conduit, à force de traumatisme et d'incompréhension, à l'isolement et parfois au mutisme, au rejet introspectif dont l'adulte est l'une des figures référentes trop souvent persécutrices. D'un tel partage avec soi-même et les autres naît l'Autre.

Références Durkheim, E. (1922). Éducation et sociologie. Paris : PUF. Freud, S. (1926). Inhibition, symptôme et angoisse. Paris : PUF. 1990. Le Breton, D. (1995). Anthropologie de la douleur. Paris : Métailié. Mead, G. H. (1963). L'esprit, le soi et la société. Paris : PUF. Rimé, B. (2005). Le partage social des émotions. Paris : PUF. Winnicott, D.W (2004). Agressivité, culpabilité et réparation. Paris : Payot. Zanna O., (2008) L'expérience partagée de la douleur physique peut-elle être socialisante ?, Staps 2008/1, N° 79, p. 95-111. Zanna, O. (2003). Anthropologie du geste sportif en milieu carcéral. Agora débats/jeunesses, n°33, 50-64.

*Coordonnées du 1^{er} auteur : Omar Zanna,
33c rue Auguste Pavie, 35000 Rennes.*

*Adresse institutionnelle :
Université du Maine, Département STAPS,
Avenue Olivier Messiaen, 72085 Le Mans cedex 9
e-mail : omar.zanna@univ-lemans.fr*

EVOLUTION DE LA FATIGUE PERCUE DURANT UNE CHIMIOThERAPIE STANDARD DU CANCER DU SEIN DE STADE I À III

Auteurs : Marcel G¹, Ninot G¹, Jacot W² & Poudroux S².

Affiliations des auteurs :

¹ EA 4206 conduites addictives, de performance et santé, Montpellier, France.

² CRLCC Val d'Aurelle, Montpellier, France.

INTRODUCTION La fatigue liée au cancer (FLC) est définie comme une sensation angoissante, persistante et subjective d'épuisement physique, émotionnel et cognitif; relative au cancer ou à ses traitements, disproportionnée au regard de l'activité produite et qui interfère avec la vie quotidienne (National Comprehensive Cancer Network, 2007). La prévalence de la FLC est surexprimée dans les traitements du cancer par chimiothérapie en comparaison avec la radiothérapie (Sood et al., 2005), et pourrait atteindre une prévalence de 80 à 96% (Stasi et al., 2003). La FLC est le symptôme qui altérerait le plus la qualité de vie des personnes traitées pour un cancer, devant la douleur (Stone et al., 2003). Elle est pourtant sous évaluée (Stone et al., 2003), sous traitée (Curt et al., 2000) par les professionnels de santé et sous rapportée par les malades (Stasi et al., 2003). L'évaluation de la FLC durant la chimiothérapie a été mis en avant dans 5 études (Lop et al., 2004) à travers l'étude de son évolution dans le temps. Ces études suggèrent une logique cumulative de la FLC à travers les cycles de chimiothérapie (Donovan et al., 2004 ; Miller et al., 2007) ou une logique épisodique avec des pics de fatigue les 3 à 5 jours suivant le cycle de chimiothérapie (De Jong et al., 2006 ; Sood et Moynihan, 2005). L'hétérogénéité des échantillons testés dans ces études constituait une première limite méthodologique. En effet, les types de cancers (sein, prostate, colorectal) (Miller et al., 2007) et les types de protocoles de chimiothérapie (de Jong et al., 2004) influenceraient fortement l'évolution et la sévérité de la FLC. De plus, le faible nombre de mesures de la fatigue (de 3 à 20 mesures) recensé dans ces travaux constituait une seconde limite dans la description de l'évolution de la FLC pendant la chimiothérapie. Au regard des ces limites méthodologique, nous proposons de mettre en place une étude de suivi quotidien auto-évaluatif de la FLC pendant une chimiothérapie standard du cancer du sein (type 3 FEC/ 3 taxotère) avec une mesure quotidienne par échelles visuelles analogiques du symptôme. L'objectif étant de dégager une logique d'évolution de la FLC afin de pouvoir adapter par la suite, un programme d'activité physique visant à lutter contre la FLC.

MÉTHODE

PARTICIPANTS Le recrutement des sujets éligibles (n=50) sera effectué par l'intermédiaire des médecins, le jour même de la première cure de chimiothérapie, sur la base du respect des critères d'inclusion et d'exclusion de l'étude et après information et non opposition des participantes. Seront éligibles les femmes adultes (18 à 70 ans), présentant une tumeur primaire du sein (stade I à III), ayant été traitées par chirurgie principale et allant débiter une chimiothérapie adjuvante par 3 FEC / 3 Docetaxel. Seront exclues de l'étude, les femmes en phase terminale ou métastatique du cancer du sein, présentant une récurrence, une rechute ou une autre tumeur primaire, traitées en chimiothérapie néo adjuvante, les femmes enceintes ou allaitantes, les patientes dans l'incapacité de donner leur consentement, les majeurs protégés, les personnes vulnérables. Seront contrôlés les critères attendants à la présence d'une maladie chronique et/ou de troubles psychiatriques ou psychologiques, à la consommation de substances pouvant influencer la perception de la fatigue (morphine, narcoleptiques, EPO, transfusion sanguine, activité physique, dénutrition, soutien familial).

PROCÉDURE L'étude comportera la passation d'une batterie de questionnaires au jour du lancement de la première chimiothérapie (J0) et au jour de la dernière chimiothérapie (J105): Questionnaire de fatigue visant à décrire l'intensité et la nature de la fatigue (4 dimensions : comportementale, affective, sensorielle, cognitive/humeur): Piper Scale Fatigue (Gledhill et al., 2002) ; Questionnaire de qualité de vie spécifique au cancer permettant de recenser l'impact de la maladie sur la qualité de

vie et l'intensité des effets secondaires des traitements: EORTC QLQ C 30 (C 30) (Aaronsen et al 1993) ; Questionnaire Anxiété/Dépression visant à mettre en avant la présence de symptômes anxieux et/ou dépressifs : Hospital Anxiety Depression Scale (Ravazi et al., 1982) ; Questionnaire d'activité physique permettant de quantifier le niveau d'activité physique quotidienne et d'activité sportive : VOORRIPS (Voorrips et al., 1991). Egalement, les sujets auto-évaluerons leur fatigue quotidiennement (au coucher) par carnet individuel de suivi à 4 items type échelle visuelle analogique (fatigue générale, fatigue physique, fatigue psychologique, pic de fatigue) à remplir au domicile et lors des hospitalisations pendant la totalité de la chimiothérapie soit 126 jours. L'étude sera menée dans le service de médecine B3 (Hôpital de jour et de semaine) du CRLCC Val d'aurelle/ Paul Lamarque de Montpellier et en collaboration avec le laboratoire EA 4139, santé et qualité de vie.

RÉSULTATS EN COURS Nous envisageons de comparer les niveaux de fatigue inter-semaine, grâce à une analyse de variance pour mesures répétées. Aussi, nous pourrons mettre en avant une logique cumulative ou épisodique ou cumulative/épisodique de la fatigue.

DISCUSSION EN COURS La discussion portera sur la faisabilité d'une évaluation quotidienne d'un symptôme par échelle visuelle analogique pendant 126 jours et sur la critique de l'outil (carnet de suivi) du point de vue de la validité des différents items. Et sur les perspectives de faisabilité de la mise en place d'un programme d'activité physique, en terme de type d'activité physique adéquat, de modalités de pratique (supervisé en institution/non supervisé à domicile), de durée du programme, de fréquence et d'intensité de la pratique.

Références Bennett B., Goldstein D., Lloyd A., Davenport T. & Hickie I. (2004). Fatigue and psychological distress – exploring the relationship in women treated for breast cancer. *European Journal of Cancer*, 40, 1689-1695. Braith R.W. (2005). Review, Role of exercise in rehabilitation of cancer survivors. *Pediatr Blood Cancer*, 44, 595-599. Brédart A. & Dolbeault S. (2005). Evaluation de la qualité de vie en oncologie: I- Définitions et objectifs. *Rev Francoph Psycho-Oncologie*, 1, 7-11. Brédart A. & Dolbeault S. (2005). Evaluation de la qualité de vie en oncologie : II- Méthodes. *Rev Francoph Psycho-Oncologie*, 1, 13-17. Cella D., Lai J., Chang C., Peterman A. & Slavin M. (2002). Fatigue in cancer patients compared with fatigue in the general united states population. *Cancer*, 94, 2, 528-538. Curt G.A. (2000). The impact of fatigue in patients with cancer: overview of fatigue 1 and 2. *The oncologist*, 5, 9-12. De Jong N., Courtens A.M., Huijter Abu-Saad H. Schouten H.C. (2002). Fatigue in patients with breast cancer receiving adjuvant chemotherapy: a review of the literature. *Cancer nursing*, 25, 283-297. De Jong N., Candel M.J.J.M., Schouten H.C., Abu-Saad H.H. & Courtens A.M. (2004). Prevalence and course of fatigue in breast cancer receiving adjuvant chemotherapy. *Annals of oncology*, 15, 896-905. De Jong N., Kester A.D.M., Schouten H.C., Abu-Saad H.H. & Courtens A.M. (2006). Course of fatigue between two cycles of adjuvant chemotherapy in breast cancer patients. *Cancer nursing*, 29, 467-477. Donovan K.A., Jacobsen P.B., Andrykowski M.A., Winters E.M., Balducci L., Malik U., Kenady D. & McGrath P. (2004). Course of fatigue in women receiving chemotherapy and/or Radiotherapy for early stage breast cancer. *Journal of pain and symptom management*, 28, 373-380. Gledhill J. (2005). A qualitative study of the characteristics and representation of fatigue in a french speaking population of cancer patients and healthy subjects. *European Journal of Oncology nursing*, 9, 294-312. Gordon L.G., Battistutta D., Scuffham P., Tweedale M. & Newman B. (2005). The impact of rehabilitation support services on health related quality of life for women with breast cancer. *Breast cancer research and treatment*, 93, 217-226. Gusteln H.B. (2001). The biologic basis of fatigue. *Cancer*, 92, 1678-83. Iop A., Manfredi A.M. & Bonura S. (2004). Fatigue in cancer patients receiving chemotherapy: an analysis of published studies. *Annals of oncology*, 15, 712-720. Irwin M.L., McTiernan A., Bernstein L., Gilliland F.D., Baumgartner R., Baumgartner K. & Ballard-Barbash R. (2004). *Medicine & science in sports & exercise*, 1484-1492. Kurzrock R. (2001). The role of cytokines in cancer related fatigue. *Cancer*, 92, 1684-88. Latache C., Desandes E., Mayeux D., Stines J. & Guillemin F. (2004) Délais de prise en charge des patientes d'un cancer du sein dans un réseau régional de soins en cancérologie : faisabilité d'un programme personnalisé de soins. *Bulletin du cancer*, 91, 12, 965-71. Lawrence D.P., Kupelnick B., Miller K., Devine D & Lau J. (2004). Evidence report on the occurrence, assessment, and treatment of fatigue in cancer patients. *Journal of the national cancer institute monographs*, 32, 40-50. Magnusson K., Möller A., Ekman T. & Wallgreen A. (1999). A qualitative study to explore the experience of fatigue in cancer patients. *European Journal of cancer care*, 8, 224-232. Miller M., Maguire R. & Kearney N. (2007). Patterns of fatigue during a course of chemotherapy: Results from a multi-centre study. *European journal of oncology nursing*, 11, 126-132. Mock V. (2001). Fatigue management. *Cancer*, 92, 1699-1707. Mock V., St Ours C., Hall S., Bostis A., Tillery M., Belcher A., Krumm S. & McCorkle R. (2007). Using a conceptual model in nursing research-Mitigating fatigue in cancer patients. *JAN theoretical paper*. 503-511. Pavic M., Sève P., Rousset H. & Debourdeau P. (2008). Prise en charge de l'asthénie associée au cancer. *La presse médicale*. Pérol D., Toutenu P., Lefranc A., Régner V., Chvetzoff G., Saltel P & Chauvin R. (2007). L'éducation thérapeutique en cancérologie: vers une reconnaissance des compétences du patient. *Bulletin du cancer*, 94, 267-74. Petit T., Claude L. & Carrie C. (2003). Séquence des traitements adjuvants après chirurgie du cancer du sein. *Cancer/Radiothérapie*, 8, 54-58. Reuter K. & Härter M. (2004). The concepts of fatigue and depression in cancer. *European journal of cancer care*, 13, 127-134. Ryan J.L., Carroll J.K., Ryan E.P., Mustian K.M., Fiscella K. & Morrow G.R. (2007). Mechanisms of cancer-related fatigue. *The oncologist*, 12, 22-34. Serveas P., Gielissen M.F.M., Verhagen S & Bleijenberg G. (2007). The course of severe fatigue in disease-free breast cancer patients: A longitudinal study. *Psycho-oncology*, 16, 787-795. Stasi R., Abriani L., Beccaglia P., Terzoli E. & Amadori S. (2003). Cancer-related fatigue, evolving concepts in evaluation and treatment. *Cancer*, 98, 1786-1801. Stone P., Richardson A., Ream E., Smith A.G., Kerr D.J. & Kearney N. (2000). Cancer-related fatigue: inevitable, unimportant and untreatable? Results of a multi-centre patient survey. *Annals of oncology*, 11, 971-975. Stone P., Richardson A., Thomas H., Andrews P., Campbell P., Dawson T., Edwards J., Goldie T., Hammick M., Kearney N., Lean M., Rapley D., Smith A.G., Teague C. & Young A. (2003). Cancer-related fatigue – a difference of opinion? Results of a multicentre survey of

healthcare professionals, patients and caregivers. *European journal of cancer care*, 12, 20-27. Stone P.C & Minton O. (2008). *Cancer-Related fatigue. European Journal of Cancer*, 10. Van Weert E., Hoekstr-Weebers J., Otter R., Postema K., Sanderman R. & Van der Schans C. (2006). *Cancer related fatigue: Predictors and effects of rehabilitation. The oncologist*, 11, 184-196. Winningham M.L. et Barton-Burke M. (2000). *Fatigue in cancer, a multidimensional approach. Jones and Bartlett Publishers. Winningham M.L. (2001). Strategies for managing cancer related fatigue syndrome, a rehabilitation approach. Cancer*, 92, 988-997. Wu H.S. & McSweeney M. (2007). *Cancer-related fatigue: "it's so much more than just being tired". European journal of oncology nursing*, 11, 117-125.

**EA 4206 conduites addictives, de performance et santé - Institut de Biologie,
5 Boulevard Henri IV - 34000 Montpellier**

S'ENGAGER POUR PERFORMER, EN TOUTE LIBERTÉ

Auteurs : Eva Parmentier, Sophie Michel & Paul Fontayne

Affiliation des auteurs : L3P (JE 2494), Université Paris-Sud 11, France

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Cette étude s'inscrit dans le courant de recherche sur la théorie de l'engagement (Joule & Beauvois, 1998). L'objectif poursuivi étant de renforcer les intentions d'un sportif à s'investir dans un comportement en lien avec la performance (gestion du stress), deux facteurs situationnels faisant varier le degré d'engagement sont manipulés : le nombre d'actes réalisés : la procédure de soumission librement consentie (SLC) du Pied-Dans-La-Porte (PDLP) consistant à augmenter la probabilité d'obtenir un comportement cible suite à la requête d'un comportement préparatoire « moins coûteux » (Burger, 1999), étant appliquée et la déclaration de liberté : l'expérimentateur déclarant, ou non, les sujets libres de réaliser un acte préparatoire [Sujets « engagés » versus « non-engagés »].

Il s'agit de s'interroger sur les conséquences intentionnelles, comportementales et attitudinelles de l'engagement, l'émission d'un acte affectant l'organisation des cognitions correspondantes (Girandola, 2000). Celles-ci seront mesurées selon la conception tridimensionnelle de l'attitude (composantes évaluative, cognitive et conative ; Ostrom, 1969). Nous nous attendons (voir Joule & Beauvois, 1998) à ce que les participants déclarés « libres » (i.e., Groupes « engagé » et « PDLP ») manifestent des intentions plus fortes de participer aux comportements « cibles » que ceux des groupes témoin et « non-engagé ». De plus, le contexte étant davantage engageant pour les sujets en condition PDLP, leurs intentions comportementales devraient être plus importantes que celles du groupe « engagé » et leur participation effective à l'acte préparatoire plus élevée que celle des étudiants « non engagés ». Par ailleurs, chez les sujets dits « libres », l'émission d'un acte contre-attitudinel devrait engendrer un travail cognitif, se traduisant par une évolution positive de leur attitude.

MÉTHODE

PARTICIPANTS : 161 étudiants de Licence 1 issus de l'UFR-STAPS de Paris 11 (M = 20.10 ans et SD = 1.51 ; 105 hommes et 56 femmes), ont pris part à cette recherche.

PROCÉDURE : Des mesures de l'autodétermination et de l'attitude à l'égard des pratiques liées à la gestion du stress (deux questions par composante ; échelles de Likert en 10 points) étaient réalisées pour l'ensemble des sujets par le biais de questionnaires élaborés pour cette étude, une première fois en phase pré-expérimentale, puis au cours du protocole. Leurs intentions de participer à deux comportements « cibles » [i.e., (1) participer à un amphithéâtre sur les apports de la psychologie du sport dans la performance sportive et, (2) suivre une sensibilisation sur les techniques de gestion du stress] étaient mesurées immédiatement après la rédaction de l'argumentaire, puis 15 jours plus tard (deux questions ; échelles de Likert en 10 points). Les participants étaient répartis en quatre groupes expérimentaux selon trois conditions. Les 44 étudiants déclarés libres (Groupe « engagé ») rédigeaient un argumentaire en faveur de la préparation mentale avant de donner leurs intentions de participer aux deux comportements. Les 62 sujets du groupe « PDLP » étaient invités à réaliser entre ces deux actes, un comportement en lien avec le thème (i.e., participer à une séance de relaxation), tandis que 19 autres étaient soumis au même protocole mais de façon obligatoire (groupe « non-engagé »). Enfin, 36 sujets (Groupe témoin) communiquaient uniquement leurs intentions à l'égard des comportements « cibles ».

RÉSULTATS Une série d'Anovas a été réalisée pour tester nos hypothèses. Conformément à celles-ci sur les effets de l'engagement, les intentions du groupe « PDLP » sont significativement plus favorables que celles du groupe témoin [$F(2,87) = 7.206, p < .05$] et que celles des étudiants « non-engagé » [$F(2,76) = 15.168, p < .05$] ($M_{PDLP} = 6,94$; $M_{témoin} = 4,84$; $M_{non-engagé} = 3,76$). Cependant, si l'intention 1 du groupe « engagé » est supérieure à celle du groupe témoin [$F(1,71) = 5.060, p$

< .05 ; $M1_{\text{engagé}} = 5,99$; $M1_{\text{témoin}} = 4,32$], aucune différence n'apparaît pour l'intention 2 [$M2_{\text{engagé}} = 6,03$; $M2_{\text{témoin}} = 5,34$; $F(1,72) = 0.842$, ns]. En revanche, l'intention 1 ne diffère pas entre les groupes « engagé » et « PDLP » [$F(1,103) = 0.546$, ns], mais il apparaît que ce dernier a une intention 2 plus favorable [$F(1,103) = 7.264$, $p < .05$]. Un test du χ^2 sur les pourcentages de participation à la séance de relaxation atteste de l'effet classique de PDLP, les étudiants du groupe « PDLP » l'ayant davantage suivie que ceux du groupe « non-engagé » ($z = 5.380$, $p < .05$; 96,7 % versus 47,37 %). Un effet d'interaction entre le moment de passation du questionnaire d'attitude et l'appartenance au groupe expérimental apparaît [$F(2, 87) = 6.163$, $p < .05$], une diminution du score attitude étant constatée uniquement dans le groupe « non-engagé » [$F(1,87) = 12.790$, $p < .05$]. La moyenne de la dimension conative de l'attitude (M_{ca}) étant égale à 4.51 ($SD = 2.44$), une variable invoquée a été créée, les sujets pouvant être soit en situation contre-attitudinelle ($M_{ca} < 5$) soit en pro-attitudinelle ($M_{ca} > 5$) d'un point de vue comportemental. Chez les sujets du groupe « PDLP », une évolution positive de l'attitude conative est observée lorsqu'ils sont en situation contre-attitudinelle [$M_{T1} = 2.90$; $M_{T2} = 4.20$; $F(1,50) = 11.591$, $p < .05$], cependant en situation pro-attitudinelle aucune évolution n'apparaît [$F(1,50) = 1.679$, ns]. A contrario, pour les étudiants du groupe « non-engagé » le score d'attitude conative n'évolue pas en situation contre-attitudinelle ($F < 1$; ns), alors qu'il diminue en situation pro-attitudinelle [$M_{T1} = 5.94$; $M_{T2} = 1.69$; $F(1,8) = 15.055$, $p < .05$]. Par ailleurs, un effet d'interaction entre le moment de passation du questionnaire d'autodétermination et l'appartenance au groupe expérimental (« engagé » vs « non-engagé ») est observé [$F(1,73) = 5.439$, $p < .05$], le score des étudiants « non-engagés » diminuant ($M_{T1} = 15.88$; $M_{T2} = -2.25$).

DISCUSSION Les résultats obtenus vont dans le sens escompté en ce qui concerne les effets de l'engagement. En effet, après avoir rédigé un argumentaire en faveur de la préparation mentale, les étudiants déclarés libres participent davantage à un comportement intermédiaire, et augmentent favorablement leurs intentions de prendre part à des actions en lien avec l'acte émis, et ce d'autant plus si le nombre d'actes réalisés est important. De plus, lorsque l'on considère uniquement la dimension conative de l'attitude, on constate que pour les sujets du groupe « PDLP » en situation contre-attitudinelle (moyenne initiale d'attitude < 5), la rédaction de l'argumentaire engendre une évolution positive de l'attitude à l'égard des pratiques liées à la gestion du stress. En revanche, en situation de contrainte, tout semble se passer comme si les étudiants se désengageaient en diminuant leurs intentions et leur attitude, voire même en refusant de participer à un comportement en lien avec l'expérience, et ce quelle que soit leur autodétermination et leur attitude initiales. Ce contexte trop contraignant semble également avoir des répercussions négatives sur l'autodétermination du sujet.

Références Burger, J. M. (1999). *The foot-in-the-door compliance procedure: A multiple-process analysis and review. Personality and Social Psychology Review*, 3, 303-325. Joule, R.V. & Beauvois, J.-L. (1998). *La soumission librement consentie. Paris* : PUF. Girandola, F. (2000). *Le soi et la théorie de la dissonance cognitive. Revue internationale de psychologie sociale*, 13, 115-147. Ostrom T. M. (1969), *The relationship between the affective behavioral, and cognitive components of attitude. Journal of Personality and Social Psychology*, 5, 12-30.

Adresse institutionnelle : UFR STAPS de Paris-Sud 11-Orsay - Division STAPS Bâtiment 335, 91405 Orsay
e-mail : eva.parmontier@yahoo.fr

COOPÉRATION EN EPS ET MODIFICATION DES RELATIONS AFFINITAIRES INTERGROUPE

Auteurs : Amael André¹, Deneuve Pascale²

Affiliations des auteurs :

¹ *Université de Rouen. Laboratoire CIVIC (EA2657)*

² *Université de Rouen. Laboratoire CETAPS (EA 3832)*

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION L'existence de discriminations entre les élèves de cursus général et ceux de SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté), au niveau des choix affinitaires, a été montrée dans de nombreuses études en psychologie sociale (Kirchler, Palmonari & Pombeni, 1994). La coopération intergroupe semble être une condition efficace pour atténuer ces discriminations (Worchel, 1986). Nous pouvons penser que, suite à une phase de coopération entre les élèves des deux classes en EPS, ceux-ci valoriseront les coéquipiers de l'autre classe par rapport aux non coéquipiers, dans l'expression de leurs notes sociométriques. Toutefois l'importance du partage de valeurs communes dans les processus d'attraction nous incite à nous intéresser aux activités sportives support de la coopération et aux valeurs qu'elles véhiculent. Deneuve, Genty, André et Louvet (2006) ont montré que la danse hip-hop, par la prise de risque qu'elle impose, avait une influence sur les relations entre les élèves des deux classes en situation de pratique individuelle. Nous pouvons supposer que la coopération en danse hip-hop, contrairement à la coopération en course de relais, permet d'augmenter les notes sociométriques émises aux coéquipiers de l'autre classe.

MÉTHODES

POPULATION 96 élèves ($M = 12.5$ ans, $ET = 0.20$) appartenant à quatre collèges ont participé à l'expérimentation. 48 élèves sont issus de SEGPA (statut scolaire inférieur), 48 élèves de cursus général (statut scolaire supérieur).

DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION Dans un premier temps, quatre groupes de 24 élèves ont été formés. Chaque groupe était composé de 12 élèves de SEGPA et de 12 élèves de cursus général. Après avoir fait connaissance, les élèves ont répondu au test sociométrique. Dans un deuxième temps, les élèves ont pratiqué en commun une activité sportive. Dans deux collèges, les élèves ont pratiqué la course de relais. Dans les deux autres, les élèves ont pratiqué la danse hip-hop. Dans chacune des activités, des équipes de quatre élèves étaient composées de deux élèves de chaque classe. Tous les élèves étaient réunis lors de huit séances d'une heure pendant sept semaines. La dernière semaine était réservée à la production d'une performance évaluée en présence de l'ensemble du groupe. En danse hip-hop, chaque troupe réalisait une chorégraphie collective. Celle-ci était notée sur 20 points à partir de l'évaluation de la réalisation d'acrobaties périlleuses en présence de spectateurs, de la synchronisation entre les danseurs et de l'équilibre lors des contacts entre partenaires. En course de relais, chaque équipe s'est vue attribuer une note sur 20 points correspondant à l'évaluation du temps réalisé sur une distance de 120 mètres. Dans les deux activités, nous avons pris soin de mettre en place une coopération complexe (Aronson & Patnoe, 1997). En effet le but était commun aux partenaires et l'interdépendance était nécessaire. Enfin, deux semaines après l'évaluation, les élèves des quatre groupes étaient sollicités pour répondre de nouveau au test sociométrique.

RECUEIL DES DONNÉES La technique sociométrique utilisée est celle préconisée par Thomas (1981). Chaque sujet octroie aux autres une note allant de 0 à 20 d'attraction affinitaire.

RÉSULTATS COMPARAISON ENTRE LES NOTES SOCIOMÉTRIQUES ÉMISES AUX COÉQUIPIERS ET AUX NON COÉQUIPIERS DE L'AUTRE

CLASSE Alors qu'au test 1, aucune différence significative n'apparaît, au test 2, l'analyse des résultats à l'aide du test de Mann-Whitney indique que les élèves de cursus général émettent des notes sociométriques plus élevées aux coéquipiers de l'autre classe par rapport aux non coéquipiers de l'autre classe ($U = 764, p < .01$), tout comme les élèves de SEGPA ($U = 570, p < .01$).

MODIFICATION DES NOTES SOCIOMÉTRIQUES ÉMISES PAR LES ÉLÈVES AUX COÉQUIPIERS DE L'AUTRE CLASSE ENTRE LE TEST 1 ET LE TEST 2 EN FONCTION DE L'ACTIVITÉ L'étude comparative des notes émises par les élèves aux coéquipiers de l'autre classe au test 2 par rapport au test 1, à l'aide du test de Wilcoxon, montre que, dans la condition danse hip hop, les notes augmentent significativement pour les élèves de cursus général ($W = 191.0, p < .01$) et pour ceux de SEGPA ($W = 118.0, p < .05$). Dans la seconde condition, il y a une différence significative entre le test 2 et le test 1 pour les élèves de SEGPA ($W = 76.0, p > .05$) mais pas pour ceux de cursus général ($W = 198.0, p < .05$).

DISCUSSION Si la coopération en danse hip-hop, contrairement à la coopération en course de relais, permet d'augmenter les attractions de tous les élèves envers les coéquipiers de l'autre classe, c'est sûrement parce que la valeur prise de risque a été partagée par les élèves des deux classes, favorisant leur rapprochement. Cette activité véhicule à la fois une prise de risque physique à travers les acrobaties et une prise de risque interactionnelle liée à une éventuelle dévalorisation sociale. Indépendamment de l'activité, le biais discriminatoire perdure pour les élèves du groupe social supérieur (cursus général), alors que le simple partage d'une activité suscite chez les élèves du groupe social inférieur (SEGPA) des attractions intergroupes. Nous pouvons penser que les élèves de SEGPA espèrent, au contact du groupe social supérieur, obtenir une identité sociale positive.

Références Aronson, E., & Patnoe, S. (1997). The jigsaw classroom: Building cooperation in the classroom. New York: Longman. Deneuve, P., Genty, J., André, A., & Louvet, B. (2006). Compétition individuelle en danse hip-hop et modification des affinités interpersonnelles intergroupes. Journées Nationales d'études de la Société Française de Psychologie du Sport (pp. 54-57). Dijon, France, 30-31 mars. Kirchler, E., Palmonari, A., & Pombeni, M. L. (1994). Social categorization processes as dependent on status differences between groups. European Journal of Social Psychology, 24, 541-563. Thomas, R. (1981). Nouvelles techniques sociométriques. Application au domaine sportif. In R. Thomas (Ed.), Sports et sciences (pp. 177-207). Paris: Vigot. Worchel, S. (1986). The role of cooperation in reducing intergroup conflict. In S. Worchel & W. G. Austin (Eds.), Psychology of intergroup relations (pp. 288-304). Chicago: Nelson-Hall.

Adresse institutionnelle :
IUFM de Rouen, Rue du Tronquet - 76040 Mont Saint Aignan
e-mail : amael.andre@wanadoo.fr

DÉVELOPPEMENT ET VALIDATION DE L'ECHELLE DE RÉSISTANCE À LA PRESSION SOCIALE ET SPORT (ERPSS)

Auteurs : K. Corrion¹, C.Gernigon², J.M Garbarino¹, F. Cury³, & F. d'Arripe-Longueville¹

Affiliations des auteurs :

¹ UFR STAPS - Université de Nice-Sophia-Antipolis, France

² Université de Montpellier 1, France

³ CNRS - Université de Provence et Université de Sud Toulon Var, France

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Plusieurs études conduites par Bandura et ses collaborateurs (e.g., Bandura et al., 2001, 2003 ; Caprara et al., 1998, 2002) montrent que les attentes d'efficacité personnelle jouent un rôle déterminant dans les stratégies d'auto-régulation de l'individu. L'auto-régulation concerne la capacité que possède un individu à contrôler lui-même son comportement ou à réaliser une activité (Bandura, 1991), et notamment à se préserver des pressions sociales négatives. Les attentes relatives à la résistance aux pressions sociales négatives (resistive self-regulatory efficacy) apparaissent négativement liées aux conduites de transgression, à la fois directement, et par le biais du désengagement moral (Bandura et al., 2001). Autrement dit, plus les individus ont des attentes élevées quant à leurs capacités à se préserver des pressions sociales négatives, et moins les jeunes ont tendance à s'engager dans des conduites à risque (i.e., délinquance, consommation de substances illicites).

Dans le domaine sportif où la pression sociale fait partie intégrante du contexte compétitif, il n'existe pas actuellement de questionnaire valide mesurant les capacités des individus à résister à la pression sociale. Or, un tel outil permettrait de mieux étudier les mécanismes d'auto-régulation gouvernant certaines conduites de transgression en contexte sportif. Cette étude avait donc pour objet de développer et valider une version française de cet outil adaptée au contexte sportif : l'Echelle de Résistance à la Pression Sociale en Sport (ERPSS).

MÉTHODE

PARTICIPANTS. Un total de 1870 étudiants en STAPS, volontaires, âgés de 18 à 25 ans ($M = 20.50$; $SD = 2.33$), et pratiquant de manière régulière une activité physique et sportive en compétition, ont pris part à une série d'études.

PROCÉDURE. La validation a été réalisée conformément aux six étapes de la procédure de Vallerand (1989) que nous avons décliné en quatre temps : (a) élaborer une version préliminaire et évaluer la clarté des items, (b) confirmer la structure factorielle de l'instrument et évaluer sa validité de construit, (c) évaluer la fiabilité temporelle de l'instrument, et (d) vérifier la validité théorique de l'échelle.

RÉSULTATS La version préliminaire de 12 items a été construite à partir de la version originale en anglais (e.g., Bandura et al., 1996) par un comité d'experts en psychologie sociale et en psychologie du sport. Après avoir vérifié la validité concomitante, et la clarté des items, nous avons réalisé une analyse factorielle exploratoire révélant un seul facteur comprenant 8 items, après élimination de quatre items (Guttman, 1954). Ensuite, des analyses factorielles confirmatoires (AFC) ont été réalisées à l'aide du logiciel AMOS 7.0, selon la méthode d'estimation Robust Maximum Likelihood à partir d'une matrice de corrélations. Dans une première analyse portant sur 270 étudiants, les résultats ont suggéré d'éliminer deux items (Guttman, 1954). Le modèle à six items ainsi obtenu a ensuite été soumis à une AFC auprès de 529 autres participants. Ce modèle à un facteur a présenté des indices d'ajustement aux données satisfaisants (i.e., $\chi^2(6, N = 529) = 21.007$; $p = .002$; CFI = .99 ; TLI = .98 ;

RMSEA = .06). La consistance interne de l'échelle était satisfaisante ($\hat{U} = .89$). La série d'analyse de modélisation d'équations structurales évaluant l'invariance selon le genre de l'échantillon (Gregorich, 2006) a permis de mettre en évidence une invariance partielle de la structure factorielle de l'ERPSS selon le genre. La stabilité temporelle de la structure du questionnaire a été vérifiée à l'aide d'un test t de Student pour échantillons appariés. Le test t était non significatif pour l'ensemble, ce qui témoigne de l'absence de différence significative entre les structures obtenues à chacune des deux occasions de mesure. Enfin, la validité externe de l'ERPSS a été éprouvée en la reliant au désengagement moral et aux capacités d'auto-régulation affective avec des corrélations significatives en conformité avec la littérature existante (Bandura et al., 2001, 2003).

DISCUSSION Cette série d'études a permis de développer un questionnaire composée de six items (e.g., « Te sens-tu capable de résister à la pression des autres qui t'incitent à tricher dans ton sport ? » ; « Te sens-tu capable de résister à la pression des autres qui te poussent à faire des choses qui peuvent t'attirer des ennuis dans ton sport ? ») avec un échelle de type Likert en sept points allant de (1) « Pas du tout capable », à (7) « Tout à fait capable ». Les analyses ont permis de vérifier la structure factorielle du modèle en un facteur.

La validation de cet outil présente l'intérêt de rendre l'instrument spécifique au sport, et d'envisager son utilisation aussi bien chez les garçons et que chez les filles. Par ailleurs, cette échelle devrait permettre de mieux appréhender les mécanismes d'auto-régulation des conduites de transgression dans le contexte sportif (Bandura, 1991 ; Bandura et al., 2001, 2003), les capacités de l'individu à autoréguler ses conduites étant supposées lui permettre de changer et d'améliorer son comportement moral. Pour conclure, l'ERPSS semble présenter des propriétés psychométriques satisfaisantes et constitue un instrument fiable et valide, permettant le développement de futures recherches relatives aux capacités de résistance à la pression sociale des sportifs adultes francophones.

Références Bandura, A. (1991). *Social cognitive theory of self-regulation. Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50, 248-287. Bandura, A., Barbaranelli, C., Caprara, G.V., & Pastorelli, C. (1996). *Multifaceted impact of self-efficacy beliefs on academic functioning. Child Development*, 67, 1206-1222. Bandura, A., Caprara, G.V., Barbaranelli, C., Pastorelli, C., & Regalia, C. (2001). *Sociocognitive self-regulatory mechanisms governing transgressive behaviors. Journal of Personality and Social Psychology*, 80, 125-135. Bandura, A., Caprara, G.V., Barbaranelli, C., Gerbino, M., & Pastorelli, C. (2003). *Role of affective self-regulatory efficacy in diverse spheres of psychosocial functioning. Child Development*, 74, 769-782. Caprara, G.V., Regalia, C., & Bandura, A. (2002). *Longitudinal impact of perceived self-regulatory efficacy on violent conduct. European Psychologist*, 7, 63-69. Gregorich, S.E. (2006). *Do self-report instruments allow meaningful comparisons across diverse population groups? Testing measurement invariance using the confirmatory factor analysis framework. Medical Care*, 44, 78-94. Guttman, L., (1954). *Some necessary conditions for common factors analysis. Psychometrika*, 19, 149-185. Vallerand, R. J. (1989). *Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la recherche en langue française. Canadian Psychology*, 4, 662-680.

Mots clés : capacités d'auto-régulation, sport, auto-efficacité, pression sociale, validation

Adresse institutionnelle : 261 route de Grenoble, 06205 Nice Cedex 03
e-mail : corrion.karine@aliceadsl.fr

COMPARAISON ENTRE « AGRESSIVITE INSTRUMENTALE ET EMOTIONNELLE EN SPORTS COLLECTIFS ET SPORTS INDIVIDUELS »

Auteur : Dr. Hafsaoui Benyoucef

Affiliation de l'auteur : Institut d'Education Physique et Sportive, Chlef. ALGERIE

Coordonnées du 1^{er} auteur : Maitre Assistant (B) et Chef département de l'EPS. Chlef. ALGERIE

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Dans le domaine des jeux sportifs collectifs professionnels aux enjeux économiques importants, les pratiques de domination et d'opposition révèlent des rapports sociaux entre deux groupes de joueurs basés sur des tensions et contradictions dynamiques. Le face-à-face des deux collectifs, les chocs des corps dans les duels successifs entre les joueurs, la force et la vitesse des lancers de balle en direction de la cible adverse, tout démontre la dimension conflictuelle de la situation du jeu et plus particulièrement du match. Le conflit semble être l'essence même du jeu sportif collectif tant il dilue cette séparation entre les équipes dans une situation de combat qui les réunit pour une même visée, la victoire. En ce sens, le match sportif illustre le moment d'une convergence des contradictions, il est simultanément l'espace et le temps de la « résolution des tensions entre les contraires » (Simmel, 1995: 21) qui s'y expriment parfois violemment. Partant de données issues d'une recherche menée dans le milieu du handball de haut niveau (Mauny, 2006), activité sportive dont le rapport d'opposition entre deux équipes et les possibilités offertes par le règlement dans le rapport au corps de l'Autre-adversaire prédisposent d'emblée à l'affrontement physique, nous verrons que le jeu des émotions, les rituels individuels et collectifs, enfin la règle se posent successivement comme conducteur, mises en scène et référent des conduites agressives et violentes. De l'envie d'entrer sur le terrain et de bien faire à la peur de perdre, de la joie du but marqué à la tristesse du but encaissé, de l'estime de la performance collective au doute de sa performance individuelle, des souffrances endurées au sentiment d'injustice d'une décision rendue. Il apparaît que les conduites d'opposition spécifiques (gênes, contacts, préhensions) assimilées dans chaque sport collectif s'immiscent lors de l'accomplissement d'autres sports pour lesquels elles sont inadaptées. Les sports de combat semblent devoir cristalliser cette divergence de position quant à l'effet du sport sur les comportements d'agression. En effet, dans la perspective de la théorie de l'apprentissage social, ils apparaissent plus que toute autre activité comme un facteur de développement des comportements d'agression dans la mesure où ils offrent l'opportunité, à contre sens du procès de civilisation mis en avant par Elias (1994), de transgresser un des interdits sociaux les plus prégnants (Clément, 1981 ; Carrier, 1992 ; Santschi, 1993) qu'est le contact physique dans une relation d'affrontement. D'un autre côté, s'il est bien des sports ayant la réputation de faire acquérir à l'individu une meilleure maîtrise de la colère et de ses impulsions agressives ce sont bien ces activités, et plus particulièrement les sports de combat, à tel point qu'ils sont pratiquement prescrits dans le cas d'enfants trop turbulents ou impulsifs (Seegmuller, 1984) voire même dans le cas d'enfants psychotiques (Therme et Raufast, 1993).

Or, d'une manière générale, les pratiques sportives semblent répondre chez les garçons à un désir d'accomplissement, de recherche de récompense, de domination de l'autre, alors que pour les filles elles rempliraient une fonction avant tout ludique dominée par la recherche de plaisir et d'affiliation (Coulomb, Rasclé et Pfister, 1999; Sabatier et Pfister, 1995), et l'adhésion des filles à des sports dits masculins ou dits agressifs participerait de la recherche d'un lieu d'expression de comportements en rupture avec les comportements usuellement attachés à leur statut sexuel, alors que les garçons viendraient au contraire chercher dans ces activités un statut sexuel (ce qui est tout à fait compatible avec la recherche accomplissement, de récompense, etc.).

L'objet de cette étude est de répondre aux questions suivantes :

- Le niveau d'agressivité est-il le même en sport collectif qu'en sport individuel ?
- Qu'en est-il parmi les sports individuels pour les sports de combat ?
- La pratique d'un sport de combat permet-elle de canaliser cette agressivité ?

MÉTHODE

PARTICIPANTS Deux cent sujets, étudiants en 1^{ère} année à l'IEPS de Chlef) ont accepté volontairement de participer à cette étude. Parmi ces sujets se trouvaient 25 femmes (âge moyen = 20,4) et 175 hommes (âge moyen = 20,7). Il leur a été demandé de bien vouloir remplir en tout anonymat, le questionnaire d'agressivité instrumentale et émotionnelle mis au point par Jung, Crémieux et Pfister (2000).

INSTRUMENT DE MESURE Il s'agit du questionnaire d'agressivité instrumentale et émotionnelle qui rappelle le est le seul questionnaire à ce jour qui permette de prendre en compte la distinction entre les deux types d'agressivité : instrumentale et émotionnelle. Ce questionnaire comporte quatre catégories :

- Une catégorie regroupant les items d'Aggressivité Instrumentale Physique (AIP),
- Une rassemblant les items d'Aggressivité Instrumentale Verbale (AIV)
- Une autre contenant les items d'Aggressivité Emotionnelle Physique (AEP) et la dernière regroupant les items d'Aggressivité Emotionnelle Verbale (AEV). Les catégories d'AEP et d'AEV ont été reprises de la version française de l' "Aggression Questionnaire" de Buss & Perry datant de 1992 (Masse et Pfister, 1999).

Rappel : le Questionnaire d'Aggression de Buss & Perry (1992), constitué de 29 items de type échelle de Likert en cinq points (de 1 : Pas du tout vrai pour ce qui me concerne, à 5 : Tout à fait vrai pour ce qui me concerne) et donne lieu à quatre échelles : Aggression physique (e.g., Je n'hésite pas à utiliser la force pour défendre mes droits), Aggression verbale (e.g., Quand je ne suis pas d'accord avec quelqu'un, je ne me gêne pas de le critiquer), Hostilité (e.g., Il me semble parfois que les gens rient de moi dans mon dos) et Colère (e.g., J'ai tendance à m'emporter facilement).

PROCÉDURE La passation du questionnaire avec la collaboration d'un enseignant de hand-ball et un enseignant de judo, a débuté le 25 février 2008 à l'IEPS de Chlef, et effectuée après les séances pratiques. Les questionnaires étaient récupérés la séance prochaine.

TRAITEMENT DES DONNÉES Nous avons effectué plusieurs comparaisons :

- hommes versus femmes (tout sport confondu)
- sports collectifs versus sports individuels ;
- hommes versus femmes en sports collectifs etc...

Par la suite nous avons comptabilisé le nombre total de réponses pour chaque choix ("Jamais", "Rarement", "Quelquefois", "Souvent", "Toujours") et ce pour chaque question et chaque comparaison effectuée. Nous avons ensuite transformé les scores obtenus en pourcentages. Ainsi de cette manière on ne s'attache pas à établir un profil psychologique pour chaque individu mais plutôt à regarder ce qui se passe sur l'ensemble d'une population au niveau du facteur sexe et du facteur sport pratiqué. Nous avons pris un coefficient de significativité de 0,01 (noté *) en tenant compte de la correction de Bonféroni et une tendance (T) entre 0,05 et 0,01.

RÉSULTATS

TABLEAU 1 : COMPARAISON FEMMES VS HOMMES

Type d'agressivité	Femmes VS Hommes	
(1) Agressivité instrumentale	$\chi^2 (2) = 1,5$	$p = 0,25$
(2) Agressivité émotionnelle	$\chi^2 (2) = 0,003$	$p = 0,99$
(3) Agressivité physique	$\chi^2 (2) = 2,267$	$p = 0,312$
(4) Agressivité verbale	$\chi^2 (2) = 0,003$	$p = 0,99$
(1) + (2) + (3) + (4) Agressivité totale	$\chi^2 (2) = 0,435$	$p = 0,786$

TABLEAU 2 : AGRESSIVITÉ EN SPORTS IND VS AGRESSIVITÉ EN SPORTS COL

Type d'agressivité	Sports COL VS Sports IND	
(1) Agressivité instrumentale	$\chi^2 (2) = 1,393$	$p = 0,498$
(2) Agressivité émotionnelle	$\chi^2 (2) = 0,052$	$p = 0,973$
(3) Agressivité physique	$\chi^2 (2) = 1,023$	$p = 0,6$
(4) Agressivité verbale	$\chi^2 (2) = 0,210$	$p = 0,9$
(1) + (2) + (3) + (4) Agressivité totale	$\chi^2 (2) = 0,415$	$p = 0,812$

TABLEAU 3 : COMPARAISON SPORTS DE COMBAT (H) VS SPORT COL

Type d'agressivité	Sports de combat vs Sport col	
(1) Agressivité instrumentale	$\chi^2 (2) = 10,411$	$p = 0,005 (*)$
(2) Agressivité émotionnelle	$\chi^2 (2) = 9,645$	$p = 0,008 (*)$
(3) Agressivité physique	$\chi^2 (2) = 11,721$	$p = 0,003 (*)$
(4) Agressivité verbale	$\chi^2 (2) = 8,389$	$p = 0,015 (T)$
(1) + (2) + (3) + (4) Agressivité totale	$\chi^2 (2) = 9,924$	$p = 0,007 (*)$

TABLEAU 4 : COMPARAISON SPORTS DE COMBAT (F) VS SPORT COL

Type d'agressivité	Sports de combat vs Sport col	
(1) Agressivité instrumentale	$\chi^2 (2) = 17,780$	$p = 0 (*)$
(2) Agressivité émotionnelle	$\chi^2 (2) = 7,904$	$p = 0,019 (T)$
(3) Agressivité physique	$\chi^2 (2) = 15,541$	$p = 0 (*)$
(4) Agressivité verbale	$\chi^2 (2) = 15,541$	$p = 0 (*)$
(1) + (2) + (3) + (4) Agressivité totale	$\chi^2 (2) = 15,541$	$p = 0 (*)$

DISCUSSION Les hommes sont plus agressifs que les femmes (Eagly & Steffen, 1986). Cette différence n'est pas simplement due à des facteurs biologiques. Elle est largement renforcée par des conditionnements sociaux et culturels. Les résultats du tableau 1 sont en contradiction avec les propos précédents. Or, il semblerait que les filles auraient tendance à « reformuler les objectifs de l'enseignant afin de mettre en cohérence leur implication dans la tâche et la représentation qu'elles en ont » (Sabatier et Pfister, 1995, p. 52), ce qui correspond à une recherche de plaisir plus que de domination, contrairement aux garçons qui adhèrent plus facilement aux sollicitations de demandés vont dans le sens de leur statut sexuel. On pourrait alors supposer

que cela est d'autant plus vrai en judo, que chuter au cours d'un combat peut être vécu, pour les garçons, comme une remise en question de ce statut (du fait d'une motivation axée sur la domination) ce dont seraient exemptes les filles (du fait d'une motivation plus axée sur la recherche de plaisir). Autrement dit, les différents résultats enregistrés par les judokas sur ce critère pourraient résulter de l'augmentation de la confiance en soi qui accompagne la pratique de ces activités (Nosanchuk, 1981 ; Richman & Rehberg, 1986), et témoigner d'un regain d'assurance qui conduirait alors les judokas initialement non agressifs à s'affirmer dès lors que leur statut sexuel leur paraîtrait menacé, sans qu'à cet âge cela prenne la systématiquement la forme de l'agression physique. En effet, Hughes & Coakley (1978) rapportent que dans les sports où les valeurs masculines sont très présentes, le statut de mâle virile est extrêmement précaire, conduisant l'athlète à constamment en faire la preuve y compris hors du champs sportif, notamment en usant de comportements agressifs. En outre, cette hypothèse est consistante avec les résultats de Vanfraechem-Raway (1980) qui montrent qu'au-delà de deux ans de pratique, les judokas apparaissent comme plus agressifs- combattifs et plus dominants par rapport aux normes de population. Cela peut s'expliquer d'une part par le fait que le questionnaire d'agressivité instrumentale et émotionnelle a été proposé à une population essentiellement EPS. De ce fait une population "sportive" et pouvant ainsi présenter des dispositions agressives différentes de la population normale. Alors, les femmes en faisant du sport, en participant à des compétitions adoptent des valeurs qui ont pour habitude d'avoir toujours été des valeurs masculines et ainsi rejoignent les hommes au niveau de l'agressivité. Ainsi, les gens pratiquant un sport individuel peuvent présenter des dispositions agressives équivalentes aux personnes pratiquant un sport collectif. Enfin, nous observons que les hommes et les femmes pratiquant un sport de combat sont respectivement moins agressifs que les hommes pratiquant un sport collectif et les femmes pratiquant un sport individuel. Ces résultats tendraient donc à signifier que pratiquer un sport de combat permettrait à l'individu de contrôler son agressivité et iraient donc dans le sens de l'hypothèse de catharsis ? De multiples travaux ont montré que pratiquer un sport modifie la personnalité d'un individu. Par exemple cela peut améliorer l'estime de soi et par conséquent avoir une forte estime de soi peut-il favoriser un meilleur contrôle de son agressivité et inversement ?

Références bibliographiques Buss, A.H., & Perry, M. (1992). *The Agression Questionnaire*. *Journal of Personality and Social Psychology*, 63, 452-459. Carrier, C. (1992). *Les aspects psychologiques de la pratique du judo chez l'enfant*. *Actualités Sport et Médecine*, 18, 48-51. Clément, J.P. (1981). *La force, la souplesse et l'harmonie. Etude comparée de trois sports de combat (lutte, judo, aikido)*. In Pociello, Ch. (coord.). *Sport et société : approche socio-culturelle des pratiques*. (pp. 285- 301) Paris : Vigot. Coulomb, G., Rasclé, O. et Pfister, R. (1999). *Comportements d'agression et motifs de participation en sport collectif : influence du sexe et du type de pratique*. *STAPS*, 49, 33- 46. Eagly, A.H., & Steffen, V.J. (1986). *Gender and aggressive behavior: A meta-analytic review of the social psychological literature*. *Psychological Bulletin*, 100, 309-330. Elias, N. (1994). *Sport et civilisation. La violence maîtrisée*. Paris : Fayard. Hughes, R.H. & Coakley, J.J. (1978). *Player violence and the social organization of contact sport*. *Journal of Sport Behavior*, 4, 155-168. Jung, J., Crémieux, J., & Pfister, R. (2000). *Elaboration et validation d'un questionnaire d'agressivité instrumentale et émotionnelle*. *Communication. Congrès International de la Société Française de Psychologie du Sport (SFPS)*. INSEP, Paris. Masse, C., & Pfister, R. (1999). *Validation transculturelle du "Aggression Questionnaire" de Buss et Perry*. *Communication affichée au congrès national de psychologie*. Aix-en-Provence. Mauny, C. (2006). *Handball et Symbolismes. Regard socio-anthropologique sur l'activité des joueurs dunkerquois de haut niveau*. Thèse de sociologie, sous la direction d'Annie Guédez et Christophe Gibout, soutenue le 11 décembre 2006 à l'Université de Poitiers. Nosanchuk, T.A. (1981). *The way of the warrior : the effects of traditional martial arts training on aggression*. *Human Relations*, 34, 435-444. Reynes, E. (2000). *Sport, agression et émotion : étude de l'influence de la pratique des sports de combat sur des enfants de 8 à 10 ans*. Thèse de 3^{ème} cycle. Université de Nice Sophia Antipolis. Richman, C.L. & Rehberg, H. (1986). *The development of self-esteem through the martial arts*. *International Journal of Sports Psychology*, 17, 234-239. Sabatier, C. et Pfister, R. (1995). *Transgression des règles par l'enfant dans la pratique du handball en milieu scolaire*. *STAPS*, 36, 45-55. Santschi, A. (1993). *Le judo et les enfants*. *Macolin*, 9, 14-15. JUDO, AGRESSIVITE ET MAITRISE DE LA COLERE 103 Santschi, A. (1985). *Le combat ritualisé dans le sport un moyen de contrôler son agressivité ? Réponse donnée par le judo*. *Macolin*, 2, 4-7. Seegmuller, J. (1984). *Arts martiaux et thérapie orientale*. *Impact Médecin*, 100, 83-86. Simmel, G. (1995, 1ère éd. 1901-1908). *Aufsätze und Abhandlungen 1901-1908, Band I, GSG 7*. Kramme, R. ; Rammstedt, A. & Rammstedt, O. (eds). *Frankfurt am Main (All.) : Suhrkamp*. Therme, P. et Raufast, A. (1993). *L'enfant psychotique et la pratique du judo. Aspects développementaux*. *Pratiques Corporelles*, 98, 4-7. Vanfraechem-Raway, R. (1980). *Personnalité et choix d'un sport de combat : le judo*. *Médecine du sport*, 54 (S2), 7-10.

Mots clés : Agressivité instrumentale, Agressivité émotionnelle, sport.

**Adresse institutionnelle : Institut d'Education Physique et Sportive,
Université Hassiba Ben Bouali, Hay Essalem, 02000, Chlef, ALGERIE.**

e-mail : bhafsaoui@yahoo.fr

LA RELATION ENTRAÎNEUR-ENTRAÎNÉ INFLUENCE-T-ELLE LA COHÉSION DES ÉQUIPES DE FOOTBALL ?

Auteurs : Anthony Mette et Greg Décamps

Affiliation des auteurs : Laboratoire de psychologie, EA4139, Université Bordeaux 2

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Les études sur la cohésion et le rôle de l'entraîneur se sont souvent intéressés au leadership (Carron, 2002). Plusieurs auteurs s'intéressent aujourd'hui aux relations interpersonnelles que peuvent nouer un entraîneur avec son athlète. Jowett et Cockerill (2003) proposent ainsi un nouveau modèle de la relation entraîneur-entraîné, le modèle des 3'Cs, Closeness, Commitment, Complementarity, que nous traduisons par proximité, engagement et complémentarité. A l'aide de ce construit, nous avons voulu étudier les liens entre la relation entraîneur-entraîné et la cohésion des équipes de football amateur, aux niveaux individuel et collectif. En clair, les joueurs peu satisfaits de leur relation avec leur entraîneur ont-ils une perception de la cohésion plus faible ? De même les équipes qui apprécient le moins leur entraîneur sont-elles les moins cohésives ?

MÉTHODE PARTICIPANTS Notre population comprend un total de 114 joueurs (hommes) de football amateur. Nous avons collecté les réponses de 10 équipes évoluant dans divers championnats. Les athlètes étaient âgés en moyenne de 23,51 ± 5,4 ans. Les facteurs « statut » (titulaire vs remplaçant) et « poste » ont également été contrôlés. Aucun effet significatif n'a été observé sur les variables étudiées.

PROCÉDURE Les joueurs ont remplis deux questionnaires d'auto-évaluation. La passation s'effectuait avant les entraînements, par petit groupe de 4-5. Les entraîneurs ne connaissaient pas l'objectif précis de l'étude mais restaient présents le jour de la passation.

OUTILS D'ÉVALUATION La relation entraîneur-entraîné a été mesurée avec le CART-Q de Jowett et Ntoumanis (2004). Aucune version française n'étant disponible, nous avons procédé à une traduction anglais-français selon les préceptes de Vallerand (1989). Les coefficients Alpha de Cronbach pour les trois échelles étaient de .92 pour la proximité, .93 pour l'engagement et .97 pour la complémentarité. La cohésion a été mesurée avec le Questionnaire sur l'Ambiance du Groupe (Heuzé & Fontayne, 2002). La cohésion est déterminée par quatre facteurs : Intégration Opératoire du Groupe (IOG, .62), Attractions Opératoires pour le Groupe (AOG, .76), Intégration Sociale du Groupe (ISG, .74) et Attractions Sociales pour le Groupe (ASG, .41). Ce dernier facteur ASG ayant un coefficient alpha de Cronbach inférieur à .60 (certainement à cause des items inversés) il n'a pas été conservé dans nos analyses statistiques.

RÉSULTATS Au niveau individuel, c'est à dire la perception de chaque joueur, seul le facteur IOG de la cohésion est corrélé significativement avec les trois échelles de la relation entraîneur-entraîné ($r=.185$; $p<.05$). Proximité, engagement et complémentarité expliquent 3,7% de la variance. Au niveau groupal, soit le score total des perceptions individuelles regroupé pour chaque équipe, aucun facteur de la cohésion n'est corrélé significativement avec la relation entraîneur-entraîné.

DISCUSSION Nos résultats tendent vers une quasi-séparation des facteurs de la cohésion et de la relation entraîneur-entraîné au sein des équipes de football amateur. Au niveau individuel, la relation entraîneur-entraîné influence seulement le facteur IOG de la cohésion ; rappelons que l'IOG renvoie à la perception des athlètes pour l'activité du groupe, les objectifs de l'équipe, le niveau de jeu. La relation qu'un joueur a avec son entraîneur n'a donc que peu d'impact sur sa perception de la cohésion. Au niveau groupal, aucun lien n'a été vérifié. Une équipe peut être très cohésive et ne pas apprécier forcément son entraîneur. Les relations interpersonnelles que les joueurs peuvent avoir avec leur entraîneur n'ont ainsi que très peu d'influence sur l'ambiance du groupe. Cependant l'étendue d'âge importante des sportifs de notre population pourrait expliquer la faiblesse de ces résultats. En effet, il semblerait que les attentes des joueurs envers leurs entraîneurs puissent évoluer avec l'âge (Lavalée, 2004). De

même si le modèle des 3'Cs est apparu pertinent pour la description de la qualité de la relation entraîneur-entraîné, la passation du CART-Q s'est avérée contrariée. Les coefficients de Cronbach très élevés et les réponses parfois « plafonds » des joueurs semblent indiquer un biais de soumission à l'autorité de l'entraîneur. Il serait donc intéressant dans de prochaines études de déterminer plus précisément l'influence de l'âge des athlètes dans la relation entraîneur-entraîné et de porter une attention particulière à la procédure de recherche.

Références Carron, A. V., Colman, M. M., Wheeler, J., & Stevens, D. (2002). Cohesion and performance in sport: A meta analysis. Journal of Sport and Exercise Psychology, 24, 168-188. Heuzé, J-P. & Fontayne, P. (2002). Questionnaire sur l'ambiance du groupe : A French Language Instrument for Measuring Group Cohesion. Journal of Sport & Exercise Psychology, 24, 42-67. Jowett, S. & Cockerill, I.M. (2003). Olympic medalists' perspective of the athlete-coach relationship. Psychology of Sport and Exercise, 4, 313-331. Jowett, S. & Ntounamis, N. (2004). The coach-Athlete Relationship Questionnaire (CART-Q) : development and initial validation. Scandinavian Journal of medicine & Science in sports, 13, 1-13. Lavalée, D., Kremer, J., Moran, A. P., & Williams, M. (2004). Sport Psychology contemporary themes. Chapter 10 (pp 209-233). Palgrave : Macmillan. Vallerand, R.J. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la recherche en langue française. Psychologie Canadienne, 30, 662-680.

Adresse institutionnelle :

**Anthony Mette, Laboratoire de psychologie de la santé, Université Bordeaux 2,
UFR Sciences de l'Homme, 3^{ter} place de la Victoire, 33076 Bordeaux**

e-mail : anthony.mette@yahoo.fr

INFLUENCE DE L'APPRENTISSAGE PAR SIMULATION MENTALE SUR L'IMAGE DU MOUVEMENT ET SUR LA PERFORMANCE DANSÉE

Auteurs : V. Cordier, J. Boiché, J.M. Delaplace, & X. de Viviés

Affiliation des auteurs :

Laboratoire DIMPS-CURAPS, Université de La Réunion, France

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION En danse contemporaine, la méthode d'apprentissage traditionnellement utilisée est l'observation-imitation, qui consiste à observer un modèle externe présenté visuellement et à en constituer un modèle interne servant de guide lors de la réalisation (Lafont, 2002). Il semble que la simulation mentale constitue une autre méthode d'apprentissage particulièrement adaptée à cette activité sémio-cinétique. Celle-ci se définit comme la répétition symbolique et consciente d'une activité motrice en dehors de son exécution réelle (Cadopi, 1994). Du fait des modifications psychophysologiques induites, elle est reconnue pour améliorer les habiletés motrices, malgré des résultats très variables d'une recherche à l'autre (Feltz et Landers, 1983). En effet, il semble que l'influence de la simulation mentale dépende à la fois des capacités imageantes - pouvoir se représenter mentalement l'action - et des capacités motrices - avoir l'expertise physique nécessaire à la réalisation de l'action (Burwitz, 1981). Ces précautions ne sont pas les seules à envisager. En effet, pour que l'apprentissage par observation soit bénéfique, il est nécessaire de l'accompagner de directives verbales descriptives, ou métaphoriques, de manière à finaliser les représentations des habiletés à reproduire (Vellet, 2006 ; Maher et al, 2007). Ces travaux n'ont, en revanche, pas encore été menés pour la simulation mentale. Le rythme apparaît comme un autre élément décisif de l'apprentissage en danse. En effet, la structure métrique de la musique dans le temps aide les apprentis danseurs à organiser leurs mouvements et induit de meilleurs résultats sur des tâches de reproduction de forme comparativement à des harmonies musicales (Pollatou et Hatzitaki, 2003). L'objectif de la présente étude est donc de comparer les bénéfices de deux méthodes d'apprentissage lors d'une tâche de reproduction de forme en danse, ainsi que d'évaluer l'effet des consignes sur l'image du mouvement et sur la performance dansée. Nous postulons (1) que la simulation mentale induit de meilleures performances que l'observation-imitation et (2) que les consignes métaphoriques accompagnées de structures rythmiques sont plus efficaces que les structures rythmiques seules.

MÉTHODE

PARTICIPANTS ET PROCÉDURE : 48 étudiantes débutantes en danse (M = 22,02 ans ; ET = 2,83) ont participé volontairement à cette expérience. Chacune d'entre elles a suivi 4 séances d'apprentissage (S1?S4) d'une phrase dansée (20") espacées tous les deux jours. Le modèle dansé a été réalisé par une étudiante spécialiste et filmé à l'aide de deux caméras (face et dos). Lors de chaque séance, les participantes ont réalisé 12 fois de suite la séquence suivante : Observation, Apprentissage, Réalisation. La 12^e réalisation a été filmée à l'aide des deux caméras (face et dos). Seules les conditions d'apprentissage ont différé : 4 groupes ont été constitués en fonction de la méthode d'apprentissage (Observation-imitation vs Simulation Mentale) et les consignes (Rythmiques vs Rythmiques + Métaphoriques). Mesures : Les capacités imageantes visuelles et kinesthésiques des participantes ont été évaluées avant et après l'expérience (Lorant & Nicolas, 2004). Chaque participante a apprécié la qualité de la dernière réalisation de chaque séance à l'aide du QHPS (Famose et al., 1994) adapté aux spécificités de la danse : perceptions globale (G), de la forme (F), du rythme (R) et de l'interprétation (I). L'échelle de réponse était une échelle de Likert de 1 (« très mal réalisé ») à 6 (« très bien réalisé »). Trois juges, enseignantes de danse, évaluent les prestations des participantes à l'aide du QHPS et d'une grille de performance portant sur la motricité globale, la mise en jeu du corps, la motricité fine et la disponibilité corporelle.

RÉSULTATS

ÉVOLUTION DES CAPACITÉS IMAGEANTES : une MANOVA 2 (temps) x 2 (apprentissage) x 2 (consignes) réalisée sur les moyennes des capacités imageantes a révélée un effet significatif ($F(1,44) = 5,46$; $p < .05$). Les ANOVAs réalisées ensuite montre un seul effet significatif du temps (avant/après) sur les capacités imageantes visuelles: $F(1,44) = 6,34$; $p < .01$ ($M = 5,52$ vs $M = 5,82$).

ÉVOLUTION DE L'HABILITÉ PERÇUE : une MANOVA 4 (temps) x 2 (apprentissage) x 2 (consignes) a révélé un effet significatif ($F(3,132) = 48,63$; $p < .01$). Les ANOVAs ensuite réalisées sur les quatre sous-échelles du QHPS montrent un effet significatif seulement du temps (Tableau 1). Les analyses Post hoc (test de Scheffé) montrent des différences significatives entre toutes les séances pour G, R et F. En revanche, les scores de I ne présentent une augmentation significative qu'à la 4^e séance.

Dimensions du QHPS	Résultats de ANOVA	S1	S2	S3	S4
G	$F(1,44) = 142,39$; $p < .01$	3,62	4,20	4,35	4,81
R	$F(1,44) = 129,47$; $p < .01$	3,50	4,12	4,41	4,83
F	$F(1,44) = 83,06$; $p < .01$	3,45	3,91	4,21	4,67
I	$F(1,44) = 34,82$; $p < .01$	3,93	4,10	4,23	4,79

Tableau 1 : Evolution des perceptions d'habileté perçue.

DISCUSSION D'après ces premiers résultats, il semblerait que les hypothèses ne soient pas vérifiées. En effet, toutes les danseuses, quelles qu'aient été les conditions d'apprentissage (O / SM) et les consignes (R / M) ont perçue une progression de leur capacité imageante visuelle entre le début et la fin de l'expérience. L'observation paraîtrait suffisante pour que les participantes puissent créer un modèle interne et développent leurs capacités imageantes. De plus, les données d'auto-évaluation obtenues avec le QHPS montrent que les participantes ont toutes l'impression de progresser sur l'ensemble des séances (S1-S4) mais aussi d'une séance à l'autre d'un point de vue global, rythmique et de la forme. En outre, elles n'ont l'impression de progresser du point de vue de l'interprétation qu'à la dernière séance. Ces résultats ne semblent dépendre ni de l'apprentissage, ni des consignes usités. Il semblerait donc que les danseuses débutantes ne puissent se centrer sur l'interprétation d'une phrase dansée qu'une fois que les paramètres de forme et de rythme soient maîtrisés. Reste à voir si les perceptions des participantes sont confirmées par les évaluations des juges ou si, au contraire, des différences apparaîtraient en fonction de l'apprentissage ou des consignes usités.

Bibliographie Burwitz, L. (1981). *The use of demonstration and videotape recorders in sport and physical education. Vision and Sport. W.W.W. Gillivary, Stanley Thomes Publishers, Chletenham.* Cadopi, M. (1994). *Sportifs et danseurs : représentations pour l'action chez de jeunes pratiquants. Enfance, 2, 247-263.* Feltz, D.L. & Landers, D.M. (1983). *The effects of Mental Practice on Motor Skill Learning and Performance : A Meta-analysis. Journal of Sport Psychology, 5, 25-57.* Lafont, L. (2002). *Efficacité comparée de la démonstration explicitée et de l'imitation-modélisation interactive pour l'acquisition d'une séquence dansée chez des adolescentes de 12 à 15 ans. STAPS, 58 (2), 69-79.* Maher, M., Feki, F., Missoum, G. & Sessi, N. (2007). *Effets de l'apprentissage par observation sur la prestation technique et sur la performance motrice en athlétisme. Application au style rotatoire en lancer de poids. Science & Motricité, 62, 57-69.* Pollatou, E. & Hatzitaki, V. (2003). *Rhythm or music? Contrasting two types of auditory stimuli in the performance of dancing routine. Perceptual and Motor Skills, 97, 99-106.* Vellet, J. (2006). *La transmission matricielle de la danse contemporaine. STAPS, 72, 79-91.*

Adresse institutionnelle : Université de la Réunion (campus du Tampon)
117 avenue du Général Ailleret 97430 Le Tampon, Ile de la Réunion.
e-mail : virginie.cordier@univ-reunion.fr

LE VQ11, UN QUESTIONNAIRE COURT DE QUALITÉ DE VIE SPÉCIFIQUE À LA BPCO UTILISABLE EN CLINIQUE

Auteurs : S. Fiocco et G. Ninot

Affiliation des auteurs : Laboratoire EA 4206 Conduites Addictives, de Performance et Santé, Montpellier, France.

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION L'OMS définit la santé comme un bien-être complet bio-psycho-social (WHO 1948). En ce sens, la prise en charge des personnes présentant une maladie chronique doit viser aussi l'amélioration de facteurs intégrés comme la qualité de vie liée à la santé (HRQL), qui se définit comme l'expérience subjective de l'impact de l'état de santé sur la qualité de vie (WHO, 1994). La BPCO (Broncho-Pneumopathie Chronique Obstructive) se définit comme une maladie chronique inflammatoire, atteignant lentement les bronches, qui réduit de façon irréversible la fonction respiratoire, augmente de fréquence avec l'âge et dont le principal facteur de risque est le tabac (80% des cas). Elle impose au quotidien une observance au traitement indiqué, une pratique d'activité physique adaptée et des comportements hygiéno-diététiques favorables à la santé. Les experts recommandent donc une évaluation régulière et en routine de l'HRQL chez ces patients. Les questionnaires de qualité de vie spécifiques à la BPCO offrent une image instantanée pour un groupe de patients et sont inappropriés pour décrire l'évolution d'un patient BPCO pour des raisons pratiques, cliniques, psychométriques et théoriques ; SPLF, 2005).

Le but de cette étude est de valider un auto-questionnaire court de qualité de vie lié à la santé spécifique destiné au suivi individuel de patients BPCO. Ce questionnaire permettra aux cliniciens de disposer d'un instrument de qualité de vie suffisamment rapide de passation et de décodage-interprétation pour pouvoir suivre l'évolution d'un patient BPCO.

MÉTHODE

PRINCIPE GÉNÉRAL Pour la validation nous avons suivi les étapes typiques de validation de questionnaire :

1. Établissement d'une version préliminaire
2. Évaluation de la clarté des items
3. Évaluation de la validité de construit
4. Évaluation de la validité concomitante
5. Évaluation de la fidélité
6. Évaluation de la sensibilité

POPULATION Le recrutement des patients se fait dans plusieurs régions françaises et lieux de domiciliation (rural, urbain, péri-urbain) pour respecter le critère de représentativité (Tableau 3), sans limitation de niveau d'études, statut socioprofessionnel et mode de vie (en couple, célibataire, veuf/ve). Les critères d'inclusion non spécifiques à l'étude sont l'obligation de recueil du formulaire de non opposition et un âge compris entre 40 et 85 ans. Les critères spécifiques sont le fait que les patients BPCO présentent une obstruction non totalement réversible des voies aériennes (VEMS/CV < 70% de type II à IV) et des comorbidités stables ne dominant pas le tableau clinique.

INSTRUMENT L'étape de construction d'une version préliminaire et d'évaluation de la clarté des items (questionnaire empirique) ont fait ressortir un modèle hiérarchique de 3 dimensions et 11 sous-dimensions composées de 24 items (2 à 3 items par sous-dimension). Le mode de réponse étant une échelle de Likert à 5 niveaux (pas du tout, un peu, moyennement, beaucoup, extrêmement).

RÉSULTATS Les analyses factorielles confirmatoires sur 166 patients confirment le modèle hiérarchique ($\chi^2 = 62.042$; $df = 41$; Ratio $\chi^2/ddl = 1,51$; $p < 0.02$; CFI = 0.955; TLI = 0.939; RMSEA = 0.056 ; SRMR = 0.054) à 11 items (un par sous-dimension), qui vont constituer 3 composantes, et ces dernières une composante à niveau supérieur. La validité concomitante ainsi que la fidélité et la sensibilité de l'outil vont être testés sur 200 patients entre janvier et juin 2009. Le questionnaire obtenu comporte une validité interne respectant les normes psychométriques internationales spécifiques à ce type d'instrument. Les résultats sur la validité externe seront produits pour la communication au congrès.

DISCUSSION Les analyses factorielles confirmatoires montrent l'existence de 3 variables latentes calculées à partir des 11 items représentant chacune une sous-dimension du modèle théorique testé et caractérisant la qualité de vie des patients BPCO, un domaine fonctionnel, un domaine psychologique et un domaine relationnel. Ce résultat montre que les retentissements de la maladie ne se limitent pas qu'aux aspects biologiques, mais comportent aussi des altérations à tous les niveaux de la vie du patient (Shipper et al., 1990). Les impacts de la BPCO se diffusent ainsi aux trois composantes, pouvant elles-mêmes se regrouper en une supra-dimension reflétant l'HRQL globale.

Les étapes de validation concomitante, de reproductibilité et de MCID sont nécessaires pour s'assurer des qualités psychométriques et cliniques de l'outil. Il permettra d'établir un score coupure pour chaque composante, et un pour le score total, afin de détecter les changements individuels. Une fois la validation achevée notre outil permettra, sur un plan fondamental, d'étudier l'influence des facteurs modifiant à court terme le niveau de qualité de vie (étude intra-individuelle) et d'améliorer la connaissance sur les liens temporels existant entre les variables physiologiques et les scores de qualité de vie. Son intérêt clinique sera l'utilisation en routine auprès des patients hospitalisés, en clinique ou en cabinet, dans le cadre de la réhabilitation ou post-réhabilitation respiratoire, dans un but évaluatif et préventif individuel.

*Adresse institutionnelle : Laboratoire EA 4206
Conduites Addictives, de Performance et Santé,
Université Montpellier I, 4 boulevard Henri IV, F-34 000 Montpellier
e-mail : Sara.Fiocco@etu.univ-montp1.fr*

EVALUATION DE L'ANXIÉTÉ ET DE LA DÉPRESSION CHEZ LES PATIENTS BPCO

Auteurs : S. Fiocco et G. Ninot

Affiliation des auteurs : Laboratoire EA 4206 Conduites Addictives, de Performance et Santé, Montpellier, France.

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Tout clinicien constate la présence de symptômes anxieux et dépressifs chez nombre de patients atteints d'une BPCO. Ces symptômes altèrent leur qualité de vie, augmentent la fréquence des exacerbations / hospitalisations, prolongent les séjours d'hospitalisation, nuisent à l'observance, réduisent la tolérance à l'effort, favorisent les conduites à risque vis-à-vis de la santé, aggravent la sensation de fatigue. La prévalence de l'anxiété et de la dépression avoisinerait respectivement les 50% et 33% des patients présentant une BPCO stable. Parmi cette population, seuls 42% présentent les deux troubles conjointement. Si ces troubles sont si fréquents, ils sont paradoxalement peu évalués, sous-diagnostiqués et sous-traités malgré des facteurs de risque connus. Aujourd'hui on peut affirmer qu'il existe une différence entre trouble dépressif majeur (« persistance chez un individu de au moins cinq sur neuf symptômes durant au moins deux semaines » selon la DSM IV et la CIM 10) et la dépression légère associée à la maladie chronique (manifestation épisodique de symptômes dépressifs de sévérité modérée). La réaction typique de la part des médecins et du personnel traitant est celle de prescrire des médicaments antidépresseurs qui peuvent soulager la dépression profonde mais qui n'ont pas d'utilité pour la dépression légère. Concernant le côté anxiogène, qui détermine la dyspnée, entraîne la peur du mouvement et le cercle vicieux du déconditionnement physique. Il a été démontré que des séjours de réhabilitation respiratoire avec des séances d'éducation thérapeutique associés à la pratique d'activités physiques adaptées (APA), ont un effet majeur sur la dépression légère et peuvent apporter des améliorations remarquables des symptômes anxieux liés au mouvement et associées à la maladie respiratoire. Le but de cette étude est, premièrement, de montrer qu'il n'existe qu'une faible corrélation entre la sévérité de l'anxiété ou de la dépression mesurée avec le Hospitalization Anxiety Depression Scale (HADS) et la sévérité de la maladie pour les patients BPCO. Nous postulons, en revanche, l'existence d'une forte corrélation entre le score au HADS et le score de qualité de vie liée à la santé (QVLS) mesuré avec un questionnaire générique (SF-36) et un questionnaire spécifique (VQ11). Deuxièmement, nous allons tester la capacité prédictive des niveaux d'anxiété et de dépression sur les taux d'exacerbations et d'hospitalisation des patients BPCO suivis ainsi que la capacité prédictive du score de QVLS mesurée avec le VQ11.

MÉTHODE POPULATION Le recrutement des patients s'est fait dans plusieurs régions françaises et zones de domiciliation, sans limitation de niveau d'études, de statut socioprofessionnel et de mode de vie (couple, célibataire, veuf/ve). La signature du formulaire de non opposition et un âge compris entre 40 et 85 ans constituaient les critères d'inclusion non spécifiques. Les critères spécifiques exigeaient une BPCO (type I à IV) avec des comorbidités stables ne dominant pas le tableau clinique.

INSTRUMENTS 200 patients vont remplir les auto-questionnaires HADS, SF-36 et VQ11. Le HADS est le questionnaire plus fiable, sensible et utile en pratique. Cette échelle comporte 14 items : 7 pour l'anxiété et 7 pour la dépression. Sa passation est facile et d'une durée inférieure à 10 minutes. L'intervalle des scores possibles s'étend de 0 à 21, le score le plus élevé correspondant à la présence d'une symptomatologie plus sévère. Tout score supérieur ou égal à 11 est considéré comme une anxiété significative chez les patients malades respiratoires chroniques. Le SF-36 est un auto-questionnaire générique d'état de santé perçu. Il comporte 36 items, extraits de la Medical Outcome Survey (MOS) développé par la Rand Corporation aux USA et répartis sous 8 sous-échelles. La validité de ce questionnaire en français a été largement démontrée. Sa passation se réalise en 5-10 minutes.

Le VQ11 est un auto-questionnaire de qualité de vie liée à la santé spécifique à la BPCO en cours de validation. Il est composé de 11 items qui reflètent 11 sous-dimensions qui se regroupent en 3 dimensions. Le mode de réponse est une échelle de Likert à 5 niveaux (pas du tout, un peu, moyennement, beaucoup, extrêmement). Un questionnaire de quantité d'activité physique (VOORRIPS) sera aussi administré. Les scores obtenus aux questionnaires seront comparés au niveau de gravité de la maladie à travers des corrélations simples (P de Pearson) avec les degrés de sévérité de la BCPO établis par GOLD. Les données spirométriques sont recueillies dans des cliniques ou centres hospitaliers lors de visites de routine des patients. La capacité prédictive de chaque score sera établie à travers des régressions simples et multiples.

RÉSULTATS ATTENDUS L'étude est en cours et les résultats seront disponibles pour la date du congrès lorsque les passations des questionnaires seront terminées et les données traitées. Cependant on s'attend à trouver une faible corrélation entre l'importance des syndromes dépressifs et/ou anxiogènes et la sévérité de la maladie pour les patients BPCO. Cette corrélation sera importante en revanche le niveau de qualité de vie liée à la santé. Les scores de anxiété, dépression et QVLS vont se révéler des facteurs prédictifs des exacerbations et des hospitalisations des patients et nous-nous attendons à que les patients ayant un style de vie plus actif (notamment ceux qui pratiquent des activités physiques), sont moins sujets à des crises respiratoires en termes de nombre par an et de durée.

Références principales Bjelland, I., Dahl, A. A., Haug, T. T., and Neckelmann, D. (2002). The validity of the Hospital Anxiety and Depression Scale. An updated literature review. *J Psychosom Res* 52, 69-77. Hynninen, K. M., Breivte, M. H., Wiborg, A. B., Pallesen, S., and Nordhus, I. H. (2005). Psychological characteristics of patients with chronic obstructive pulmonary disease: a review. *J Psychosom Res* 59, 429-43. Kunik, M. E., Roundy, K., Veazey, C., Soucek, J., Richardson, P., Wray, N. P., and Stanley, M. A. (2005). Surprisingly high prevalence of anxiety and depression in chronic breathing disorders. *Chest* 127, 1205-11. Zigmond, A. S., and Snaith, R. P. (1983). The hospital anxiety and depression scale. *Acta Psychiatr Scand* 67, 361-70.

**Adresse institutionnelle : Laboratoire EA 4206
Conduites Addictives, de Performance et Santé,
Université Montpellier I, 4 boulevard Henri IV, F-34000 Montpellier
e-mail : Sara.Fiocco@etu.univ-montp1.fr**

VALIDATION TRANSCULTURELLE D'UN QUESTIONNAIRE DE QUALITÉ DE VIE SPÉCIFIQUE À LA BRONCHO-PNEUMOPATHIE CHRONIQUE OBSTRUCTIVE : LE SAINT GOERGE'S RESPIRATORY QUESTIONNAIRE-COPD SPECIFIC (SGRQ-C)

Auteurs : Caroline HAMON^{1&2}, Grégory NINOT¹, Marina FORTES²

Affiliations des auteurs : ¹ Laboratoire CAPS 4206, Montpellier, France ;

² Laboratoire MIP, Nantes, France.

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Les maladies chroniques, dont fait partie la broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO), se caractérisent par leur aspect systémique et non-réversible (Wouters et al., 2002). Ainsi, leurs traitements sont centrés sur l'augmentation de la durée de vie, mais aussi et surtout sur l'amélioration de la qualité de vie. A travers la prise en compte de la réalité psychique du patient atteint de maladie chronique, l'intérêt est porté à « l'appréciation du patient sur le vécu de son traitement et de sa maladie, appréciation que l'on nomme Qualité de Vie dans la décision médicale » (Blic & Klossek, 2004). De cet intérêt est née la notion de qualité de vie liée à la santé (Health-Related Quality of Life), définie par Curtis, Martin et Martin (1997) comme « l'expérience subjective de l'impact de l'état de santé sur la qualité de vie ». Parmi les maladies chroniques, et selon l'American Thoracic Society (2006), la BPCO est « caractérisée par une limitation non-complètement réversible des débits expiratoires bronchiques ». Elle induit des troubles secondaires sur les plans musculaire, social et psychologique qui conduisent au déconditionnement du patient (Préfaut & Ninot, 2009). De fait, l'évaluation de la qualité de vie des patients BPCO suscite un intérêt grandissant et apparaît comme une mesure complémentaire dans l'évaluation du malade. La qualité de vie est un paramètre subjectif, dont l'une des évaluations consiste à utiliser des questionnaires administrés par le patient lui-même. Il existe deux grands types de questionnaires de qualité de vie : génériques et spécifiques. Les questionnaires génériques sont indépendants du contexte de la pathologie et ont notamment une fonction discriminative, c'est-à-dire qu'ils permettent de différencier le niveau de qualité de vie entre différentes pathologies. A l'inverse, les questionnaires spécifiques sont propres à une maladie et sont utilisés pour détecter chez un même patient ou un groupe de patients, un changement. Ils possèdent une fonction évaluative qui permet de mettre en évidence des aspects particuliers de la santé qui sont affectés par la maladie ou qui sont améliorés par un traitement ou une prise en charge. Le questionnaire de qualité de vie liée à la santé spécifique aux maladies respiratoires chroniques le plus utilisé est le Saint George's Respiratory Questionnaire (SGRQ) (Jones et al., 1991). Ce questionnaire est composé de 50 items qui fournissent un score global et un score pour chacune des trois dimensions suivantes mesurées : symptômes (8 items), activités (16 items) et impacts (26 items). Cependant, ce questionnaire présente certains inconvénients psychométriques (Meguro et al., 2007), et c'est la raison pour laquelle ces auteurs ont proposé une version révisée de ce questionnaire spécifique pour les patients BPCO : le SGRQ-C. Ce nouveau questionnaire présente les avantages d'être spécifique aux patients BPCO, d'être plus court, de ne contenir que les items les plus performants psychométriquement, de ne pas demander aux sujets de rappeler des symptômes sur des longues périodes (i.e. 1 an) et de pouvoir être utilisé en clinique. Le but de ce travail est donc de valider de manière transculturelle le SGRQ-C pour obtenir son équivalent en langue française.

MÉTHODE Pour ce faire, nous avons suivi les principes méthodologiques proposés par Vallerand et Halliwell (1989). Ces auteurs indiquent six étapes 1) préparation d'une version préliminaire, 2) évaluation de la version préliminaire, 3) évaluation de la version expérimentale par un pré-test, 4) évaluation de l'équivalence transculturelle, 5) évaluation de la fidélité interne, et 6) établissement de normes.

RÉSULTATS Les résultats ne sont pas encore disponibles à l'heure actuelle.

DISCUSSION La validation française d'un outil d'évaluation de la qualité de vie spécifique aux patients BPCO est nécessaire, car à l'heure actuelle, il n'existe que des questionnaires génériques, et le seul questionnaire spécifique présente certains biais et certaines limites de validité (Bouchet et al., 1996). Le SGRQ est le questionnaire de qualité de vie le plus utilisé à l'heure actuelle avec les patients BPCO, il semblait donc plus pertinent de valider un questionnaire déjà existant et déjà connu des chercheurs, praticiens et cliniciens plutôt que de créer un nouvel outil parmi les nombreux existants. Par ailleurs, les difficultés de passation du questionnaire rencontrées jusqu'à aujourd'hui sur le plan clinique peuvent être dépassées par l'utilisation d'un questionnaire plus court, et d'items plus performants, autrement dit plus proches de la réalité quotidienne du vécu des malades atteints de BPCO, caractéristiques propres au questionnaire dans sa version spécifique : le SGRQ-C.

Références American Thoracic Society, European Respiratory Society. (2006). ATS/ERS statement on pulmonary rehabilitation. American Journal of Respiratory and Critical Care Medicine, 173:1390-1413. Bouchet, C., Guillemain, F., Hoang Thi, T.H., Cornette, A., & Briançon, S. (1996). Validation du questionnaire St Georges pour mesurer la qualité de vie chez les insuffisants respiratoires chroniques. Revue des Maladies Respiratoires, 13, 43-46. Curtis, J.R., Martin, D.P., et Martin, T.R. (1997). Patient-assessed Health Outcomes in Chronic Lung Disease. What are They, How Do They Help Us, and Where Do We Go From Here? American Journal of Respiratory and Critical Care Medicine, 156, 1032-1039. Jones, P.W., Quirk, F.H., & Baveystock, C.M. (1991). The Saint George's Respiratory Questionnaire. Respiratory Medicine, 85, 25-31. Meguro, M., Barley, E.A., Spencer, S. et Jones P.W. (2007). Development and Validation of an Improved, COPD-Specific Version of the Saint George's Respiratory Questionnaire. Chest, 132, 456-463. Préfaut, C., & Ninot, G. (2009). La réhabilitation du malade respiratoire chronique. Paris : Masson. Vallerand, R.J., & Halliwell, W.R. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : implications pour la recherche en langue française. Psychologie Canadienne, 30 (4), 662-689. Wouters, E.F.M., Creutzberg, E.C., & Schols, M.W.J. (2002). Systemic effects in COPD. Chest, 121, 127-130.

Adresse institutionnelle :
Laboratoire CAPS 4206, 4 boulevard Henri IV,
34000 Montpellier
e-mail : caroline.hamon@etu.univ-nantes.fr

DYNAMIQUE ET INSTABILITÉ PSYCHOLOGIQUE CHEZ DES SUJETS SAINS JEUNES ET ÂGÉS ET CHEZ DES SUJETS DÉPRESSIFS

Auteurs : Caroline HAMON^{1&2}, Grégory NINOT¹, Grégory Moullec³, Marina FORTES²

Affiliations des auteurs : ¹ Laboratoire CAPS 4206, Montpellier, France ;

² Laboratoire MIP, Nantes, France ; ³ Hôpital Sacré-Cœur, Montréal, Canada.

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Les théories analytiques classiques négligent l'influence du temps, de la complexité et du contexte dans l'explication de l'évolution des construits psychologiques. Nowak et Vallacher (1998) proposent une autre manière de concevoir les concepts usuellement étudiés par l'approche dynamique. Ce nouveau domaine de recherche aborde les concepts dans une perspective individuelle d'historicité et de dépendance à long terme. L'idée sous-jacente est que l'état du système au temps t dépend de l'état du système à t-n. Cette approche permet d'une part, de tester à partir d'un nouveau point de vue les hypothèses de fonctionnement proposées jusqu'à lors, et d'autre part, de mettre en évidence et caractériser des phénomènes non-observables avec des approches classiques.

Cette idée de prendre en compte les variations de construits psychologiques a été évoquée pour la première fois en 1991, par Kernis. Il abordait l'instabilité de l'estime de soi en étudiant l'écart-type (Greenier et al., 1999 ; Kernis et al., 1993). Son équipe a mis en évidence la nécessité de s'intéresser à la variabilité des construits psychologiques. L'étude du niveau des variables psychologiques (élevé vs faible) s'avère limitée dans sa portée explicative, il est donc indispensable de se centrer aussi sur la variabilité de ces construits (stable vs instable) afin de comparer celui-ci non pas à une moyenne qui lui serait extérieure, mais à son propre état à un moment précédent. Dans cette perspective, les approches nomothétiques se centrant sur les différences interindividuelles et à des phénomènes de groupes et ne pouvant rendre compte des problématiques de stabilité temporelle, sont délaissées au profit d'approches centrées sur le sujet, dites approches idiographiques. Selon Nowak et Vallacher (1998), les approches idiographiques permettent de s'intéresser à la fois au niveau, à l'instabilité, à la dynamique et à l'historicité des phénomènes psychologiques observés.

Delignières et al. (2004) et Ninot et al. (2005) montrent par exemple que l'estime de soi est le produit dynamique de l'histoire d'un système complexe composé de nombreux éléments en interaction constante. Pour caractériser la nature de l'instabilité de ce construit psychologique et ses fluctuations, les auteurs utilisent des analyses de séries temporelles, riches en termes d'interprétation et de compréhension des phénomènes observés. Les procédures ARIMA (Auto-Regressive – Integrated – Moving Average) permettent d'étudier ces séries temporelles en s'intéressant aux phénomènes de dépendance entre les valeurs successives qui constituent ces séries afin de mieux comprendre le fonctionnement des processus psychologiques sous-tendants (Box & Jenkins, 1976).

Le but de ce travail est de caractériser l'instabilité et de déterminer la dynamique sous-tendant l'évolution temporelle de construits psychologiques de personnes saines et dépressives.

MÉTHODE Sur une durée de 50 à 65 jours à raison de deux auto-évaluations par jour (matin entre 7h et 9h et soir entre 17h et 19h), plusieurs mesures de construits psychologiques ont été recueillies grâce à un questionnaire bref sous la forme d'un carnet hebdomadaire auprès de trois populations : jeunes sains (n = 21 ; m=24,25 ans +/-15.47), âgés sains (n=19 ; m=62.07 ans +/-11.32) et dépressifs (n=14 ; m=55.92 ans +/-15.47). Chaque page du carnet possédait 5 items : un item d'estime globale de soi (EGS) et un de valeur physique perçue (VPP) extraits de l'Inventaire du Soi-Physique en 6 items (ISP-6b) (Ninot, Fortes & Delignières, 2006). L'utilisation des procédures ARIMA pour chacune des séries temporelles recueillies nous permet ensuite de modéliser ces séries afin de mettre en évidence les processus sous-jacents à leur fonctionnement dynamique. Résultats Les séries temporelles

sont en cours de traitement. On s'attend à retrouver une dominante autorégressive chez les sujets dépressifs, et à l'inverse, à une dominante de moyenne mobile pour les sujets sains.

DISCUSSION Les procédures ARIMA sont utiles pour décrire la dynamique des construits psychologiques et pour caractériser un fonctionnement sain afin de le distinguer d'un fonctionnement pathologique. Moullec (2007) montre que les modèles (0,1,1) correspondent à un pattern auto-évaluatif d'adultes en bonne santé, tandis que les modèles (0,0,0) et (1,0,0) reflètent un fonctionnement pathologique, soit avec une rigidité défensive trop importante, soit avec une trop grande dépendance aux événements de vie. Selon Goldberger (1996), l'intérêt de ces procédures est également de prédire la survenue de problèmes de santé. Le but de ce travail est donc de mettre en évidence des dynamiques psychologiques propres aux sujets jeunes et/ou âgés sains, et aux sujets dépressifs, afin de mieux comprendre la dynamique intra-individuelle de ces individus et de généraliser afin de pouvoir proposer des modèles de fonctionnement plus généraux, spécifiques aux différents groupes expérimentaux.

Références Box, G.E.P., & Jenkins, G.M. (1976). *Time series analysis : Forecasting and control*. Oakland: Holden-Day. Delignières, D., Fortes, M., Ninot, G. (2004). *The fractal dynamics of self-esteem and physical-self*. *Nonlinear Dynamics in Psychological Life Sciences*, 8, 479-510. Greenier, K.D., Kernis, M.H., McNamara, C.W., Waschull, S.B., Berry, A.J., Herlocker, C.E., & Abend, T.A. (1999). *Individual differences in reactivity to daily events : examining the roles of stability and levels of self-esteem*. *Journal of Personality*, 67, 187-208. Kernis, M.H., Cornell, D.P., Sun, C.R., Berry, A., & Harlow, T. (1993). *There is more to self-esteem than whether it is high or low : the importance of stability of self-esteem*. *Journal of Personality and Social Psychology*, 65, 1190-1204. Moullec, G. (2007). *Dynamique des construits psychologiques de la maladie chronique*. Thèse de doctorat, Université de Montpellier I. Ninot, G., Fortes, M., & Delignières, D. (2005). *The dynamics of self-esteem in adults over a six-month period: An exploratory study*. *Journal of Psychology*, 139, 315-330. Nowak, A., & Vallacher, R.R. (1998). *Dynamical social psychology*. New-York : The Guilford Press.

Adresse institutionnelle : Laboratoire CAPS 4206,
4 boulevard Henri IV, 34000 Montpellier
e-mail : caroline.hamon@etu.univ-nantes.fr

VALIDATION PRÉLIMINAIRE D'UN QUESTIONNAIRE D'ETAT DU SOI EN 5 ITEMS (QES-5)

Auteurs : Marina Fortes¹, Nicolas Hauw^{1,2}, Grégory Ninot³

Affiliations des auteurs : ¹ Laboratoire « Motricité, interactions, Performance » (EA 4334), Université de Nantes, UFR STAPS, France ; ² IFEPS Angers, France ; ³ Laboratoire de « Conduites Addictives de Performance et Santé » (EA 4206), Montpellier, France

INTRODUCTION Malgré le nombre considérable de recherches actuellement disponibles sur le concept de soi, l'évaluation multidimensionnelle et hiérarchique de ce construit présente à ce jour une limite notable, qui a trait à la prise en compte simultanée des différentes dimensions sociales, familiales ou professionnelles chez les adultes et ce, à défaut du soi physique et académique qui ont fait l'objet d'attentions particulières. Etant donnée l'importance, en psychologie de la santé, du concept de soi et de l'estime de soi en tant qu'indicateur du bien-être et de la santé mentale (Biddle, Fox, et Boutcher, 2000), il paraît nécessaire de pouvoir étudier les changements qui s'opèrent à tous les niveaux de perceptions de Soi d'une personne et de pouvoir envisager l'étude de la dynamique du Soi dans sa globalité (Ninot et Fortes, 2007). La compréhension des mécanismes d'adaptations psychologiques est d'autant plus importante que l'on s'intéresse au vécu de patients atteints de pathologies (dépression, obésité), et à l'effet possible de programme d'activités physiques. L'identification des dimensions du Soi favorisant le bien-être psychologique est à prendre en considération pour la mise en place de prises en charges adaptées. Pour ce faire, cette étude vise la validation d'un questionnaire unique, *Questionnaire d'Etat du Soi* (QES), mesurant l'estime de soi et ses quatre principaux domaines (physique, social, familial, professionnel) sous une forme brève (1 item/dimension) afin de favoriser l'appréhension de la dynamique du Soi (Fortes, Ninot & Delignières, 2005).

MÉTHODE Pour sélectionner un item par dimension, nous avons tout d'abord procédé à une analyse factorielle confirmatoire (Lisrel 8.54) du QES-25 sur un ensemble de 338 personnes volontaires (151 femmes, 187 hommes ; Mâge=26 ans ; ET=6.82). La seconde phase consistait ensuite à analyser la validité interne puis externe avec les versions françaises de l'Echelle d'Estime de Soi de Rosenberg (EES-10), l'Inventaire de Personnalité d'Eysenck (EPI) et l'échelle d'anxiété et de dépression (HAD). Pour cela, un test des corrélations fut mené entre les différentes dimensions des échelles de mesure (n=109 ; Femmes=42, Hommes=67 ; Mâge=19.78 ans ; ET=1.57).

RÉSULTATS L'AFC de 1^{er} ordre supporte la structure factorielle en cinq dimensions. Les contributions factorielles ($.65 < \lambda < .95$) et les variances expliquées ($.42 < R^2 < .90$) pour chacun des items sont satisfaisantes. Les indices d'ajustement du modèle ($\chi^2=667.35$; df=265 ; CFI=.96 ; NNFI=.95 ; RMSEA=.065) sont acceptables. Cette AFC nous invite pour chacune des dimensions à sélectionner pour le QES-5 l'item présentant le poids factoriel le plus élevé ($.84 < R^2 < .95$), mais également à supprimer de la version longue 1 item par dimension ($.65 < R^2 < .72$). La validité interne du QES-5 se révèle satisfaisante. Les meilleures corrélations entre la version courte et la version longue sont obtenues sur les mêmes dimensions (cf. tab.1, corrélations en gras). La structure hiérarchique du QES-5 est respectée avec les corrélations les plus fortes entre le domaine de compétence et l'EGS (en souligné).

	EGS-20	FA-20	PRO-20	VPP-20	SOC-20	EGS-5	FA-5	PRO-5	VPP-5	SOC-5
EGS-20	1									
FA-20	,109**	1								
PRO-20	,640**	,475**	1							
VPP-20	,559**	,246**	,315**	1						
SOC-20	,408**	,273**	,482**	,269**	1					
EGS-5	,580**	,362**	,617**	,435**	,416**	1				
FA-5	,320**	,740**	,466**	,147 ^{ns}	,246**	,671**	1			
PRO-5	,443**	,358**	,743**	,294**	,354**	,800**	,630**	1		
VPP-5	,481**	,383**	,456**	,560**	,360**	,872**	,669**	,703**	1	
SOC-5	,365**	,369**	,512**	,185 ^{ns}	,722**	,748**	,670**	,653**	,708**	1

Tableau 1 : Corrélations entre le QES-20 et le QES-5. EGS : Estime Globale de Soi ; VPP : Valeur Physique Perçue ; SOC : Compétence Sociale ; PRO : Compétence Professionnelle ; FA : Compétence Familiale ; n=109 ; **p<.01 ; ns=non significatif.

Concernant la validité externe du QES-5, les résultats sont conformes à la littérature (cf. tableau 2, résultats principaux en gras). L'ensemble des échelles du QES-5 présente des relations négatives avec l'anxiété et la dépression. Les résultats concernant les relations avec l'EPI sont satisfaisants pour la majorité des échelles du QES-5 (particularité pour les dimensions FA et SOC). Enfin, on retrouve des relations significatives entre l'EES-10 et les dimensions physique, sociale et professionnelle du QES-5 ; ainsi qu'une corrélation plus importante avec l'échelle d'estime globale de soi.

		EGS-5	FA-5	PRO-5	VPP-5	SOC-5
EES	Score total	.487**	.066 ns	.417**	.354**	.214*
HAD	Anxiété-	.564**	-.255**	-.519**	-.553**	-.396**
	Dépression	-.519**	-.368**	-.482**	-.422**	-.514**
EPI	Extraversion	.392**	-.282**	.253**	.366**	.400**
	Neuroticisme	-.284**	.084 ns	-.208*	-.231*	-.116 ns

Tableau 2 : **p<.01 ; *p<.05 ; ns=non significatif ; EES : Echelle d'Estime de Soi de Rosenberg, HAD : Hospital Anxiety and Depression scale, EPI : Inventaire de Personnalité d'Eysenck ; n=109.

DISCUSSION La validation du QES-5 sera complétée par un nombre de participants plus importants et sera prolongée à travers une analyse intra-individuelle de la structure hiérarchique du modèle dans le temps. Cette démarche nous permettra également de mieux identifier le statut particulier de la compétence familiale perçue. La conception de cet outil permettra de développer des études sur la complexité du Soi et d'étudier les interrelations entre ces domaines pour une meilleure compréhension des comportements adaptatifs des sujets en situation écologique. Nous pensons ainsi renforcer la compréhension de la dynamique du Soi chez des personnes, atteintes de surpoids ou d'obésité, engagées dans un programme de réadaptation à l'effort (e.g. programme « Ateliers Passerelles », DRDJS Pays de la Loire).

Références: Biddle, S.J.H., Fox, K.R., & Boutcher, S.H. (2000). Physical activity and psychological well-being. *Book News*. Fortes, M., Ninot, G., & Delignières, D (2005). The dynamic adjustment of physical self in adults. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 27, S65. Ninot, G., & Fortes, M. (2007). Étudier la dynamique de construits en psychologie sociale. *Science et Motricité*, 60, (1), 11-42.

Adresse institutionnelle : UFR STAPS
25 bis, Boulevard Guy Mollet – BP 72206, Nantes,
44322 cedex 3, F-44000 France
e-mail : marina.fortes@univ-nantes.fr

DEVELOPPEMENT ET VALIDATION FRANCAISE DU QUESTIONNAIRE D'AUTOREGULATION DES ATTITUDES ALIMENTAIRES EN SPORT (QARCAS)

Auteurs : Stéphanie Scoffier¹, Yvan Paquet², Karine Corriou¹, & Fabienne d'Arripe-Longueville¹

Affiliations des auteurs : ¹ Université de Nice Sophia Antipolis, France ; ² Université de Reims, France.

INTRODUCTION L'autorégulation est un concept pluridisciplinaire qui correspond à la régulation d'un système par lui-même. En psychologie sociale, l'autorégulation concerne la capacité que possède un individu à contrôler lui-même son comportement ou à réaliser une activité (Bandura, 1991). L'autorégulation des comportements se développe par un jeu d'influences réciproques de l'individu et de l'environnement, incluant le niveau des standards sociaux et moraux de l'individu.

Une revue des variables psychosociales influencées par l'autorégulation a été réalisée par Dawson, Gyurcsik, Culos-Reed et Brawley (2001). Il est proposé que l'autorégulation influencerait le choix des buts, les activités, la persistance face aux challenges et aux obstacles (Locke & Latham, 1990). Parallèlement, l'autorégulation apparaît comme un puissant prédicteur des comportements de santé. Cette influence a d'ailleurs été vérifiée dans de nombreuses études relatives à l'influence de l'autorégulation et du locus de contrôle sur la nutrition et les comportements de santé (AbuSabha & Achterberg, 1997).

A ce jour, aucun outil parmi ceux existants [i.e., Eating Self-Efficacy Scale de Glynn et Ruderman (1986) ; Eating Disorder Recovery Self-Efficacy Questionnaire de Pinto, Guarda, Heinberg et DiClemente (2006)] n'englobe l'ensemble du concept d'autorégulation défini par Bandura (1986) et ne mesure spécifiquement l'autorégulation des comportements alimentaires en sport. Or, parmi les populations à risque, on peut citer les sportifs dans les disciplines à catégories de poids ou à visée esthétique, particulièrement touchés par les dérèglements alimentaires (Petrie & Greenleaf, 2005).

La démarche employée pour réaliser cette étude a consisté à développer et valider une version française d'une échelle permettant de mesurer l'autorégulation des comportements alimentaires dans le contexte sportif, dénommée dans cet article le Questionnaire d'Autorégulation des Comportements Alimentaires en Sport (QARCAS). Quatre études complémentaires respectant les principales étapes de la procédure préconisée par Vallerand (1989) et de la procédure de Gregorich (2006) ont été requises.

MÉTHODE

PARTICIPANTS. Cette validation s'est déroulée grâce à la participation de 537 adolescents francophones (Ngarçons = 290 ; Nfilles = 247 ; M = 21.70 ; SD = 3.49).

PROCÉDURE. La validation a été réalisée conformément à quatre étapes de la procédure de Vallerand (1989) : (a) élaborer une version préliminaire et évaluer la clarté des items, (b) confirmer la structure factorielle en cinq facteurs de l'instrument à l'aide d'une analyse factorielle confirmatoire et évaluer la validité de construit du questionnaire, (c) évaluer la fiabilité temporelle de l'instrument, et (d) évaluer la validité externe du questionnaire.

RÉSULTATS Vingt items ont été élaborés sur la base de la littérature relative à l'autorégulation des comportements alimentaires (i.e., Petrie & Greenleaf, 2007) et des outils existants. Ces items se répartissent en cinq sous-échelles se référant à des contextes spécifiques influençant le contrôle des comportements alimentaires des athlètes. Il s'agit de contextes, (a) de tentation liée à la nourriture ; (b) d'affects négatifs ; (c) d'interactions sociales ; (d) d'absence de stratégies compensatoires ; (e) d'absence d'anticipation des conséquences pour la performance. Puis, la clarté des items a été vérifiée. L'analyse a révélé que le modèle était ajusté aux données (i.e., $\chi^2(94, N = 425) = 112.01$, CFI = .97 ; TLI = .96 ; RMSEA = .06). Les Alpha de Cronbach étaient supérieurs à .84 pour l'ensemble des cinq sous-échelles, démontrant ainsi des consistances internes satisfaisantes. La série d'analyse de modélisations d'équations structurales évaluant l'invariance selon le genre de l'échantillon a permis de mettre en évidence une invariance selon le genre partielle de la structure factorielle du QARCAS. La stabilité temporelle de la structure du questionnaire a été vérifiée à l'aide d'un test *t* de Student pour échantillons appariés. Le test *t* était non significatif pour l'ensemble, ce qui témoigne de l'absence de différence significative entre les structures obtenues à chacune des deux occasions de mesure. La validité externe du QARCAS a été éprouvée en le reliant au locus de contrôle et aux attitudes alimentaires mettant en lumière des corrélations significatives conformes à la littérature existante (e.g., AbuSabha & Achterberg, 1997).

DISCUSSION A l'issue de ces analyses, nous avons pu vérifier la validité du QARCAS. L'instrument est composé de 16 items et cinq sous-échelles se référant à des contextes spécifiques influençant le contrôle des comportements alimentaires des athlètes. La validation de cet outil conforte, en partie, les résultats des études effectuées par Glynn et Ruderman (1986) et Pinto, Guarda, Heinberg et DiClemente (2006) et présente l'intérêt de rendre spécifique au sport l'instrument et d'envisager le concept d'autorégulation des comportements alimentaires sous plusieurs facettes. De plus, cette validation atteste de la possibilité d'utiliser cet outil aussi bien chez les garçons et que chez les filles. En conclusion, le QARCAS présente des propriétés psychométriques satisfaisantes, et peut être utilisé auprès d'une population de jeunes adultes francophones des deux sexes. Cette échelle est un instrument utile pour comprendre comment cette population autorégule ses comportements alimentaires dans le contexte sportif.

Références AbuSabha, R., & Achterberg, C. (1997). Review of self-efficacy and locus of control for nutrition and health-related behavior. *Journal of American Dietetic Association*, 97, 1122-1132. Bandura, A. (1991). Social cognitive theory of self-regulation. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50, 248-287. Glynn, S.M., & Ruderman, A.J. (1986). The development and validation of an eating self-efficacy scale. *Cognitive Therapy and Research*, 10, 403-420. Locke, E.A., & Latham, G.P. (1990). *A theory of goal setting and task performance*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall. Petrie, T.A., & Greenleaf, C.A. (2007). Eating disorders in sport: From theory to research to intervention. In G. Tenenbaum (Ed.), *Handbook of Sport Psychology*, 3rd Edition (pp. 352-378). J. Wiley & Sons, Inc, Hoboken, New Jersey. Pinto, A.M., Guarda, A.S., Heinberg, L.J., & DiClemente, C.C. (2006). Development of the Eating Disorder Recovery Self-Efficacy Questionnaire. *International Journal of Eating Disorders*, 39, 376-384. Vallerand, R.J. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la recherche en langue française. *Canadian Psychology*, 4, 662-680.

Adresse : Stéphanie Scoffier
UFR STAPS – Université de Nice Sophia-Antipolis,
261 Route de Grenoble, BP 3259
06205 Nice cedex 03 – France
e-mail : scoffier@unice.fr

SESSION 4

AUDITORIUM

ICE HOCKEY PLAYERS' VOLUNTARY AND SPONTANEOUS IMAGERY EXPERIENCES

Authors : Fredrik, G.W. Weibull & Mikael Wallsbeck

Affiliation : Centre of Research on Welfare, Health and Sport, Halmstad University, Sweden

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION A novel way of examining athletes' imagery experiences in sport is through the use of imagery patterns. An imagery pattern is a concrete idiosyncratic imagery experience, which is multidimensional in terms of content, purposes, senses, perspectives, emotions, frequency and effect, related to a certain context. Imagery patterns may be experienced either voluntarily or spontaneously (Weibull, 2008). The imagery pattern/s form the individual's imagery profile. New imagery patterns can be created, they can change over time and they can cease to exist. Voluntary imagery patterns can be used for multiple purposes and are mostly experienced individually but some parts of an imagery pattern can be shared by other individuals, e.g., content (Weibull, 2006). Imagery has been found to be used in ice hockey (Hall, Mack, Paivio, & Hausenblas, 1998). However no studies have examined more specifically how ice hockey players use imagery. Therefore the objective of this study was to examine how eleven ice hockey players experienced imagery in relation to their sport.

METHOD PARTICIPANTS Eleven male professional ice hockey players participated in the study. They were between 20 and 32 year old ($M = 23.09$, $SD = 3.41$), and competed at a national level in Sweden.

INSTRUMENT The Individual Profile of Imagery Experiences in Sport (IPIES; Weibull, 2008) was developed out of the Individual Profile of Imagery Experiences in Tennis (Weibull, 2007). The IPIES is inspired by e.g., the Conceptual Framework for Athletes' use of Imagery (Munroe et al., 2000) and Model of Key Elements of an Imagery Training Program (Morris, Spittle, & Watt, 2005). The IPIES is in the form of a survey and administered as an interview. It is divided into four parts: 1. Background questions; 2. The athletes' understandings of the imagery concept; 3. The athletes' idiosyncratic imagery experiences, which is divided into athletes' voluntary and spontaneous imagery use/experiences; and 4. The athletes' imagery ability and their perceived needs to develop imagery ability/experiences. The questions stimulate the athlete to describe the imagery patterns experienced in each context, based on the dimensions. To assess the perceived effect of the imagery patterns a scale from -10 to + 10 was used (-1 = very low negative effect, -10 = very high negative effect, 0 = no effect, + 1 = very low positive effect and + 10 = very high positive effect).

PROCEDURE The players were interviewed individually and before each interview the player was informed about the ethical issues relevant for this study and signed an informed consent.

DATA ANALYSIS The information was structured in imagery patterns and its dimensions (i.e., content, purposes, senses, perspectives, emotions, frequency and effect of their imagery experiences in each context). The main content of the imagery pattern forms its label. Based on the label and the specific context the players' spontaneous and voluntary imagery patterns were structured into tables. If several players experienced the same content in the same context the number of imagery patterns that included this content was shown in a bracket. The same procedure was used for the other dimensions (e.g., the senses). This formed group profiles of the imagery patterns that were analyzed both qualitative and quantitative.

RESULT Ten out of eleven ice hockey players experienced imagery. The content in the imagery patterns were mostly in a general form rather than in a specific form. Although no player used identical imagery patterns compared to the other players some dimensions were shared between the players' imagery patterns. The content in the imagery patterns were mostly in a general form (e.g., successful performances) rather than in a specific form (e.g., sound of the audience). Positive feeling was the most common purpose. Regarding the dimension How, the visual and auditory senses were the most often experienced senses. Moreover, players most often switched between both perspectives when experiencing imagery. The players used several imagery patterns very frequently (i.e., 10 out of 10 times). The voluntary imagery patterns had a mean effect of +7.4. The spontaneous imagery patterns with perceived positive effects had a mean of +7.6, and the spontaneous imagery patterns with perceived negative effects had a mean effect of -5.4. To demonstrate, one example of a player's imagery pattern is presented in Table 1 below.

Context	Content	Purpose	How	Frequency	Effect
Competition- Before	Successful performances	Self-Confidence	Internal/External, Visual, Kinesthetic, Auditory, Tactile	10/10	+7

Table 1. An example of the imagery pattern Successful performances

DISCUSSION The contents of the ice hockey players' imagery experiences were mostly in a general form. Although the general imagery pattern Successful performances can e.g., include specific actions as well, the content is varied and include different successful performances. The small amount of specific imagery content can be explained by the fact that ice hockey is an open skilled. This can be discussed in relation to the findings among dancers that did not want to use imagery right before competition since it could interfere with their performance (Nordin & Cumming, 2005). The positive effect of voluntary imagery was related to the purpose/s for using the imagery pattern. Several of the players also experienced spontaneous imagery patterns with perceived negative or positive effects. However, what the spontaneous imagery patterns exactly had an effect on (e.g., performance or self-confidence) is not clear. Still, it is clear that some of the spontaneous imagery patterns were perceived to affect the athletes. These results indicate, in line with Murphy and colleagues (2008), that more research should be conducted on spontaneous imagery experiences.

References Nordin, S., M., & Cumming, J. (2005). Professional dancers describe their imagery: Where, When What Why and How. *The Sport Psychologist*, 19, 395-416. Weibull, F.G.W. (2007). Imagery experiences in tennis: A comparison of professional and promising tennis players. In Y. Theodorakis, M. Goudas, & A. Papaioannou (Eds.) *Book of abstracts of the 12th European Congress of Sport Psychology* (p. 228). FEPSAC.

**Affiliation address: Halmstad University,
PO Box 823, SE-301 18
e-mail : Fredrik.Weibull@hh.se**

IMAGERIE MOTRICE DANS LA RÉÉDUCATION ORTHOPÉDIQUE APRÈS REPLACEMENT ENDOPROTHÉTIQUE DU GENOU

Auteurs : Marie Ottilie Frenkel¹, Prof. Dr. Hans Eberspächer¹, Prof. Dr. Jan Mayer², Prof. Dr. Hajo Thermann³

Affiliations des auteurs : ¹ Université Ruprecht-Karls, ISSW (Institut du Sport et des Sciences du Sport), Section Psychologie du Sport, Heidelberg, Allemagne;

² École supérieure de la santé et du sport de Berlin, Allemagne;

³ Clinique ATOS à Heidelberg, Allemagne

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION L'imagerie motrice consiste en la représentation mentale d'une action sans production concomitante de mouvement (Eberspächer, 1990). La pratique mentale est utilisée depuis longtemps par les sportifs de haut niveau pour améliorer ou maintenir leur performance motrice. L'étude menée dans ce projet cherche à transférer cette méthode d'imagerie motrice vers la rééducation orthopédique et analyse les effets et l'efficacité d'un programme d'entraînement mental sur le rétablissement des patients après une opération du genou avec implantation de prothèse. Le but du programme d'entraînement mental est d'accélérer la mobilité du genou ce qui devrait avoir un effet positif sur la démarche. Les représentations internes des mouvements du genou et de la démarche devraient être différenciées et optimisées par l'imagerie motrice. La théorie neurophysiologique de l'équivalence fonctionnelle, qui suppose des activations corticales et sous corticales similaires lors de l'imagination motrice et de l'exécution réelle (Jeannerod, 2006), soutient cette thèse. Le concept est renouvelé par la thérapie du miroir (« mirror visual feedback », Ramachandran, 2005), appliquée p.ex. dans la neuro-rééducation après un accident vasculaire cérébral.

MÉTHODE Le traitement de 66 patients (m=37, f=29) âgés entre 41-86 ans (âge moyen=63,3, ±9,04) après la pose de prothèse est documenté sur une année dans 2 études cliniques randomisées. Le tableau 1 résume le design expérimental.

Tableau 1: Design expérimental

N=66 patients	Traitement complémentaire à la rééducation classique		
	Entraînement mental /par miroir	Entraînement physique	
Type de prothèse du genou	Prothèse partielle (Étude 1)	Groupe expérimental (ge) 1(n=13)	Groupe contrôle (gc) 1(n=13)
	Prothèse totale(Étude 2)	Groupe expérimental (ge) 2(n=20)	Groupe contrôle (gc) 1(n=20)

Étude 1 comprend des patients opérés de prothèse partielle et étude 2 ceux opérés de prothèse totale. Dans chaque étude il y a un groupe expérimental (ge) qui s'entraîne mentalement et avec le miroir ainsi qu' un groupe de contrôle (gc) qui s'entraîne en pratiquant les mêmes exercices physiquement. Tout entraînement est complémentaire à la rééducation conventionnelle qui se fait en clinique. Le programme d'entraînement avec l'aide d'un thérapeute est réparti sur 5 sessions de 60 minutes durant les deux premières semaines qui suivent l'opération (tableau 2). En outre tous les patients appliquent le programme, pendant 6 semaines, 10-15 minutes par jour. Les paramètres mesurés sont entre autres la flexion, la démarche (vitesse de marche, phase d'appui, symétrie), le retentissement fonctionnel (réalisé par les indices de WOMAC: fonction, douleur, rigidité) ainsi que la tendance dépressive et l'usage de coping actif. La mesure s'effectue six fois (t₁-t₆ ; voir tableau 3).

Tableau 2 : Intensité de l'entraînement (ge et gc).

Fréquence des session

- 1 jour avant l'opération
- 2 jours après l'opération
- 5 jours après l'opération
- 8 jours après l'opération
- 12 jours après l'opération

Tableau 3 : Moments de mesure

Fréquence de mesure

- t₁ : 1 jour avant l'opération (début de l'hospitalisation)
- t₂ : 2 jours après l'opération
- t₃ : 12 jours après l'opération (fin de l'hospitalisation)
- t₄ : 6 semaines après l'opération (catamnèse)
- t₅ : 6 mois plus tard
- t₆ : 1 année plus tard

RÉSULTATS L'analyse discriminante chez les patients opérés de prothèse partielle (étude 1) montre pour t3 et pour t4 (2 et 6 semaines après l'opération) une fonction marginalement significative ($\chi^2(3,n=19)=6,24; p=0,10$) et une fonction significative ($\chi^2(3,n=17)=11,19; p=0,01$). Le paramètre principal, la flexion montre au profit du groupe expérimental pour t3 un effet significatif et pour t4 un effet marginalement significatif. L'analyse de variance à mesures répétées (deux facteurs fixes: les variables groupe et temps) montre ci-après une interaction ainsi qu'un facteur temps significatifs.

L'analyse discriminante chez les patients opérés de prothèse totale (étude 2) montre pour t3 (2 semaines après l'opération) une fonction significative ($\chi^2(4,n=33)=11,12; p=0,03$). Flexion montre au profit du groupe expérimental pour t3 un effet significatif. L'analyse de variance à mesures répétées (deux facteurs fixes: groupe et temps) montre ci-après aussi une interaction ainsi qu'un facteur temps significatifs. L'analyse de la dernière mesure (t6: une année après l'opération) sera effectuée seulement à la fin de l'enquête (en novembre 2009).

DISCUSSION L'évaluation des cinq premiers moments de mesure soutient la thèse que les patients qui participent au programme d'entraînement de visualisation mentale et par le miroir obtiennent de meilleurs gains d'amplitude de flexion. Cela pourrait expliquer l'effet positif sur la démarche. Les avantages de l'intervention semblent rester stables pendant plusieurs mois. Selon nos résultats, l'imagerie motrice et la thérapie du miroir améliorent les résultats que l'on obtiendrait en utilisant uniquement les thérapies classiques. La pratique mentale de mouvements par imagerie motrice renouvelée par la thérapie du miroir peut apporter des bénéfices substantiels en rééducation orthopédique.

Références Eberspächer, H. (1990). Mentale Trainingsformen in der Praxis. Oberhaching: Sportinform. Jeannerod, M. (2006). Imagined actions as a prototypical form of action representations. In M. Jeannerod (Eds.), Motor Cognition. What actions tell the self, 23-44. Oxford: Oxford University Press. Mayer, J., Görlich, P., Eberspächer, H. (2003). Mentales Gehtraining - ein salutogenes Therapieverfahren für die Rehabilitation. Heidelberg: Springer. Ramachandran, V.S. (2005). Plasticity and functional recovery in neurology. Clin. Med. 5, 368-373.

Adresse institutionnelle : ISSW, INF 700, 69120 Heidelberg

e-mail : Marie-Otilie.Schneider@issw.uni-heidelberg.de

BEHAVIOURAL AND PHYSIOLOGICAL CORRELATES IN YOUNG ELITE TENNIS PLAYERS

Author : Brecht BUYSE

Affiliation : Pleinlaan 2, 1050 Brussel, Belgium

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Main efforts were directed towards elucidating the mental condition of players during competition. For this purpose we combined information inferred from existent physiological measures with behavioural observation. A pilot study encompassed measurement of several psychophysiological indices relating to stress, emotional reactivity and attention to shed a light on the potential use of physiological monitoring for sport psychology. Respiratory Sinus Arrhythmia (RSA) is well documented as an indication for parasympathetic activity and indirect measure for stress (Houtveen, Rietveld & De Geus, 2002). Stress seems to interfere with the natural variation in immediate HR in the respiration cyclus (i.e. RSA). Inferring RSA from cardio-respiratory parameters recorded during heavy exercise is quite uncommon. Measuring RSA is normally conducted at rest during 'paced respiration' (Berntson et al., 1997). Many publications report confounding effects of exercise, sample time and even body position. Heart Rate Deceleration (HRD) can be seen as reflecting an attention mechanism (Öhman, Hamm & Hugdahl, 2000). Moreover HRD is associated with visuo-perceptual processing and orienting towards a salient stimulus (Carlstedt, 2007). Earlier Carlstedt (1998) reported the performance enhancing effects of HRD in tennis. In matches that were won players showed more HRD prior to service or return compared to lost matches. Additional Heart Rate (AHR) can be considered the emotional component of Heart Rate (HR), augmented HR that can not be explained for by the physiological demands of the body (i.e. metabolic rate) (Wilhelm & Roth, 1998). AHR is related to stress in a broad sense and emotional reactivity.

METHOD All of these indices can be derived from basic cardio-respiratory parameters collected with the 'LifeShirt'-system (@Vivometrics, CA). The 'LifeShirt'-system is a non-invasive, continuous ambulatory monitoring system that collects data on respiratory, cardiac, and other physiologic data, and correlate them over time. The equipment consists of a 'body warmer'-like jacket and a recorder the size of a small brick. Two bands woven in the jacket support 'inductive plethysmography' around the thorax and abdomen. Three electrodes attached on the upper chest and on the lateral surface of the abdomen register cardiac activity (ECG and TCG). Data are initially stored on compact 'flash' cards to be transported and loaded in the accompanying Vivologic (2.8) software. To test if measurement was possible during play, the quality of measurement was judged for two subjects during a standard tennis warm-up. Finally two times two young (16 y.) elite tennis players engaged in match play while physiological recordings were made. One player was recruited twice (N=3). Players were video-taped using wide-angle and close-up cameras. A licensed referee supervised compliance to official rules. Data were loaded in Vivologic 2.8 software (Vivometrics, CA) for further analysis.

RESULTS Plenty of artifacts arised in the data during the warm-up for both subjects. The impact of hitting the ball on the apparatus produced artifacts in the ECG making the data registered during play unreliable. Recordings in between active play remained albeit artifact free and could serve our research purpose. Because sample time for the periods between active play was too small (+/- 25s) and preliminary findings showed irregular, RSA will not be treated further in this paper. ECG was visually inspected for HRD when players performed their preparation routines, just before ball contact when serving or returning. It was expected that HRD appears during this preparation phase. Some preliminary findings suggest HRD is larger when the player is returning than when serving. However the presence of HRD independent from the player's mode of operation (serve or return) has yet to be proven. HRD can be quantified as the difference in HR, expressed in a percentage, between the highest HR and the lowest HR in the last 5s before ball contact.

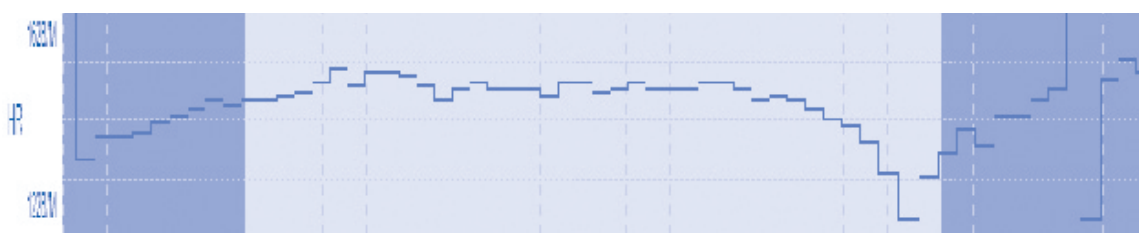


Figure 2: HRD just before ball contact. Dark-grey zones represent active play phases, the light-grey zone represents the time between active play phases. Total time: 25s.

To measure AHR for a player during match play, linear regression analysis was performed with HR and Metabolic Rate (MR) as variables (Figure 2).

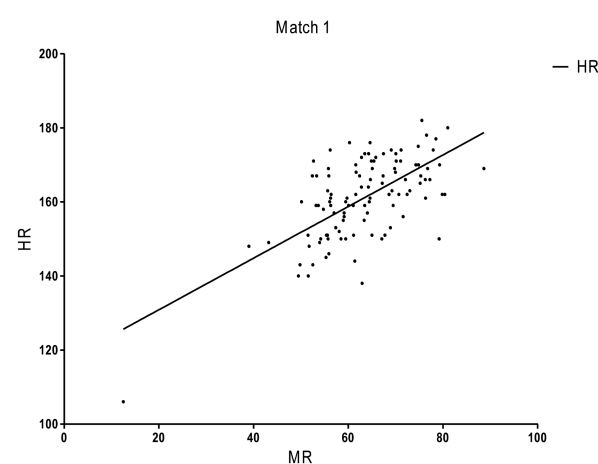


Figure 3: Regression analysis using HR and MR for one subject. Dots represent the combination of values found for HR and MR for moments between active play.

The regression line represents the expected value for HR given the value for MR. Visual analysis can determine the dots for which HR is higher than what could be expected given the value for MR. Applying a hands-on 'creaming' method, 16 dots showing the largest deviation above the regression line were withheld for further analysis. First we identified the match-episodes corresponding with these dots. Eight dots represented periods between rallies after a lost point and as much dots represented episodes following won points. Also, when AHR was high, the greatest uncertainty existed about the player winning or losing the following point. There was a total lack of momentum, winning a point was followed by lost points as much as won points. Video analysis for the episodes corresponding with the analysed dots revealed 'emotional' behaviour.

DISCUSSION Three measures; RSA, HRD and AHR were considered as potential sources of information regarding the player's mental status. Sensitivity and reliability for RSA during low and high intensity exercise still needs to be determined. Future work should be directed towards examining the confounding effects from exercise on RSA. Grossman, Wilhelm & Spoerle (2004) already suggested adjustments to the calculation of RSA to correct for daily activity. It is not at all clear if reliable measurement during heavy exercise will be possible in the near future. The presence of HRD during preparation for service or return should be statistically verified and expressed in a percentage. Visual inspection of the accelerometer data allows us to pinpoint onset and offset of each preparation phase. Correlating HRD to subsequent performance might show the performance enhancing effects of HRD. Even so video analysis can reveal routine behaviour related to and influencing HRD. Finally, if proven effective, training methods can be developed to deliberately trigger a HRD response during preparation. AHR was taken into consideration most elaborative. Our results suggest a quick method will allow us to determine match episodes wherein emotional reactivity (none specific) is more pronounced, suggesting excitation and build up of tension. As a measure, AHR opens doors to player specific profiling. AHR might serve to detect idiosyncratic patterns across matches. This information can assist trainers in their coaching practices and

supplement their more intuitive findings regarding the athlete's mental condition. Quantifying behaviour through systematic behavioural observation is the next step to determine correlations between AHR and a player's style of conduct which should become more recognizable and better describable for coaches.

References Berntson, G. G., Bigger, J. T., Eckberg, D. L., Grossman, P., Kaufmann, P. G., Malik, M., Nagaraja, H. N., Porges, S.W., Saul, J. P., Stone, P. H., & van der Molen, M. W. (1997). Heart rate variability: Origins, methods, and interpretative caveats. *Psychophysiology*, 34, 623–648. Carlstedt, R. A. (1998). Psychologically mediated heart rate variability: A single case study of heart rate deceleration and a spectrum analysis of autonomic function during tournament tennis. Master's thesis, Saybrook Graduate School, San Francisco. Carlstedt, R. A. (2007). Integrative Evidence-Based Athlete Assessment and Intervention: A Field-Tested and Validated Protocol. *Journal of the American Board of Sport Psychology*, 1, 1-30. Grossman, P., Wilhelm, F. H., & Spoerle, M. (2004). Respiratory sinus arrhythmia, cardiac vagal control, and daily activity. *American Journal of Physiology – Heart and Circulatory Physiology*, 287, 728-734. Houtveen, J. H., Rietveld, S., & De Geus, E. J. C. (2002). Contribution of tonic vagal modulation of heart rate, central respiratory drive, respiratory depth, and respiratory frequency to respiratory sinus arrhythmia during mental stress and physical exercise. *Psychophysiology*, 39, 427-436. Öhman, A., Hamm, A., & Hugdahl, K. (2000). Cognition and the Autonomic Nervous System, Orienting, Anticipation, and Conditioning. In John T. Cacioppo, Louis G. Tassinari, & Garry G. Berntson (Eds.), *Handbook of Psychophysiology*, 2nd ed. (pp. 533-575). Cambridge University Press. Wilhelm, F. H., & Roth, W. T. (1998). Using minute ventilation for ambulatory estimation of additional heart rate. *Biological Psychology*, 49, 137-150.

Vrije Universiteit Brussel – faculty of Physical Education and Physiotherapy – Belgique.

e-mail: Brecht.Buyse@vub.ac.be

INVESTIGATION OF ATHLETE CAREER SUPPORT SERVICES REQUIRED BY AND CURRENTLY OFFERED TO (FORMER) ELITE ATHLETES

Authors: Reints, A., Wylleman, P.

Institution: Vrije Universiteit Brussel, Faculty of Psychology and Educational Sciences

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION In order to assist and support elite athletes in achieving a well-balanced and fully developed career, it is important to recognize the significance and influence of career transitions in the course of their athletic career. The developmental model (Wylleman & Lavallee, 2004) clearly reflects the developmental and interactive nature of normative transitions at athletic, psychological, social and academic/vocational level. Though not included in this model, it has been recognized that athletes face transitions at the financial level. One of the clearest examples of a normative and inevitable transition is the process of career termination. Despite the best efforts made in the prevention of career termination distress, difficulties may still arise when athlete retirement is recognized. It is therefore important for practitioners working with elite athletes to address all areas affected (e.g., emotionally, physically, socially, and financially). The overall aim of this research is to apply the developmental model of Wylleman and Lavallee (2004) in investigating the career support services required by and currently offered to (former) elite athletes optimizing their transition out of elite sport.

METHOD To assess the perceptions of requirements when retiring from elite sport, both elite athletes and athlete service providers were questioned. A two-part semi-structured interview was developed using the software tool OSUCRE and filled out by 23 Flemish, 8 Dutch and 5 Swedish elite athletes. Quantitative information was gathered using a questionnaire to get information about the supply of 27 athlete service providers within the International Athletes Services Forum (IASF). The completion of this questionnaire was followed-up with a semi-structured telephone interview. A total of 19 athlete service providers (70%) participated in a 30-60 minute semi-structured interview on perceived requirements when retiring from sport. NVivo 8 assisted in the analysis of qualitative data.

RESULTS Required athlete career support services when retiring from elite sport When asking elite athletes about the required career support services when transiting out of sport, results demonstrated a median of 5 ('important') for all different levels within the developmental model. According to athlete service providers most services should be linked to athletes' vocational level of development (N=25). In second place athlete service providers reported services targeting the psychological level of development (N=23), followed by services that consider the academic level of development (N=12).

CURRENT SUPPLY OF ATHLETE CAREER SUPPORT SERVICES Looking at the supply of (post-)career development programs results demonstrated that during the active elite sports career athlete service providers provided no less than 426 career support services to athletes. When transiting into the discontinuation stage, athletes could still benefit from 143 services. Results revealed that during the sports career 77% of athlete service providers made sure that their athletes could benefit from services at the athletic level (e.g., medical support), 76% from services at the psychological level (e.g., life skills training), 55% from services at the psychosocial level (e.g., relationship skills), 49% from services at financial level (financial support), 48% from services at vocational level (e.g., career planning), 40% from services at academic level (e.g. distance learning). When considering the services provided to athletes during and after discontinuation, most athlete service providers (62%) provided their (former) athletes with services at psychological level, 46% at vocational level, 39% at financial level, 35% at athletic level, 32% at academic level, and 5% at psychosocial level.

DISCUSSION/ CONCLUSION The purpose of current study was to investigate the career support services required by and currently offered to (former) elite athletes in order to optimize their transition out of elite sport. While elite athletes thought all career support services were equally important, athlete service providers perceived support at the vocational, psychological, and academic level most important. While vocational oriented services included career planning, ensuring employability and job preparation, academic services included providing for optimal possibilities to develop a study/academic career. At psychological level, providing life skills training was perceived to be very important by the athlete service providers, followed by services aimed at creating career awareness and developing athlete's self-identity.

Concerning the content provided to (former) elite athletes, it was seen that the service provision during athletes' athletic career was focussed on athletes' development at athletic and psychological level, while those aimed at discontinuing and retired athletes included especially psychological and vocational oriented services. In light of earlier research which revealed that former athletes perceived to experience most difficulties at the psychosocial level when retiring (Erpie, Wylleman, & Zupaneie, 2004), it is noteworthy to mention that very few services are targeted at the psychosocial level. Athlete services providers should develop more services targeting athletes' social development by having them explore ways of broadening their social identity and encourage them to expand their social support system. In conclusion, the results confirm the need to take a developmental perspective in research into career transitions as well as in the provision of athlete career support services. Findings have enabled the researchers to further develop the model on athlete career development which takes into account several significant facets of athletes' development (presented during the INSEP conference 2009). Moreover, using the backing and support of scientific experts, such as representatives in government agencies related to sport, National Olympic Committees, and sport governing bodies, expert information on the provision of athlete career support services and athletes needs was gathered.

References Erpiée, S.C., Wylleman, P., & Zupaneie, M. (2004). The effect of athletic and non-athletic factors on the sports career termination process. *Psychology of Sport and Exercise* 5, 45-59. Wylleman, P., & Lavallee D. (2004). A developmental perspective on transitions faced by athletes. In M. Weiss (Eds.), *Developmental sport and exercise psychology: A lifespan perspective* (pp. 507-527). Morgantown, WV: Fitness Information Technology.

Affiliation and Address 1st author: PhD student at VUB,
Pleinlaan 2, 1050 Brussels, Belgium.
e-mail : anke.reints@vub.ac.be

SESSION 5

SALLE DES ACADÉMICIENS

DEMANDES SPÉCIFIQUES INTRASITUATIONNELLES ET STRATÉGIES DE COPING UTILISÉES EN SITUATION DE MATCH CHEZ DES ESCRIMEUSES DE HAUT-NIVEAU

Auteurs : Julie Doron¹, Yannick Stephan² & Christine Le Scanff

Affiliations des auteurs : ¹ Université Paris-Sud 11, France ; ² Université Joseph-Fourier, Grenoble 1, France

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Le modèle transactionnel du stress définit les stratégies de coping en tant que processus dynamique, dépendant de la nature changeante de l'environnement de l'individu. Les individus modifieraient constamment leurs pensées et leurs comportements en réponse aux changements dans leur évaluation des situations stressantes et dans la demande de ces situations (Cheng, 2001). L'approfondissement des connaissances sur les mécanismes sous-tendant l'adoption de stratégies de coping nécessite donc de prendre en compte les demandes spécifiques des situations sportives. Les travaux antérieurs (Gaudreau, et al., 2001 ; Raffety, et al., 1997) ont mis en évidence l'influence des contraintes et des demandes associées à différentes phases d'un événement stressant identifiable (examen ou compétition sportive), sur le déploiement de stratégies de coping particulières. Cependant, aucune étude n'a identifié les demandes spécifiques existant au sein même d'une situation sportive, susceptibles d'influencer l'adoption de stratégies de coping pendant l'activité. L'identification des différentes demandes et la mesure des variations du coping au cœur d'une situation sportive, impliquent la mise en place de protocoles idiographiques durant un événement sportif. L'objectif de cette étude est donc de capturer l'influence des demandes relatives à l'écart au score sur l'adoption de stratégies de coping particulières durant un match d'escrime réalisé à l'entraînement.

MÉTHODE

PARTICIPANTS 14 escrimeuses, de niveau international, (M = 22.58, ET = 3.10) s'entraînant au Pôle France de sabre féminin ont pris volontairement part à cette étude.

OUTILS D'ÉVALUATION Les stratégies de coping (problème et émotion) ont été évaluées à l'aide d'un instrument court adapté des travaux de Raffety et al. (1997). Les athlètes se référaient à la définition de chacune des stratégies et indiquaient, pendant tout le match et après chaque touche, pour chacune des stratégies (problème et émotion), sur une échelle visuelle analogique (EVA) allant de 0 « pas du tout vrai pour moi » à 10 « tout à fait vrai pour moi » dans quelle mesure elles étaient en train d'utiliser chacune des stratégies. Pour chaque match, les écarts au score ont été calculés pour chaque athlète en faisant la différence entre leur propre score et celui de leur adversaire. Les écarts au score de l'ensemble des matches ont ensuite été catégorisés pour chacun des sujets selon s'ils étaient positifs, nuls, ou négatifs (i.e., mène = >0, égalité = 0, mené = < 0), selon leur taille (serré SS = [1-2], large SL = [4-8], très large = STL [10-14]) et en fonction de la phase de jeu (manche 1 - manche 2), afin d'obtenir une variable « écart au score ».

PROCÉDURE Les escrimeuses, en situation de match, renseignaient de manière écrite un carnet d'autoévaluation, après chaque touche et pendant tout le match, afin de rendre compte des stratégies de coping qu'elles étaient en train de mettre en place.

RÉSULTATS Pour chaque sujet, des analyses multivariées (MANOVA) ont été réalisées pour identifier l'effet global des écarts au score les plus souvent expérimentés par les escrimeuses sur l'utilisation des stratégies de coping centrées sur le problème et centrées sur l'émotion. Puis, des analyses univariées (ANOVA) ont été conduites séparément pour tester l'effet des écarts au score sur chacune des stratégies de coping. Enfin, des tests post hoc de Scheffé ont été menés pour identifier les différences dans l'utilisation des stratégies de coping en fonction de chacun des écarts au score (manche 1 – manche 2 ; mène – égalité - mené ; serré – large – très large). Pour le sujet H, par exemple, la MANOVA a révélé un effet significatif de l'écart au score sur l'utilisation des stratégies de coping, λ de Wilks = .44, $F(10, 132) = 6.54$, $p < .01$. Les tests univariés ont révélé effet significatif de l'écart au score, $F(5, 67) = 4.60$, $p < .01$, $\eta^2 = .25$, sur l'utilisation de stratégies de coping centrées sur le problème. Les tests a posteriori (post hoc de Scheffé) indiquent des différences significatives dans l'utilisation de stratégies de coping centrées sur le problème entre chaque catégorie d'écart au score. Ils mettent ainsi en évidence que les stratégies de coping centrées sur le problème sont moins utilisées dans « la manche 1 mené SS » comparativement à la « manche 1 mène SL » ($p < .05$) et à la « manche 2 mené SL » ($p < .05$). De plus, les tests univariés ont mis en évidence un effet significatif de l'écart au score, $F(5, 67) = 4.29$, $p < .01$, $\eta^2 = .24$ sur l'utilisation de stratégies de coping centrées sur l'émotion. Toutefois, les tests post hoc de Scheffé ne révèlent aucune différence significative entre les différentes configurations.

DISCUSSION Les résultats confirment notre hypothèse selon laquelle les demandes spécifiques émergeant au sein d'une situation de match, et illustrées par l'écart au score, induisent des variations intrasituationnelles dans les stratégies de coping utilisées. Une même situation peut donc générer différentes micro-demandes liées notamment aux modifications de l'écart au score et à leur localisation durant un match d'escrime. D'un point de vue général, cette étude est novatrice dans la mesure où elle permet la mise en évidence des variations intrasituationnelles du coping, par le biais d'un protocole idiographique in situ. Toutefois, le fait de s'introduire au cœur de la situation a pu en modifier les paramètres naturels. En effet, le fait de demander aux athlètes de s'évaluer entre les touches a pu modifier la manière dont il aurait réellement mis en place des stratégies de coping. Des recherches supplémentaires s'avèrent nécessaires pour approuver et améliorer ce type de procédure afin de rendre compte de la réalité du fonctionnement adaptatif d'un individu au cœur d'une situation sportive, autrement dit in situ.

Références Cheng, C. (2001). Assessing coping flexibility in real-life and laboratory settings: A multimethod approach. Journal of Personality and Social Psychology, 5, 814-833. Gaudreau, P., Lapierre, A. M., & Blondin, J. P. (2001). Coping at three phases of a competition: Comparison between pre-competitive, competitive, and post-competitive utilization of the same strategy. International Journal of Sport Psychology, 32, 369- 385. Raffety, B. D., Smith, R. E., & Ptacek, J. T. (1997). Facilitating and debilitating trait anxiety, situational anxiety, and coping with an anticipated stressor: A process analysis. Journal of Personality and Social Psychology, 72, 892-906.

Adresse institutionnelle : JE 2494, Université Paris Sud-11, 91405 Orsay cedex
e-mail : julidoron@voila.fr

SÉVÉRITÉ DES ARBITRES ET NIVEAU DE COMPÉTITION

Auteurs : N. Souchon¹, A. Tractlet², F. Dosseville³, & G. Cabagno⁴.

Affiliations des auteurs :

¹ Université de Cardiff, Royaume Uni, ² Université de Lausanne, Suisse,

³ Université de Caen, France, ⁴ Université de Rennes, France

INTRODUCTION L'arbitrage constitue une activité complexe de prises de décisions. Les arbitres doivent interpréter les nombreuses situations ambiguës liées aux « fautes » commises par les joueurs. Pour mener à bien cette tâche, ces derniers utilisent différentes heuristiques de jugements (Plessner & Haar, 2006).

Confrontés à des « fautes » strictement identiques (vidéo), il est montré par exemple que les arbitres de football punissent plus sévèrement les joueurs présentés comme « agressifs » que les autres joueurs (Jones, Paull, & Erskine, 2002). Récemment, il a été proposé que les arbitres pourraient activer et appliquer différents stéréotypes (i.e., heuristique de représentativité) selon le niveau de compétition des joueurs (Souchon, Cabagno, Tractlet, Trouilloud, & Maio, à paraître). Ainsi, les décisions de nature sportive (e.g., jet franc) et disciplinaire (e.g., carton jaune) prises par les arbitres de handball à la suite des transgressions (e.g., ceinturer) effectuées par les défenseurs sur les porteurs de ballon ont été observées dans deux niveaux de compétition différents (niveau régional vs. niveau national). Validant l'hypothèse posée, les arbitres ont sanctionné moins sévèrement sur le plan sportif les joueurs nationaux que régionaux. Toutefois, contrairement aux hypothèses, les arbitres ont également sanctionné moins sévèrement les joueurs nationaux que régionaux sur le plan disciplinaire.

Une limite importante de cette étude est que les situations observées pour comparer les niveaux de jeu n'étaient pas identiques. Cela pouvait donc provoquer des décisions différentes indépendamment de l'utilisation du niveau de compétition comme heuristique de jugement. L'objet de cette étude est donc de tester expérimentalement l'hypothèse selon laquelle les décisions arbitrales sportives et disciplinaires seraient différentes en fonction du niveau de jeu, dans le sens d'une moins grande sévérité au niveau national qu'au niveau régional, toutes conditions étant égales par ailleurs.

MÉTHODE Quatre vingt quinze arbitres masculins (48 régionaux et 47 nationaux) de handball devaient juger 8 situations de jeu identiques (filmées en réalité en 2nd division nationale) présentées dans deux contextes de prises de décisions différents (niveau régional vs. niveau national). Le montage vidéo créé pour l'étude comprenait 60 situations (16 situations tests et 44 situations neutres, provenant toutes de la pratique masculine) couvrant 3 niveaux différents de compétition (20 situations par niveau) clairement identifiables (i.e., information fournie à l'écran). Les situations présentées comme étant de niveau « pré national » (niveau intermédiaire dans l'étude) apparaissaient d'abord, puis les situations « excellence départemental » (niveau le plus bas dans l'étude) et enfin les situations présentées comme étant de niveau « 2nd division nationale » (niveau le plus haut dans l'étude). De fait, les 8 situations tests identiques étaient montrées de manière répétée aux arbitres, d'abord dans le groupement de situations « pré national », puis dans le groupement de situations « 2nd division nationale ». Ces situations tests montraient des joueurs en échecs après un contact défensif et étaient pour moitié « ambiguës » (plusieurs interprétations possibles) et pour moitié « manifestes » (une seule interprétation possible) selon les décisions d'un panel de 12 arbitres nationaux recrutés en amont. Les arbitres disposaient d'une fenêtre de 5 secondes entre deux situations pour prendre leurs décisions sportives (i.e., rendre le ballon à l'attaquant vs. laisser jouer) et disciplinaires (sanctionner l'agresseur vs. ne pas sanctionner) en cochant sur papier les cases qui correspondaient à leurs choix. Deux modèles linéaires mixtes ont été créés pour le traitement des données, pour les décisions sportives et pour les décisions disciplinaires. Le grade d'arbitre (niveau régional vs. niveau national) représentait un facteur « inter sujets » alors que le niveau de compétition (niveau régional vs. niveau national) et l'ambiguïté des situations (ambiguës vs. manifestes) constituaient deux facteurs « intra sujets ». La variable dépendante est représentée par le nombre de sanctions divisé par le nombre de situations.

RÉSULTATS En ce qui concerne les décisions sportives, deux effets significatifs sont apparus : l'ambiguïté des situations, $F(1, 93) = 240.32, p < .0001, \eta^2 = .72$, et l'interaction entre l'ambiguïté des situations et le niveau de compétition $F(1, 93) = 4.3, p < .04, \eta^2 = .044$. Les arbitres ont attribué davantage de jets francs pour les situations présentées comme étant de niveau régional que pour celles présentées comme étant de niveau national, mais seulement pour les situations ambiguës ($M = 0.59, SD = 0.17$ vs. $M = 0.52, SD = 0.19, p < .001$). En ce qui concerne les décisions disciplinaires, trois effets significatifs sont apparus : le niveau de compétition, $F(1, 93) = 4.44, p < .03, \eta^2 = .046$, l'ambiguïté des situations, $F(1, 93) = 49.41, p < .0001, \eta^2 = .35$, et l'interaction entre l'ambiguïté des situations et le niveau de compétition $F(1, 93) = 4.04, p < .04, \eta^2 = .042$. Les arbitres pénalisent davantage les joueurs dans les situations présentées comme étant de niveau régional que dans celles présentées comme étant de niveau national, mais cela seulement pour les situations ambiguës ($M = 0.36, SD = 0.15$ vs. $M = 0.29, SD = 0.17, p < .001$).

DISCUSSION L'objet de l'expérimentation était de tester l'hypothèse selon laquelle les décisions sportives et disciplinaires pourraient être moins sévères pour des situations présentées comme étant de niveau national que pour celles présentées comme étant de niveau régional. Les résultats valident l'hypothèse et montrent que les arbitres utilisent le niveau de compétition des joueurs comme heuristiques de jugement lorsqu'ils sont confrontés à des situations « ambiguës » mais pas quand elles sont « manifestes ». Ces résultats sont donc en accord avec la littérature qui révèle que les heuristiques de jugements influencent la perception des événements ambigus (Plessner & Haar, 2006). Ceux-ci pourraient s'expliquer au travers de mécanismes d'« assimilation » et de « contraste » liés aux contenus des stéréotypes arbitraux. Par un effet de contraste, un même comportement est perçu par exemple comme étant plus agressif dans un contexte évoquant un faible niveau d'agressivité que dans un contexte évoquant un fort niveau d'agressivité. Ces processus, ainsi que les limites de cette étude, seront présentés et discutés.

Références Jones, M. V., Paull, G. C., & Erskine, J. (2002). The impact of a team's aggressive reputation on the decisions of association football referees. Journal of Sports Sciences, 20, 991-1000. Plessner, H., & Haar, T. (2006). Sports performance judgments from a social cognitive perspective. Psychology of Sport and Exercise, 7, 555-575. Souchon, N., Cabagno, G., Tractlet, A., Trouilloud, & D., Maio, G.R. (à paraître). Referees' use of heuristics: The moderating impact of level of competition. Journal of Sport Sciences.

Adresse institutionnelle : Université de psychologie de Cardiff
e-mail : souchonn@cardiff.ac.uk

LA PRÉDICTION DE LA PLANIFICATION DE L'ARRÊT DE LA CARRIÈRE SPORTIVE : UNE APPLICATION DE LA THÉORIE DU COMPORTEMENT PLANIFIÉ

Auteurs : *Virginie Demulier¹, Yannick Stephan², & Christine Le Scanff¹*

Affiliations des auteurs : *¹ Université Paris sud XI, France*

² Université Joseph-Fourier Grenoble 1, France

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION L'arrêt de la carrière sportive a suscité de nombreuses recherches en psychologie du sport durant les trente dernières années (Lavalée, Wylleman, & Sinclair, 2000). Les travaux existants ont pu mettre en évidence une variabilité des réactions, des plus négatives à des réactions positives (pour revue, voir Stephan & Demulier, 2008). Des recherches antérieures ont considéré la planification de l'arrêt comme étant une variable explicative cruciale de cette diversité de réactions, et de la qualité d'adaptation à la transition post-sport (Alfermann, Stambulova, & Zemaytite, 2004; Stambulova, Stephan, & Japharg, 2007). Cependant et malgré la centralité de cette dimension, peu de travaux se sont intéressés aux déterminants de l'engagement des athlètes dans un processus de planification du moment de leur retrait. En s'appuyant sur la Théorie du Comportement Planifié (Ajzen, 1991), la présente étude propose de mettre en évidence les antécédents sociocognitifs, i.e les attitudes, les normes sociales et le contrôle perçu, de l'intention de planifier le moment de l'arrêt de carrière sportive.

MÉTHODE

PARTICIPANTS. L'échantillon était composé de 230 athlètes de haut niveau, 76 femmes et 154 hommes (âge moyen = 23.66, Ecart-type = 4.37), pratiquant 22 disciplines (athlétisme, aviron, badminton, basket ball, BMX, canoë, danse, escrime, football, gymnastique, handball, hockey sur glace, lutte, natation, patinage artistique, rugby, taekwondo, tennis, tir à l'arc, triathlon, voile, volley ball). La durée moyenne de leur carrière sportive était de 12.86 ans (ET = 5.63), et ils s'entraînaient en moyenne 13.19 heures par semaine (ET = 7.35).

INTENTION DE PLANIFICATION DU MOMENT DE L'ARRÊT DE CARRIÈRE. Les mesures de l'intention ($\alpha=.85$), des attitudes ($\alpha=.90$), des normes subjectives ($\alpha=.67$) et du contrôle comportemental perçu ($\alpha=.55$) étaient basées sur la procédure définie par Ajzen et Fishbein (1980) et la traduction française proposée par Marcil et Bergeron (2001).

REGRETS ANTICIPÉS. Les échelles portant sur les regrets anticipés ($\alpha=.78$) ont été adaptées afin de rendre compte de ce que les athlètes ressentiraient s'ils étaient confrontés à l'arrêt de leur carrière sportive sans l'avoir planifié (entre 1 « pas du tout » et 11 « tout à fait »).

RÉSULTATS Une première analyse en régression multiple contrôlant au préalable l'âge, le sexe et la durée de la carrière sportive, révèle que l'intention de planifier le moment de l'arrêt de carrière sportive est positivement prédite par les attitudes envers la planification ($\beta=.76$, $p < .0001$) et le contrôle comportemental perçu ($\beta=.13$, $p < .001$). L'équation est significative $F(6, 222) = 108.42$, $p < .001$, $R^2 = .74$. Aucune contribution significative des normes subjectives n'est observée. La seconde analyse en régression multiple ne révèle aucune contribution significative des normes subjectives et des regrets anticipés. Cependant, l'intention de planifier le moment de l'arrêt de carrière sportive est positivement prédite par les attitudes envers la planification ($\beta=.79$, $p < .0001$) et le contrôle comportemental perçu ($\beta=.15$, $p < .001$). L'équation est significative $F(7, 221) = 94.51$, $p < .001$, $R^2 = .74$. Chaque analyse a été menée en contrôlant au préalable l'âge, le sexe et la durée de la carrière sportive.

DISCUSSION L'arrêt de la carrière sportive est présenté comme l'ultime transition vécue par le sportif durant sa carrière compétitive. Cette étude est la première à identifier les antécédents de la planification du retrait sportif, variable centrale de la qualité de l'adaptation à cette transition. Ainsi, des attitudes positives envers la planification et le sentiment de contrôler celle-ci peuvent renforcer l'intention de planifier le moment du retrait sportif. Les résultats obtenus dans cette étude montrent que la Théorie du Comportement Planifié fournit un cadre d'analyse pertinent d'étude de la planification du retrait sportif. Ce travail contribue de même à un approfondissement des déterminants de la qualité de l'adaptation à la transition suivant l'arrêt de la carrière sportive.

Références Ajzen, I. (1991). *The theory of planned behavior. Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50, 179-211. Ajzen, I., & Fishbein, M. (1980). *Understanding attitudes and predicting social behavior*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall. Alfermann, D., Stambulova, N., & Zemaytite, A. (2004). *Reactions to sports career termination: A cross-national comparison of German, Lithuanian, and Russian athletes. Psychology of Sport and Exercise*, 5, 61-75. Lavalée, D., Wylleman, P., & Sinclair, D. (2000). *Appendix A. Career transitions in sport: An annotated bibliography*. In D. Lavalée & P. Wylleman (Eds.), *Career transitions in sport : International perspectives* (pp. 207-261). Morgantown, WV : *Fitness Information Technology*. Marcil, I., Bergeron, J., Audet, T. (2001). *Motivational factors underlying the intention to drink and drive in young male drivers. Journal of Safety Research*, 32, 363- 376. Stambulova, N., Stephan, Y., & Japharg, U. (2007). *Athletic retirement: A cross-national comparison of elite French and Swedish athletes. Psychology of Sport and Exercise*, 8, 101-118. Stephan, Y., & Demulier, V (2008). *Transition out of elite sport: A dynamic, multidimensional, and complex phenomenon*. In M. P. Simmons & L. A. Foster (Eds.), *Sport and Exercise Psychology Research Advances* (pp. 175-190). Hauppauge, NY: Nova Science Publishers.

Adresse institutionnelle : *JE 2494 « Psychologie des Pratiques Physiques », UFR STAPS, Université Paris-Sud 11, Bâtiment 335, 91405 Orsay cedex, FRANCE*

e-mail : *virginie.demulier@u-psud.fr*

MODALITÉS DÉCISIONNELLES LIÉES À L'INTÉGRATION DANS UN PÔLE D'ENTRAÎNEMENT CHEZ LES ATHLÈTES D'ÉLITE

Auteurs : Ledon Aurélie^{1,2}, Nadine Debois² & Elisabeth Rosnet²

Affiliations des auteurs : ¹ Université Reims Champagne Ardennes, ² Institut National du Sport et de l'Éducation Physique, Paris, France

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Dans la majorité des sports, les athlètes de haut niveau se retrouvent à un moment donné de leur parcours en situation de devoir prendre la décision d'intégrer ou non un pôle. Cette entrée constitue une transition forte aux multiples implications auxquelles l'athlète devra s'adapter (i.e., éloignement familial, changement de rythme de vie, concurrence sportive croissante). La question est alors de savoir quels sont les éléments susceptibles d'influer sur la décision de l'athlète d'entrer ou non en pôle d'entraînement. Dans le domaine du travail, des questions similaires ont été posées concernant notamment des décisions relatives à la migration vers un autre pays pour étudier ou travailler (e.g., Mullet, Dej, Lemaire, Raïff, & Barthorpe, 2000). Les études menées reposent sur un modèle prenant en compte quatre facteurs susceptibles de peser sur la décision (i.e., modèle pull-push-antipush-antipull) (Schultz, Morton, & Wercherle, 1998) : (1) des éléments d'attraction (i.e., les intérêts qu'offre la situation nouvelle), (2) des éléments d'incitation (i.e., éléments du contexte actuel qui poussent à aller vers autre chose), (3) des éléments d'attachement (i.e., ce que l'on va perdre dans le changement) et, (4) des éléments dissuasifs (i.e., les coûts et les risques que l'on appréhende dans la situation nouvelle). Le processus de décision s'inscrit ainsi dans une dynamique complexe où l'ensemble de ces facteurs interagissent. S'inscrivant dans ce modèle, la présente étude a pour objet d'identifier les modalités de décision d'intégration en pôle des sportifs de haut niveau.

MÉTHODE

PARTICIPANTS 25 sportifs de haut niveau, 9 garçons et 16 filles, en pôles d'entraînement, vivant en situation d'internat ou d'externat, âgés de 16 à 35 ans ($m = 19,39$; $\sigma = 4,56$) ont été volontaires pour participer à l'étude. Une autorisation parentale a été demandée pour les mineurs.

PROCÉDURE ET ANALYSE DES DONNÉES Des entretiens « semi-directifs » ont été conduits à partir d'un guide d'entretien invitant les sportifs à décrire la façon dont s'est décidée puis effectuée leur entrée en pôle. Chaque entretien a été mené en présence d'un chercheur et d'un sportif de haut niveau puis retranscrit verbatim. Les verbalisations des participants ont ensuite été analysées et réparties en quatre catégories selon le modèle du Pull-Push (Schultz, Morton, & Wercherle, 1998).

RÉSULTATS Deux modalités différentes d'entrée en pôle ont émergé des verbalisations des participants ($n=22$) : (a) un parcours caractérisé par une pratique en club, puis en pôle espoir, puis en pôle France et, (b) un parcours caractérisé par un passage direct du club en pôle France, lié à la décision de ne pas intégrer un pôle espoir puis au choix d'entrer en pôle France ($n=3$). Dans le premier type de parcours, la décision d'entrée en pôle espoir n'est pas immédiate, et se fait en concertation avec l'environnement familial et sportif. Elle s'accompagne d'une hésitation, et d'un temps de réflexion. L'entrée en pôle France apparaît en revanche comme un choix rapide, autodéterminé, le sportif ayant conscience des enjeux liés à l'intégration en pôle. Dans les deux situations, la décision est motivée par une image prédéfinie du pôle, centre de haut niveau avec tout ce qu'il faut sur place (i.e., la possibilité de s'entraîner davantage, la perspective de progresser plus rapidement, l'attrait perçu de la vie en internat, l'intérêt attendu dans la concentration de tous les lieux). On trouve néanmoins également évoqués des éléments d'attachement (i.e., éloignement familial) et de dissuasion (i.e., appréhension de la phase d'adaptation, rivalité entre sportifs, crainte de la pression du staff d'accueil), notamment associés au processus de décision d'entrée en pôle espoir. Dans le second type de parcours, la décision de non entrée en pôle espoir est réfléchie, prise en concertation avec le milieu familial et indépendante de toute pression extérieure. Les éléments qui ressortent comme ayant emporté cette décision sont majoritairement liés à l'intérêt perçu de rester

dans le club (i.e., niveau de pratique du club, entraîneurs experts, équipe soudée). L'entrée en pôle France constitue, elle, un choix spontané, rapide. Les éléments majoritairement évoqués pour décrire cette décision sont les limites de ce que le club peut apporter du fait de l'amélioration du niveau de l'athlète et l'intérêt d'une entrée en pôle pour continuer à progresser.

DISCUSSION La présente étude fait ressortir dans la dynamique du processus de décision d'entrée en pôle une multiplicité d'éléments pris en compte, notamment lors de la première expérience (i.e., entrée en pôle espoir). Conformément au modèle développé par Schultz et al (1998), les éléments cités peuvent être catégorisés selon les quatre dimensions d'attraction, d'incitation, d'attachement ou de dissuasion qu'ils expriment. Ces éléments intègrent les différentes composantes du parcours de vie des sportifs, notamment sportive, familiale et relationnelle, éducative (Wylleman & Lavallée, 2003). Néanmoins, bien que l'ensemble de ces éléments ressortent dans l'évaluation des coûts et bénéfices d'une intégration en pôle, ceux directement liés à la carrière sportive apparaissent comme l'emportant dans la décision d'entrer en pôle (i.e., caractère attractif des perspectives de pratique et de progrès offertes par le pôle) ou de ne pas y entrer (i.e., attachement au club de par la qualité de ce qu'il offre). Les éléments liés à la famille, au réseau social et relationnel ou encore au projet de formation ou professionnel sont certes présents dans la dynamique du choix mais n'apparaissent pas comme déterminants dans la décision. Il apparaît cependant nécessaire, pour étayer ces premiers résultats, d'élargir la population d'étude, notamment celle des sportifs ayant fait le choix de ne pas entrer en pôle espoir, ainsi qu'à ceux ayant choisi de différer leur entrée en pôle France.

Références Mullet, E., Dej, V., Lemaire, I., Raïff, P., & Barthorpe, J. (2000). Studying, working, and living in another EU country : French youth's point of view. European Psychologist, 5(3), 216-227. Schultz, K.S., Morton, K.R., & Wercherle, J.R. (1998). The influence of push and pull factors on involuntary early retirees' retirement decision and adjustment. Journal of Vocational Behavior, 53, 45-57. Wylleman, P., & Lavallée, D. (2003). A developmental perspective on transition faced by athletes. In M. Weiss (Ed.), Developmental sport psychology, Morgantown, WV: Fitness Information Technology.

Adresse institutionnelle :
Laboratoire de Psychologie et d'Ergonomie du sport – INSEP
11 avenue du Tremblay 75012 Paris
e-mail : aurelie.ledon@wanadoo.fr

CONFÉRENCE

AUDITORIUM

ECOLOGICAL DYNAMICS OF DECISION-MAKING IN SPORT*Author : Duarte ARAUJO*

Decision-making behaviour is best considered at the level of the performer-environment relationship and viewed as emerging from the interactions of individuals with environmental constraints over time towards specific functional goals. To present this idea I discuss relevant theoretical ideas from ecological psychology, focusing particularly on ecological dynamics, as a contrast to more traditional perspectives on decision-making behaviour. To support the argumentation I briefly describe some recent empirical data from studies of sports that emphasize this alternative perspective on decision-making. It is argued that an ecological approach, contrasting with the traditional organismic asymmetry, should analyze affordances or action possibilities, when studying cognition in sport, demanding an integration of theories and ideas from the natural sciences in order to understand concepts like information and intentionality.

*Faculty of Human Kinetics, Technical University of Lisbon, Portugal**e-mail : Daraujo@fmh.utl.pt***CONFERENCES FEPSAC**

AUDITORIUM

**SPORT AND EXERCISE PSYCHOLOGY RE-EVALUATED :
BLIND SPOTS AND NEW CHALLENGES***Author : Jürgen R. Nitsch**Affiliation : Institute of Psychology German Sport University Cologne*

On the occasion of an anniversary it may be useful to review the present situation in the perspective of future demands. Acknowledging the impressive advances in sport and exercise psychology in the last 40 years, however, it does not make much sense to simply put some additional topics on the agendas of our everyday research and application projects. Instead, the leading idea is that much more profit will be gained when focusing on the metapsychological fundamentals of our psychological activity in a systematic, critical and constructive manner. Thus, that what is primarily intended is to call particular attention to this issue and to offer some ideas which may be helpful and stimulating to the further scientific consolidation of our discipline. Referring to the constitutive components of the science field, some of the most relevant background problems and deficits are briefly characterized in a first step. In a second step, the focus is on a basic problem which is mostly underestimated and therefore too much neglected: the impact of implicit assumptions on theoretical conceptions, methodological approaches and intervention programs. Starting with the question "How to build sportpsychological theories?", the third and final step preceding a short conclusion provides some essentials of a metapsychology of sport which is probably one of the most important challenges in the future at all.

THE CULTURAL HERITAGE OF EUROPEAN SPORT PSYCHOLOGY – A SOURCE OF INSPIRATION FOR THE FUTURE ?

Author : Roland Seiler

University of Berne, Switzerland

Sport psychology in Europe has a long tradition and developed on the basis of various philosophical roots and psychological schools and traditions predominant in different countries, cultures, and linguistic areas. The methodological and empirical approaches to psychological themes pertinent to sport are dependent on the underlying psychological theories. In this presentation the consequences of different theories for some exemplary themes will be shown, and their potential for the future development of sport psychology is outlined. In contrast to the beginning years of FEPSAC congresses, today's conference language in sport psychology is English only. Also all international sport psychology journals are published in English. This restriction linguistically biases the theoretical approaches published and referred to. The chances to be published for authors from some countries and for those working outside the mainstream theories are thus reduced. The presentation will conclude with recommendations for FEPSAC and European sport psychologists on how the cultural diversity might be better used for the further development of sport psychology.

LEARNING BY DOING? POSSIBLE WAYS TO PROFICIENCY AND APPLIED WORK IN SPORT AND EXERCISE PSYCHOLOGY IN EUROPE

Author : Caroline R. F. Jannes

Affiliation : Centre for Sports Medicine, Ghent University Hospital

More and more individuals in Europe are attracted to the field of sport and exercise psychology (SEP). As Tod (2007) stated, the road to professional development in SEP seems long and winding. Specifically, the Rønnestad and Skovholt theory (2003) of professional development in counselling psychologists discussing the possible demands and problems arising at different phases of the professional development can be used as a framework. The different phases consist of (1) lay helpers, (2) beginning students, (3) advanced students, which we can consider as the "Learning Phase", and (4) novice professionals, (5) experienced professionals and (6) senior professionals which we can consider as the "Doing Phase". The "Learning Phase" consists of understanding characteristics of beginning and advanced students (Tod, 2007), assuming different possibilities of studying SEP in Europe (e.g. European Masters Program in Exercise and Sport Psychology, VSPN®), and considering career opportunities (e.g. Williams & Scherzer, 2003; Elbe, 2009). The "Doing Phase" consists of characteristics of novice professionals (Tod, 2007) and possible ways to manage the early career in applied SEP (e.g. BASES, 2008), and the characteristics of experienced / senior professionals who are able to guide and supervise their younger colleagues (e.g. BASES, 2004; Morgan & Sprenkle, 2007). Tips and recommendations for researchers, students, professionals and supervisors will be given. It can be concluded that there are several pathways to becoming proficient in applied SEP, and that both students and professionals show a wish to start "doing" as early as possible and a desire to continuously "learn".

*Affiliation and address of the first author:
Affiliation address : De Pintelaan 185 – 9000 Ghent - Belgium
e-mail : cjannesn@netscape.net*

CONFÉRENCE

AUDITORIUM

CLINICAL SPORT PSYCHOLOGY FOR PERFORMANCE ENHANCEMENT*Author : Franck GARDNER**Affiliation : Université de Philadelphie [USA]***SESSION 6**

AUDITORIUM

SYMPOSIUM : MINDFULNESS AND ACCEPTANCE FOR PERFORMANCE ENHANCEMENT IN ELITE SPORT**FROM MINDFULNESS AND ACT TO MAC***Coordonnateur : Emilie Thienot**Affiliation : INSEP, 11, Avenue du Tremblay 75012 Paris*

Mindfulness has roots in Eastern meditation practice. It has been defined as paying attention in a particular way, in the present moment and nonjudgementally (Kabat-Zinn, 1994). The practice of meditation helps direct attention to the present experience on a moment-to-moment basis (Marlatt & Kristeller, 1999). Meditation exercises encourage individuals to be aware of their internal experience occurring in each moment, such as bodily sensations, thoughts and emotions, and to environmental stimuli, such as sights and sounds (Baer, 2003, Kabat-Zinn, 1994). Until recently, mindfulness has been a relatively unfamiliar concept in Western culture because it has mostly been restricted to Buddhists. Western researchers who have introduced mindfulness practice in mental health treatment programs have taught these skills independently of the religious and cultural traditions of their origin (Kabat-Zinn, 1982; Linehan, 1993). Researchers have developed several clinical interventions based on mindfulness training (Kabat-Zinn, 1982; Teasdale et al., 2000). Application targets mainly, but not only, depressive relapse, anxiety, chronic pain or post-traumatic stress disorder. These applications belong in the third wave of cognitive behavioral therapy.

Acceptance and Commitment Therapy (ACT) was presented in 1986 by Hayes. In contrast with other mindfulness-based therapies, ACT has been developed with its own basic research program in human language and cognition : Relational Frame Theory (Hayes, Strosahl & Wilson, 1999). ACT is based on the assumption that human language naturally creates psychological suffering for all humans. This therapeutic approach involves mindfulness and acceptance skills to help clients develop a new relationship with difficult thoughts, feelings and emotions, thereby enhancing their psychological health (Harris, 2006). The main goal of ACT is summarized as: Accept, Choose, and Take action (Hayes, Strosahl & Wilson, 1999).

Further studies in sport psychology have established a relationship between mindfulness and sport performance (Gardner & Moore, 2004; Kee & Wang, 2008). By combining mindfulness-based therapies and ACT intervention, Gardner and Moore (2004) have developed a program for sport enhancement called Mindfulness-Acceptance-Commitment (MAC).

Références Baer, R. A. (2003). Mindfulness training as a clinical intervention: A conceptual and empirical review. Clinical Psychology: Science and Practice, 10, 125–143.

Gardner, F.L., & Moore, Z.E. (2004). A Mindfulness-Acceptance-Commitment (MAC) base approach to performance enhancement : Theoretical considerations. Behavior Therapy, 35, 707-723.

Harris R. (2006). Embracing Your Demons : an Overview of Acceptance and Commitment Therapy. Psychotherapy in Australia, vol. 12, 4, 2-8.

Hayes, S. C., Strosahl, K. D., & Wilson, K. G. (1999). Acceptance and Commitment Therapy: An experiential approach to behavior change. New York: The Guilford Press.

Kabat-Zinn, J. (1982). An outpatient program in behavioral medicine for chronic pain patients based on the practice of mindfulness meditation: Theoretical considerations and preliminary results. General Hospital Psychiatry, 4, 33-47.

Kabat-Zinn, J. (1994). Wherever you go, there you are: Mindfulness meditation in everyday life. New York: Hyperion.

Kee, Y.H., & Wang, C.K.J. (2008). Relationships between mindfulness, flow dispositions and mental skills adoption: A cluster analytic approach. Psychology of Sport and Exercise, 9, 393-411.

Linehan, M. M. (1993). Cognitive-behavioral treatment of borderline personality disorder. New York: The Guilford Press.

Marlatt, G. A., & Kristeller J. L (1999) Mindfulness and meditation. In W. R. Miller (Ed.) Integrating spirituality into treatment (pp. 67-84) Washington DC: American Psychological Association.

Teasdale, J. D., Williams, J. M., Soulsby, J. M., Segal, Z. V., Ridgeway, V. A., & Lau M. A (2000) Prevention of relapse/recurrence in major depression by mindfulness-based cognitive therapy. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 68, 615-623

e-mail : emiliethienot@yahoo.fr

ATTENTIONAL FOCI OF ELITE GOLFERS DURING TRAINING AND COMPETITION

Coordonnateur : Romain Codron

Affiliation : INSEP, 11, Avenue du Tremblay 75012 Paris

Attention and attentional processes have been extensively studied from cognitive and experimental perspectives. Researchers have tried to compare the effects of different attentional foci on different levels of motor skills acquisition (e.g. Wulf & Prinz, 2001; Masters, 2000; Beilock et al., 2002). However, few studies have dealt with attentional foci in elite sport performance. The present study explored the attentional foci of elite golfers in ecological contexts. Eight male professional golfers were video-recorded in both contexts: 1) during a training session and 2) during an official competition. Self-confrontation interviews (Bisseret, Sébillotte & Falzon, 1999) based on the video were conducted immediately afterwards. Qualitative data analyses showed that golfers used various attentional foci. Our field results did not strictly corroborate those of laboratory experimentation. We discovered different characteristics of attentional foci. Foci of attention were classified as process-related (on all or part of the movement) or result-related (on the target, on the trajectory), intentional or non-intentional, real or imaginary, and sequential or global. As we elaborated the classification of attentional foci, we noticed two results in attentional strategy which seem consistent with the theories of Mindfulness. The "attentional availability" concept consists in the golfer's ability to become aware at any time of feelings, bodily sensations, emotions and thoughts that could disrupt his pre-shot preparation. Also, this attentional vigilance enables the golfer to fit his pre-shot routine by adapting its content in response to the present moment. These attentional strategies contradict the rigid structure of the pre-performance routine model (Singer, 2002) and must be further explored. Training perspectives based on "Accept, Choose & Take action" interventions (Hayes, Strosahl & Wilson, 1999) should be investigated as well to improve athletes' performance.

Références Beilock, S. L., Carr, T. H., Mac Mahon, C. & Starkes, J. L. (2002). When paying attention becomes counterproductive: Impact of divided versus skill-focused attention on novice and experienced performance of sensorimotor skills. Journal of Experimental Psychology: Applied, 8, 6-16.
Bisseret, A., Sébillotte, S., & Falzon, P. (1999). Techniques pratiques pour l'étude des activités expertes. Toulouse : Octarès.
Hayes, S. C., Strosahl, K. D., & Wilson, K. G. (1999). Acceptance and Commitment Therapy: An experiential approach to behavior change. New York: The Guilford Press.
Masters, R.S.W. (2000). Theoretical aspects of implicit learning in sport. International Journal of Sport Psychology, 31, 530-541.
Singer, R.N. (2002). Preperformance state, routines, and automaticity: what does it take to realize expertise in self-paced events? Journal of Sport and Exercise Psychology, 24, 359-375.
Wulf, G., & Prinz, W. (2001). Directing attention to movement effects enhances learning: A review. Psychonomic Bulletin & Review, 8, 648-660.

MINDFULNESS AND ACCEPTANCE IN SPORT PSYCHOLOGY

Coordonnateur : Jean Fournier

Affiliation : INSEP, 11, Avenue du Tremblay 75012 Paris

The study of emotions and thoughts in pressure situation is a main topic of investigation and intervention in applied sport psychology. Recently, the efficiency of typical interventions in applied sport psychology (e.g., Weinberg & Gould, 1995) has been questioned by Gardner and Moore (2005), who later detailed their approach (2007). Their approach relies on the third wave of cognitive behavioral therapy (e.g., Hayes, Strosahl and Wilson, 1999; Segal, Williams and Teasdale, 2002). However, these methods mostly target clinical issues and therapy in adults from the perspective of mainstream psychology. We considered that performance enhancement could benefit from these methods if they addressed the needs of young elite athletes dealing with performance development issues. We therefore adapted mindfulness and acceptance methods to athletes seeking to enhance performance. We modified the programs to fit the needs of elite athletes willing to focus on their performance while under competitive pressure. A three-step educational program was pilot-tested on individual Olympic athletes. First, athletes were taught to be aware of their perceptions, emotions and cognitions. Second, they learned to accept and not fight or dispute their thoughts and emotions. Finally, they were trained to redirect their attention to the effect or outcome of their action (external focus), during training and competition. The intervention typically lasted four months, during which athletes were trained with simple and short sequences of mindfulness and acceptance, and with applied exercises during training sessions. In summary, the program aimed at training athletes to compete with an efficient attentional focus, while accepting their cognitions and emotions. The content of the program will be exposed, along with examples in Tae Kwo Do and judo.

Références Weinberg, R., & Gould, D. (1995). Foundation of sport and exercise psychology. Champaign, IL : Human Kinetics.
Gardner, F., & Moore, Z. (2005). Clinical sport psychology. Champaign, IL : Human Kinetics.
Gardner, F., & Moore, Z. (2007). The psychology of enhancing human performance: The Mindfulness-Acceptance-Commitment (MAC) approach. New York : Springer.
Hayes, S. C., Strosahl, K., & Wilson, K. G. (1999). Acceptance and commitment therapy: An experiential approach to behavior change. New York: Guilford Press.
Segal Z.V., Williams J.M.G. & Teasdale J.D., (2002). Mindfulness-based cognitive therapy for depression. A new approach to preventing relapse. New York: Guilford Press.

e-mail : jean.fournier@insep.fr

PRELIMINARY STUDY OF A PSYCHOLOGICAL SKILLS PROGRAM BASED ON MINDFULNESS AND ACCEPTANCE APPROACHES

Coordonnateur : Marjorie Bernier

Affiliation : INSEP, 11, Avenue du Tremblay 75012 Paris

This study aimed to test the effectiveness of a new psychological skills intervention based on mindfulness and acceptance approaches on the performance of young elite golfers. Mindfulness (Bishop et al., 2004; Brown & Ryan, 2003; Teasdale, Segal, & Williams, 1995) and acceptance (Hayes, 2004; Orsillo & Batten, 2005) approaches belong to the third wave of cognitive-behavioral therapies. From these new cognitive-behavioral methods, an intervention program has been adapted to performance enhancement in an educational perspective and applied to seven young elite golfers during a complete season. The effectiveness of the program had been firstly assessed with single-case research design involving behavioral indicators. Secondly, a longitudinal design was applied with the Ottawa Mental Skills Assessment Tool-3* (OMSAT-3*; Durand-Bush, Salmela, & Green-Deemers, 2001) and with qualitative interviews with the golfers and the coach. Results indicated that the golfers enhanced their performance in competition. They had a good understanding and acquisition of the mindfulness and acceptance skills. Statistical results showed that, for some psychological skills measured by the OMSAT-3, they have increased their scores more than another golfers group that followed a traditional psychological skills intervention during the same season. Thus results supported the conclusion drawn by Gardner and Moore (2004) that mindfulness and acceptance approaches are effective for performance enhancement. Difficulties in the measure of behavioral indicators are highlighted and suggestions for the improvement of the intervention's assessment in future research are provided.

Références Bishop, S. R., Lau, M., Shapiro, S., Carlson, L. E., Anderson, N., Carmody, J. et al (2004). Mindfulness: A proposed operational definition. Clinical Psychology: Science and Practice, 11, 230-241.

Brown, K. W., & Ryan, R. M. (2003). The benefits of being present: Mindfulness and its role in psychological well-being. Journal of Personality and Social Psychology, 84, 822-848.

Durand-Bush, N., Salmela, J. H., & Green-Demers, I. (2001). The Ottawa Mental Skills Assessment Tool (OMSAT-3). The Sport Psychologist, 15, 119.*

Gardner, F.L., & Moore, Z.E. (2004). A Mindfulness-Acceptance-Commitment (MAC) base approach to performance enhancement : Theoretical considerations. Behavior Therapy, 35, 707-723.

Hayes, S. C. (2004). Acceptance and Commitment Therapy, Relational Frame Theory and the third wave of behavioral and cognitive therapies. Behavior Therapy, 35, 639-665.

Orsillo, S. M., & Batten, S. V. (2005). Acceptance and Commitment Therapy in the treatment of posttraumatic stress disorder. Behavior Modification, 29, 95-129.

Teasdale, J. D., Segal, Z., & Williams, J. M. G. (1995). How does cognitive therapy prevent depressive relapse and why should attentional control (mindfulness) training help? Behaviour Research and Therapy, 33, 25-39.

e-mail : marjorie.bernier@insep.fr

SESSION 7

AUDITORIUM

DE L'APPROCHE BI-PROCESSUS EN PSYCHOLOGIE DU SPORT : ILLUSTRATIONS DANS LES DOMAINES DU TIMING, DES COORDINATIONS BI-MANUELLES ET DE LA PERCEPTION VISUELLE

Auteur : Mathieu Quidu

Affiliation de l'auteur : UMR-CNRS 7117 Laboratoire d'histoire des sciences et de philosophie-Archives Poincaré, Nancy, France.

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION La présente réflexion épistémologique s'efforce de repérer, dans divers domaines de la psychologie du sport, des travaux partageant une architecture logique commune : cette dernière consiste, au sein d'un modèle bi-processus, à articuler deux théories considérées auparavant comme incompatibles car impliquées dans une controverse paradigmatique. Chacune d'elles sera interprétée comme la formalisation d'un mode spécifique de fonctionnement dont il convient de délimiter les conditions de déploiement. Une telle stratégie se retrouve dans les domaines du timing (Lemoine), des coordinations bi-manuelles (Torre) et de la perception visuelle (Norman). Après avoir présenté la démarche de ces trois auteurs, nous en dégageons les éléments communs et les renouvellements épistémologiques associés. Enfin, nous en évaluons la fécondité.

TROIS ACTUALISATIONS DES APPROCHES BI-PROCESSUS

L'APPROCHE BI-PROCESSUS DU TIMING Lemoine (2007) distingue deux modalités de gestion des aspects temporels du mouvement : un timing évènementiel, central et prescriptif ; un timing émergent, périphérique et continu. Puis, il délimite les conditions favorisant le déploiement de chaque processus en introduisant plusieurs variables modulatrices : nature (dis)continue de la tâche, nature des feed-back, fréquence, complexité et représentation du mouvement... Globalement, le timing évènementiel est mis en œuvre dans des tâches discontinues, complexes là où l'émergent est déployé pour une tâche continue. Enfin, Lemoine constate que ces modes de timing résonnent avec deux paradigmes du contrôle moteur vus comme incommensurables (cognitivisme versus auto-organisation).

L'APPROCHE BI-PROCESSUS DES COORDINATIONS bi-manuelles Torre (2008) repère deux modèles jusque là incompatibles des coordinations bi-manuelles : le "multiple timer model" qui les conçoit en termes de représentations de buts temporels ordonnant les mouvements des effecteurs ; le "coupled oscillators model" qui les envisage comme des comportements émergeant d'un système auto-organisé. Ils résonnent respectivement avec les approches représentationnelle et dynamique. Après avoir noté que les deux modèles ont été construits à partir de tâches diverses, l'auteur démontre que chacun d'eux possède une pertinence propre dépendante de la tâche. Il s'agit au final de deux stratégies complémentaires de contrôle.

L'APPROCHE BI-PROCESSUS DE LA PERCEPTION VISUELLE Norman (2002) démontre, à partir d'arguments neurophysiologiques et psychophysiques l'existence de deux systèmes visuels aux fonctions contrastées : le système ventral, conscient, est chargé de l'identification là où le dorsal, inconscient, est engagé dans le contrôle visuel du comportement moteur. L'auteur remarque ensuite une forte homologie entre d'une part ces deux systèmes et d'autre part les deux approches concurrentes de la perception visuelle : l'approche écologique serait en ligne avec le système dorsal et l'approche constructiviste avec le ventral.

EXIGENCES ET RENOUVELLEMENTS ÉPISTÉMOLOGIQUES DU PROGRAMME BI-PROCESSUS Ces auteurs partagent une démarche homologue : dans leur champ propre, ils repèrent une controverse paradigmatique puis démontrent que les divergences théoriques s'expliquent par des disparités méthodologiques. Ils soutiennent alors la thèse d'une co-existence de deux processus, lesquels sont formalisés par chacune des approches concurrentes. L'enjeu est enfin de délimiter pragmatiquement leurs domaines de validité en introduisant des variables différenciatrices inhérentes au sujet et/ou à la tâche. La critique scientifique s'en trouve modifiée : il s'agit désormais d'entrer dans les débats non plus sur un mode polémique mais empirique en rapportant chaque terme à ses conditions de possibilité.

FÉCONDITÉ DU PROGRAMME BI-PROCESSUS Selon Lakatos (1994), la fécondité d'un programme tient à sa capacité à se développer en prédisant des faits inédits. Celle-ci peut être démontrée en confrontant les travaux successifs de Lemoine : en 2004, l'auteur reconnaît la dualité des modes de timing et émet l'hypothèse que la nature (dis)continue de la tâche détermine le mode de timing mis en œuvre. Validée globalement, cette équation peine cependant à rendre compte de transgressions, par exemple lorsqu'un sujet déploie un timing événementiel dans une tâche censée favoriser l'autre processus. Ce qui apparaît en 2004 comme une anomalie inexplicable devient, en 2007, prédictible du fait d'une diversification des variables différenciatrices susceptibles de favoriser chaque mode.

CONCLUSION Des actualisations d'une même approche bi-processus ont pu être identifiées dans trois domaines de la psychologie du sport. Cette stratégie, structurée par les thémata (Holton, 1981) de pluralité et de complémentarité, peut exercer une certaine fascination pour le savant (idéal d'intégration et de conciliation). Pour notre part, est privilégiée une évaluation rationnelle de fécondité, comme illustrée chez Lemoine. La fécondité du programme bi-processus ne permet toutefois de discréditer les paradigmes anciennement concurrents qu'il est légitime de perpétuer tant qu'eux-mêmes sont capables de prédictions inédites.

Références Delignières, D., Lemoine, L. & Torre, K. (2004). Time intervals production in tapping and oscillatory motion. Human Movement Science, 23, 87-103. Holton, G. (1981). L'imagination scientifique. Paris : Gallimard. Lakatos, I. (1994). Histoire et méthodologie des sciences. Paris : PUF. Lemoine, L. (2007). Implication des processus de timing événementiels et émergents dans la gestion des aspects temporels du mouvement. Thèse de doctorat non publiée, Montpellier I. Norman, J. (2002). Two visual systems and two theories of perception: An attempt to reconcile the constructivist and ecological approaches. Behavioral and brain sciences, 25, 73-144. Torre, K. (2008). Timing absolu et relatif dans les coordinations bi-manuelles. Thèse de doctorat non publiée, Montpellier I.

**Adresse institutionnelle : Archives Poincaré, Université Nancy 2,
23, Bd Albert ler. BP 3397. F-54015 NANCY Cedex.
e-mail : quidumathieu@yahoo.fr**

TRAITEMENT DE L'INFORMATION SOUS DES CHARGES PHYSIQUES CROISSANTES : COMPARAISON DES SPORTS DE RAQUETTES AUX SPORTS DE COMBATS

Auteurs : Salma Guizani Moualhi & H. Bedhioufi

Affiliation des auteurs : Institut supérieur de sport et d'éducation physique de ksar said Tunis. Unité de recherche en Psychologie du Sport ISSEP de Tunis, Université la Manouba.

INTRODUCTION L'attention tient une place essentielle dans les sports d'opposition duale et leur réalisation en compétition exige un haut niveau de vigilance de la part des protagonistes. Dans de telles conditions, les sportifs de toutes ces disciplines (tennisman, escrimeur, pongiste, boxeur par exemple) doivent en permanence partager leur attention (Azémar, 1987). Les joueurs sont amenés à gérer simultanément des contraintes et des exigences d'origine physiologique et cognitive. Les choix tactiques et stratégiques et in fine la réussite, dépendent fortement de la capacité qu'ont les pratiquants à traiter rapidement et correctement un grand nombre d'informations extérieures, malgré les contraintes physiologiques imposées par la tâche. L'objectif de la présente étude a été d'examiner les processus de traitement de l'information et de prise de décision en utilisant les paradigmes du temps de réaction simple (TRS) et du temps de réaction de choix (TRC-4), chez des athlètes de sports de combats et de sport de raquettes pendant un exercice physique à charge croissante, de faibles à hautes intensités.

MÉTHODES

PARTICIPANTS. Quarante athlètes de niveau national, expérimentés et régulièrement entraînés en tennis, tennis de table, escrime, et boxe, ont été sélectionnés pour cette étude. Chaque sujet a exécuté deux tâches de temps de réaction simple (TRS) et de choix (TRC-4) au repos, et pendant un exercice de pédalage sur un cycloergomètre, à des intensités croissantes correspondant à 20, 40, 60, et 80% de sa puissance maximale aérobie (PMA).

PROCÉDURE. Chaque sujet a réalisé deux épreuves dans une période de 10 jours, à heure fixe. Une première épreuve a consisté en un exercice continu, maximal, à charge croissante permettant la mesure de la consommation maximale d'oxygène (VO₂max), selon le protocole décrit par Lachman et Préfaut (1992). Au cours de la deuxième épreuve les sujets ont réalisé les deux tâches de temps de réaction simple (TRS) et de choix à quatre éventualités (TRC-4) au cours d'un exercice de pédalage à puissance constante, correspondant à 20, 40, 60, et 80% de la PMA individuelle. La réponse dans la tâche de (TRC-4) consistait à presser sur le bouton avec le pouce gauche ou droit, suivant la configuration spatiale du signal impératif ; « par exemple si le signal était à droite et en haut il fallait presser sur le bouton de droite situé en haut etc. ». Ainsi le sujet faisait face à une alternative de traitement et devait réaliser en permanence un choix de réponse. Le signal impératif était précédé par un signal préparatoire visuel randomisé entre 200 et 1400 msec. Chaque sujet a accompli 40 essais pour chacune des tâches de TRS et de TRC-4, au repos assis sur le cyclo-ergomètre (sans pédaler), ce qui a constitué sa performance de repos. A l'issue de cette étape, les sujets ont réalisé quatre paliers rectangulaires sous maximaux d'une durée de 6 minutes, dont les intensités étaient respectivement de 20, 40, 60, 80% de la PMA. Afin de minimiser les effets dus à la fatigue, chaque palier d'exercice était séparé par une période de récupération dont la durée était au minimum de 4 min. Les moyennes et les écarts types ont été calculés pour toutes les variables mesurées, la comparaison de la variance entre les populations et les niveaux d'effort a été effectuée à l'aide d'une ANOVA et du test post-hoc de LSD (en cas d'effet significatif en ANOVA).

RÉSULTATS L'analyse statistique a permis de mettre en évidence une interaction significative entre le type de sport et l'intensité de la charge de travail surtout pour le TRC-4 ($P < 0.01$). Le test post-hoc de LSD a montré que les escrimeurs et les joueurs de tennis traitent l'information plus rapidement quand la charge physique augmente de 40% à 60% de la PMA, alors que le traitement de l'information se ralentit quand la charge s'élève jusqu'à 80% de la PMA. En revanche, les boxeurs et les joueurs de tennis de table ont un TR plus rapide à une charge de travail de 40% de la PMA, par rapport à la situation de repos, et leurs performances diminuent graduellement avec l'augmentation de la charge de travail (à 60% et 80% de la PMA). Contrairement à nos attentes, des différences significatives entre les disciplines sportives ont été relevées en TRS ($P < 0.001$) et en TRC-4 ($P < 0.001$). Ce sont les escrimeurs et les joueurs de tennis qui enregistrent les meilleures performances aux deux tâches, et qui s'y distinguent ainsi significativement, comparativement aux boxeurs et aux pongistes. Cette catégorisation en fonction du temps de réaction s'observe aussi bien au repos, qu'aux quatre paliers d'exercice. Le taux d'erreur est demeuré stable pour toutes les disciplines sportives et dans toutes les conditions expérimentales.

DISCUSSION La tendance linéaire de la relation charge de travail physique – TRC-4, retrouvée chez les escrimeurs et les joueurs de tennis suggère que le TRC-4 constitue une tâche qui correspond d'assez près à la tâche qu'ils ont à réaliser pendant leur pratique et lors des compétitions. Ceci est en conformité avec le postulat de Oxendine (1984) relatif à la relation existant entre la complexité de la tâche et le niveau d'éveil. Cet auteur affirme qu'une tâche telle que le TRC devient plus simple pour les athlètes qui sont familiers à des tâches similaires et qui ont l'habitude de réaliser ce type de traitement de l'information alors qu'ils effectuent des charges de travail physique élevées. Ainsi, escrimeurs et joueurs de tennis auraient de meilleures performances dans le traitement des stimuli externes une fois acquise l'expérience des compétitions à haut niveau d'éveil, ce qui reflète leurs capacités à accomplir une sélection-réponse rapide de la tâche sous une charge physique élevée. Les boxeurs ainsi que les joueurs de tennis de table ont montré un traitement d'information lent à mesure que la charge physique a augmenté. Ces résultats nous paraissent en désaccord avec les exigences de ces disciplines. A notre sens, cette particularité pourrait au moins partiellement s'expliquer par le niveau d'expertise des sujets qui ont pris part à notre expérience. Il est possible que les boxeurs et les pongistes désignés pour cette étude ne soient pas de même niveau international que les escrimeurs et les joueurs de tennis. Par ailleurs, nos résultats ont permis de confirmer les effets positifs de l'exercice physique sous-maximal sur les tâches de TRC-4. Il en est également ressorti des principes nouveaux se rapportant à l'effet de la discipline sportive et aux interactions qu'elle peut avoir avec les autres facteurs physiques et/ou cognitives.

Références Azemar, G. (1987). *Détecter et agir: une problématique visuo-spatiale soulevée par les sports d'opposition duelle*. In H. Ripoll, & G. Azemar (Eds.), *Traitement des informations visuelles, prises de décision et réalisation de l'action en sport*. Paris : INSEP Publications. Lachman, A., & Préfaut, C. (1992). *Guide de réalisation et d'interprétation des épreuves d'effort en pneumologie (Groupe Alvéole)*. Oxendine, J.B. (1984). *Psychology of motor learning*. Englewood Cliffs, NJ: prentice Hall.

Institut supérieur de sport et d'éducation physique de Tunis
e-mail : salmamouelhi@yahoo.fr

FONCTIONNEMENT DES FOOTBALLEURS DANS UNE TÂCHE DE PRISE DE DECISION EN CONDITION DE PRESSION TEMPORELLE

Auteurs : Aïmen Khcharem², Bachir Zoudji^{1,2} & Hubert Ripoll¹

Affiliations des auteurs :

¹ *LSIS (UMR CNRS 6168) - Université de la Méditerranée – Marseille (France)*

² *Faculté des Sciences et Métiers du Sport - Université de Valenciennes (France)*

> **Participation au prix « Jeune Chercheur »**

INTRODUCTION Deux approches sont actuellement avancées pour expliquer la prise de décision dans les situations de pression temporelle: l'approche de la rationalité parfaite et l'approche de la rationalité limitée. L'approche de la rationalité parfaite suppose qu'un décideur recherche et évalue de façon systématique toutes les solutions possibles pour prendre une décision optimale. Dans ce cas, il utilise des processus de comparaison et de classification en se basant sur des règles qui évaluent ces diverses solutions. Concrètement, ces processus permettent de donner une valeur à chaque solution possible en s'appuyant sur son degré de pertinence (Hogarth, 1987). En revanche, l'approche de la rationalité limitée, suppose que, compte tenu des limites de temps le décideur n'explore pas toutes les solutions et s'arrête généralement au premier choix qu'il juge satisfaisant, sans rechercher la solution optimale (eg, Gigerenzer, 2001). Il utilise dans ce cas des procédures simplificatrices qualifiées d'heuristiques dites de satisfaction. Dans cette étude nous avons testé ces deux hypothèses sur des footballeurs experts, dans une tâche de prise de décision en football, dans deux conditions : une condition contrôle (sans contrainte de temps) et une condition avec pression temporelle. Nous postulons que le fonctionnement rationnel peut être utilisé par les experts dans la condition sans contrainte de temps (condition contrôle), alors que leur rationalité sera limitée sous pression temporelle.

MÉTHODE

PARTICIPANTS Onze footballeurs (Age moyen = 22.25, $\sigma = 1,27$) de niveau régional qui pratiquent le football en compétition depuis plus de 10 ans (Moyenne = 11.45, $\sigma = 1.21$) ont participé de façon volontaire à cette étude.

PROCÉDURE ET TÂCHE Quatre-vingt-six situations-problèmes de jeu de football ont été présentées aux joueurs sur un écran de 2m *1m50. Chaque situation regroupait 5 joueurs attaquants et 5 joueurs défenseurs (gardien non-inclus). Elles offraient quatre solutions qui se différençaient par leur degré de pertinence : solution optimale, bonne solution, solution moyenne, mauvaise solution. Les scènes ont été réparties de façon aléatoire en deux conditions expérimentales : 43 situations pour la condition contrôle (CL) et 43 situations pour la condition contrainte (CC). Durant l'expérience, les sujets commençaient toujours par le test en CL, puis suivait une pause de 10 min, et le test était enchaîné en CC. Dans la CL, la situation de jeu restait présente à l'écran jusqu'à ce que le sujet donne sa réponse. En revanche, le temps de présentation de la situation en CC était limité à 50% du temps moyen réalisé par le sujet en condition CL (Weenig & Maarleveld, 2002). Dans les deux conditions, la tâche du sujet consistait à trouver la solution optimale parmi 4 solutions possibles en appuyant sur une touche du clavier associée à chaque type de réponse.

RÉSULTATS Une analyse de variance a été effectuée pour la variable Nombre de Réponse par Solution (NRS). Le plan d'analyse de variance comprenait deux facteurs à mesures répétées : "Condition" (2 modalités : CL et CC) et "Type de solution" (4 modalités : optimale; bonne ; moyenne ; mauvaise). L'analyse montre (i) un effet significatif du facteur "Condition" $F(1,20) = 37,212$, $p = .0001$, (ii) un effet significatif du facteur "Type de solution" $F(3,60) = 184,57$, $p = .0001$ et (iii) une interaction entre ces deux facteurs $F(3,60) = 19,569$, $p = .0001$. Le test post hoc montre une baisse significative ($p < .001$) de pourcentage de choix de la solution optimale dans la CC (50 %) par rapport à la CL (80%).

DISCUSSION Les résultats montrent que les footballeurs ne fonctionnent pas de la même manière dans la condition libre (contrôle) et sous pression temporelle. Nos résultats suggèrent que les footballeurs fonctionnent majoritairement sur un mode rationnel, en condition libre, compte tenu du score réalisé pour la solution optimale (80%). En revanche, sous contrainte temporelle, la rationalité des décideurs est parfois limitée et ceux-ci se contentent d'accepter des solutions satisfaisantes mais non idéales. Ainsi, la contrainte temporelle entraîne une diminution conséquente des réponses optimales chez les footballeurs (50%). D'après Zsombok et Klein, (1997), quand les sujets sont pressés par le temps, ils n'envisagent que quelques solutions pertinentes possibles dans la situation. Ceci confirme que sous contrainte temporelle, les décideurs experts utilisent des heuristiques de satisfaction qui sont souvent bonnes mais pas optimales. Dans ce cas, l'attention est concentrée sur quelques informations seulement, le footballeur choisit l'information la plus saillante et ignore les autres. Ainsi, le décideur ne produit pas une liste exhaustive des choix possibles mais sélectionne l'un d'entre eux, sur la base de ses expériences antérieures. Sous pression temporelle les footballeurs adoptent un critère satisfaisant et interrompent leur recherche dès lors qu'ils ont trouvé une réponse acceptable plutôt que de chercher une solution optimale. Ce résultat montre que le type de fonctionnement est plus lié à la contrainte du temps accordée au sujet pour répondre à la situation qu'à l'existence de deux théories contradictoires. En d'autres termes ces deux modes de fonctionnement doivent être considérés comme complémentaires et s'exprimant, chez les footballeurs, en fonction de la pression temporelle. Pour conclure, cette étude montre que des footballeurs expérimentés adoptent un fonctionnement différent en fonction de la contrainte de temps.

Références Hogarth, R. (1987). Judgement and choice: The psychology of decision. New York: J. Wiley. Gigerenzer, G., & Selten, R. (2001). Bounded rationality: The adaptive toolbox. Cambridge, MA: MIT Press. Weenig-Mieneke, W. H., & Maarleveld, M. (2002). The impact of time constraint on information search strategies in complex choice tasks. Journal of Economic Psychology, 23, 689-702. Zsombok, C.E., & Klein, G. (1997). Naturalistic Decision Making. New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.

**Adresse institutionnelle : Faculté des Sciences et Métiers du Sport -
Université de Valenciennes (France)
e-mail : khacharemainen@yahoo.fr**

MALLÉABILITÉ DU SCHÉMA DE GENRE : INFLUENCE DU SPORT SUR L'ACTIVATION DE PROCESSUS COGNITIFS CONTRÔLÉS ET AUTOMATIQUES

Auteurs : Corentin Clément-Guillot & Paul Fontayne

**Affiliation des auteurs : Laboratoire de Psychologie des Pratiques Physiques
(JE 2494), Université Paris Sud 11, France.**

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Au niveau cognitif, il existerait une structure générale de connaissance liée au genre appelée schéma de genre. Cet entrelacement d'associations qui organise et guide nos perceptions individuelles serait représenté de manière stable en mémoire. Selon Deaux et Major (1987), une des conditions d'activation du schéma de genre serait la propension du contexte à rendre le genre saillant (e.g., les mathématiques dans le domaine scolaire). Ainsi, les schémas de soi liés au genre pourraient varier entre les contextes selon la connotation de ces derniers. Le sport étant considéré traditionnellement comme un domaine masculin (Davis & Louveau, 1998), nous supposons que le contexte sportif par sa connotation permet l'activation de la dimension masculine dans le schéma de genre, à l'inverse d'une situation dite « neutre » selon le genre comme par exemple aller au cinéma (Biernat, Manis & Nelson, 1991). Cette activation du masculin se traduirait par une augmentation du score de masculinité (i.e., aspect agentique de la description de soi) en contexte « sport » par rapport au score de masculinité du sujet « de manière générale » (i.e., ligne de base) et en contexte « cinéma ». L'activation du masculin devrait également apparaître au niveau de la vitesse du traitement de l'information. Le masculin serait plus rapidement rappelé en contexte « sport » que le féminin, en comparaison des contextes « cinéma » et « en général ».

MÉTHODE

SUJETS Cette étude a été conduite auprès de 64 étudiants de l'Université Paris-Sud 11 (30 femmes et 34 hommes) âgés de 21,25 ans en moyenne (ET = 3,10).

OUTILS D'ÉVALUATION Les outils suivants ont été utilisés pour mener cette expérience : a) Un ordinateur avec le logiciel Inquisit pour enregistrer les réponses et les temps de réponse des sujets; b) Une version courte informatisée pour adultes français de l'échelle Bem Sex-Role Inventory (BSRI) (Gana, 1995) ; c) Deux scénarios (i.e., un « sport » et un « cinéma ») construits sous forme d'interview d'une personne inspirés par ceux proposés par Harrison et Lynch (2005).

PROCÉDURE Les sujets répondaient une première fois en leur nom propre au BSRI selon la consigne standard « en général ». Ensuite, une première interview (e.g., scénario « sport ») était présentée. Il était demandé aux sujets de se former une impression sur la personne interviewée. Une fois qu'ils y étaient arrivés, ils répondaient à nouveau au BSRI à leur propre rythme mais en imaginant être la personne dont ils venaient de lire l'interview. La seconde interview leur était alors proposée (e.g., scénario « cinéma ») avec la même procédure. L'ordre de présentation des deux scénarios était contrebalancé entre les sujets.

RÉSULTATS A partir des scores en masculinité et féminité, une ANOVA à mesures répétées 3 (contexte) X 2 (genre) a été effectuée. Il n'y avait pas d'effet d'ordre de passation des contextes ($F(1, 62) = 1,26$; $p > .05$). L'interaction entre le contexte et le genre représentée sur la Figure 1a était significative ($F(2, 124) = 96,41$; $p < .0001$; $\eta^2 = .609$). Les tests post-hoc de Bonferroni ont indiqué des scores de masculinité plus élevés en contexte « sport » qu'en contextes « général » et « cinéma » ($p < .0001$). Les temps de réponse ont été soumis à une même ANOVA. L'interaction entre le contexte et l'ordre de passation des contextes ($F(2, 124) = 8,01$, $p = .00054$; $\eta^2 = .11$) a montré un effet d'entraînement chez les sujets. Aussi, nous nous sommes intéressés spécifiquement aux temps de réponse aux deux contextes « cinéma » et « sport ». L'interaction du contexte et du genre

en Figure 1b était significative ($F(1, 63) = 11,22, p < .01 ; \eta^2 = .151$). Selon les tests post-hoc, les sujets étaient plus rapides à répondre sur les items masculins que sur ceux féminins en contexte « sport » ($p < .0001$) alors qu'aucune différence n'était constatée entre le temps de réponse aux items masculins et celui aux items féminins en contexte « cinéma » ($p > .05$).

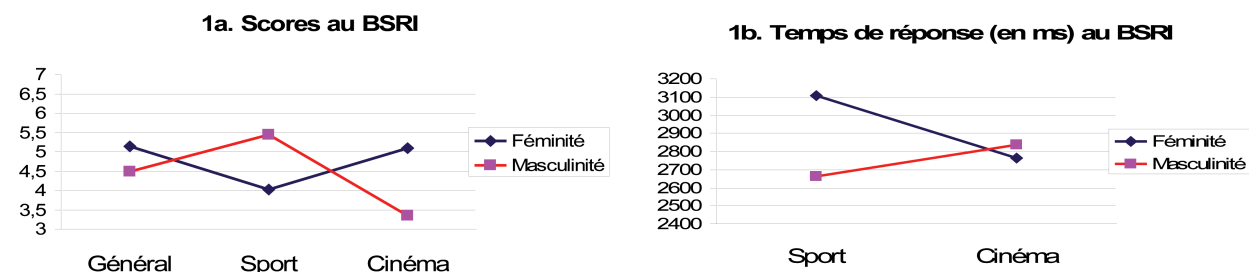


Figure 1. Effets du genre et du type de contexte sur les scores et les temps de réponse (en ms) au BSRI.

DISCUSSION Nos résultats appuient l'hypothèse de Deaux et Major (1987) et confirment que le contexte « sport » est bien un contexte connoté selon le genre. De manière originale, cette étude révèle que ce contexte active la dimension masculine du schéma de genre et que cette activation s'opère à deux niveaux : un niveau explicite (voir la Figure 1a) et un niveau plus inconscient du traitement de l'information (voir la Figure 1b). A l'inverse, l'association sport-féminin apparaît incongruente. Ce travail ouvre ainsi un vaste champ de recherches sur les effets automatiques du contexte sportif dans les perceptions de soi et les jugements des personnes.

Références Biernat, M., Manis, M., & Nelson, T. E. (1991). Stereotypes and standards of judgment. *Journal of Personality and Social Psychology*, 60, 485-499. DAVISSE, A., & LOUVEAU, C. (1998). Sports, école, société : la différence des sexes. Paris : L'Harmattan. Deaux, K., & Major, B. (1987). Putting gender into context: An interactive model of gender related behavior. *Psychological Review*, 94, 369-389. GANA, K. (1995). Androgynie psychologique et valeurs socio-cognitives des dimensions du concept de soi. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 25, 27-43. HARRISON, L. A., & LYNCH, A. B. (2005). Social role theory and the perceived gender role orientation of athletes. *Sex Roles*, 52, 229-236.

Adresse institutionnelle : Laboratoire de Psychologie des Pratiques Physiques (JE 2494), UFR STAPS, Université Paris Sud 11, Bâtiment 335, 91405 Orsay Cedex, France.

e-mail : corentin.clement-guillotin@u-psud.fr

CONTRAINTE, LATITUDE DÉCISIONNELLE ET ÉPUISEMENT PSYCHOLOGIQUE EN SPORT COLLECTIF

Auteurs : Greg Décamps & Emilie Larquier

Affiliation des auteurs : Laboratoire de psychologie « Santé et qualité de vie » EA4139, Université Victor Segalen Bordeaux2, France

INTRODUCTION L'application des modèles du burn out au champ sportif a pu faire l'objet de nombreux travaux (Silva, 1990 ; Eades, 1993 ; Weinberg & Gould, 1997). Il ressort de ceux-ci d'importantes divergences, tant du point de vue des modèles utilisés que des résultats qu'ils ont permis d'obtenir. Le modèle de Maslach (1986), basé sur l'identification de trois manifestations du burnout que sont l'épuisement émotionnel, la dépersonnalisation, et la baisse de l'accomplissement personnel, semble être le plus utilisé, et ce malgré les importantes critiques le concernant, critiques portant notamment sur l'utilisation de la variable dépersonnalisation (Creswell & Eklund, 2007 ; Goodger & al, 2007). Certains auteurs se sont par ailleurs penchés sur l'étude des variables (dispositionnelles ou situationnelles) permettant de prédire l'épuisement des sportifs (Raglin & Morgan, 1989), en négligeant parfois d'étudier celles ayant pu être identifiées dans d'autres domaines, comme par exemple la contrainte ou demande psychologique et la latitude décisionnelle identifiées par Karasek (1979) en contexte professionnel. L'objectif de cette étude est de tester le caractère prédictif des variables identifiées par Karasek sur l'épuisement psychologique des sportifs. Celle-ci sera basée sur l'adaptation d'outils d'évaluation préexistants à la spécificité de la population sportive, outils dont les qualités psychométriques seront testées.

MÉTHODE

74 joueuses de hand-ball évoluant au minimum en division 2 (et âgées de plus de 15 ans) ont participé à l'étude et rempli deux outils d'auto-évaluation. La demande psychologique et la latitude décisionnelle ont été évaluées à l'aide de la version française du Job Content Questionnaire de Karasek (1979). La version française du Maslach Burnout Inventory (Dion & Tessier, 1994) était utilisée afin d'évaluer l'épuisement psychologique. Une reformulation de certains items de ces questionnaires a été réalisée afin de les adapter au mieux à la spécificité de la population étudiée. L'étude de la structure interne des outils ainsi adaptés sera testée à l'aide de la méthode d'analyse factorielle ainsi que du calcul du coefficient alpha de Cronbach. Le modèle d'analyse proposé sera testé à l'aide de la méthode statistique de régression multiple.

RÉSULTATS Le calcul du coefficient alpha permet d'attester d'une faible consistance interne des items du JCO reformulés pour l'évaluation de la demande psychologique ($\alpha = .41$). Cette consistance est par contre satisfaisante pour les items évaluant la latitude décisionnelle ($\alpha = .64$). L'analyse factorielle en composantes principales propose une structure des items de l'adaptation du MBI en 3 facteurs (35,8% de variance expliquée) organisés de façon sensiblement différente comparativement aux facteurs initiaux. Ils sont interprétés en termes d'épuisement émotionnel ($\alpha = .71$), d'accomplissement personnel ($\alpha = .65$), et de baisse de l'accomplissement collectif ($\alpha = .49$). Les résultats de l'analyse de régression montrent qu'un niveau élevé de contrainte (demande psychologique) prédit l'épuisement émotionnel des sportives ($\beta = .39, p < .001$) ainsi que la baisse de leur accomplissement collectif ($\beta = .31, p < .01$). La latitude décisionnelle ne permet pas de prédire le niveau d'épuisement des sportives.

DISCUSSION Ces résultats soulignent d'emblée les difficultés posées par l'application du modèle de Maslach au champ sportif. La dimension de dépersonnalisation semble effectivement ne pas être véritablement descriptive de l'épuisement psychologique des sportifs comme indiqué par Raedeke & Smith (2001). L'utilisation du terme de « burn out » pour les sportifs serait donc à proscrire afin de ne pas en faire mésusage, mais surtout afin de ne pas nier la spécificité des cas d'épuisement observés chez les sportifs. Le terme d'épuisement psychologique paraît donc préférable même si celui-ci peut paraître plus général. Il semblerait par ailleurs que l'utilisation du modèle de Karasek perde de son intérêt dans le champ sportif. Des pistes de réflexion intéressantes sont donc soulevées, mais celles-ci devront néanmoins prendre en compte les difficultés de généralisation de nos résultats compte tenu de la spécificité de l'échantillon. Ceux-ci ne sont applicables qu'aux sports collectifs, et il conviendra par ailleurs de contrôler une éventuelle spécificité féminine par de futures études comparatives.

Bibliographie Creswell, S.L. & Eklund, R.C. (2007). Athlete burnout : a longitudinal qualitative study. The sport psychologist, 21, 1-20 Goodger, K., Gorely, T., Lavalley, D. & Hardwood, C. (2007). Burnout in sport : a systematic review. The sport psychologist, 21, 127-151 Karasek, R.A. (1979). Job demands, job decision latitude and mental strain: implications for job redesign. Administrative Science Quarterly, 24, 285-308. Maslach, C. & Jackson, S.E. (1986). The measurement of experienced burnout. Journal of occupational behavior, 2, 99-115. Raedeke, T.D. & Smith, A.L. (2001). Development and preliminary validation of an athlete burnout measure. Journal of sport and exercise psychology, 3, 63-71. Weinberg, R.S. & Gould, D. (1997). Epuisement et surentraînement. In Psychologie du sport et de l'activité physique (pp 451-470). Vigot.

Laboratoire de Psychologie
3^{ter} place de la Victoire – 33076 Bordeaux cedex
e-mail : greg.decamps@u-bordeaux2.fr

SESSION 8

SALLE PAUL RUMEAU

LES DÉTERMINANTS PSYCHOLOGIQUES DE LA VULNÉRABILITÉ PERÇUE

Auteurs : Thomas Deroche¹, Yannick Stephan², & Christine Le Scuff¹

Affiliations des auteurs :

¹UFR STAPS, Université Paris Sud 11, France ;

²UFRAPS, Université Grenoble 1, France

INTRODUCTION La vulnérabilité perçue, i.e. l'évaluation de la probabilité d'être confronté à un problème de santé, est un facteur psychologique prépondérant dans l'occurrence de blessures (), notamment parce qu'elle détermine l'engagement d'une personne dans des comportements de protection lors d'une activité physique (). Etant donné le rôle de la vulnérabilité perçue dans le processus pathogène, de récentes études (e.g., ;) ont identifié des antécédents psychologiques de cette perception, et particulièrement l'influence des heuristiques cognitives, des croyances relatives aux caractéristiques du risque, et de la personnalité. En lien avec l'ensemble de ces travaux, l'étude présentée propose de tester un modèle qui envisage la pluralité et la complémentarité des facteurs psychologiques impliqués lorsqu'une personne évalue sa vulnérabilité face au risque de blessures.

MÉTHODE

PARTICIPANTS. 211 judoka(te)s, 158 hommes et 53 femmes (Mâge = 23.85, ET = 11.15), de niveau départemental à national, ont participé à cette étude. Ils pratiquent le judo en moyenne 4.8 heures par semaine (ET = 3.11), depuis 12.9 ans (ET = 8.55).

MESURES. Perception de la vulnérabilité à la blessure. La vulnérabilité perçue a été évaluée à l'aide de 4 items (), e.g., « Pensez-vous avoir des risques de vous blesser cette saison en pratiquant le judo ? » (1 = aucun risque à 5 = très probable).

CARACTÉRISTIQUES PERÇUES DE LA BLESSURE. Plusieurs items simples ont permis d'évaluer la perception par les sportifs de leur contrôle sur l'occurrence d'une blessure (contrôle perçu), des possibilités de réduction des risques de blessure (prévention), des chances qu'un (autre) judoka se blesse durant une saison (prévalence), et du degré de perturbations qu'engendrerait une blessure (gravité), e.g., « D'une manière générale, une blessure perturberait-elle votre vie ? » (1 = pas du tout à 5 = énormément).

HEURISTIQUES COGNITIVES. Plusieurs items simples ont permis d'évaluer l'utilisation d'heuristiques cognitives, availability heuristics (AH) : e.g., « Connaissez-vous personnellement des judokas qui se sont blessé(e)s récemment en pratiquant le judo ? » (1 = aucun à 5 = beaucoup) ; representativeness heuristic (RH) : « Ressemblez-vous aux judokas qui ont tendance à se blesser en pratiquant le judo ? » (1 = pas du tout à 5 = tout à fait).

OPTIMISME. L'optimisme dispositionnel a été évalué à l'aide d'une traduction française du Life Orientation Test dans sa version révisée ().

RÉSULTATS Une analyse en régressions multiples hiérarchiques a révélé des relations significatives entre la vulnérabilité perçue et les perceptions de la gravité d'une blessure en judo ($\beta = .13, p < .05$), de sa prévalence ($\beta = .20, p < .001$), de la possibilité de la prévenir ($\beta = -.26, p < .001$), l'utilisation d'heuristiques cognitives ($\beta = .12, p < .05$, pour AH ; $\beta = .34, p < .001$, pour RH) et l'optimisme ($\beta = -.16, p < .01$), après avoir contrôlé dans une première étape les effets du sexe ($\beta = -.06, ns$), de l'âge ($\beta = .01, ns$), de l'expérience sportive ($\beta = -.07, ns$), du temps de pratique ($\beta = .08, ns$), des blessures passées ($\beta = .25, p < .01$) et du temps passé depuis la dernière blessure ($\beta = -.22, p < .01$). Lorsque les facteurs psychologiques ont été entrés dans l'équation de régression, la variance expliquée a augmenté significativement de 30% ($p < .001$). L'équation finale était significative, $F(15, 195) = 14.26, p < .001, R^2 = .52$. Une série d'analyses avait également pour objectif de tester les effets médiateurs des processus cognitifs dans la relation entre la personnalité et la vulnérabilité perçue (). Aucun effet médiateur n'a été mis en évidence.

DISCUSSION Dans le prolongement de récents travaux (e.g.), nos résultats mettent en évidence la pluralité et la complémentarité des déterminants psychologiques de la vulnérabilité perçue à la blessure. Quand tous les facteurs psychologiques sont entrés simultanément dans l'équation de régression, la vulnérabilité perçue est positivement liée aux perceptions de la gravité d'une blessure et de sa prévalence, et à l'utilisation d'heuristiques cognitives. Par ailleurs, elle est négativement liée à la perception de la possibilité de prévenir une blessure et à l'optimisme. En référence à l'étude de Gerend et al. (2004), nous nous attendions par ailleurs à ce que la personnalité (i.e. l'optimisme) influence les perceptions des caractéristiques du risque de blessures ou l'utilisation d'heuristiques cognitives, et, par cet intermédiaire, soit liée au jugement individuel du risque à venir. Cependant, aucun effet médiateur des processus cognitifs n'a été mis en évidence. D'autres processus semblent donc être responsables de la contribution de la personnalité dans la formation de la vulnérabilité perçue. Une attention particulière pourrait être portée à l'avenir à l'influence des facteurs et processus émotionnels, dont le potentiel explicatif a été récemment exploré (e.g.)

Adresse institutionnelle :
Université Joseph Fourier, Grenoble 1,
UFRAPS, BP 53, 38041 Grenoble Cedex 9
e-mail : thomas.deroche@ujf-grenoble.fr

LE TRAUMATISME POST – BLESSURE : LE CAS D'UN SPORTIF BLESSE

Auteurs : Jebabli Samir¹, & Ben Mohamed Khouloud²

Affiliations des auteurs : ¹Institut Supérieur des Sports et d'Education Physique du kef ; Tunisie ;

² Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis ; Tunisie.

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION Un accident sportif pourrait être considéré comme un acte traumatisant sur le plan psychologique. « Tout incident capable de provoquer des affects pénibles, frayeur, anxiété, honte, peut agir à la façon d'un choc psychologique. » (Freud, S. 1893. P.3). Nos sportifs, devant les contraintes des valeurs sportives, Olympiques et du professionnalisme ne réagissent, souvent, pas devant les accidents. Nous exigeons d'eux de se contrôler et de ne pas réagir. Ces exigences sportives favorisent le refoulement des affects associés à un accident et restent attachés au souvenir. La gestion de ce trauma, l'effacement du souvenir « ou la perte en affect qu'il subit, dépend de plusieurs facteurs. En premier lieu, il importe de savoir si l'événement déclenchant a ou non provoqué une réaction énergique. En parlant ici de réaction, nous pensons à toute la série des réflexes volontaires ou involontaires grâce auxquels, comme le montre l'expérience, il y a décharge d'affects, depuis les larmes jusqu'à l'acte de vengeance... » (Freud, S. 1893. P.5). Ce trauma attaché au souvenir, pourrait-il intervenir pour perturber la personnalité et l'avenir de nos sportifs blessés ? La libération des affects refoulés pourrait-elle permettre au sportif de retrouver l'équilibre perdu ?

MÉTHODOLOGIE Il s'agit d'un joueur de football de haut niveau, qui a subi de graves blessures au cours de sa carrière. Ce joueur est un jeune homme âgé de 26 ans, sportif de haut niveau. Il a commencé à jouer au football à l'âge de 9 ans. Ensuite, il a été sélectionné parmi les joueurs de l'équipe nationale en 1990. A partir de cette date les blessures ont commencé à s'accumuler : double fracture à la cheville, à l'âge de 14 ans ce qui l'a obligé de prendre 3 mois de repos, une Pubalgie, à l'âge de 21 ans son résultat est 4 mois de repos, ligaments croisés (1) à l'âge de 23 ans ce qui lui a coûté 5 mois et demi de repos et ligaments croisés (2), à l'âge de 24 ans suite auquel il a pris 6 mois de repos. Nous avons utilisé trois planches projectives du « Thematic Appreciation Test » « T.A.T » qui est un test structural projectif verbal, constitué de 17 planches comportant des images en noir et blanc et un entretien semi directif.

RÉSULTATS A la planche N°2 qui renvoie dans son contenu latent à la triangulation ?dipienne, il fait un temps de latence qui montre une inhibition, il fait recours à l'anonymat des personnages, à une scotomisation du père et une intellectualisation. Il a une tendance générale à la restriction. Au niveau de la planche N°1 du TAT qui pourrait révéler l'anxiété de castration, il manifeste une inhibition, une hésitation entre deux interprétations, anonymat des personnages et un accrochage au contenu manifeste. Au niveau de la planche N°8, proposée aux garçons et aux hommes, avec laquelle nous pourrions dégager les problèmes de castration, notre sportif montre un temps de latence : inhibition, une hésitation entre deux interprétations et une intellectualisation. Nous pouvons remarquer que la série C/P est la dominante. Elle s'est associée aux séries A et B. Cette association signe la nature névrotique du conflit. Dans la planche N° 1 ainsi qu'à la planche N° 8, la problématique de castration pourrait être manifeste vu les hésitations qui pourraient révéler une présentation d'un conflit et des affects ambivalents envers ses parents surtout si nous prenons en considération sa scotomisation du père à la planche 2. Cette scotomisation pourrait renvoyer vers des problèmes d'identité chez notre sujet. La huitième planche pourrait également évoquer des sentiments de souffrance, de peur et de passivité. A l'entretien, il révèle des problèmes de cauchemars nocturnes faisant appel aux accidents multiples ce qui provoque des troubles de sommeil. Il évoque aussi des troubles au niveau de l'alimentation. Ses hésitations, sa tête baissée et sa voix basse pendant l'entretien pourraient confirmer ces propos sur son manque de confiance en soi.

DISCUSSION L'impact du réel, le trauma, ne peut s'effacer. La situation traumatisante vécue par notre sujet pourrait être expliquée par l'influence des souvenirs pénibles refoulés. Nous pourrions dire que les affects non libérés suite à un trauma déjà vécu pourraient perturber notre sujet et le renvoyer vers des conflits ?diens. Sur le plan économique, la gestion de l'énergie serait touchée par l'effet du trauma refoulé et des affects excessifs non liquidés. Cela suppose une prise en charge psychothérapeutique le plus rapidement possible après l'évènement traumatique pour nos sportifs blessés. Il faut identifier le syndrome psycho traumatique du sportif, puis proposer une psychothérapie soutenue et chercher, dans une double visée, la suppression du syndrome de répétition qui est lié à l'effet pathogène propre du traumatisme, ceci à travers la remémoration du traumatisme puis, l'élaboration psychique dans le transfert. Cette prise en charge d'inspiration psychanalytique qui demande un temps relativement long et devant les contraintes temps et résultats qui marquent la vie de nos institutions sportives, doit être consolidée par des séances de relaxation (musique, films, jeux vidéo, natation...selon les cas et les moyens...), dans un premier temps. Dans une étape suivante, nous pouvons faire recourt à la plus anciennes des méthodes d'interventions qui est la confrontation avec des images traumatisantes. En dernier moment, nous proposons une mise en place d'une stratégie de gestion de stress basée sur la verbalisation, les jeux de rôles et la répétition à domicile, au niveau de l'imagination mentale qui permettraient un apprentissage d'affrontement des agents « stressseurs » (J. Cottraux 1995)

Bibliographie. Boekholt, M. (1993). Epreuves Thématiques en Clinique infantile, Approche psychanalytique, Paris : Dunod. Cottraux J. (1995). Les thérapies comportementales et cognitives. Paris : Masson. Freud, S. (1893). Le mécanisme Psychique de phénomène Hystérique, in Etude sur l'hystérie. Paris : PUF, 12° ed (1994).

Adresse institutionnelle :
Jebabli Samir, Institut Supérieur des Sports et d'Education Physique,
Complexe Universitaire, Boulifa, Le Kef, Tunisie.
e-mail : jebablsamir@yahoo.fr

ÉVOLUTION DES STRATÉGIES DE COPING CHEZ LES ATHLÈTES BLESSÉS

Auteurs : Toure Alioune Badara¹, Theisen Danieľ, & Spitz Elisabeth¹

Affiliations des auteurs : ¹ Université Paul Verlaine, Metz, France ;

² CRP-Santé, Luxembourg, Luxembourg

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION La compétition sportive oppose des athlètes qui souhaitent conquérir un même but. Pour y parvenir, les sportifs doivent exploiter tous leurs moyens physique set parfois au-delà. Cet engagement important peut provoquer des blessures. Même si parfois les causes des blessures peuvent avoir des origines diverses comme la constitution corporelle, le niveau de condition physique, les problèmes d'équipement, le type de surfaces de jeu, des problèmes biomécaniques, ou la faute à pas de chance. Peu importe la cause, la blessure engendrera des conséquences psychologiques (Williams, 2007). Nous émettons l'hypothèse qu'un athlète blessé utilise des stratégies de coping spécifiques. De plus ces stratégies peuvent varier en fonction du temps et des blessures antérieures subies par l'athlète. (Wiese-Bjornstal et al., 1998 ; Van Mechelen, 1996).

MÉTHODE Les athlètes ont répondu à un questionnaire comportant un bilan des blessures des 12 derniers mois, et la version française du Brief COPE (Muller and Spitz 2003)

POPULATION : nous avons mené cette étude auprès de 262 personnes, 64 filles et 198 garçons dans douze (12) disciplines sportives.

RÉPARTITION DES ATHLÈTES Les athlètes blessés (actuels) au moment de l'enquête. (n= 12) Les athlètes blessés (anciens) ayant eu une blessure dans les 12 derniers mois. (n=112) Les athlètes blessés (récidivistes) ayant subi une blessure dans les 12 derniers mois et étant blessés au moment de l'enquête. (n= 32) Les athlètes qui constituent notre groupe « contrôle » n'ayant eu aucune blessure. (n= 106).

RÉSULTATS Nous avons conduit une analyse factorielle avec les 28 items du Brief COPE, en utilisant une rotation oblique pour permettre la corrélation ente les facteurs. Ce qui nous permet de dégager 4 facteurs distincts pour les stratégies de coping. Le premier facteur que nous nommons Support Coping regroupe les dimensions suivantes: soutien instrumental, soutien émotionnel, expression des sentiments ($\alpha=.82$). Le second nommé Active Coping regroupe les dimensions: Coping actif et planification ($\alpha=.73$). Enfin deux facteurs indépendants, constitués par l'Humour ($\alpha=.65$), et l'Acceptation ($\alpha=.70$) Notre première démarche à été de comparer tous les athlètes ayant subi une blessure au cours des 12 derniers mois à notre groupe contrôle composé d'athlètes n'ayant subi aucune blessure dans les 12 derniers mois. Par rapport à notre hypothèse de départ nous avons obtenu les résultats suivants Les athlètes du groupe contrôle utilisent de plus l'humour comme stratégie de coping que les athlètes blessés (actuels, anciens, et récidiviste) ; ($z=3.2$; $p<0.05$). Nous avons affiné cette première observation en comparant les blessés anciens des blessés actuels et des récidivistes, avec notre groupe Contrôle. Nous constatons que l'acceptation est plus utilisée par les blessés actuels que par le groupe « contrôle » ($z=2,05$; $p<0.05$). D'autre part les Blessés anciens utilisent moins l'humour que les athlètes du groupe contrôle ($z=2,95$; $p<0.05$). Enfin les récidivistes utilisent plus le Support Coping c'est-à-dire de soutien émotionnel et de soutien instrumental ($z=2,38$; $p<0.05$) et moins l'humour que les sportifs du groupe « contrôle » ($z=3,60$; $p<0.05$).

DISCUSSION Pour faire face au traumatisme physique et psychologique causé par la blessure sportive, les athlètes mettent en place des stratégies de coping. Selon Newcomer & Perna (2003), les études montrent que les processus cognitifs associés à la blessure sportive sont utilisés pour éloigner les pensées intrusives et d'autres conséquences des blessures sportives. Dans notre étude, nous constatons que l'humour est utilisé par les athlètes du groupe « contrôle », n'ayant eu aucune blessure dans les 12 derniers mois. L'humour étant un effort cognitif d'évitement face à la blessure. Les athlètes imaginent pouvoir utiliser cette stratégie, s'ils devaient être confrontés à une blessure. Ce qui n'est plus le cas une fois qu'ils subissent une épreuve. L'humour, étant une façon de ne pas prendre au sérieux la situation afin d'éviter d'être submergé par l'émotion. Nous constatons que les réponses fournies par les blessés actuels montrent qu'ils passent par l'utilisation de l'acceptation. Cette stratégie de coping fonctionnelle d'une personne qui accepte la réalité de la blessure permet de s'engager dans une réhabilitation dynamique. Pour les athlètes blessés actuellement et ayant été victimes d'une blessure antérieure, la stratégie la plus utilisée est la recherche de Support Coping. Gould et al. (1997), ont montré qu'une des stratégies de coping utilisées par les skieurs blessés était la recherche ou l'utilisation de ressources de soutien social instrumental et émotionnel. Selon Bianco et al., (1999), la peur d'une récurrence demeure une préoccupation majeure. Toutefois selon les réponses émotionnelles aux blessures sportives sont plus variées et moins marquées que celles qui sont proposées dans les différents modèles. Nous savons qu'en général au cours de la réhabilitation, les émotions positives progressent et les émotions négatives régressent. (Crossman, et al. 1995) Les athlètes du groupe « contrôle » utilisent l'humour ce qui leur permet de poursuivre leur activité en sous-évaluant le stress. Les stratégies de coping diffèrent entre le groupe « contrôle » et les blessés. Les stratégies évoluent en fonction des différentes étapes de la réhabilitation. Nous devons garder en perspective, selon Heil, (1993) que les niveaux de détresse psychologique expérimentés par les athlètes blessés n'ont pas le même degré de magnitude ni la même intensité que ceux qui sont répertoriés dans les cas cliniques.

Bibliographie Andersen, M.B., Williams, J.M. (1988). A model of stress and athletic injury: prediction and prevention. Journal of Sport & Exercise Psychology, 10(3), 294 - 306. Bianco, T., Malo, S., & Orlick, T. (1999). Sport injury and illness : Elite skiers describe their experiences. Research Quarterly for Exercise and Sport, 70, 157-169. Crossman, J., Gluck, L., & Jamieson, J. (1995). The emotional responses of injured athletes. New Zealand Journal of Sports Medicine, 23, 1-2. Gould, D., Udry, E., Bridges, D., & Beck, L. (1997). Coping with season ending injuries. Sport Psychologist, 11, 379-399.

e-mail : toure@pt.lu

RÉFÉRENTIEL DE COMPÉTENCE ET INVESTISSEMENT DANS LA PRATIQUE DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ADAPTÉES (APA) DES BLESSÉS MÉDULLAIRES RÉCENTS

Auteurs : DIAS Catarina, GERNIGON Christophe, NINOT Grégory

Affiliation des auteurs : Université Montpellier I, UFR STAPS de l'Université de Montpellier 1,

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION La blessure médullaire entraîne chez l'individu une rupture entre un état d'être antérieur, généralement perçu comme idyllique, et un nouvel état d'être souvent perçu comme diminué, incapable (Bon, 1992). En outre, les séquelles physiques engendrées par la blessure médullaire affectent l'intégrité de l'image de soi, générant ainsi une crise identitaire profonde (Bon, 1992). Face à cette crise, la pratique d'activités physiques adaptées (APA) peut favoriser une reconstruction du soi au travers des expériences de succès moteurs qu'elle rend possibles (Blayac & Barbin, 2001). Néanmoins cette pratique revêt aussi un caractère réhibitoire par la menace qui émane du processus de comparaison temporelle de la compétence (compétence pré- vs post-traumatique) qu'elle favorise. Cette menace pourrait inciter les blessés médullaires récents à adopter de manière privilégiée des buts de maîtrise-évitement (e.g., Elliot & McGregor, 2001) à l'égard des APA. En revanche, contrairement à la littérature mettant en évidence les propriétés motivationnelles d'une conception auto-référencée de la compétence (e.g., Nicholls, 1989), une conception socialement référencée de la compétence, nourrie par des buts de performance-approche (Elliot & McGregor, 2001), c'est-à-dire de comparaison de soi avec les autres personnes en situation de handicap, pourrait être moins menaçante et plus incitatrice à la pratique des APA. L'objet de la présente étude était donc d'examiner si des populations de blessés médullaires récents, participants versus non-participants aux APA en centre de rééducation fonctionnelle et de réadaptation, se distinguent quant aux buts d'accomplissement adoptés et à leur estime de soi physique.

MÉTHODE

PARTICIPANTS Treize hommes et cinq femmes âgés de 16 à 50 ans, atteints d'une blessure médullaire d'origine traumatique et hospitalisés pour la première fois en centre de rééducation fonctionnelle, ont librement participé à cette étude. Tous s'étaient vu délivrer une prescription médicale les incitant à participer aux séances d'APA proposées par le centre.

PROCÉDURE Les participants ont répondu à deux questionnaires dans la semaine qui a suivi la prescription médicale, juste avant qu'ils ne s'engagent ou non dans la pratique des APA. Les groupes participants (n = 10) versus non-participants (n = 8) ont donc été constitués a posteriori en fonction de leur décision. Les questionnaires étaient les suivants :

– Le Questionnaire d'Approche et d'Évitement en EPS (QAE-EPS) de Schiano-Lomoriello, Cury et Da Fonséca (2005) adapté aux APA. Basé sur le modèle quatre buts proposé par Elliot et McGregor (2001), cet instrument mesure les tendances à adopter des buts de performance-approche, de maîtrise-approche, de performance-évitement et de maîtrise-évitement.

– L'Inventaire du Soi Physique de Ninot, Delignières et Fortes (2000) qui mesure l'estime de soi globale, la valeur physique perçue, la condition physique, la force physique, la compétence sportive et l'attractivité corporelle.

RÉSULTATS Les ANOVAs à une voie ont mis en évidence des effets significatifs du statut participant versus non-participant sur les buts de maîtrise-évitement, $F(16, 1) = 4.46, p = .05$, l'estime de soi globale, $F(1, 16) = 4.49, p = .05$, et la valeur physique perçue, $F(1, 16) = 9.41, p < .01$. Les non-participants ont présenté des scores de maîtrise-évitement plus élevés ainsi que des scores d'estime de soi globale et de valeur physique perçue moins élevés que les participants.

DISCUSSION Les recherches antérieures sur la motivation en sport avaient mis en évidence les liens entre les buts auto-référencés et l'investissement dans la pratique sportive (Le Bars & Gernigon, 1998 ; Le Bars, Gernigon & Ninot, 2009). Dans le cas des blessés médullaires récents, une conception auto-référencée de la compétence, associée à la valence négative que représente la confrontation directe aux incapacités nouvelles, semble au contraire menaçante et par conséquent démotivante à l'égard de la pratique des APA. Tel semble être le cas pour les individus présentant les plus faibles niveaux d'estime de soi et de valeur physique perçue. Les comparaisons auto-référencées ne sont donc pas perçues comme des vecteurs potentiels d'expériences de succès. De telles expériences étant pourtant nécessaires à la reconstruction de l'estime de soi, des recherches futures devront examiner si des situations de comparaison sociale, c'est-à-dire de comparaison de soi avec d'autres personnes blessées médullaires, pourraient être perçues comme moins menaçantes, plus motivantes et plus propices à générer les premières perceptions de succès physiques des blessés médullaires récents.

Références Blayac, N. & Barbin, J.M. (2001). Blessés médullaires accidentés du sport : incidence et spécificité des facteurs psychologiques dans la reprise de l'activité sportive. In C. Herisson et F. Ohanna (Eds.), *Lésions médullaires en pratiques sportives* (pp.73-80). Montpellier : Éditions Sauramps Médical. Bon, C. (1992). Les conséquences des accidents de la circulation : exemple des personnes traumatisées médullaires. *Handicap et inadaptation – Les cahiers du CTNERHI*, 59, 101-114. Elliot, A.J., & McGregor, H.A. (2001). A 2 x 2 achievement goal framework. *Journal of Personality and Social Psychology*, 80, 501-519. Le Bars, H., & Gernigon, C. (1998). Perceived motivational climate, dispositional goals, and participation / withdrawal in judo. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 20, S58. Le Bars, H., Gernigon, C., & Ninot, G. (2009). Personal and contextual determinants of elite young athletes' persistence or dropping out over time. *Scandinavian Journal of Medicine & Science in Sports*, 19, 274-285. Nicholls, J.G. (1989). *The competitive ethos and democratic education*. Cambridge, MA: Harvard University Press. Ninot, G., Delignières, D., & Fortes, M. (2000). L'évaluation de l'estime de soi dans le domaine corporel. *Revue STAPS*, 53, 35-48. Schiano-Lomoriello, S., Cury, F. & Da Fonseca, D. (2005). Développement et validation du questionnaire d'approche et d'évitement en éducation physique et sportive (QAE-EPS). *Revue européenne de psychologie appliquée*, 55, 85-98.

700, Avenue du Pic Saint-Loup, 34090 Montpellier
e-mail : catarina.dias@etu.univ-montp1.fr

CONFÉRENCE

AUDITORIUM

CAREER ASSISTANCE TO ATHLETES: A LOOK THROUGH CONTRASTING LENSES OF CAREER METAPHORS

Author : *Natalia Stambulova*

The Centre of Research on Welfare, Health and Sport, Halmstad University, Sweden

INTRODUCTION Career assistance is a relatively new trend in sport psychology consulting focused on helping athletes with various issues related to their careers in and outside of sport (see for overview Gordon, Lavalée & Grove, 2005; Wylleman, Theeboom, & Lavalée, 2004). This lecture is an attempt to consider career assistance to athletes as a professional culture with related concepts, theoretical frameworks, traditional and emergent working issues, professional principles, values, strategies and tools. Using the system's theory (Ganzen, 1982), the career assistance professional culture can be defined as an open system with certain elements (e.g., shared values, principles, frameworks, tools, etc.) and structure, functions (e.g., professional identification, education, clients' protection) and development. The content of the career assistance culture consists of accumulated experiences and professional philosophies of career consultants that are grounded in sport psychology and applied sport psychology knowledge as well as knowledge transmitted from adjacent areas (e.g., other sport sciences, clinical, vocational and counseling psychology). Sport psychology literature illuminates various aspects of the career assistance as a professional culture, but so far there has been no attempt to summarize it.

METHOD A multiple metaphor approach suggested in social (Morgan, 1986) and vocational psychology (Inkson, 2004, 2006) is used as a framework. More specifically, nine career metaphors, such as inheritance, cycle, journey, action, fit, relationship, role, resource, and story (Inkson, 2004, 2006) are applied to summarize career assistance to athletes as a professional culture. Each of the nine career metaphors triggers particular facets in the career assistance (e.g., theoretical frameworks, principles, strategies used, etc.), and altogether these metaphors contribute to creating a holistic narrative of the career assistance as a multifaceted culture.

RESULTS The set of nine career metaphors appeared helpful in: (1) demonstrating different and complementary aspects in existing athletic career definitions; (2) summing up career development and transition theories and research in sport psychology; (3) analyzing the traditional and emerging career demands for contemporary athletes and clarifying the current and potential working issues for career consultants; (4) illuminating various internal and external factors that serve as resources or barriers in athletes' careers/transitions; (5) reviewing career assistance values and principles, as well as various professional tools and strategies; (6) considering consultant's own roles in career assistance interventions, and their professional challenges (e.g., co-operation with other professionals serving athletes).

DISCUSSION The nine career metaphors can be seen as career archetypes, through which people from different cultures might share ideas about careers, including careers in sport. These career archetypical metaphors such as inheritance, cycle, journey, action, fit, relationship, role, resource, and story, can be incorporated into career assistance culture as frameworks helping career consultants to view each athlete's career situation from various perspectives and to integrate different facets of the case (Stambulova, in preparation). Presenting the career assistance narrative based on the nine career metaphors, I am aware that the content of this narrative has been shaped by my personal views of the career assistance professional culture, and that this culture is examined not only through the lenses of nine career metaphors, but also through my own eyes. Career assistance appeared

as complex and multifaceted culture, but because of my personal biases in its description, some of its aspects may not have received a proper coverage. Therefore, I invite my colleagues within the career assistance field around the world to complement and challenge my view. Regarding future perspectives, I would outline several potentially interesting issues. First, it will be useful to further investigate and describe the professional culture of career assistance to athletes using the multiple metaphor approach or other frameworks, as well as in relation to various socio-cultural contexts. Second, career development and transition researchers in sport psychology may enrich the career assistance culture by providing career consultants with athletes' culturally specific perceptions of career demands, resources, barriers, career success, etc. (Stambulova & Alfermann, in press; Stambulova, Alfermann, Statler, & Côté, in press). Third, it would be interesting to apply the metaphor self-generation method (Hanin & Stambulova, 2002) to study athletes' idiosyncratic career metaphors within one culture and/or cross-culturally.

References Ganzen, V.A. (1984). *Sistemnye opisaniya v psihologii [System's descriptions in psychology]*. Leningrad, USSR: Leningrad State University Press. Gordon, S., Lavallee, D., & Grove, J. (2005). *Career assistance program interventions in sport*. In D. Hackfort, J. Duda, & R. Lidor (Eds.), *Handbook of research in applied sport and exercise psychology: International perspectives* (pp. 233-244). Morgantown, WV: FIT. Hanin, Y. & Stambulova, N. (2002). *Metaphoric description of performance states: An application of the IZOF model*. *The Sport Psychologist*, 16, 396-415. Inkson, K. (2004). *Images of career: Nine key metaphors*. *Journal of Vocational Behavior*, 65, 96-111. Inkson, K. (2006). *Understanding careers: The metaphors of working lives*. Thousand Oaks, CA: Sage. Morgan, G. (1986). *Images of organization*. Beverly Hills, CA: Sage. Stambulova, N., & Alfermann, D. (in press). *Putting culture into context: Cultural and cross-cultural perspectives in career development and transition research and practice*. *International Journal of Sport & Exercise Psychology*. Stambulova, N., Alfermann, D., Statler, T., Côté, J. (in press). *Career development and transitions of athletes: The ISSP Position Stand*. *International Journal of Sport & Exercise Psychology*. Stambulova, N. (in preparation). *Professional culture of career assistance to athletes: A look through contrasting lenses of career metaphors*. In T. V. Ryba, R. J. Schinke, and G. Tenenbaum (Eds.) *Cultural turn in sport and exercise psychology*. Morgantown, WV: FIT. Wylleman, P., Theeboom, M., & Lavallee, D. (2004). *Successful athletic careers*. In C. Spielberger (Ed.), *Encyclopedia of applied psychology*. Vol. 3 (pp. 511-517). New York: Elsevier.

Address: Box 823, 301 18, Halmstad, Sweden;

e-mail : Natalia.Stambulova@hh.se

Dr. Natalia Stambulova

Dr. Natalia Stambulova is a professor in Sport & Exercise Psychology in the School of Social and Health Sciences at Halmstad University, Sweden. Her professional experiences in sport psychology refer to her work for about three decades as a teacher, researcher, and consultant in the USSR/Russia and since 2001 in Sweden. Her athletic background is in figure skating on the level of the USSR national team. Her research and publications relate mainly to athletic career topic with an emphasis on career transitions and crises. In applied work her specialization is career assistance including helping athletes in transitions and crises as well as consulting athletes and coaches on various athletic/life career and performance issues. In 2004 she received Distinguished International Scholar Award of the Association of Applied Sport Psychology.

SESSION 9

AUDITORIUM

A CAREER DEVELOPMENTALLY BASED COMPETENCE PROFILE FOR EUROPEAN (APPLIED) SPORT PSYCHOLOGISTS

Authors : Paul Wylleman, D. de Caluwé, & P. Borgoo

Affiliation : Vrije Universiteit Brussel (VUB)

INTRODUCTION Competence refers to the professional's overall suitability for the profession, reflecting his or her knowledge, skills, and attitudes and their integration (Rubin, Bebau, Leigh, Lichtenberg, Nelson, Portnoy, Smith, & Kaslow, 2007). Since competence is developmental, incremental and context dependent (Rubin et al. 2007) it is expected to change as the sport psychological career develops. A large amount of research focuses on the development of athletes (e.g., Wylleman & Lavallee, 2004). Less is known about the career development of psychologists in general and more specific of sport psychologists. Ronnestad and Skovholt (2003) developed a theory of therapist development containing 6 phases: the phase of the lay helper, the beginning student, the advanced student, the novice professional, the experienced professional and the senior professional. The purpose of the current study is to apply Ronnestad and Skovholt's theory to sport psychologists and to establish a competence based job profile for each stage of the career.

METHOD Based on the existing literature, a semi-structured interview was developed especially for this study. The interview contained questions on (personal) career development, as well as on competences necessary in the sport psychological field. Originally, the interview was in English. Using a back translation by an independent translator, the instrument was translated to Dutch. Differences between the two versions were controlled for. The sample consisted of 12 European and 8 Flemish applied sport psychologists. The group of Flemish participants included 5 men and 3 women. Their mean age was 36 (min. 29 – max. 45) and they had an average work related experience of 9 years (min. 3 – max. 15). The European participants were all members of the FAST-group (Forum of Applied Sport psychologists in Topsport) and consisted of 9 men and 3 women. The mean age of this group of participants was 48 (min. 36 – max. 55) with an average of 17 years work related experience (min. 5 – max. 26). Participants were questioned face to face and all interviews were recorded and transcribed. Data were analyzed using the constant comparative method, as described in Glaser and Strauss's grounded theory (Glaser & Strauss, 1967; Boeije, 2002). In order to optimize the reliability of the study, an independent researcher analyzed the data. Differences in coding between the researchers were discussed until consensus was reached. Both researchers used Nvivo8, a software for qualitative data-analysis.

RESULTS Results showed that (a) the competencies needed by an applied sport psychologist can be divided into two categories: counseling competencies (e.g. empathy, communication skills, deontology) and sport psychological competencies (e.g. knowledge of sports related mental skills, experience as an athlete, having a passion for sports); (b) competencies evolve from general to more specific as the career develops; (c) an accumulating effect was found, meaning that for every new stage in the career, more competencies are required. More specifically, results showed that few competences are described for the lay helper. The competences which are described are mainly attitudes. Skills and knowledge will develop as the training and education proceeds. The beginning student must master some basic psychological skills. It is not until the advanced student phase that the skills and knowledge become more orientated towards sport psychology. Gathering knowledge is the most important aspect of this stage. Competences the beginning professional must possess are related to having a practice and the non-stop process of developing one's skills. The experienced professional is only mentioned briefly. New competences are mostly sport psychology specific, for other competences the participants referred to previous stages. Comparing the data derived from the European and the

Flemish participants, both groups used an almost equal amount of concepts to describe competence (Flemish participants = 54 concepts, European participants = 57 concepts). The European sport psychologists (1) mentioned more attitudes (16 compared to 10) and (2) focused more on the importance of sports sciences in general. Flemish sport psychologists described more skills than their European colleagues (40 compared to 28).

DISCUSSION These results confirm that sport psychological competencies are developmental, incremental and context dependant (Rubin et al., 2007). Unlike previous research (e.g. Hays, 2006), current study provides a competence profile for each stage of the professional career. These results can be used in order to create a more differentiate evaluation of sport psychologists. However, further research should focus on the existing career development models and how they can be made sport psychology specific. Current results should be taken into account when looking at educational programs for sport psychologists, and when looking at their vocational characteristics. The current study confirmed that large differences in both length and content of the education of the different sport psychologists existed.

References Boeije, H. (2002). A purposeful approach to the constant comparative method in the analysis of qualitative interviews. *Quality and Quantity*, 36, 391-409. Glaser, B. and Strauss, A. (1967). *The discovery of grounded theory*. Chicago: Aldine. Hays, K.F. (2006). Being fit: The ethics of practice diversification in performance psychology. *Professional Psychology: Research and Practice*, 37(3), 223-232. Ronnestad, M.H., & Skovholt, T.M. (2003). The journey of the counsellor and therapist: Research findings and perspectives on professional development. *Journal of Career Development*, 30(1), 5-44. Rubin, N.J., Bebau, M.J., Leigh, I.W., Lichtenberg, J.W., Nelson, P.D., Portnoy, S.M., Smith, I.L., & Kaslow, N.J. (2007). The competency movement within psychology: An historical perspective. *Professional Psychology: Research and Practice*, 38(5), 452-462. Wylleman, P. & Lavallee, D. (2004). A developmental perspective on transitions faced by athletes. In M. Weiss (Ed), *Developmental sport and exercise psychology: A lifespan perspective* (pp. 507-527). Morgantown, WV: Fitness Information Technology.

Affiliation and address of the First author:

Affiliation address:

**Paul Wylleman, Faculteit LK (SBMA) VUB, Pleinlaan 2,
B-1050 Brussel, Belgium**

Email: paul.wylleman@vub.ac.be - debbi.de.caluwe@vub.ac.be

CAREER AND EMPLOYMENT SURVEY FOR THE FORMER STUDENTS OF THE EUROPEAN MASTER'S PROGRAMME IN SPORT AND EXERCISE PSYCHOLOGY

Authors : Elbe, A.-M.¹, Lintunen, T.², Apitzsch, E.³, Strengell, A.-M.², Alfermann, D.⁴, Bakker, F.⁵, Boen, F.⁶, Cruz, J.⁷, Gernigon, C.⁸, Johnson, U.⁹, Papaioannou, A.¹⁰, Roberts, G.¹¹, Serpa, S.¹², Stambulova, N.⁹ & Stelter, R.¹

Affiliations :

¹ *University of Copenhagen, Denmark*

² *University of Jyväskylä, Finland,*

³ *Lund University, Sweden,*

⁴ *University of Leipzig, Germany,*

⁵ *Vrije Universiteit Amsterdam, the Netherlands,*

⁶ *Katholieke Universiteit Leuven, Belgium,*

⁷ *Autonomous University of Barcelona, Spain,*

⁸ *University Montpellier 1, France,*

⁹ *Halmstad University College, Sweden,*

¹⁰ *University of Thessaly, Greece,*

¹¹ *Norwegian School of Sport Sciences, Norway,*

¹² *Technical University of Lisbon, Portugal.*

The purpose of the European Master's Programme in Sport and Exercise Psychology (EMPSEP) is to pool expertise of 12 European universities within one Master's programme (see <http://www.fepsac.com/>). The 60 ECTS European programme provides students with advanced knowledge and skills. The EMPSEP comprises a joint intensive course, a study module similar in all the participating universities, lectures and seminars, a Master's thesis, and a mobility period of 4-5 months at an EMPSEP host university. Ten years after the graduation of the first students the EMPSEP consortium conducted an online survey. Seventy of the invited 174 former students participated in the study (mean age 31.5 years, SD= 4.7). The aim of the survey was to discover the participants' employment status and how their participation in the master's program was related to this. Results indicate that 86% of the participants have started working since they completed their degree. Forty percent of those participants who have started working in their first job have managed to receive a permanent position, 27% a fixed term or temporary job, 25% a part time job, 6% are self employed and 1 person (2%) was employed by subsidies in his/ her first job after graduation. On a scale from extremely dissatisfied (1) to extremely satisfied (6), the participants rated their satisfaction with the program in relation to their career as 4.72 (SD=1.13) on average. Sixty nine of the participants felt that they had benefited from the international network provided by the students and teachers within the programme, and 94% would recommend the European Master's program to other students in their field.

POSITIONNEMENT ET ENJEUX D'UNE PSYCHOLOGUE DANS LA DÉLÉGATION FRANÇAISE AUX JEUX OLYMPIQUES DE PÉKIN 2008

Auteur : Meriem Salmi

Affiliation de l'auteur : INSEP, Département Médical

Cet exposé est le prolongement d'un long cheminement et travail mené en amont auprès des sportifs de haut niveau et de l'encadrement sportif à L'INSEP au sein du département médical. Nous présenterons quelques éléments chiffrés (nombre d'entretiens et contacts, répartition homme/femme, fonction des personnes), les sports concernés, les périodes et la nature de l'activité. Nous distinguerons les principales sollicitations, demandes des sportifs et de l'encadrement selon deux rubriques : l'accompagnement psychologique (soutien psychologique, gestion du stress, ...) la prise en charge de type préventive ou soins : échecs, blessures, relation entraîneur-athlète, entraînant des décompensations psychiques... Nous préciserons par ailleurs, le positionnement, le fonctionnement et les enjeux, de cette première expérience menée aux Jeux Olympiques de Pékin 2008 dans la délégation française.

INSEP, 11, avenue du Tremblay 75012 Paris

e-mail : meriem.salmi@insep.fr

THE HOME ADVANTAGE DURING THE OLYMPIC GAMES

Author : Alberto Cei

Affiliation de l'auteur : University of Tor Vergata and Cei Consulting, Roma, Italy

Home advantage is a topic which has not drawn so much the interest of the Olympic Committees hosting the Olympic Games. From the academic side there are some recent studies which have documented the existence of the home advantage (e.g., Balmer, Nevill and Williams, 2001). Goal of this investigation is to identify if there has been the home advantage for the Italian Olympic Team during the 2006 Winter Games hosted in Italy at Torino.

The home advantage has been identified by the number of medals won by the Italian athletes, that have been 11 (five gold and six bronzes). In term of number of medals won, this is the worst result in the last five editions. Therefore the home advantage could have played a negative role or has not been influent to support the athletes' performances.

Another comparison provides more information about this topic and specifically it comes out from to answer to the question about the results of the host nations in the different editions of the Winter Games showed this home advantage (Table 1).

The psychological factors have played a critical role for some of the best Italian athletes. Probably for them instead to talk about the home advantage it could be better to analyze if to compete at home has been a disadvantage. The reasons of this negative results are analyzed and discussed.

Olympic Winter Games		Medals won				
Year	Host Nation	France*	Norway	Japan	USA	Italy
1992	France	9	20	7	11	14
1994	Norway	5	26	5	13	20
1998	Japan	8	25	10	13	10
2002	USA	11	25	2	34	13
2006	Italy	9	19	1	25	11

Table 1 - Comparison among the medals won by the host Nations of the Winter Olympic Games in the period 1992 – 2006.

**France won two medals in Calgary - 1988*

References Balmer, N.J., Nevill, A.M., and Williams, A.M. (2001) Home advantage in the Winter Olympics (1908-1998). Journal of Sports Sciences, 19, 129-139.

PSYCHOSOCIAL ANTECEDENTS AND THE OCCURRENCE OF SPORTS INJURY AMONG COMPETITIVE ATHLETES

Author : Urban Johnson

Affiliation : Centre for Wellbeing, Health and Sport Halmstad University, Sweden

Accumulated research over the last decade has focused on psychosocial variables and its influence on injury vulnerability and resiliency. Researchers have generally found that individuals who have experienced many recent stressors and who did not have the personal resources and skills to cope with the stressors were most at risk for injuries. In this study psychosocial risk factors related to the occurrence of sport injuries for athletes were studied. Sixty competitive athletes, who earlier had received a moderate or severe injury, were interviewed. In 16 of the cases (26%) there was a potential connection between psychosocial events and the occurrence of a sport injury accident among the injured athletes. The psychosocial event occurred between 1-14 days prior to accident. The mean age of the study group was 20.8 years, including 9 men and 7 women representing 13 team and 3 individual sports. Knee and foot injuries dominated, and the average rehabilitation time was about 30 weeks. Twenty-five different psychosocial antecedents were identified through a deductive and inductive content analysis. A majority of the antecedents (76%) were related to history of stressors such as work related worry, start of a new and demanding education and a recent change of sport club and/or trainers. Most of the injuries seem to be connected to general stress and worry in life outside the sports world. In conclusion, it is vital for coaches and leaders in sport to understand the near relationship between psychosocial stressors and the occurrence of injury. A holistic perspective on preventive issues has potential to significantly decrease injury occurrence in sport.

DEVELOPMENTAL PROGRESSIONS OF PARENTAL STRESSORS IN COMPETITIVE TENNIS

Author : Chris HARWOOD

Affiliation : School of Sport and Exercise Sciences, Loughborough University, GB

This study investigated the stage-specific stressors experienced by British tennis parents whose children were situated either in the sampling, specializing or investment stages of participation in the sport. A qualitative design was employed with semi-structured interviews conducted with twenty two British tennis parents; six parents representing each of the first two stages of sports participation and ten representing the investment stage. Data was analyzed through a process of inductive content analysis with data matrices developed for each category of parent to allow for the comparison of the data between themes.

Three general dimensions of parental stressor emerged: Organizational, Competitive and Developmental. Organizational stressors included demands related to finance, time, training and coaching, and governing body systems; competitive stressors related to behavior, performance and morality-related issues associated with their child's matches; and developmental stressors centered on educational issues, uncertainty of tennis transitions, and future decision making. While sampling stage parents encountered few developmental stressors compared to later stage parents, a range of competitive stressors were highly prominent. Organizational stressors were particularly foremost for specializing and investment stage parents. Implications are discussed with reference to further research into the parental stress and its role within a wider organisational stress framework for youth sport and to the importance of stage-specific parent education initiatives.

SESSION 10

SALLE DES ACADÉMICIENS

QUELLE DYNAMIQUE PSYCHOLOGIQUE POUR DES PATIENTS OBÈSES PARTICIPANTS À UN PROGRAMME D'ACTIVITÉ PHYSIQUE ? (UNE ÉTUDE EXPLORATOIRE)

Auteurs : Marina FORTES, Anne COURBALAY et Armelle MAHIEUX

Affiliation des auteurs : Laboratoire « Motricité, interactions, Performance » (EA 4334), Université de Nantes, UFR STAPS, France

INTRODUCTION Enjeu de société et de santé publique, avec une prévalence de 9,7%, un nombre croissant d'obésités dites morbides et une apparition de plus en plus précoce, les résultats de l'enquête ObEpi 2006 nous alarment sur la pandémie galopante de l'obésité. Au-delà d'un excès de poids qui prédispose à des risques métaboliques ou cardio-vasculaires, on peut craindre un accroissement des pathologies associées, tant sur les plans physique que psychologique. Sur ce dernier point, il est à craindre un nombre croissant de personnes présentant des perturbations de l'image du corps, une altération de l'estime de soi, un sentiment d'exclusion et d'incompréhension, ou des états dépressifs.

L'un des facteurs préventif des troubles contre l'obésité, le diabète ou les maladies cardio-vasculaires est l'exercice physique (Votruba, Horvitz, & Schoeller, 2000). L'activité physique est liée à la santé et au bien-être des personnes (Fox, 1997). Elle constitue non seulement un facteur déterminant de l'état de santé des individus mais influencerait l'estime de soi via la valeur physique perçue et ses sous-dimensions (compétence sportive, force, condition physique, apparence physique). Bien que la plupart des recherches mettent en évidence le bénéfice de la pratique physique sur la santé psychologique, rares sont ceux qui se sont intéressés aux mécanismes par lesquels l'estime de soi est influencée. Il existe notamment peu d'études concernant les fluctuations du Soi pendant des programmes d'activité physique suivis par les patients obèses. Le choix d'une approche dynamique dans l'étude des adaptations psychologiques de personnes obèses, inscrit ce travail dans un courant très récent de recherche. En effet, l'introduction de la théorie des systèmes dynamiques non linéaires en psychologie, initiée par Vallacher, Read et Nowak (2002), amène à considérer la variabilité des idées, des sentiments, ou encore des représentations de soi comme inhérente au système et lui faisant sens (Fortes, Ninot & Delignières, 2005). Du fait des conséquences psycho sociales de l'obésité (faible estime de soi, symptômes dépressifs associés, faible contrôle perçu, stigmatisation sociale) il nous semble essentiel, à ce jour, d'aborder le problème de l'obésité à partir de l'aspect dynamique des facteurs les plus impliqués dans l'état cognitif et affectif du système (l'estime de soi, les dimensions du soi, l'anxiété et la dépression) afin de rendre compte et de comprendre le fonctionnement de l'individu au quotidien ainsi que le rôle de la pratique physique sur ces dimensions psychologiques.

MÉTHODE Six patients obèses (5 femmes, 1 homme ; âge moyen = 46.8 ± 9.3) ont répondu pendant trois mois (dès leur inclusion dans le programme), à un carnet de suivi personnalisé comportant six items mesurant respectivement la dépression, l'anxiété, l'estime de soi, et les dimensions sociales, familiales et physiques (Inventaire d'Etat du Soi ; Fortes, Hauw, Ninot, en cours). Les auto-évaluations étaient réalisées deux fois par jour (matin et soir). Les patients participants à cette étude devaient répondre aux critères d'inclusion suivants : (i) adultes âgés entre 18 et 75 ans, (ii) Indice de Masse Corporelle compris entre 30 et 45, (iii) patients n'étant pas sous insulinothérapie ou sulfamides ou autre pathologie invalidante. Les séries temporelles ont été modélisées au moyen des procédures ARIMA (Box & Jenkins, 1976).

RÉSULTATS Les résultats de cette recherche exploratoire ne peuvent être présentés intégralement dans la mesure où cette étude a débuté en décembre 2008. Il s'agit donc de résultats préliminaires. L'analyse ARIMA présente pour la plus grande majorité des séries temporelles (88%) des modèles autorégressifs comportant un ou deux coefficients, sans différenciation avec constante significative rendant compte d'une historicité. Ces modèles suivent les équations de prédiction suivante :

$$Y_t = \varphi^1 Y_{(t-1)} + \varepsilon_t \text{ ou } Y_t = \varphi^1 Y_{(t-1)} + \varphi^2 y_{(t-2)} + \varepsilon_t$$

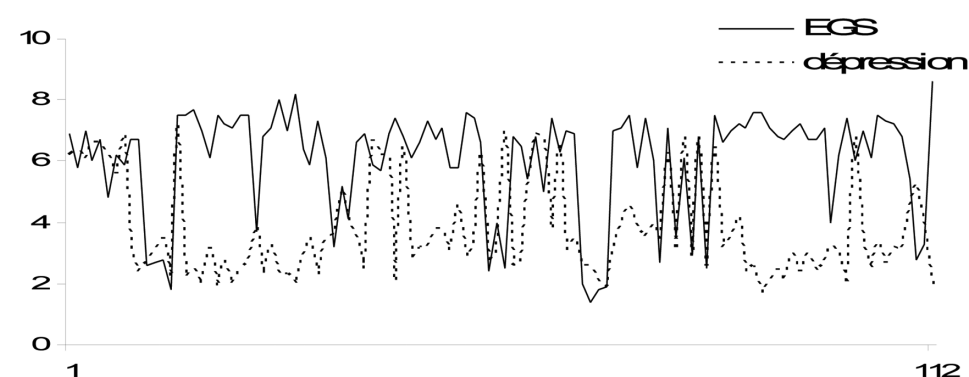


Figure 1 : un exemple représentatif de l'évolution de l'estime globale de soi et de la dépression

Ce processus auto-régressif suggère que le phénomène étudié n'est pas déterminé par une valeur de référence. Ce sont les perceptions de soi et états psychologiques précédents qui déterminent entièrement la perception de soi présente. Les modélisations sont identiques pour les échelles d'un même sujet, révélant une forte cohérence intra-individuelle.

DISCUSSION Cette étude exploratoire rend compte de l'importance des événements quotidiens et de leur effet non seulement sur la dynamique du soi mais également sur l'anxiété et la dépression. Le fonctionnement psychologique des patients dans sa globalité, telle que prise en compte, présente de fortes fluctuations. Cette grande variabilité (figure 1) et l'historicité à court terme montrent que les personnes obèses ne présentent pas un fonctionnement « stable » mais se « construisent » quotidiennement ou « s'adaptent » journalièrement à leur pathologie. En outre, la valeur physique perçue, supposée être influencée de manière significative par le programme d'activité physique ne présente pas de caractérisation spécifique. En ce sens, ces modalités de pratique ne semblent pas affecter plus précisément les perceptions de soi physique des patients obèses. Ces résultats feront l'objet d'une discussion plus avancée lors de la présentation de ces travaux de recherche.

Références Box, G.E.P. & Jenkins, G.M. (1976). *Time series analysis: Forecasting and control*. Okland: Holden-Day. Fox K.R. (1997) *The Physical Self*. Champaign: Human Kinetics. Fortes, M., Hauw, N. & Ninot, G. Validation d'un outil bref de mesure du concept de soi : l'Inventaire d'Etat du Soi. *Papier en écriture*. Fortes, M., Ninot, G. & Delignières, D. (2005). *The dynamic adjustment of physical self in adults*. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 27, S65. Vallacher, R.R., Read, S.R., & Nowak, A. (2002). *The Dynamical Perspective in Personality and Social Psychology*. *Personality and Social Psychology Review*, 4, 264-273. Votruba, S.B., Horvitz, M.A., & Schoeller, D.A. (2000). *The role of exercise in the treatment of obesity*. *Nutrition*, 16 (1), 179-188.

Cette recherche est co-financée par la DRDJS et l'URCAM des Pays de la Loire.

Coordonnées du 1^{er} auteur : Marina FORTES

Adresse institutionnelle : UFR STAPS, 25 bis, Boulevard Guy Mollet, BP 72206, Nantes, 44322 cedex 3 F-44000 France

e-mail : marina.fortes@univ-nantes.fr

L'ARTT : EFFETS SUR LA PERFORMANCE ET LA LUCIDITÉ DES COLLÉGIENS EN GYMNASTIQUE

Auteur : Pascal LEGRAIN

Affiliation de l'auteur : UFR STAPS, Université de Reims Champagne-Ardenne, France

INTRODUCTION Les dispositifs d'enseignement valorisant les interactions sociales entre élèves présentent une alternative intéressante dans le contexte éducatif actuel (Topping & Ehly, 1998). La littérature témoigne d'une grande variété de fonctions (i.e., instruction, évaluation, régulation-conseil) impliquées dans ces dispositifs entre pairs. Néanmoins, aucune recherche ne s'est livrée à un examen comparatif des bénéfices retirés par les élèves impliqués dans ces différentes fonctions au sein de dyades ou de groupes. L'efficacité de certaines modalités de tutelle unidirectionnelle (Legrain, d'Arripe-Longueville & Gernigon, 2003) ou réciproque entre pairs (Legrain & Heuzé, 2005 ; Johnson & Ward, 2001) a récemment été examinée en EPS. Ces travaux suggèrent, qu'intégré à une procédure de rotation par atelier en gymnastique, le dispositif par Alternance de Rôle et Transmission de Témoin (ARTT) combinant les fonctions d'instruction et d'observation conseil pourrait favoriser à la fois la performance et la lucidité des élèves examinée à partir de la précision de leurs jugements d'auto-efficacité. Au demeurant, la stabilité de ces acquisitions reste peu considérée. L'objet de cette étude consistait à comparer les bénéfices cognitifs (niveau et ajustement des Expectations d'Efficacité Personnelle, EEP) et comportementaux (performance, apprentissage) retirés par les élèves impliqués dans un dispositif d'ARTT impliquant des tâches d'instruction et d'évaluation, comparativement à ceux issus des modalités (a) d'Apprentissage Collectif spontané (AC), (b) d'Instruction entre Pairs (IP), et (c) d'Evaluation entre Pairs (EP).

MÉTHODE

PARTICIPANTS. Au cours d'un cycle de gymnastique d'une durée de 7 séances prévoyant une rotation par atelier, 73 élèves de 4 classes de 6^{ème} (M = 11,6 ± 0,6 ans) ont été affectés à l'une des 4 conditions d'apprentissage.

PROCÉDURE ET MESURES. L'expérimentation s'est déroulée en 4 phases. Au cours du pré-test, les participants ont réalisé un renversement à la barre asymétrique inférieure et un enchaînement au sol permettant d'établir un score technique. Ils ont également répondu à une échelle d'auto-efficacité (Bandura & Adams, 1977). Au cours du traitement, les participants, répartis en groupes mixtes de 4 ou 5 élèves, ont réalisé 10 passages sur des ateliers d'équilibre et de renversement aux deux agrès. Parallèlement à leur pratique physique et en fonction de la condition d'apprentissage, il leur était demandé : (a) d'instruire et de démontrer en tant que tuteur la tâche à des tutorés à partir de consignes d'exécution mises à leur disposition (condition IP) ; (b) d'évaluer à chaque passage en tant que tuteur la performance des tutorés en leur fournissant un conseil à partir de critères de réalisation prédéterminés (condition EP) ; (c) d'instruire, de démontrer, d'évaluer et de conseiller en tant que tuteur des tutorés à partir du matériel précédemment cité (condition ARTT). Les participants de la condition AC n'ont reçu aucune instruction pour interagir au sein de chaque groupe. Les participants des conditions IP, EP, et ARTT ont reçu un temps de formation à leur(s) fonction(s) de présentation, de démonstration et d'évaluation conseil pendant les 10 premières minutes de chaque séance (temps de mise en place du matériel pour le groupe contrôle, AC). Enfin, la lucidité mesurée à partir de la précision des jugements d'auto-efficacité (niveau des EEP – performance) (Legrain & Heuzé, 2005), et les performances, mesurées à l'aide de grilles comportementales faisant l'objet d'un double codage d'experts, ont été enregistrées en T1 (fin de séance 7) et T2 (après une période de deux semaines de vacances).

RÉSULTATS Des analyses multivariées Mancovas et univariées Ancovas ont été menées respectivement sur les variables comportementales et cognitives. Les résultats indiquent un effet de la condition d'apprentissage sur les performances en T1, Lambda de Wilks = .60, $F(6, 13) = 6.46$, $p < .001$, et en T2, Lambda de Wilks = .60, $F(6, 13) = 2.60$, $p < .05$. Au post-test, les participants de la condition ARTT ont réalisé des performances plus élevées que ceux des conditions AC ($p < .01$) et IP ($p < .01$) au sol, et que ceux des conditions AC ($p < .001$), IP et EP ($p < .05$) aux barres asymétriques. Par ailleurs, les performances des participants de ces deux dernières conditions ont été plus élevées que celles de la condition AC ($p < .01$). Au re-test (T2), on observe que les participants de la condition ARTT ont conservé au sol des résultats significativement plus élevés que ceux des conditions IP ($p < .01$). Sur l'atelier le moins familier (barres asymétriques), les participants des conditions ARTT et EP ont obtenu des performances plus élevées que les participants de la condition IP ($p < .001$, $p < .05$ respectivement). Un effet de la condition d'apprentissage est également observé sur la précision des jugements d'auto-efficacité, Lambda de Wilks = .65, $F(6, 13) = 5.39$, $p < .001$. Les participants de la condition AC émettent des jugements d'auto-efficacité plus éloignés de leurs performances réelles au sol et aux barres comparativement aux conditions ARTT ($p < .01$; $p < .001$), IP ($p < .01$; $p < .001$), et EP ($p < .07$).

DISCUSSION Les résultats de cette étude confirment qu'il ne suffit pas de mettre des élèves de 6^{ème} en groupes restreints (4 à 5 élèves) pour favoriser les performances, les apprentissages et la précision des jugements d'auto-efficacité dans un dispositif de rotation par atelier en gymnastique (Legrain & Heuzé, 2005). L'examen des résultats révèle une supériorité du dispositif ARTT sur ceux n'intégrant pas ou qu'une seule fonction d'instruction ou d'observation conseil. D'une part, la fonction d'évaluation conseil intégrée au dispositif ARTT paraît favoriser la réalisation de performances, mais également la stabilisation d'acquisition d'habiletés motrices en gymnastique. D'autre part, la fonction d'instruction intégrée au dispositif ARTT paraît favoriser des connaissances permettant aux élèves de mieux ajuster leurs attentes d'auto-efficacité à leurs performances à venir. Ce gain de lucidité est en adéquation avec les finalités éducatives orientées vers la connaissance de soi et visant à une éducation à la lucidité (BO 20/06/1996).

Références Bandura, A., & Adams, N.E. (1977). Analysis of self-efficacy theory of behavioral change. Cognitive Therapy and Research, 1, 287-308. Johnson, M., & Ward, P. (2001). Effects of classwide peer tutoring on correct performance of striking skills in 3rd grade physical education. Journal of Teaching in Physical Education, 20, 247-263. Legrain, P., Arripe-Longueville, F. (d'), & Gernigon, C. (2003). The Influence of Trained Peer Tutoring on Tutors' Motivation and Performance in a French Boxing Setting. Journal of Sports Sciences 21(7), 539-550. Legrain, P., & Heuzé, J.P. (2005, juillet). Intégration d'une tutelle réciproque entre pairs dans un dispositif collectif d'apprentissage en gymnastique : Etude de variables médiatrices. Symposium sur les relations entre pairs dans le domaine des activités physiques et sportives. Congrès International de la SFPS, 30-31, Reims, France. Topping, K.J., & Ehly, S. (1998). Peer-assisted Learning. Mahwah, Lawrence Erlbaum Associates.

Adresse institutionnelle : UFR STAPS DE REIMS
Campus Moulin de la Housse, Bâtiment 25, Chemin des Rouliers, BP 1036,
51687 REIMS Cedex 2 – FRANCE
e-mail : pascal.legrain@univ-reims.fr

LE SPORT CATHARSIS : CHIMERE OU REALITE LES ADOLESCENTS SPORTIFS VERSUS NON SPORTIFS : LA VERITE EST AILLEURS

Auteurs : Fathi Chelly^{1,2}, Yves Chantal¹, Philippe Brunel¹

Affiliations des auteurs :

¹ **Groupe de recherche en sociologie du centre ouest EA 3815, Université de Limoges, France.**

² **Département STAPS, Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines, France.**

INTRODUCTION Les avis sont partagés entre les scientifiques concernant le sport et ses effets cathartiques. Certains auteurs considèrent que la violence est omniprésente dans le sport. Elle est l'axiome et le postulat de base le plus ancré où les duels agoniques sont le socle des pratiques sportives. Pour ces auteurs le sport n'est qu'un euphémisme qui abrite et/ou engendre diverses catégories de violence et d'agressivité humaine. D'autres postulent que le sport est considéré comme en dehors du fait social, sorte de société parallèle idéalisée, baignant d'emblée dans des valeurs et des vertus positives. Il est la soupape d'une agressivité accrue chez l'homme. Devant cette position antinomique du sport, nous nous proposons d'étudier les représentations et les attitudes de l'agression chez des adolescents sportifs en les comparant à leurs congénères non sportifs. L'objet de notre étude est de mettre en exergue les différences représentationnelles et attitudeles du point de vue comportemental entre sportifs et non sportifs. Aussi, nous appuyons le postulat proposant l'existence d'une possibilité de transfert de compétence d'un champ sportif au champ social (Parisot, 1991).

MÉTHODE

PARTICIPANTS : 170 adolescents français (N = 90 sportifs et N = 80 non sportifs) ont rempli deux questionnaires : l'Aggression (QA) de Buss et Perry (1992) et l'Expagg (EXPAG) de Archer et al (1997). L'âge moyen des participants est de 15,50 ans pour les sportifs et de 15,10 ans pour les non sportifs. IL FAUDRAIT DONNER L'ECART TYPE.

RÉSULTATS

ANALYSE EXPLORATOIRE : Une analyse factorielle exploratoire avec Rotation Varimax est réalisée. Nous avons retenu les items qui saturent à plus de 0.40. Seulement 21 items sont conservés au QA dont 9 items d'agression physique (Ag PHY), 2 items d'agression verbale (Ag VER), 4 items d'hostilité (HOST) et 6 items de colère (COL). Pour l' EXPAG 20 items sont retenus (5 d'agression Expressive (l'AG Exp) et 15 d'agression Instrumentale (AG Inst)).

COMPARAISON SPORTIFS VS NON SPORTIFS : Un test t de student pour des groupes appariés après la correction de Bonferonni indique que les sportifs présentent des plus faibles scores au niveau représentationnel du point de vue total et d'AG Inst ($p < 0,001$). Par contre il n'y a pas de différence au niveau de l'AG Exp. Au niveau comportemental de l'agression les scores globale, Ag PHY et HOST sont plus faibles chez les sportifs ($p < 0,001$). A contrario, aucune différence n'est constatée au niveau Ag VER et de la colère.

DISCUSSION Nos résultats concordent avec ceux de (Chelly F et al, 2007) au niveau représentationnel et s'alignent avec les résultats de (Bushman et al, 1999) au niveau attitudeal. Notre étude montre que les sportifs sont moins agressifs dans leurs représentations de l'acte agressif et de l'extériorisation de l'acte en lui-même. Nous proposons quelques explications à ces faits : la première c'est que les sportifs sont dotés d'une confiance en soi qui pourrait éventuellement participer à baisser leur niveau d'agressivité. Un adolescent sportif est plus sûr de ces compétences physiques qu'un autre non sportif ce qui pourrait limiter le recours à l'acte agressif aux deux niveaux mental et comportemental. Ceci pourrait être expliqué par la notion de transfert des notions

de respect de l'autre et de la règle du champ sportif au champ social. La deuxième explication est que le règlement sportif ne délimite pas les dépassements verbaux des joueurs (Durand, M.1987), ce qui pourrait expliquer cette ressemblance entre les deux groupes aux niveaux verbal et expressif. Sportifs et non sportifs se livrent à une extériorisation de leur agressivité verbale de la même manière en dehors de la pratique sportive. Donc à travers notre étude psychométrique les sportifs restent les meilleurs en termes de gestion de leurs agressivités dans la vie quotidienne. La variable pratique sportive serait elle la seule à maintenir un niveau bas d'agressivité chez les adolescents. Notre étude mérite d'être appuyée par d'autres recherches en prenant en considération l'agressivité au sein de la pratique sportive elle-même, la place de l'estime de soi, la confiance en soi et leurs liens avec l'agressivité.

Références Archer J, Haigh AM. 1997. Do beliefs about aggressive feelings and actions predict reported levels of aggression? Br J Soc Psychol 36:83-105. Bushman, B.J., Baumeister, R.F., & Stack, A.D. (1999). Catharsis, aggression, and persuasive influence: Self-fulfilling or self-defeating prophecies? Journal of Personality and Social Psychology, 76, 367-376. Buss, A. H. & Perry, M. (1992). The aggression questionnaire. Journal of Personality and Social Psychology, 63 (3), 452-459. Chelly, F., Chantal, Y., et Brunel, P (2007). IL MANQUE LE TITRE 12^{ème} Congrès de l'ACAPS à Leuven, Belgique. Durand, M. (1987). L'enfant et le sport. Paris : PUF/Parisot, D. (1991). Actes du colloque : sport et insertion sociale. Villeurbanne, 6 et 7 décembre.

MECANISMES D'APPARITION DE LA FATIGUE AU COURS D'EXERCICES AEROBIES EXHAUSTIFS : CATASTROPHE PHYSIOLOGIQUE OU REGULATION PSYCHOLOGIQUE ?

Auteurs : Bertrand Baron¹, Farouck Moullan¹, & Timothy D. Noakes².

Affiliations des auteurs : ¹ Centre Universitaire de Recherches en Activités Physiques et Sportives – Université de La Réunion - France.

² MRC/UCT Research Unit for Exercise Science and Sports Medicine - Sports Science Institute of South Africa - University of Cape Town - South Africa.

INTRODUCTION Depuis le début du XX^{ème} siècle, plus de 4000 travaux scientifiques ont étudié les différentes réponses physiologiques cellulaires, périphériques et centrales accompagnant la fatigue, s'appuyant sur le paradigme selon lequel l'arrêt de l'exercice survient quand les limites physiologiques sont atteintes. Tout le pan des aspects psychologiques et de la volonté est éludé, seule la perception de l'effort est étudiée même si son influence n'est prise en considération dans aucun modèle explicatif de la fatigue. Récemment, Timothy D. Noakes et ses collègues ont développé une théorie holistique mettant en relation les adaptations cellulaires et périphériques avec le contrôle du système nerveux central. Selon cette nouvelle théorie appelée « modèle du gouverneur central » (MGC), la dépense et le niveau de réserve énergétique, ainsi que l'ensemble des réponses physiologiques afférentes sont intégrées par le système nerveux central (SNC) qui régule en permanence l'intensité d'exercice de façon non consciente en variant le recrutement des unités motrices. Quand l'exercice est maintenu jusqu'à l'apparition de la fatigue, l'augmentation de la perception de l'effort (RPE), réduit le désir conscient de poursuivre l'exercice, permettant la préservation de l'intégrité de l'organisme avant la survenue d'une « catastrophe » physiologique. L'objet de cette expérimentation est de vérifier si les réponses physiologiques et de RPE observées lors d'un exercice à dominante aérobie sont compatibles avec le MGC.

MÉTHODE Onze triathlètes entraînés ont réalisé un test incrémenté afin de déterminer les paramètres physiologiques maximaux, quatre tests permettant de déterminer leur puissance maximal d'état stable de la lactatémie (PMESL) et un test à cette intensité mené jusqu'à l'abandon. La fréquence cardiaque (FC), les paramètres ventilatoires, métaboliques ainsi que l'équilibre acido-basique et la RPE sont observés toutes les 10 min durant ce dernier test.

RÉSULTATS La PMESL se situe à $71,3 \pm 5,2$ % de VO₂max. Le temps de maintien de cette intensité est de $55,0 \pm 8,5$ min. Les paramètres physiologiques mesurés restent stables après la 10^{ème} minute de l'exercice (ANOVA : $p > 0,05$; Figure 1) ou restent éloignés des valeurs maximales ($p > 0,05$). La RPE augmente significativement entre la 10^{ème} et la dernière minute (3 ± 1 vs 6 ± 2 ; $p < 0,05$; Figure 1).

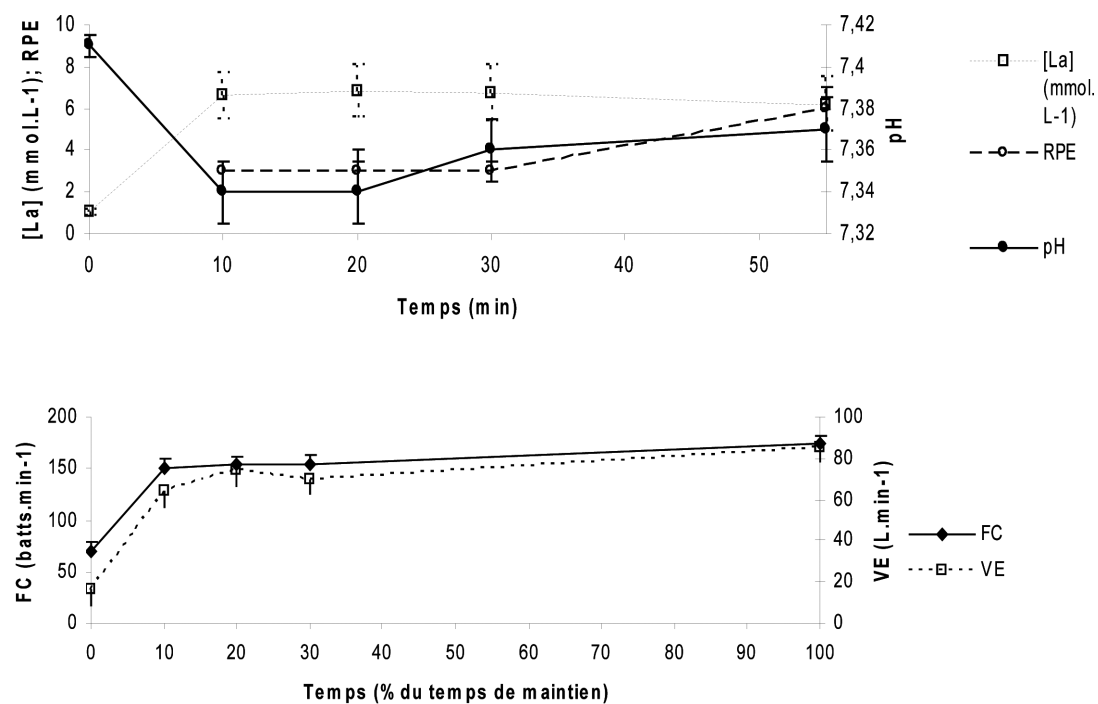


Figure 1 : Evolution de la lactatémie ([La]), du pH, de la RPE, de la fréquence cardiaque (FC) et du débit ventilatoire (VE) durant l'exercice à la PMESL. Les évolutions sont significatives entre la 10ème et la dernière minutes pour tous les paramètres présentés ($p < 0,05$).

DISCUSSION Les résultats montrent que l'abandon survient alors qu'une importante réserve physiologique existe encore. L'arrêt peut être induit par un contrôle homéostatique central des réponses physiologiques périphériques dans un objectif de préservation de l'organisme, comme le propose le MGC. L'augmentation de la RPE peut intervenir dans ce mécanisme de diminution de la commande volontaire, même si ses valeurs restent également infra maximales et que des mécanismes de contrôle non conscients participent également. De nombreuses études sont nécessaires pour analyser et comprendre les mécanismes psychologiques associés à la fatigue.

**Adresse institutionnelle : Centre Universitaire de Recherches en Activités Physiques et Sportives –
Faculté des Sciences de l'Homme et de l'Environnement-
Université de La Réunion - 117, rue du Général Ailleret,
97430 Le Tampon, France.
e-mail : bertrand.baron@univ-reunion.fr**

CONSOMMATION DE PRODUITS ET MOTIVATION SPORTIVE : ÉTUDE LONGITUDINALE SUR 10 MOIS CHEZ LES ADOLESCENTS SPORTIFS INTENSIFS

Auteurs : M Maugendre, JB Lanfranchi, & E Spitz

Affiliation des auteurs : Université Paul Verlaine - Metz

> Participation au prix « Jeune Chercheur »

INTRODUCTION L'activité sportive est une activité jugée indispensable pour être en bonne santé et formatrice pour l'apprentissage des règles et contraintes sociales. Cependant, le lien entre sport et santé ne peut être réduit aux maladies liées à la sédentarité et nombreuses études rapportent que tous les sportifs n'adoptent pas des comportements de santé (Arvers & Choquet, 2003). Dans cette présente étude, nous étudions le lien entre pratiques sportives et troubles ou conduites à l'adolescence. Ainsi, à propos des consommations de produits, une relation non linéaire mais en « U » a été observée entre consommation et groupes « extrêmes » à l'égard du sport, c'est-à-dire ceux qui n'en font pas du tout ou beaucoup consomment davantage (Peretti-Watel, Beck, & Legleye, 2002). De plus, Rockafellow et Saules (2006) montrent que l'orientation vers des buts de maîtrise est liée positivement à l'investissement dans la pratique sportive et négativement à la consommation de substances nocives pour la santé. Nous allons nous poser la question de savoir si les variables motivationnelles dans le sport prédisent la consommation de produits future.

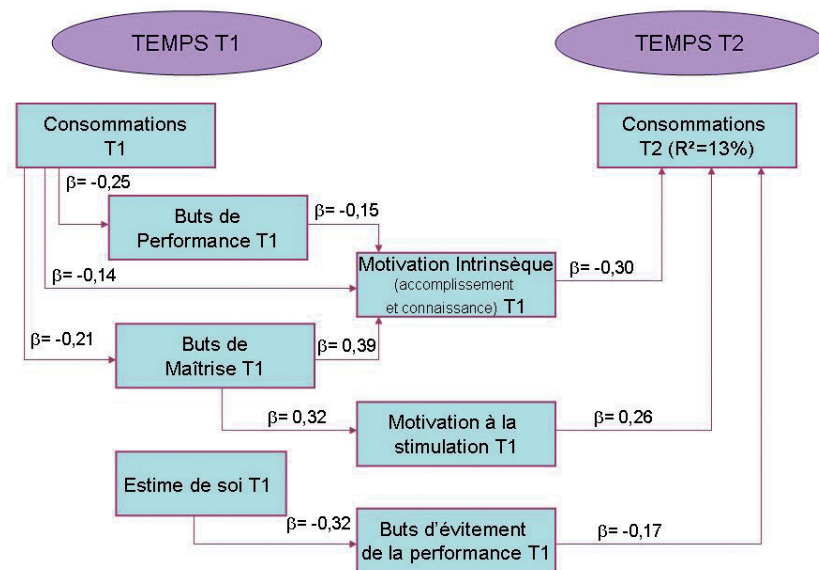
MÉTHODE

PARTICIPANTS Cent quarante trois adolescents âgés de 12 à 24 ans (moyenne : 17,08, écart-type : 2,57) ont participé à cette étude. Ils sont 70,6% de garçons et 29,4% de filles. Ils pratiquent leur sport plus de 8 heures par semaine depuis en moyenne 8,44 ans (écart-type : 4,08). Ils pratiquent un sport collectif (62,9%), un sport individuel (20,3%) ou un sport de renvoi (16,8%). Ils effectuent des compétitions nationales (50,7%) et internationales (9,4%).

EVALUATIONS Un questionnaire permet de recueillir des informations à la fois démographiques et sur la pratique sportive individuelle ou collective, son intensité en nombre d'heures par semaine. Des questions relatives à la consommation de produits ont été demandées : la consommation de tabac, d'alcool, de cannabis, de produits psychoactifs (héroïne, cocaïne,...) et de médicaments psychotropes (somnifères et anxiolytiques) (oui/non). Nous avons établi un score de consommation allant de 0 (pas de consommation) à 6 (consommation de tous les produits cités ci-dessus) sur les deux temps (CT1, CT2). Différentes échelles sont proposées : (1) L'Echelle de motivation dans le sport (EMS-28 Brière, Vallerand et al 1995) spécifiant si le sujet est motivé de façon intrinsèque : à la connaissance, à l'accomplissement, à la stimulation ; si le sujet est motivé de façon extrinsèque : à régulation identifiée, à régulation introjectée, à régulation externe ; si le sujet est a-motivé par l'activité sportive (un score élevé note une absence de motivation). Cette échelle est de type Likert en 7 points (1-Ne correspond pas du tout à 7-Correspond très fortement). Nous avons créé trois variables de motivation : (a) la motivation extrinsèque regroupant les trois régulations (extrinsèque, introjectée et identifiée) et (b) la motivation intrinsèque regroupant la motivation à la connaissance et à l'accomplissement et (c) la motivation à la stimulation. (2) Questionnaire d'approche et d'évitement de l'accomplissement sportif (QAEAS- Cury et Da Fonseca, 2001) spécifiant si le sujet s'oriente : vers un but de maîtrise, vers un but d'approche de la performance, vers un but d'évitement de la performance. Il est constitué de 15 items répartis en 3 sous échelles. Les modalités de réponses reposent sur une échelle de type Likert en 5 points (1- Pas du tout d'accord à 5- Tout à fait d'accord) (3) L'Echelle d'estime de soi (EES- Rosenberg, 1965). Elle est constituée de 10 items Les modalités de réponses reposent sur une échelle de type Likert en 4 points (1- Pas du tout d'accord à 4- tout à fait d'accord).

RÉSULTATS Nous avons utilisé le logiciel SmartPLS 2.0 pour effectuer la modélisation. La motivation intrinsèque à la stimulation ($b=0,26$) et les buts d'évitement ($b=-0,17$) à T1 influencent directement la consommation de substances à T2. Les buts de performance ($b=-0,15$) et de maîtrise ($b=0,39$) à T1 influencent par l'intermédiaire de la motivation intrinsèque ($b=-0,30$) la consommation de produits à T2.

Facteurs motivationnels et Comportements de consommation



DISCUSSION Les adolescents qui sont motivés pour rechercher des stimulations et qui n'évitent pas de montrer leur erreur dans le sport ont tendance à davantage consommer de produits 10 mois plus tard. De plus, ceux qui ne veulent pas être supérieurs aux autres mais qui souhaitent maîtriser leur geste, préférant s'accomplir dans leur sport, ont moins tendance à consommer 10 mois plus tard. On remarque que la comparaison par rapport à soi-même dans le sport ainsi que le fait d'être motivé intrinsèquement, sont des facteurs protecteurs vis-à-vis des consommations. Par contre, la recherche de stimulations dans le sport peut entraîner une consommation de produits.

Références Arvers, P., & Choquet, M. (2003). Pratiques sportives et consommation d'alcool, tabac, cannabis et autres drogues illicites : analyse réalisée à partir des données de l'enquête ESCAPAD 99. Annales de Médecine Interne, 154, 1S25-1S34. Choquet, M., & Arvers, P. (2002). Beyond the U-curve: a reply to Peretti-Watel et al. Addiction, 97, 1607-1608. Cury, F., & Da Fonseca, D. (2001). Approche/évitement et théorie des buts d'accomplissement : données empiriques et avancées conceptuelles. In F. Cury & P. Sarrazin (Eds), Théories de la motivation et pratiques sportives, état des recherches (pp 121-143). Presses universitaires de France. Brière, N.M., Vallerand, R.J., Blais, M.R., & Pelletier, L.G. (1995). Développement et validation d'une mesure de motivation intrinsèque, extrinsèque et d'amotivation en contexte sportif : l'échelle de motivation dans le sport (EMS). International Journal of Sport Psychology, 26, 465-489. Rockafellow, B.D., & Saules, K.K. (2006). Substance use by college students: the role of intrinsic versus extrinsic motivation for athletic involvement. Psychology of Addictive Behaviours, 28, 279-287. Rosenberg, M. (1965). Society and the adolescent self-image, Princeton : University press.

Université Paul Verlaine, Metz, France
e-mail : maugendrem@yahoo.fr

DE LA MISE EN DANGER DE LA PERFORMANCE DANS LE CADRE DU SOIN CHEZ LE SPORTIF DE HAUT NIVEAU

Auteurs : Cédric Quignon-Fleuret & Mickael Larrar

Affiliation : INSEP, France.

PATHOLOGIE, SUPPORT DE LA PERFORMANCE ?

« Je suis stressé, il faut que j'aille courir, ça me fera du bien. » ou « Le sport m'a sauvé ! c'est ma thérapie ! »

Ainsi sportif du dimanche ou professionnel, chacun reconnaît les vertus bénéfiques du sport sur sa souffrance psychique. Cette dernière appelle le « sport-médicament » à son secours, faisant parfois naître un véritable rapport addictif. Alors si la performance dépend notamment de l'intensité de l'investissement sportif, oserons-nous penser qu'une certaine douleur morale serve les intérêts de l'athlète ? Pour ouvrir cette réflexion nous explorerons les principaux mécanismes psychiques en jeu dans cette relation étroite et interactive entre souffrance et « sport-performance ».

PRISE EN CHARGE THÉRAPEUTIQUE ET RAPPORT À LA PERFORMANCE

Comme le tout venant, les sportifs de haut niveau sont confrontés à la pathologie et leurs prises en charges amènent le psychologue à se confronter à la spécificité de leurs pratiques et ainsi à la spécificité d'un équilibre psychique sous le rapport économique : bien-être/performance.

La performance « toute puissante » peut-elle ainsi contribuer à masquer à l'athlète sa propre souffrance ?

Dans ce cas les prises en charge amènent le thérapeute à poser la question suivante : « Pouvons nous soigner l'athlète en ne mettant pas en danger sa performance, aspect privilégié et prédominant, dans l'économie psychique du sujet ? ».

Car si le psychologue entend le soin comme l'aspect prioritaire de sa prise en charge, est-ce le cas pour l'athlète ? Privilégie-t-il sa performance à son bien-être ? En d'autres termes : est-il prêt à souffrir, s'il est convaincu que cela peut contribuer à le rendre performant ? La question peut paraître provocante, cependant l'expérience clinique nous démontre qu'un nombre important d'athlètes, répondront fréquemment ; de façon consciente et de façon inconsciente ; par la positive à cette équation.

e-mail : cedric.quignon-fleuret@insep.fr